

QUARANTE-SICIÈME ANNÉE Nº 13961 - 4,50 F

SAMEDI 16 DECEMBRE 1989

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

L'élection à la présidence de M. Aylwin en remplacement du général Pinochet

Une dictature de seize années a pris fin au Chili

Transition en douceur

XIT la dictature. Un an Caprès avoir dit « non » au maintien au pouvoir du géné-ral Pinochet, les électeurs ont réaffirmé, jeudi 14 décembre, eur volonté de reconstruire la cratie au terme de seize ens de régime militaire. A l'issue d'un scrutin en tous oints exemplaire, M. Patricio ylwin, le candidat unique de l'opposition, a remporté dès le er tour une nette victoire sur son principal rival de droite. M. Herman Buchi.

Certes, l'événement átait attendu. Mais le triomphe du futur président démocratechrétien n'en consacre pas moins la chute du dernier bastion militaire d'Amérique latine. Une «transition» en douceur qui peut paraître tardive pour le continent, et pour un pays si longtemps déchiré par la dictsture... Et pourtant, c'est bien sous l'actuel gouvernement, avec à sa tête le général Pino-chet, que se sont déroulées ces

ES partie de centre et de gauche, qui s'étaient affrontés à l'époque de Salva-dor Allende, ont réussi à maintanir un front commun, et c'est ensemble qu'ils s'apprêtent à gouverner. Leur errivée au pou-voir est d'ailleurs facilitée par l'attitude des forces de droite, aujourd'hui avant tout sou-cieuses de se réinsérer dans le jeu démocratique. Volonté de « recentrage » exprimée déjà par plusieurs accords, qu'il r'agisse de la réforme con ionnelle approuvée en juillet dernier ou de la récente désignation du directoire de la Banue centrale.

ie, in tiiche n'en demeure pas ins immense et pérille L'actuel chef de l'Etat, Augusto Pinochet, entend bien de .- comme l'y autorise la Constitution — à la tête de l'armée. Il souhaite y gerantir l'impunité sont rendus coupables de crimes contre les droits de se. Et ce sera pour le nouveau gouvernement un pre-mier défi. D'autre pert, les lois adoptées sous l'ancien régime, tout particulièrement cette année, entravent la déglocrati-sation du pays. Les rapports entre forces armées et autorités civiles restent aussi à défi-

DANS le domaine sociel, l'attente, trop long-temps ignorée, d'une grande majorité de la population, ne rendra pas non plus aisée la préservation des grands équili-bres économignes à laquelle les collaborateurs de M. Patriclo Aylwin se disent pourtant atta-

Politiquement, enfin, la résurgence de la division en trois tiers relativement égaux de l'électoret chilien leisse pla-ner un doute sur le stabilité des allenses, Déjà, l'incapacité de la droite, du centre et de la gaun'melt-elle pas précipité l'avè-nement du règime militaire? Asimi, milme si in page est tour-née, le pays, aujourd'hui tout à sa joie, n'est pas prêt d'oublier l'origine de sa longue tour-



Elu au premier tour avec 55,2 % des voix terre pendant huit ans.

SANTIAGO-DU-CHELI de nos egvoyés spéciaux

La «genici» a gagné. C'est la victoire du peuple et le slogan de Patricio Agissin est en train de devenir résiblé. La rumeur s'est amplifiée désa Santiago aux premières heures de la scirée de jeudi; l'és résultats partiels amancés par le gouvernement dès 26 heures donnent pour acquise la victoire de l'esposition. « Qu'est-ce qui leur preud? » fait mine de s'étomer, goguenard et joyeux, un garçon

de café. Pour la fonie qui s'diance vers le centre-ville, per importe les raisons de cette reconnaissance rapide. La jeit explose. Les carnavals se forment dans les quartiers popu-lance, expendent les miliers de manifestants qui attendent l'appasition du nouveau président étais su siège de son comité de emplagie. Les voltures dra-pées d'immenses bannières

La liesse s'étend à tous les goguenard et joyeux, un garçon quartiers. Des feux de bengale

«Le Chilita retrouvé sa liberté l' »: C'est (contre 29,4 % au candidat gouvernemental, par ces paroles adressées jeudi soir M. Fleggen Buchi, et 15,4 % à celui du 14 décembre à la foule en liesse de ses sup- « centre sentre » M. Francisco Jevier Errazuporters que le nouveau président chilien, le riz), M. Aylwin devra attendre jusqu'au démocrate-ciprétien Patricio Aylwin, a célébré 11 mars prochain pour succéder au général sa victoire et mis un terme officiel à seize ans. Pinochet. Celui-ci pourra, selon les termes de la Constitution, rester à la tête de l'armée de

éclateut. Voisins et amis multiplient les «abrazos» en chantant. Entre deux clients, l'employé d'une station-service siffle le traditionnel « il va tomber », le cri de ralliement des opposants au général. Personne n'a voulu attendre la célébration prévue pour vendredi après-midi malgré les nombreux appels

> **GILLES BAUDIN** et DENIS HAUTIN-GUIRAUT Live in suite page 6

une retraite bien méritée.



La mort d'Andréi Sakharov

Le Prix Nobel de la paix a succombé jeudi soir à une crise cardiaque

« Par son amour de la vérité. sa forte confiance dans l'inviolasa jorie conjunce aans i invota-bilité de la personne humaine, son combat contre la violence et là brutalisé, sa courageuse défense de la liberté de l'espeti, son absence d'égologie de ses solides convictions humanitaires, Sakharov est devenu ce porte-parole de la conscience de l'humanité dont le monde a si désespérément besoin », procla-mait le Comité d'Oslo en décernant le prix Nobel de la paix au physicien soviétique en octobre 1975. Et c'est dans des conditions de plus en plus difficiles, voire inhumaines, qu'il allait poursuivre la lutte.

Le visage glabre à l'ovale pur, Andrei Dmitriévitch a sous un grand front dégarni des yeux d'un blou délavé au regard empreint de bonté. La voix douce, la façon de parier un peu grasseyante, il a parfois cet air enfantin, cetta maidité que mon-trent souveilles grands savants.

An départ, sa vie semble toute d'Igor Tamm, qui devait recetaires placé jusqu'en 1953 sous tracés. Il maît le 21 mai 1921 à voir le prix Nobel de physique en la tutelle de Beria. C'est la même amée (celle où explose l geoise d'un professeur de physique. Son oncle est le grand génétroien Nicelas Vavilov, que Staline tera moure dans un camp. Africa inarre, 2008 d'études à l'imperaté de fait cou, les autorités genvoient en

1942 den pas au fient, mais, en tant du lingünious, dans une mino d'armement où il 16 fait déjà remarquer par plusieurs inven-tions. Après la guestie il prépare sen doctorat sons plus direction

En novembre 1947, il est

affecté - docteur frais émoulu - à une équipe travaillant sur la bombe shomique. Il recomments

stomione, mais restender

Nouvelles manifestations pour obtenir l'abolitice du rôle dingeent du Parti communiste : a statul

L'accord sur le mode d'élection présidentielle n'est pas acquis

Le construction de l'échiquier politique

même amée (celle où explose la première bombe H soviétique) que, à trente deux ans, il est étu à l'Académie des sciences de l'URSS asses avoir à pesser par l'étape traditionnelle de

dus jeune académicien.

Dès 1958, il manifeste publi uement dans la Pravda son désaccord avec les idées de Nikita Khrouchtchev en matière de réforme de l'enseignement. De plus, il demande dans une note à «M. K.» que l'URSS renonce à une série d'expériences nucléaires. Il n'est pas entendu. Il récidive en vain en 1961 et en 1962. Ses idées triomphent pourtant en 1963 par la signature du traité de Moscou nucléaires dans l'atmosphère et

dans la mer. AMBER BOUSOGLOU et ALAIN JACOB Lire in suite page 4 « LIBER »

Le magazine européen des livres Supplément - section C

Patrimoine

25 000 dessins découverts au Musée de Montauban

page 13 - section B Placements financiers

Les SICAV en actions pourront librement capitalises

La libre circulation

dans la CEE compromise

La signature

de la convention de Schengen a été ajoumés

Fausses factures M. Jacques Gossot, maire RPR de Toul, toujours

en garde à vue à Nancy page 21 - section 8

Ser le rif - et le son se trouvest page 48 - section D

« Pas-de démocratie sans développement »

M. Pelletier, ministre de la coopération, commente le renouvellement des accords de Lomé entre la CEE et les pays du tiers-monde

«On a eu peur, reconnaît, après coup, M. Jacques Pelletier, ministre de la coopération. Jusqu'au dernier moment, nous avons cru que nous ne réussirions par à conclure. - La négociation, pour le renouvelleme la communanté curopéenne et les pays ACP (Afrique, Caraibes et Pacifique) a duré presque dix-huit mois. Elle était, il est vrai, - excessivement lourde », les positions de départ des ups et des autres étaient fort cioignées. « Les pays européens voulaient d'abond discuter du contenu de la convention tandis que leurs partenaires ACP sou-haitaient connaître, au préalo-ble, le volume de l'enveloppe financière », explique le ministre

An bout du compte, l'augmentation de 46 % de cette enveloppe est « très honnête », juge M. Pelletiez. A son avis, « les pars européens ont fait plus de chemin en direction de leurs partenaires ACP que le contraire. Au départ, certains Etats mem-bres de la CEE avaient placé la

d'écus et nous avons finalement conclu à 12 milliards ». La France, qui tenait à boucler cette négociation sous sa présidence, figurait parmi les mieux-disants.

Ne sommes-nous pas, en Afrique subsaharienne, à la pointe du combat, et de loin le premier bailleur de fonds? 300ligne le ministre de la coopération. Il n'empêche que nous n'aurions pas réussi seuls et que l'heureuse conclusion de Lomé IV est un succès à poiter au crédit de l'Europe tout entière. » A son avis, « cet effort

SANS VISA

Sur les pas de Marc Riboud dans le Huang Shan,

pages 17 à 19'- section B

Les montagnes du ciel

à l'ouest de Shanghaï

barre au-dessous de 9 milliards était indispensable pour rassurer les pays africains qui avaient une peur parique du marché unique de 1993 et de l'ouverture à l'Est et leur prouver que l'Europe ne les abandonnait

> Au demeurant, selon M. Pelletiet, « il est faux de prétendre qu'il y ait désengagement en Afrique. En 1988, selon les statistiques de la Banque de France, même les opérateurs économiques privés y ont aug-menté leur mise ». Et de noter, en effet, qu'- à la différence des grosses sociétés les petites et moyennes entreprises, qui ont des structures de production beaucoup plus souples, n'hési-tent pas du tout à investir sur le continent noir ».

Aider l'Afrique, oui, mais l'aider autrement, de manière plus responsable? « Nous avons le souci constant de mieux faire, assure le ministre de la coopéra-

DLIS

JACQUES DE BARRIN

Lire la suite page 29 - section II

A L'ÉTRANGER : Abéle, 4.80 DA : No

Panthéon

L'abbé et le cardinal

par André Mandouze

ERSONNE ne peut dou-ter que ce prêtre, cet évêque, n'appartienne d'abord à l'Eglise. » Dens cette phrase du cardinal Lustiger tient toute la subtilité du raisonnement qui sous-tend son interview donnée an Monde du 8 décembre pour justifier... l'absence de l'épiscopat français en tant que tel lors de l'entrée de l'abbé Grégoire au Panthéon. « Inconséquence », n'ont pas manqué de s'écrier, à l'adresse du cardinal, ceux qui l'ont lu trop vite. « Persévérance cardinalice », répondrai-je au contraîte en ten-tant une relecture de ce morcesu d'ambologie.

« Personne na peut douter...» C'est là une des formules favorites de Mgr Lustiger : chaque fois qu'il risque une position personnelle très péremptoire, il entend en général la faire passer en recourant aussitôt après à une formule apparemment rectificatrice qui prétend renvoyer à un consensus. Procédé d'ailleurs parfaitement réversible. A preuve ici où, s'agissant de Grégoire, il fait coup sur coup demande, réponse et négation de celle-ci: « ll [Gré-goire] s'est trompé? Oui, mais il s'est voulu pleinement catholique et fidèle au pape. » Encore un peu et c'est même une large recomaissance qui semble l'emporter sur les réserves : « Grégoire, lui et com-bien d'autres, a voulu vivre de l'Evangile et le répandre. »

Question d'actualité

Oui, mais voilà qu'intervient un Out, mais voits qu'intervient un nouveau retournement (cette fois sans l'apaisante formule: « Personne ne peut douter... ») et le prélat conclut sur un ton dogmatique: « ... En acceptant d'être un évêque élu, l'abbé Grégoire défend une conception de l'Eglise qui est différente de la tradition catholique. »

On croit rêver. De quelle tradi-tion catholique s'agit-il? Certaine-ment pas de celle qui remente aux pères de l'Eglise. Le cardinal Lusti-ger insinuerait-il par hasard que l'élection de saint Ambroise par le peuple de Milan ferait de lui un évêque à caution? Sa défense celle du cardinal — est lei trate - celle du cardinal - est ici tonte prête. Il ne parle que de la France et reste dans la modernité, voyons ! Ce qu'il dit défendre, c'est la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Ce qu'il affirme condamner, c'est le

Peu importe donc que, souvent présenté par de savants historiens de l'Eglise comme un inspirateur prophétique de bien des thèses de Vatican II, Grégoire se soit montré indéniablement un précurseur pour ce qui est du domaine de la liberté du culte et des cultes. Ce qu'on devine importer beaucoup plus à l'archevêque de Paria, c'est un pré-cédent plus facilement saisissable des prises de position de l'Eglise de France actuelle. Par exemple, l'encouragement que, dans son ensemble, elle a donné en 1984 à la révolution de rue des défenseurs de Pécole dite libre ne permet-il pas mienx que le lointain Grégoire de se payer le luxe de prétendre avoir ainsi défendu le côté finalement acceptable des lois républicaines

de 1904-1905, déjà pourtant plus que pressenti par l'abbé ? Ou'on n'aille surtout pas me orquer que je profite de l'occasion pour raviver une querelle dépassée. Les récents débats autour d'un certain voile et la consultation du Conseil d'Etat sur

la lakcité suffisent à nous avertir que la question est redevenue d'actualité. Le cardinal ne saurait le nier qui, dans son interview, dit « avoir été frappé de la résurgence de certaines polémiques ». Le malheur, c'est que, plongé qu'il est dans la société essentielle-ment cléricale qui l'entoure, il n'a ment ciericale qui l'entoure, il n'a pas ressenti à quel point a pu inquiéter, voire exaspérer, les milieux laïques l'interprétation exagérément chrétienne que, à

exagérément chrétienne que, à l'occasion du Bicentenaire de la Révolution, il s'est arrogé de donner aux valeurs républicaines. Cela étant, comment n'a-t-il pas compris que, justement, son refus d'aller à la cérémonie du Panthéon n'a pu manquer d'accréditer plus profondément les arrière-pensées récupératrices qu'on lui à d'autant plus facilement prêtées que des traces quelque peu cléricalement triomphalistes a'en retrouvent dans la même interview? « Glorifter même interview ? « Glorifier l'abbé Grégoire, dit-il, c'est reconnaître la part d'un certain nombre de chrétiens convaincus, de prêtres en particulier, à ce que nous recon-naissons, deux siècles plus tard, comme les acquis positifs de la Révolution française.

Deux siècles plus tard ou deux siècles trop tard, Monsieur le Cardinal? Vous vous permettez d'insi-mer, toujours dans le même texte, que c'est la faute du gouvernement en place aujourd'hui ai « le travail de purification de la mémoire (...) n'a pas été poussé jusqu'au bout ». Mais l'Eglise, qu'a-t-elle fait? Comment peut-elle tenter de s'octroyer une sorte de droit d'auteur sur la trinité républicaine de notre devise nationale tant que les égards encore tout récents de cette même Eglise pour les inté-gristes continuent de l'empêcher de proclamer définitivement l'incompatibilité de thèses du genre « Syl-labus » avec l'inspiration évangéli-que et le sens même de la Trinité divine ?

Sa seule familie »

Revenous au 12 décembre 1989 et reconnaissons à quel point sont en phase l'interview du cardinal Lustiger et le communiqué de l'épiscopat français dans lequel il a été tardivement déclaré : «L'Eglise sera représentée par S. Exc. Mgr Antonesti, nonce apostolique en France, doyen du corps diplomatique. L'Eglise accompagnera de sa prière liturgi-que l'exhumation de l'abbé Gré-goire. » Qui veut-on abuser par une pironette diplomatique avec a représentation » varicane et · représentation » vaticane et contre-manifestation liturgique?

Oui, qui, sinon ceux - hélas!
naturellement fort nombreux - qui n'out pas pris garde à la secon partie de la phrase du cardinal citée en commençant : « Qui peut douter que ce prêtre, cet évêque, n'appartienne d'abord à le cardinal de Paris n'a-t-il pas l'Eglise? » Si quelqu'un croit que je force la note en soulignant le mot «d'abord», qu'il se reporte tout simplement au passage de l'interview où, après avoir reconnu que l'abbé Grégoire «s'est voute plei-nement catholique et fidèle au se pape », l'archevêque de Paris s'engage personnellement en ajoutant : « Et cela me nuffit pour que je ne [le] laisse pas transfèrer au Panthéon sans la prière de l'Eglise, sa seule famille aujourd'hui (...). L'Eglise, lors de cette exhumation, priera pour l'un des siens comme elle le dolt à tous les cardinal de Paris n'a-t-il pas compris que non seulement les juifs, les Noins, les esclaves de notre société moderne, mais anssi les membres de toutes les Eglises et tous les laïques pourraient, autrement mieux que dans le décar reconnaître tous, au Panthéon, de la famille de ceiui dont il a su prêtre fidèle à son engagement sacerdotal » et le symbole de l'alliance néceszaire de la démocratie et de la liberté religieuxe »?

Dans une période particulière de compris que non seulement les juifs, les Noins, les esclaves de notre société moderne, mais anssi les membres de toutes les Eglises et tous les laïques pourraient, autrement mieux que dans le décar somptuenx de quelque caincombe, de la famille de ceiui dont il a su prêtre fidèle à son engagement sacerdotal » et le symbole de l'Eglise, sa seule famille aujourd'hui (...). L'Eglise, lors de curre de la liberté religieuxe »?

Dans une période particules de compris que non seulement les puits, les Noins, les Noins,

Le voilà bien, à nouveau, ce ton à la fois péremptoire et administra-tif du « chef » qui, en revendiquant ici d'être le chef de « sa seule famille », ne voit pas le côté déri-soire de cette sorte d'exclusivité à l'endroit d'un homme de la dimen-sion de Cafaction et cele à l'immeson de Grégoire, et cels à l'inverse de l'intuition profoode d'un saint Angustin qui, ini, tend an contraire à souligner les interférences multi-ples et profondes entre la cité de Dien et la cité terrestre.

Ayant cependant opportunément souligné la lutte menée par l'abbé Grégoire « pour l'émancipation des juifs, pour les droits des Noirs et l'abolition de l'esclavage», com-ment un homme aussi réfléchi que

. L'Abbé Grégoire, de Georges Hourdin Un homme

de l'Evangile

DANS l'abondante littérature consacrée à l'abbé Grégoire, le fivre que Georges Hourdin vient de consacrer à l'évéque constitutionnel est sans douts l'un de ceux qui sonnent le plus juste. Non seulement il détruit quelques tennces légendes (celles d'un Grégoire « régledé » on « tipe-roviste »), mais, sereigénient, andeià des polémiques, il read compte de la droiture de toute une vie et de sa fidélité constante à l'engagement cinétien.

Grégoire brouille les cartes de coux qui font de tout révolutionnaire de 1789 et de tout démocrate éclairé l'héritier des Lumières. Ce prêtre constitutionnel détestait en fait l'« immoralité » des philosonaires de trammoralité » des philosonaires de l'automoralité » de l'automoralité » des philosonaires de l'automoralité » de l'automoralité » de l'automoralité » de l'automoralité » des philosonaires de l'automoralité » de

fait l'« immoralité » des philoso ples. Grégoire est « un homme de Evangile et des libertés », assure Georges Hourdin, La Constitution civile du clergé n'est pas une trahison. Elle n'est pas soumission au pouvoir politique, encore moins rébellion contre le pape. Elle lui apparaît comme le meilleur moyen l'Eglise contre la mainmise des

Pour l'anteur de ce livre, le conclusion s'impose d'elle même, A la perspective de l'installation au Panthéon d'un homme à qui l'Eglise fit des funérailles ciandes-tines, le chrétien ne doit pas faire la fine bouche. Sans cet homme qu'Hourdin décrit comme étrange, coléreux, généreux, ter-riblement tenace », le catholicisme aurait été abocat de « cet ouragan aurait eté absent de « cet ouragan historique qui a ouvert économi-quement et socialement, c'est-à-dire à l'ensemble de la culture, les peuples modernes ». Sa place de démocrate est au milieu des siens au Panthéon. Celle du prêtre doit l'être aussi, sans asrière-pensée, dans l'Egise.

L'Abbé Grégoire, évêque et démocrate, par Georges Hour-din. Desciée de Brouwer, 158 p.,

78 F. On lirs, par ailleurs, chez le On lira, per ailleurs, chez le même éditeur, le Clergé à l'épreuve de le révolution, par Charles Chauvin, ainsi que, chez Stock (e Judaïsme-Israël »), l'assai de l'abbé Grégoire sur le Régénération physique, morale et politique des juits, livre préfacé par Robert Badinter,

cratie et de la liberté religieuse »?

Dans une période particalièrement difficile et décisive, Grégoire a montré qu'on pouvait être, ensemble et incontestablement, homme d'Eglise et frère de tous les hommes. C'est pourquoi, dans la foule réunie au Panthéon, les chrétiens n'avaient pas besoin d'un signe de la hiérarchie catholique pour se retrouver, indiscernables

le cardinal de Paris n'a-t-il pas compris que non seulement les juifs, les Noirs, les esclaves de notre société moderne, mais aussi les membres de toutes les Eglises et tous les lakues pourraient, autrement mieux que dans le décor somptueux de quelque catacombe, se reconnaître tous, au Panthéon, de la famille de ceini dont il a su proclamer qu'il était à la fois « un proclamer qu'il était à la fois « un prêtire fidèle à son angagement sacerdotal » et le symbole de « l'alliance nécessaire de la démocratie et de la liberté religieuse » ?

Dans une période particalière-

signe de la hiérarchie catholique pour se retrouver, indiscernables mais bien présents, au milieu de tous les admirateurs et disciples de Grégoire, sa grande et vraie famille d'aujourd'hui et de toujours. Aussi bien, malgré l'absence délibérée de quelques dignituires religieux, le 12 décembre 1989 restera, pour le monde et pour la France, le jour d'une digne commémoration de d'une digne commémoration de trois grands bienfaiteurs de l'humanité dont l'un a été inconte ment un homme de Dieu.

extérieure de la France (et des Français). Cette communauté est rendue coupable d'une déstabilisa-tion orchestrée à l'échelon mondial

par une main invisible qui se charge de faire la jonction avec les

autres « foyers » en Europe. En ce

judéo-chrétiez. Aussi la peur exis-

tontielle qui traverse les Français

toutes couches sociales et politi-ques confondues n'est que le symp-tôme d'une société malade qui s'interroge sur ses propres racines et qui hésite à les redéfinir dans un monde qui subit des mutations

monde qui subit des mutations radicales.

La question n'est pas d'être pour

on contre, d'accepter ou de refuser,

que doit être la France de demain

et de redéfinir ensemble les valeurs qui fondezt la République. De ce début sont exclus les principanx intéressés, qui sont gérés, la phi-part du temps, soft comme épon-

vantail, soit comme fonds de com-merce électoral ou encore comme élément sécurisant d'une culpabi-lité intellectuelle (antiracisme,

droits de l'homme, tiers-monde...).

du quetidien

des conclusions diamétrales

opposés) entre immigration,

L'immigration appelle essentiel-

iement des réposses structurelles d'ordre économique et culturel au quotidien. L'antiracisme est une

Le débat sur la lalicité n'aura rien à gagner dans l'amalgame que font l'extrême droite et les antira-



TRAIT LIBRE

Immigration

Des espaces pour la convivialité

par Nacer Kettane

religion permettant aux libertés privées de s'exprimer sans empléter sur la liberté publique protégée par la loi. OMME le capitaine Dreyfus, les communantés musulmanes de France (globalisées abusivement en une) sont consées menacer la raison d'Etaj. Elles sont présentées cossitionment on inconscienment comme le foyer virtuel du terro-risme, de la délinquance, de l'envahissoment et par conséquent mena-cant la sécurité intérieure et

fait « le bon choix pour la France » (perce qu'il fallait me décision ferme et rapide), conforté par le Conseil d'Etat, permet de lancer screinement le débat pour l'avenir.

Antiracisme

de salon L'institution scolaire qui est laique dans son contenu, mais aussi

on tant que contenant, doit permettre aux croyances religiouses de s'y exprimer par défaut et non par excès. Cels est valable autant pour les signes vestimentaires estenta-toires (kippas, foulards...) que pour la colébration des fêtes religieuses (sabbat, Yom Kippour, Ald, Mouloud...). Car si l'école est And, mountain...). Car at lectic est laigue, rappelous qu'elle est obliga-toire, gratuite et surtout publique, et qu'elle doit s'efforcer d'exercer le droit au savoir, l'un des fonde-Il est vital de déstabiliser la lan-

gue de bais des différents clergés qui se coalisent face à la lateité en leur demandant ce qu'ils comptent faire pour s'accueillir les uns les autres à la fois dans leurs croyances mais anssi dans leurs a mura » (églises, temples, mosquées, synagognes). Au bout du compte dans cette surenchère et dans cette escalade, la seule compétition qui doive rester valable à Pétition qui sorve rester vasause a l'école dont être celle de la comaissance et des intelligences. Dans cette perspective, le « permis » du privé cohabitant avec l'« obligatoire » du collectif permettra de débuider les anguisses et de rendébrider les angoisses et de ren-voyer les extrémistes de tout genre à leurs propres interrogations

quotidien. L'antiracisme est une construction éthique de la société fondée sur la garantie du droit. La lutte contre les inégalités et l'islam s'intègrent dans le rapport Etst-Alors que nous fêtons le bicente-aire de la Révolution française, que l'Europe trans-frontières tente de se construire dans une citoyenneté nouvelle, nous assistons à des réflexes de peur, des votes xéno-phobes et à la dérive d'un discours de la classe politique, qui semble

Le taux d'abstention aux consultations electorales va grandissant (permettant de la sorte aux votes extrêmes d'avoir la victoire), la chate d'andience des centrales syn-dicales, l'absence de référence (et de modèle) idéologique dans un monde où les grands modèles prenment ean de toutes parts, créent les conditions objectives d'affrontements corporatistes communautaires. Et ce n'est pas l'antiracisme

de salon, déconnecté du quotidien, brandi à longneur d'antenne et de fabriquée qui comblera le vide laissé par les réseaux locaux et tra-ditionnels de convivialité.

Le Front national devient de plus en plus l'élément qui permet anx gens de se retrouver antour des centres d'intérêt qui les touchent. An lien de s'époumoner à crier au An nea de seponament a crier an loup, les forces démocratiques feraient mieux de faire leur anto-critique et de recréer les conditions objectives de la convivialité locale antour du logement, de la culture, des loisirs, de l'emploi. Les acteurs locaux existent, et il faut leur don-ner des moyens. Ce ne sont ni un ministère de l'intégration ni des actions spectaculaires qui y chan-geront quelque chose. L'effort doit être au quotidien, précis, local et poursuivi avec acharnement.

La droite avait été déstabilisée par les problèmes de société qu'elle voulait gérer au bistouri (loi Pas-qua, réforme du code de nationaté, mouvement étudiant). Le gauche minée par des querelles intestines est en train de suivre le même chemin et se fait déborder par les forces et les thèmes qui traditionnellement la soutiennent, l'alimentent et qui surtout la défi-nissent vis-à-vis des forces d'exclusion. En s'engageant sur la voie dangereuse des stratégies tous azimuts d'union nationale face à l'extrême droite, elle permet à celle-ci d'apparaître comme la

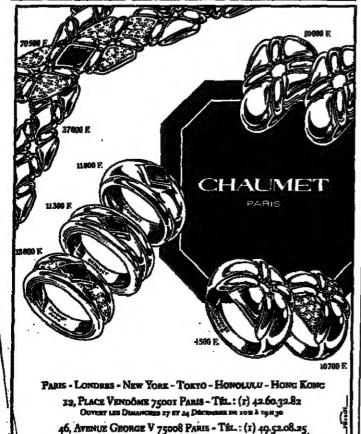
Eviter toute globalisation

Maintenant que les dégâts sont faits et afin de ne pas s'engager dans une course-poursuite infernale pour capter l'électeur troublé et qui réagit de plus en plus de façon affective, il faut résolument déterminer des choix prioritaires. Il fant éviter la globalisation abusive des Maghrébins de France en une com-

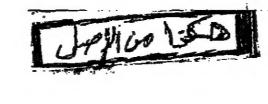
Si l'islam représente une part du caractère identitaire des Maghré-bins de France, ces derniers sont surtout de cultures, de langues différentes et traversés par des intérêts différents et contradictoires.

Les interiocuteurs existent et il serait dangereux pour le pouvoir institutionnel de les brader au profit d'associations islamiques marginales. Il faut dégager des éléments de lutte contre l'exclusion et les inégalités (logement, école, emploi) et créer des espaces de communication œuvrant pour la cohésion sociale: Enfin, il faut retrouver la convivialité locale, facteur déterminant pour la démocratie politique.

Nacer Kettane est écrivein. Cofondateur de Radio-Beur, il est membre du Conseil national des langues et des cultures de



CHYERT LES 4 PREMIERS DIMANCHES DE DÉCEMBRE DE 14 % À 20 E.



Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969),

Rédacteur en chef : Daniel Vernet

Consdacteur en chef : Claude Sales

Administrateur général : Bernerd Woute

7 RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Tel.: (1) 42-47-97-27

Telex MONDPAR 650572 F; Telécopieur : (1) 45-23-06-81

icques Fauvet (1968-1982), André Leurens (1982-1985)

THICKLO

The last product the

> ig the way it paster The state of the same of

The state of the s

the endings again

 $T = (12 - \frac{24}{3} \pi g + 24)$

Ces s

ter Committee fill at production a second Specialist Park 144 والمراجع المجارات المحارات The letter the state of The Broke Miller Assess more as wife, a a o de Stange - a distribution to 24 (1600 B) TOTAL E HERMAN AND THE PARTY OF Same a section in

2. 安 . 斯典

The Property of the Control of the C

int 2 (€ 14€

1 8 50 1

2015

PROPERTY OF THE PARTY OF THE P 海岸 海 种 流流 CONTRACT OF SELECT La martin trada es 🚓 PROPERTY NEWSPANISH 114年 現金 カイナの新 a ja apurati ja STATE OF SHIPE Prog. VV WA & I MADE THE WAY SHE MORNING COMPANY and records to deliverate · program in the field has 医内部 安斯 化二磺胺甲基 26 MARS mercantered to a real ray Gorge to Protest

· 如今日中日 福、野

The state of the s

・ ・・・・・ カー おちをおけ、郷 以る後

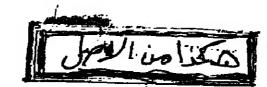
to mit and Transported to STAINE. las in maintient sa pre

bour obtenir Molles du rôle dirigean ्र राष्ट्राच्याच्याच्या केन् । the text of about 188

> I want for the 100 10 ph 4/4 5.95

the season and the Confederation 12 me 44 April 2 1 ace -4 304 The Maria Land The Property of the State of THE THE STATE OF THE STATE OF to the ser dige flow, to Lieb maligiateigen a

Charles a Marie et これ、大学は「教育教育



ETRANGER

TCHÉCOSLOVAQUIE: pour une partie des communistes

L'accord sur le mode d'élection présidentielle n'est pas acquis

Une situation politique passablement confuse règne à Praque, où l'accord annoncé jeudi matin sur la procédure de l'élection présidentielle est remis en cause par une partie des membres du PC tchécos lovaque, seion lesqueis le congrès du parti, convoqué le 20 décembre, doit encore se prononcer à ce sujet.

PRAGUE

de notre envoyée spéciale L'extraordinaire désintégration du parti communiste tchéco skovaque, et en particulier de ses instances dirigeantes, complique terriblement la solution du problème de l'élection présidentielle, dernière étape de consolidation de la « révolution », qui devait donner quelques mois de répit au Forum civique avant les élections législa-

Contrairement à ce qu'annon-çaient jeudi matin 14 décembre Radio-Prague et plusieurs organes de presse étrangers (le Monde du 15 décembre), aucun accord formel n'est en effet intervenu entre les différentes forces politiques du pays sur l'élection du président de la République par le Parlement d'ici à la fin janvier, a affirmé jeudi soir le porte-parole du bureau poli-tique du PCT, M. Josef Hora, et la proposition d'une élection au suffrage universel direct — à laquelle est opposé le Forum civique — est toujours sur la table. La plupart des participants à ce dernier round de négociations, qui était terminé à

Onviva

1821

2 houres et demie du matin après des discussions » plus ardues que jamais », selon l'un des négociateurs du Forum, avaient bien eu le sentiment qu'un consensus s'était dégagé. Mais, explique M. Hora, les représentants du PCT, dont deux sont pourtant membres du bureau politique, « n'étaient pas autorisés à adopter une position définitive sur ce sujet; c'est au congrès extraordinaire du PCT [convoqué mercredi prochain] qu'il appartient d'émettre un avis

La débandade du PCT

Il devient urgent, en effet, de savoir qui est qui, et qui représente quoi dans ce parti qui, il y a seule-ment deux mois, avait des allures de monolithe. Aujourd'hui, sou comité central est pratiquement dissous, puisque le secrétaire géné-ral lui-même, M. Karel Urbanek, a demandé qu'il soit entièrement renouvelé au congrès ; cela n'empê-che pas, d'ailleurs, qu'on continue à en exclure les représentants de la vieille garde, comme jeudi, MM. Bilak, Hoffmann, Lenart et Zavadil, afin de les empêcher de participer au congrès. Le bureau politique paraît nettement divisé : alors que ses deux représentants donnaient l'impression à leurs interlocuteurs de la table ronde de renoncer à une élection présiden-tielle directe, M. Urbanek prenait la parole jeudi après-midi devant des manifestants communistes réformateurs pour défendre l'idée

tion du conservatisme, s'est mis jeudi à faire son auto-critique en première page et son directeur M. Zdenek Horeni, a démissionné.

**Une poignée de membres de l'ancienne direction du PCT s'était emparée du parti et tenait 1,7 mil-lion d'adhérents en otages », a-t-on pu lire. Quant au groupe parlemen-taire communiste, suivant un schéma déjà expérimenté en Polo-

gne, il a pris son autonomie. Nous avons maintenant au PCT, tente de résumer M. Joseph Hora, une aile progressiste en cours de formation [le Forum démocratique des communistes], un centre qui cherche à se développer, et un cou-rant qui essale de retourner en arrière; le congrès permettra de voir quelle plate-forme l'empor-

Bref, c'est la débandade, que les dirigeants du Forum civique ne prennent d'ailleurs pas avec un affolement excessif. Les représentants du PCT, relèvent-ils, out accepté que figurent dans le com-muniqué adopté à l'issue des négo-ciations les réserves à l'égard de l'élection directe : bouleversement du système légal et constitutionnel, retombées sur l'équilibre des rela-tions entre Tchèques et Slovaques, coût et durée d'une telle campagne électorale... « Bien que la formula-tion soit très prudente et non sans équivoque, j'en conclus que le pré-sident sera élu par le Parlement », avant la fin janvier, estime M. Lubos Dobrovsky, porte-parole du Forum civique. Mais, soulignet-il, toutes ces négociaions n'out qu'une valeur morale, « la seule d'un tel mode de scrutin.

Rude Pravo, théoriquement
l'organe du comité central et besjusqu'ici ; nous devons présumer

que les représentants communistes savent ce qu'ils font et qui ils représentent ». Cola sera saus doute plus clair pour tout le monde à la fin du congrès du PCI, la semaine prochaine, et au Forum civique, on paraît disposé à patien-ter jusque-là.

Car, de toute façon, peut-on encore renverser la vapeur? Prague, tout entière vibre pour M. Vaciav Havel, le candidat du Forum civique et la ville, un mois après le début de ce soulèvement populaire, ne perd rien de son effervescence. Jeudi encore, une manifestation organisée par les pro-fesseurs pour sontenir les étudiants en grève, place Vencesias, virait au plébiscite pour M. Havel. Le même jour aussi, le nouveau ministre des affaires étrangères M. Jiri Dienstbier, ex-prisonnier politique, anquel les fonctionnaires rompus à un autre style donnaient du « Son Excellence », tenait sa première conférence de presse sous les lambris de l'immense palais Cernine. Ministre depuis trois jours, si peu préparé qu'il n'a ni staff perso en dehors d'une secrétaire et d'un ami nommé conseiller, ni costume de fonction, M. Dienstbier n'a même pas eu le temps encore de songer au sort du buste de Lénine qui trône sur une étagère de son bureau. Rendue à ses traditions démocratiques, la Tchécoslo vaquie, a t-il promis, ne sera plus mais au contraire le moteur du rap-

SYLVIE KAUFFMANN

RDA: la construction de l'échiquier politique

Les nouvelles formations à la recherche de leur personnalité

Deux congrès se déroulent ce week-end en RDA : celui du Parti chrétien-démocrate, associé à l'ex-parti communiste du sein du gouvernement, vendradi 15 décembre à Berlin-Est, et celui du mouvement d'opposition Renouveau démocratique, qui lui dispute la représentation des milieux chrétiens, samedi 16 décembre, à Leipzig. Ce même samedi s'ouvre également à Berlin-Est, la deuxième réunion du congrès extraordinaire de l'ex-SED, qui doit notamment adopter un nouveau programme, de nouveaux statuts, ainsi que le nouveau nom du parti.

BERLIN-EST

de notre envoyé spécial

Le paysage politique dans lequel vont se dérouler le 6 mai prochain, les premières élections législatives libres depuis la création de la RDA commence à se dessiner. La rapi-dité avec laquelle les changements se sont opérés dans le pays et ergence d'un fort courant favorable à une réunification immé-diate, ont pris tout le monde de court. Face à l'ancien SED qui met les bouchées doubles pour se refaire une nouvelle image, la plupart des formations existantes sont encore à la recherche de leur personnalité.

Supposés représenter des tradi-tions ou des intérêts divers, les quatre partis associés — ou plutôt soumis — aux communistes an sein de l'ancien Bloc national avaient fini par perdre toute crédibilité aux yeux de l'opinion. Quant sux mou-vements d'opposition apparus à partir de septembre, Verts, sociauxdémocrates ou démocrates de ten-dances diverses, ils sont tous issus des milieux contestatairs qui se sont développés au cours des années 80 dans le giron de l'Eglise protes-tante, seule institution qui leur donne le possibilité de s'exprimer.

Sensibilités nouvelles

Tous, au départ, se reconnaissaient dans la démocratie, le socialisme et la volonté de lutter dans le cadre de l'Etat est-allemand existant, en opposition à ceux qui fuyaient le pays. Symbole de cette sensibilité, le Nouveau Forum hésite tonjours entre se constituer ment, un peu à la manière des Verts

D'autres au contraire affichent d'ores et déjà leur intention de s'établir comme partis et cherchent à capter les sensibilités nouvelles de l'opinion pour sortir de leur cocon originel. C'est déjà fait pour le SDP, le Parti social démocrate, et c'est vrai aussi pour le mouvement Renouveau démocratique. Ils y sont poussés par la nécessité de remplir le vide politique provoqué par l'effrondrement du système communiste, qui menace à tout moment l'existence même de la RDA, mais aussi par celle de contrer les efforts d'adaptation du SED. A défaut d'être encore crédible, celui-ci a montré une

capacité de renouvellement surpre-

nante et dispose encore d'un réservoir de nouveaux dirigeants de valeur, ce qui manque aux autres

Les nouvelles formations disposent du sontien des partis politiques ouest-allemands, qui ont tous prévu, par exemple, d'envoyer des représentants de haut niveau ce sk-end à Leipzig pour le congrès du Renouveau démocratique.

Dans son premier appel, début octobre, ce monvement se proclamait démocratique, écologiste et social. Sa principale différence avec les autres groupes était alors surtout sa volonté de se structurer le plus conidement rossible en le plus rapidement possible en parti. Depuis, deux courants se sont dessinés, l'une proche de la sensibilités chrétienne-démocrate et l'autre libérale de gauche, avec toujours un zeste de démocratie de base. Le représentant du courant chrétien-démocrate, le pasteur Rai-ner Eppelmann, faisait partie de ces pasteurs de choc, dont les paroisses étaient largement ouvertes aux activités des groupes contestataires sous le régime Honecker. L'Eglise protestante a été, à côté du SED, la seule école de formation des cadres politiques pour le pays. Le pasteur Eppel-mann, personnage ambitieux, pour-rait être tenté de jouer sur le narionalisme allemand pour ne pas abandonner ce thème à l'extrême droite. Ses adversaires souhaitent au contraire conserver une orienta-tion sociale et écologique marquée.

Se refaire une virginité

Le Renonveau démocratique devrait se trouver en compétition avec le Parti chrétien-démocrate dirigé par M. Lothar de Maizière, qui réunissait, lui aussi, son congrès vendredi 15 décembre, dans un cinéma de Berlin-Est. La «CDU-Ost », un des quatre partis de l'ex-Bloc national, est aujourd'hui encore membre du gouvernem de M. Hans Modrov. La CDU doit à cette appartenance au bloc natio-nal d'occuper un immeuble ancien en plein centre et de disposer d'un quotidien, Neue Zeil. Malgré la promesse des autorités de Berlin-Est, aucune des formations de l'opposition n'a encore reçu ni locaux ni lignes téléphoniques. La situation est à peine meilleure en province, où alle varie selon les villes. A Leipzig par exemple, l'opposition, après un accord avec la mairie, disposera sous peu d'un bâtiment avec téléphope, mais attend toujours l'autorisation de pouvoir apporter du matériel d'imprimerie que devait lui fournir Hanovre, la ville qui lui est jumelée. A Berlin-Est, le Nouveau Forum « squatte », depuis deux semaines un trois-pièce prêtée au centre ville; le Renouveau démocratique, une pièce par un particu-lier. Ses dirigeants en sont donc encore réduits au bouche à oreille ou à utiliser le téléphone de quelques militants.

Comme le Parti libéral-démocrate, la CDU attent elle aussi de renouer avec ses traditions politiques pour se refaire une virginité. Son nouveau président a indiqué mercredi 13 décembre qu'il entendait à nonveau insister sur la tradition chrétienne. . En acceptant la conception scientifique du socia-lisme, nous sommes en contradiction avec notre propre conception chrétienne, ce qui nous a fait per-dre notre identité », soulignait-il y a peu l'ancien chef des chrétiens-démocrates de Dresde, M. Koppela, qui avait été contraint de ionner à la suite d'un conflit avec l'appareil du parti. La grande question pour des formations comme la CDU on le Parti libéral est de savoir si cette reconversion est crédible auprès de l'électorat, et auprès du « grand frère », la CDU ouest-allemande, qui trouve bien timides l'émancipation par rapport au SED, de même que le pro-gramme et les statuts qui doivent être approuvés par le congrès.

HENRI DE BRESSON

☐ URSS: begarre entre militaires soviétiques. — Quelque 700 soldats ont participé à une bagarre géné-rale opposant des appeiés azéris à des soldats et sous-officiers originaires du Caucase, dans un camp militaire de l'Oural, a amoncé, mercredi 13 décembre, la Komsomolskala Pravda. Pinsieurs soldats ont été blessés dans cette bagarre, an cours de laquelle les militaires ont utilisé des batons et des pelles, ajoute le journal. Les officiers, débordés, ont dû faire appel à la milice pour faire rentrer les soldats dans leur casernement. - (AFP.)

Ces symboles qu'on abat

PRAGUE

de notre envoyée spéciale

Les Hongrois en ont débattu des heures au Parlement, les Polonais y ont mis du drame, les Tchèques, eux, l'air de rien, sont en train de se débarrasser tranquillement des signes extérieurs du communisme, à l'image de ces étudiants en éducation physique, experts en alpinisme, qui accourant à la demande pour décrocher slogans et étoiles rouges des murs de Prague.

Mercredi soir, 13 décembre, ils étaient trois à glisser sur leurs magasin situé au bas de la place Vencesias, à côté de l'Hôtel Ambassador, Son bonnet tiré sur les oreilles, Matej Holub, dixneuf ans, était assez content de son coup : remplacer l'immense slogan en lettres rouges : « Avec l'Union soviétique pour toujours » par la banderole « Havel au chateau », puis retirer encore la magnifique étoile rouge qui surmontait le tout.

C'est une contribution comme une autre à la révolution. « C'est le magasin qui nous a demandé si on pouvait anlever tout ça, ditalors on est venu, sans autre forme de procès. » L'opération a déclanché qualques applaudissaments des passants, à vrai dire

la place depuis plusieurs jours pour faire campagne contre la contrate nucléaire de Temelin. .
Tous ces slogans, almaient à dire les Pragois, on ne les voyait

On avait beau ne plus les voir, i devient soudain urgent de les faire disparaître. Les panneaux à la gloire du dix-huitième congrès du Parti communiste tchcoslovaque prévu à l'origine en mai 1990, « ornaient » dejà depuis des semaines les trottoirs de la place Vencestas; le PCT en pleine panique a avancé son congrès au 20 décembre, mais panneaux devenus dérisoires. La presse publie des lettres de lec-teurs demandant qu'on retire tous les slogans communistes « de mauveis goût ». Certains se jugent offensés par le fait que deux anciens dirigeants du PCT, MM. Milos Jakes et Miroslav Stepan, aient été exclus du parti et donc admis de facto dans la communauté des « sans parti » : « Qu'ils y restent, au PCT, c'est leur place ». D'autres encore reprochent au journal du soir Vecerny Praha, imprimé par les éditions du PCT, d'avoir changé subitement sa manchette, « Prolétaires de tous les pays unissez-vous », par « le journal de tous les Pragois ». « Mais tous les

plus Intéressés par la caravanem Pragois ina sont pas commun prements, mais que les diri-de Greenbeace garée en bas de³¹ nistes l'ar fait observer un lec-lingeants, craighant sans doute les

L'emblème de 1920

L'histoire et les symboles de la Tchécoslovaquie démocratique de l'entre-deux-guerres refont surface. On se met en quête des statues de Thomas G. Masaryk, fondateur at premier président de la République de Tchécoslovaquie, qui ont été mises au rébut, pour leur rendre leur place d'honneur. Le Forum civique a apporté son soutien à la proposition de modification de l'emblème officiel de l'Etat : le étolie rouge doit retrouver sa couronne d'origine à la place de l'étoile, conformément à l'emblème adopté en 1920.

-Une pétition circule pour rendre à la ville de Gottwaldov son véritable nom, Zfin. C'est d'ailleurs à Zlin que Thomes Bata, le célèbre industriel qui fit fortune dens la chaussure avant de devoir quitter son pays, cloué au pilori comme l'un des pires impérialistes bourgeois, avait d'importantes usines. Son fils, Thomas Bata junior, est reussi en Tchécoslovaquie et l'on apprend au passage, que depuis trois ans, il tentait de renouer les contacts avec le pays de son père en proposant des investis-

symboles, ignoralent ces propo-BILICITS.

Gottweldt le président de la période stalinienne, est l'une des sie de nettoyage. Il faut dire que les précédents dirigeants ne craignaient pas de le mettre à l'honneur en créant, par exemple, il y a encore deux mois, un billet de cent couronnes à son effigie ; le nouveau régime a annoncé mercredi l'abandon de l'émission de ce billet. Les étudiants veulent transformer le Musée Klement-Gottwald en musée d'art moderne et il est fortement question de débaptiser la station Les cours de marxisme-

léninisme obligatoires à l'univer-sité ne sont déjà plus qu'un mauvais souvenir et l'organisation de prêtres pro-régime Pacem in Terris, qui mettait des bâtons dans les roues du cardinal Tomasek, a cessé ses activités le 7 décembre dernier. Bien sûr, trois ou quatre semaines n'ont pas suffi à éliminer tous les instruments de quarante ens de communisme, mais déjà, au centre de presse du Parti communiste, rue Celetna à Prague, l'inévitable Lénine de bronze, la mein dans la poche, a presque l'air de s'excuser, relégué dans un coin.

BULGARIE

La foule maintient sa pression pour obtenir l'abolition du rôle dirigeant du PC

Près de cinquante mille per-sonnes ont manifesté jeudi 14 décembre à Sofia devant le Parlement pour protester contre la décision de l'Assemblée de reporter à janvier le vote sur la suppression de l'article premier de la Constitution garantissam le rôle dirigeant du Parti communiste. Le comité central du parti avait pourtant annoncé qu'il demanderait luiannonce qu'il demanderait iti-même aux députés d'abolir cet arti-cle, qui scipule que le PC est « la force dirigeante dans la société et dans l'Etat ».

Se fondant sur une loi, assez peu connue au demeurant, les députés ont annoncé qu'il leur faudrait attendre le mois de janvier pour se prononcer, ce qui a provoqué la colère de la foule. Celle-ci a onspué le nouveau numéro un, M. Petar Mladenov, qui s'est adressé personnellement aux manifestants. - Si vous faites preuve d'extremisme, vous poussez la

Bulgarie à l'abime. Un peuple qui se respecte n'a pas ce comporte-ment », a-t-il déclaré sous les

Appels an calme

M. Jeli Jelev, président de l'Union des forces démocratiques, qui regroupe toutes les formations de l'opposition, avait lui aussi lancé, vainement, des appels au calme en demandant à la foule de rentrer chez elle.

Dans une résolution adoptée à l'unanimité, l'Assemblée – composée essentiellement de députés communistes - a condamné les forces qui entrainent la jeunesse dans des actions extrémistes ».

Une nouvelle manifestation était prévue pour le vendredi 15 décem-bre dans l'après-midi. — (AFP.)

ALBANIE Quatre jeunes

d'origine grecque assassinés

Quatre jeunes frères albanais d'origine grecque ont trouvé la mort après avoir été maltraités par les autorités albanaises pour avoir tenté de traverser la frontière ente de traverser la frontere gréco-albanaise, a affirmé jeudi 14 décembre l'archevéque d'Athènes et Primat de l'Eglise orthodoxe grecque, Mgr Sera-

pheim.

Les quatre jeunes ont été arrêtés
le 11 octobre alors qu'ils tentaient
de se réfugier en Grèce, a déclaré
Mgr Serapheim devant le saint
synode (instance dirigeante de
l'Eglise grecque). Ils ont ensuite
été « traités inhumainement, attochés derrière un tracteur, trainés
dons les rues où ils ont trauvé une dans les rues, où ils ont trouvé une mort tragique », a ajouté le pri-

Selon des sources religieuses recques, il s'agirait des frères Prassos. Aucun autre détail n'a pu être obtenu sur cette affaire. Dans un communiqué, le saint synode a exprimé « son indignation et son horreur » en lançant un appel aux autorités grecques et aux organisations internationales leur deman-dant de « protester fermement ».



LA MORT D'ANDREI SAKHAROV

Le Congrès des députés du peuple a rendu hommage à l'académicien

C'est dans la soirée du jeudi 14 décembre qu'Andréi Sakharov est décédé à Moscou, à son domicile, « vraisemblablement d'une crise cardiaque », ont indiqué les membres de sa famille, Le cercueil du Prix Nobel de la paix sera exposé samedi matin

L'expression n'est pas officiellement employée, mais l'enterre-ment d'Andrei Sakharov pourrait bien prendre des allures d'obsèques nationales. Sitôt que le président de séance, M. Vitali Vorotnikov, membre du bureau politique, eut officiellement annonce, vendredi matin 15 décembre, devant le Congrès, la mort du Prix Nobel de la paix, les deux mille deux cent cinquante députés soviétiques se sont en effet levés pour lui ren-

La parole a ensuite été donnée à un autre académicien. M. Dimitri Likhatchev, ami personnel de M. Gorbatchev et l'un des hommes les plus respectés d'URSS. - Avec la mort d'Andréi Dimitrievitch Sakhacœur qui s'en va. On pouvait être ou ne pas être d'accord avec lui, mais c'était un homme d'une pureté et d'une sincérité absolues. C'est ce qui l'a conduit au succès tant dans le domaine scientifique que dans sa vie d'homme public ». a-t-il déclaré avant d'exprimer le souhait que le congrès suspende ses travaux endant l'enterrement pour que les députés puissent s'y associer.

 Cette proposition retient notre attention, elle ne souffre pas de discussion (...) », a alors répondu M. Vorotnikov qui est, avec MM. Zalkov et Ligatchev, direction du parti. Présent, M. Gorbatchev n'a pas pris la

dans le hall de l'Académie des sciences, et les obsèques auront lieu dans l'après-midi au cimetière de Novodevitchi.

La Maison Blanche, ainsi que l'ancien président Reagan, ont été parmi les premiers à rendre hommage à l'académicien disparu, soulignant son courage dans la kitte pour les droits de l'homme. D'autres personalités étrangères, dont en France MM. Jack Lang et Bernard Kouchner, ont également exprimé leur admiration pour Andréi Sakharov.



parole mais on ne pourrait douter qu'il ait approuvé à l'avance et la démarche de M. Likhatchev et la réponse de M. Vorotnikov qui a estimé, de la tribune du congrès, que « par tous les aspects de ses activités [Andréi Sakharov] a influencé notre histoire », que » son activité sociale avait un impact dans le monde entier - que - tout ce qu'il avait fait avait été productif ».

Rentré vers 20 heures, jeudi 14 décembre, du congrès dont il avait été élu membre au printemps dernier, Andréi Sakharov avait dîné en famille avant de se retirer dans le bureau indépen-

dant qu'il avait installé audessous de son appartement. C'est là qu'il fuyait le téléphone qui sonnait sans discontinuer à son domicile, là qu'il recevait pour les discussions de fond. C'est là qu'il est mort, vers 11 heures du soir, d'une crise cardiaque semble-t-il

Un juste

Tous ces derniers mois, sa fatigue était chaque jour plus visible. Jeudi après-midi encore, il avait participé à une réunion du « groupe inter-régional », l'asso-ciation des députés les plus radi-

caux, qu'il coprésidait. Certains des responsables du groupe, l'historien Iouri Afanassiev notamment, proposaient qu'il se ment d'opposition ». D'autres ne voulaient pas en entendre parler soit pour ne pas gêner M. Gorbatchev, soit pour ne pas . abandonner le parti aux conserva-

Le groupe s'était séparé sans parvenir à prendre une décision. Il y avait en des mots durs, mais vendredi matin, aux arrêts d'autobus comme aux kiosques à journaux, dans les coups de fil entre amis comme dans les couloirs du congrès, l'URSS avait brutalement le sentiment d'avoir perdu un juste. • La conscience du pays », disait M. Boris Eltsine. « Nous avons perdu le père de notre démocratie », ajoutait un autre député radical, die, nous avons perdu le meil-M. Korotitch, rédacteur en chef d'Ogoniok, l'un des deux hebdomadaires de la perestroïka. Quant à M. Sagdelev, ami d'Andréi Sakharov et conseiller scientifique de M. Gorbatchev, il declarait: . M. Mikhail Gorbatchev a perdu le meilleur de ses moral [qui] nous aidait à mettre à bas ce socialisme féodal, de caserne, et à nous débarrasser des dogmes, des citations, même de ceux du marxisme-

BERNARD GUETTA

Un vrai démocrate

d'Andréi Sakharov est particulièrement tragique parce qu'avec cet homme voûté, fatigué par des années de lutte et d'humiliations, l'Union soviétique perd un spécimen dont elle n'a malheureusement pas beaucoup d'exemplaires un vrai démocrate. Si Soljenitsyne est la conscience historico-religieuse de la Russie, Sakharov étalt en fait la inscience démocratique de l'Union soviétique. Laïc au pays de tous les obscurantismes, sans parti au pays du parti unique, toujours libre dans son esprit au pays de la peur et de l'abrutissement, intègre au pays de la corruption et des privilèges en tous genres, il n'a jamais rien

Une Incide sérérité

Son entêtement n'avait d'égal que sa douceur et sa gentillesse, son éternelle disponibilité. Ceux qui l'ont connu durant les années 70 à Moscou se souviendront toujours de son étroit appartement encombré d'une multitude de dossiers, toujours surveillé par plusieurs miliciens, où l'on venait régulièrement s'enquérir répression : juifs, Tatars, orthodoxes, Arméniens, Tchécoslovaques.... Car Sakharov ne faisait pas de choix, d'autres. Nul trace chez lui d'esprit « grand russe », du moindre chauvinisme. Il défendait le droit à la liberté de tous les hommes et rêvait que son pays devienne une vraie democratie parlementaire, apres avoir rendu leur liberté sux peuples asservis. Il a payé son combat de

plus de six années d'exil ; il

plus épuisé, un peu plus voûté, la voix encore plus sourde. mais toujours aussi déterminé. « Réhabilité » par M. Gorbatchev, il aurait pu jouir d'une existence facile, jouer les grands prêtres d'un régime en refusé : il connaissait trop bien son pays, ses blocages, les obstacles à franchir, les dangers à éviter, pour croire la partie gagnée. Il ne fut donc pas le propagandiste de la perestroika et de la glasnost. sur lesquelles il nourrisseit de pombreux doutes. Encore moins le chantre de M. Gorbatchev qu'il luquait avec une lucide sévérité. Sans s'encombrer d'arguments d'opportunité, il poursuivit tranquillement son combat pour une vraie démocratie : le système pour lui n'était pas amendable, et s'arrêter en chemin aût été

était revenu de Gorki un peu

Jusqu'au demier moment, Sakharov aura été irrécupérabie. Il aura enragé jusqu'à Mikhail Gorbatchev lui-même, et à plusieurs occasions. La der-nière fois c'était il y a deux jours, au Parlement soviétique, à propos de l'abolition du « rôle dirigeant » du Parti communiste. L'affrontement entre les deux hommes fut bref. mais plein d'enseignements. D'un côté il y avait un vieillard convaincu et tenace, symbole du contre-pouvoir. De l'autre un homme de pouvoir, soudain autoritaire et excédé, méprisant. La scène n'a duré que quelques secondes, mais elle mérite d'être revue et méditée. Elle est aussi vraie que les images d'un Gorbatchev bonhomma at enjoué dont nous sommes abreuvés.

JACQUES AMALRIC

Le physicien : de la bombe H à la cosmologie

lmaginez un monde

où vous ne pouvez plus

manquer l'offre d'emploi

de votre vie

36 15

Le service télématique

expert de l'emploi des cadres

Dès son entrée, en 1945, à l'institut Lebedev de Moscon, où il tra-vailla avec Igor Tamm (qui devait recevoir seize ans plus tard le Prix Nobel de physique). Andrei Sak-harov a étudié les réactions de fusion entre noyaux de deutérium l'un des isotopes lourds de l'hydrogène. Qu'il en soit ou non le père », il a largement contribué à la mise au point de la bombe H

Un antre aspect, important lui aussi, des travaux du physicien visait les applications civiles. Il était en effet très tentant de chercher à récupérer les grandes quantités d'énergie dégagées par les réactions thermonucléaires. Encore fallait-il pouvoir compenser les énormes forces de dilatation créées dans les plasmas portés à très baute température (quelques centaines de millions de degrés), en concevant des réacteurs thermonu-cléaires appropriés. On doit à Sak-harov d'avoir défini les principes de confinement de tels plasmas dans les machines dessi-nées par les Soviétiques : les

Les apports d'Andret Sakharov aux progrès de la physique ne s'arrêtent pas là. Ses recherches sur les champs magnétiques

intenses, sur les théories de la gravitation et sur les particules élé-mentaires (il a notamment établi une formule sur les relations entre les masses des baryons et des mésons), sont également jugées comme de première importance par ses collègues physiciens.

En outre, si l'on en croit Louis Michel, membre de l'Académie des sciences française. « la contribution la nius spectaculaire d'Andret Sakharov concerne la cosmologie », notamment l'étude des mécanismes qui ont donné lieu an « Big Bang », cette gigantesque explosion qui serait à l'origine de l'Univers. Cherchant à expliquer la disparition de l'antimatière dans l'Univers, Sakharov a été le premier à suggérer, dès 1966, que le proton, ce composant essentiel de la matière, était pout-être instable et ponyait, au bout d'un temps très long, se désintégrer.

Depuis, les physiciens ont cal-culé à nouveau la durée de vie du proton et ont trouvé une valeur dif-férente de celle donnée par Sakharov. Il reste que l'hypothèse du Soviétique, qui, à l'époque, sem-blait révolutionnaire, est maintenant communément admise

Suite de la première page Son action se politise à partir de 1964 : il défend à l'Académie des troisième congrès du PC, avec même lors du procès pour délit d'opinion, le premier du genre depuis la mort de Stafine, intenté aux écrivains Siniavski et Daniel.

En 1967, il fait circuler son premier samizdat intitulé Réflexions sur le progrès, la coexistence pacifique et la liberté intellectuelle. Il y réclame surtout une rupture défiy reciaine sarboit une rupture der-nitive avec les survivances du stali-nisme et un strict respect de ce qu'il appelle les droits humains. La publication de ce texte à l'étranger lai vaudra d'y être connu. En 1968, l'invasion de la Tchécoslovaquie lui fait perdre tout espoir d'une libéra-lisation interne du régime soviéti-que. En 1970, avec Roy Medvedev et le physicien Valéri Toutchine, dans une lettre aux dirigeants de son pays, il insiste sur les goulots d'étranglement dont soufire la société soviétique. Il fonde aussi avec deux autres physiciens, André Tverdokhlebov et Valéri Tchalidzé, un Comité pour la défense des droits humains.

Il avait aussi élevé le voix en juin 1964 pour protester contre la déportation de Soljenitsyne. Cette solidarité fondamentale ne l'avait comme le romantisme patriarcal et

quel pays » et que » l'esprit slavo-phile, qui a existé pendant des siè-cles en Russie, combiné avec le peuples et des autres crovances, a constitué le plus grand des malheurs et non pas la santé de la Russie ». La même querelle déchire encore profondément les amis des deux hommes dans l'exil.

Quand il reçoit le prix Nobel de la Paix en 1975, la propagande offi-cielle se déchaîne contre lui. Il souhaite alors l'avenement de "l'esprit de tolérance en URSS.II a, à l'époque, une confiance peut-être exagérée dans l'efficacité que pourraient avoir en la matière les accords d'Helsinki, signés quelques semaines aupara-

Le paria de Gorki

Puis, dans - Mon pays et le monde - (paru au Scull en 1975), il brosse un sombre tableau de sa patrie : Le système actuel en URSS est « un capitalisme d'Etat (...), qui se distingue du capita-lisme contemporaîn par la natio-nalisation complète de l'économie, par la mainmise absolue du parti et du gouvernement - sur les domaines fondamentaux de l'existence. Ce système, il veut le chan-ger, non le détruire. C'est un réformiste convaincu.

Le divorce avec le pouvoir est alors complètement consommé. Pendant cinq ans, Sakharov continue à se battre pour les autres, de plus en plus isolé par les arrestations, les internements abusifs en tions, les internements aoussis en prisons psychiatriques et par l'émi-gration de ses amis. Quelque temps après l'invasion de l'Afghanistan par l'URSS en décembre 1979 (qu'il critique), Andrei Sakharov est arrêté dans une rue de Moscou, le 22 janvier 1980. On lui retire tous ses prix et ses décorations. Sans autre forme de procès, on l'envoie en relégation à 400 kilomè-tres de Moscou, dans une ville interdite aux étrangers, Gorki II n'a pas le droit de téléphoner, de recevoir de visites, de courrier de l'étranger (même pas de sa famille). Sa femme Elena Bonner - seul lien avec le monde - circule, elle, sans arrêt entre l'appar-tement moscovite de sa mère où ils

vivaient auparavant et Gorki. Dès son transfert forcé à Gorki. Sakharov dit qu'il est « prêt à un

refuse • l'exil doré • Pendant que

le présidium de l'Académie des sciences condamne le comporte-ment de Sakharov (sans pour aniant l'exclure de ses rangs, par pradence sans doute, pour ne pas créer de précédent), seize intellectuels soviétiques ont le courage de prendre sa défense. Ils rappellent que le nom de Sakharov - est syno-nyme de noblesse, de courage et d'humanité. En tant que savant célèbre, penseur et citoyen du monde, il incarne les meilleures qualités de l'esprit national russe : bonté, sens du sacrifice, partage des souffrances d'autrui, refus du mensonge et de l'arbitraire.

Les provocations, les insultes les brimades se multiplient. Mme Elena Bonner-Sakharov, invalide de guerre, est cardiaque comme son mari. Elle subit deux infarctus rapprochés. Alors, parce que, comme il le dit, « sans elle la vie n'a aucun sens », parce qu'il ne fait pas confiance aux médecins du pays, parce qu'il sait que, lui, on ne le laissera jamais partir, Sakharov, malgré son état de santé peu bril-lant, entreprend, le 2 mai 1984, une grève de la faim pour obtenir qu'on laisse sa femme aller se soi-

Une chape de silence tombe alors sur les Sakharov. (M∞ Kristi est confinée dans son appartement par la police, et il n'y a plus per-sonne pour aller à Gorki). Les secrets militaires - derrière les quels les autorités du Kremlin voyage à l'étranger au physicien sont dépassés depuis longtemps. Mais la stature morale de l'homme et son importance sont telles que l'on craint son influence, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays.

Une nouvelle

En jnin 1984, François Mitter-rand a l'audace d'évoquer nommé-ment le cas Sakharov lors d'un dîner au Kremlin où il est l'hôte de Constantin Tchernenko. Rien n'y fait et il faudra attendre l'arrivée au pouvoir de Mikhail Gorbatchev pour que la porte s'entrouvre très légèrement sur les exilés de Gorki. Avec beaucoup de maladresse d'abord, puisque des films vidéo transmis à l'Occident – et tournés semble-t-il, à l'insu des intéressés montrent Andrei Sakharov recevant des soins dans un hôpital, puis en tranquille promenade en compa-gnie de son épouse sur les bords de la Volga.

d'un changement : M= Elena Bonner est autorisée à se rendre aux Etats-Unis pour y recevoir des soins médicaux tandis que son époux retrouve l'usage de son télé-plone. Si les conditions du séjour à Gorki semblent s'adoucir reste pas moins un exil. Mais, en décembre 1986, coup

de théâtre : Moscou annonce offi-ciellement, le 19, qu'Andréi Sakharov est autorisé à regagner la capi-tale. Trois jours plus tôt, Mikhail Gorbatchev lui a personnellement téléphoné pour lui annoncer la nou-velle. Début décembre, un autre dissident célèbre, Anatoli Martchenko, était décédé en détention dans des conditions obscures. Le bruit courra que l'on a voulu éviter, au Kremlin, que le prix Nobel de la paix ne soit exposé au même ris-

Dès lors, quoi qu'il en soit, commence pour Andrei Sakharov une nouvelle carrière. Car s'il affirme. dès son retour à Moscou, son inten-tion de « continuer à dire ce qu'il pense », il va désormais pouvoir le faire à ciel ouvert. Chaleureuse-ment accueilli par ses collègues de ment accueilli par ses collègues de l'Académie des sciences, il est libre de donner des interviews à qui il veut. Lui-même se dit «ébahi » par ce qui lui arrive. Mais on n'est pas an bout des surprises car, en février 1987, il est l'un des participants les plus éminents au très official English des participants les plus éminents au très official English des participants les plus éminents au très official English des participants les plus éminents au très official English des participants les plus éminents au très official English des participants de la participant de la pa ciel Forum international organisé au Kremlin par Mikhail Gorbat-chev et on le verra, debout, applandir le discours prononcé par le secrétaire général.

Fidèle à son franc-parler, Andrei Sakharov continue à dire ce qui ne va pas. Il se montre inquiet devant es hésitations de la « perestroïka ». qu'il décrit comme un processus • fragile - et - contradictoire -. Il réclamait encore, début 1988, la libération de prisonniers toujours détenus en URSS pour des raisons politiques. Il ne cesse de plaider pour plus de démocratisation

Mais il est à la même table que M. et M. Gorbatchev lorsque ceux-ci sont les hôtes à dîner à Moscou du président Reagan, et l'une de ses dernières activités aura été la fondation, en octobre 1988 d'un club « informel » destiné à soutenir l'action du secrétaire général, un homme en qui il se plaisait à reconnaître « un éminent dirigeant politique ., en qui il fondait ses espoirs.

Consécration suprême d'une pleine et entière réhabilitation : élu au présidium de l'Académie des sciences, il est en novembre 1988 enfin autorisé à se rendre dans un pays occidental, aux Etats-Unis. pour une réunion du Fonds international pour la survie de l'humanité.

AMBER BOUSOGLOU et ALAIN JACOB

Le Prix Nobel de la Paix

sciences les thèses génétiques de Mendel, contre les élucubrations nocives de Lyssenko, et se lie au cours de ce combat avec les frères Medvedev (Jaurès, le biologiste, qu'il contribua à sauver d'un interqu'il contriou a salver d'un inter-nement dans un asile, vit à présent à Londres : Roy, l'historien, fut longtemps dans son logement mos-covite). Sakharov s'interroge de plus en plus sur le régime soviéti-que et, en 1966, à la veille du vingtd'autres personnalités scientifiques et artistiques, il réclame à Brejnev une déstalinisation plus poussée. Dans la logique de son action, il intervient en faveur de quatre a penseurs libres » (il n'aime pas le terme de dissidem) jetés en pri-son : Guinzbourg, Galanskov, Dobrovolski et Lachkova. Il fait de

L'engagement pour les « droits bumains »

pas empêché auparavant de condamner le « nationalisme grand russe », l'isolationnisme religieux de l'anteur de « l'Archipei du goulag ». Dénonçant le pas-séisme de celui-ci, Sakharov estimait que « la voie démocratique est la meilleure pour n'importe

gner à l'étranger.

carrière

Le vent cependant commence à tourner et, à l'automne 1985, Mikhall Gorbatchev ne s'offusque pas que, lors d'une conférence de presse donnée à l'Elysée aux côtés de François Mitterrand, une question lui soit posée au sujet de l'académicien Premier signe concret



W. Roland Dr

L'OTAN et l

a COAN M

e gargendige Te

Horself State (Base)

10 mm 1 mg 1986

n garte errer er er er Sagnar er grot er

1. 自控制 建环烷基

マールのごま 付集

leurs p

THE REPORTS

AMEGENE

The street of a degree of The Designation of the Control The state of the second and the based and こうにゅうしょう アルス (単語) the state of the s and the ribbs A CONTROL OF THE PROPERTY OF STREET The same of THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. The same state of the same

> To the A freeze Printer A contract of the stage of The state of the party THE RESERVE B. M.

the second of the second of the

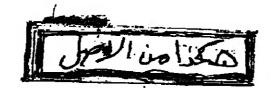
INEVOLONTE : OUVRIN CUTE L'ANNÉE . .:

THE STREET BEEF AND and the second second 人 计电子数单数编

A CHOIX ES VACANCES

WERTE ST FAMILLE

A Se Bank T 1 / 中期代數 # Free commission in the second



DIPLOMATIE

La réunion des ministres des affaires étrangères des pays de l'alhance atlantique

étrangères des seize pays membres de l'OTAN, réunis à Bruxelles les 14 et 15 décembre, ont publié une résolution sur la question allemande et discuté des propositions sur l'avenir de l'Europe faites récemment à Berlin-Ouest par M. James Baker.

de notre correspondant Un ministre soviétique des assaires étrangères en visite au

Les seize pays de l'OTAN et

les sept pays du pacte de Var-

sovie ont présenté, jeudi 14 décembre, leurs projets de

traité sur la réduction des

armements conventionnels en

Europe aux négociations de

Vienne. Les deux textes cor-

respondent dans leurs grandes lianes et reflètent la ferme

volonté des deux alliances de

forcer l'allure des négociations. VIENNE

de notre correspondante

Les deux projets repreunent l'ensemble des propositions mises sur la table depuis le début des négociations, le 9 mars dernier,

ainsi que leur premier acquis, à savoir une définiton des pièces d'artillerie qui devraient permettre

d'artillerie qui devraient permettre un accord sur cette catégorie

dans le fait que chaque Etat signa-taire est responsable individuelle-

ment et non pas chaque alliance. Les projets ne mentionnent même plus les deux alliances militaires, et

la grande première qui aura licu lundi 18 décembre à Bruxelles. M. Edouard Chevardnadze, qui vient pour signer l'accord de commerce et de coopération récem-ment concin entre l'URSS et la Communanté, en a profité, en effet, pour demander à rencontrer M. Manfred Woerner, le secrétaire général de l'OTAN, ainsi que les représentants permanents des seize pays de l'alliance atlantique. La requête a été favorablement accueillie par les ministres des affaires étrangères de l'alliance, qui ont tesm, jeudi et vendredi, à Bruxelles, leur traditionnelle ses-

ne parlent que des « parties ». Les pays signataires s'engageront à res-pecter les plafonds fixés dans la zone d'application du futur traité

pour six catégories des forces et armements (avions de combat,

hélicoptères, personnel, chars, artillerie et véhicules blindés de

transport de troupes). Les plafonds nationaux auront été au préalable

déterminés entre membres d'une

même alliance (et donc les réduc-

tions réparties entre alliés) ; ils

figureront dans le traité et ne pour-ront être modifiés que sous cer-taines conditions de notification et

vérification prévues par le texte.

Objectif:

accord en 1990

de cette session reprend mot pour mot, à propos de la question alle-mande, le texte approuvé par les douze pays de la Communauté la semane dernière à Strasbourg.
M. Roland Dumas a rappelé que les conclusions de Strasbourg soulignaient le droit à l'autodétermina-

tion du peuple allemand, mais en l'entourant de conditions (respect des traités, c'est-à-dire des frontières, prise en compte des posi-tions des voisins de l'Est comme de l'Ouest). « L'effort que nous demandons aux Allemands (ras-surer la Pologne sur l'intangibilité de la frontière Oder-Nelsse, ne pas inquièter l'URSS), nous devons

Désarmement conventionnel

L'OTAN et le pacte de Varsovie ont déposé

leurs projets de traité à Vienne

lèle en prenant en compte leur sen-sibilité et en nous employant à ne pas la heurter », a souligné le ministre français.

M. Genscher a revendiqué lui aussi la paternité du texte de Strasbourg, en ajoutant que la Républi-que fédérale avait une position très claire à propos de la frontière occidentale de la Pologne, qu'elle s'engage à la respecter anjourd'huî comme dans le futur.

Un traité CEE - Etats-Unis n'est pas « opportue » Vouloir doter l'Europe d'une nouvelle architecture comme l'a

comprenant la volonté des Etats-Unis, pour garder le leadership, « de bien amarrer l'Europe dans une alliance d'un nouveau type », se métic de la tendance de l'OTAN à tout régenter, « à s'occuper de tout dans tous les domaines ». e L'Europe au sein de l'alliance,

mais l'Europe comme une entité propre et responsable, devra affir-mer son rôle politique et de sécu-rité sur la scène Est-Ouest », constate M. Roland Dumes, qui doute de l'opportunité de la proposition faite par M. Baker de conclure un traité entre la Communauté et les Etats-Unis, Cependant, le ministre français juge positifs certains aspects du projet de M. Baker : « Le secrétaire d'Etat a fait l'éloge de la CSCE[Conférence pour la sécurité et la coopération en Europe] nous estimon nous aussi que c'est une bonne

cain, M. Baker, à Berlin-Onest, est

jugé prématuré par M. Dumas, alors qu'on ignore quelle sera l'évo-

lution à l'Est et, en particulier, ce qu'il adviendra du pacte de Varso-

vie. Le ministre français, tout en

Les Britanniques n'ont pas la même crainte de voir les Etats-Unis s'occuper de trop près du développement de la Communauté: développement de la Commu Il n'y a pas de raison qu'il y ait des conflits de compétence entre les Douze et l'alliance. (...) Nous ne devrions pas perdre notre temps à en parler », a estimé M. Douglas

Les seize sont d'autre part par venus à s'entendre sur le projet de conventionnelles en Europe (CFE) à soumettre au pacte de Varsovie Enfin, le principe d'une réunion au sommet des trente-cinq pays de la CSCE à la fin de l'année 1990, préconisée par M. Gorbatchev, est à peu près acquis. « Une telle réunion ne pourra se limiter à une simple cérémonie de signature du premier traité CFE. Il faut un ordre du jour copieux et une bonne préparation -, a estimé M. Roland Dumas. La décision définitive sera prise en février à Ottawa, lors de l'ouverture de la conférence « Open Sky » (ciel ouvert), rassemblant les pays de l'OTAN et du pacte de Varsovie.

PHILIPPE LEMAITRE

II La Suède et la RFA durcissent leur politique d'accueil des étran-gers. — Le conseil des ministres ouest-allemand a approuvé, mercredi 13 décembre, un projet de loi visant à restreindre l'accueil en Allemagne fédérale des immigrés n'appartenant pas aux pays de la CER, mais aussi à améliorer l'intégration des étrangers déjà établis dans le pays et y vivant en situation régulière. Le gouvernement suédois a, pour sa part, décidé de ne donner désormais l'autorisation de rester en Saède qu'aux seuls réfrancée. giés repondant aux critères des Nations unics. — (AFP.)

règlement de ce conflit a été divergence porte sur les avions de combat : l'OTAN souhaite 11 400 reporté à une date ultérieure par les ministres de la défense et des

connat: PUIAN sounante 11 400 et le pacte seulement 3 000. L'Est distingue notamment entre avions d'attaque et de défense, distinction jugée inadmissible par l'OTAN du fait que les avions « de défense peuvent participer, selon les circonstances et les lieux de stationnement, à des attaques, estime-t-on du côté occidental.

Pour les troupes stationnées hors de leur territoire national, les Occi-dentaux proposent de plafonner à 275 000 hommes les troupes américames et soviétiques. Le pacte de Varsovie, propose 300 000. Il demande que les réductions s'appliquent également aux troupes fran-çaise, britannique et canadienne.

Les propositions chiffrées des deux projets sont assez proches. Pour les limites globales, l'OTAN et le pacte de Varsovie ont proposé 40 000 chars de combat et 56 000 véhicules blindés de traisse port de troupes. Pour l'artillerie, l'OTAN propose 33 000 piètes, le pacte 48 000; pour les hélicoptères de combat, l'OTAN est à 3 800 et

affaires étrangères, réunis jeudi 14 décembre à Bruxelles pour rendre possible le dépôt du projet occi-dental en même temps que celui du pacte de Varsovie.

Dans les différentes délégations on s'est montré très optimistes, jeudi, quant à la possibilité de conclure un traité dès 1990.

WALTRAUD BARYLI

numéros de DOSSIERS ET DOCUMENTS toujours dispozibles...

SEPTEMBRE 1989

LES BANQUES EN MOUVEMENT L'INDE

OCTOBRE 1989 LES PAYS DE L'EST

1929-1989: KRACH ET BOOM LES MULTINATIONALES

LE GRAND MAGHREB En vente au journal LE MONDE - Service vente au numéro 7, rue des Italiens - 75009 Paris

L'INTIFADA ANIII

qui célèbre ce naois-ci son Z'anniversi mobilies sans désemparer to jété des territoires occupés.

en kiosques et en librairien 78, rue Jouifroy 75017 Paris Tél. : 46.22.34.14

(Publicité)

A MEGEVE

Une station à forte personnalité, qui conserve l'image d'une clientèle privilégiée, fidèle, pour qui l'évasion et la détente ne peuvent se trouver que dans un cadre raffiné et chaleureux car MEGÈVE est une station qui vit, qui bouge, qui ne laisse pas indifférent...

Dans le monde du loisir, le « coup de cœur » est nécessaire. Sans lui pas de réel plaisir, pas de réelle détente. Et ce « coup de cosur » peut se partager...

Un emplacement privilégié, une archecture aditionnelle, chaude, accueillante, de vastes chambres, appartements et duplex, une piscine, un complexe fitness, pour offrir sa clien-

Nous vous invitons à découvrir l'hôtel LE MANÈGE, premier hôtel de la chaîne Résidence Séjour Hôtel et son nouveau concept de séjours hôteliers.

Un hôtel dont le concept a séduit le docteur Christian REY, économiste hôtelier à la tête de la première chaîne volontaire suisse et administrateur de la Rey Hotel Chain.

UNE VOLONTÉ: OUVRIR TOUTE L'ANNÉE

Les loisirs d'hiver sont restés longtemps l'apanage des stations de montagne. Mais de plus en plus nombreux sont les amateurs de natura que la montagna combie en toutes

Chaque saison a une saveur particulière et mérite d'être découverte et vécue. L'hôtel LE MANÈGE a choisi d'être à la disposition de sa clientèle tout au long de

UN CHOIX : DES VAÇANCES LIBERTE EN FAMILLE

Quand le temps des vacances est l'occasion privilégiée de se retrouver en famille, il ne faut pas que ce temps de rencontre soit une entrave à la liberté de chacun. L'hôtel LE MANÈGE offre à parents et

enfants le moyen de « vivre ses loisirs pour le

QUATRE ÉTOILES DE CHARME A MEGÈVE dans un site prestigieux l'HOTEL le MANEGE

LE TEMPS DU LOISIR

- Des équipements loisir-détente : un barsalon, tables de jeux, de cartes, une télévision par réception satellite et un circuit

 Des équipements relaxation : un complexe fitness considéré de plus en plus aujourd'hui comme un complémentdétente indispensable : hammam, jacuzzi, douches aux jets, UVA haute pression et, sur rendez-vous, massage par un kinésithérapeute.

Et l'été : une piscine avec jet-stream dans un jardin fleuri.

Pour les enfants : un espace mi leur est réservé avec garderie, jeux vidéo, baby-foot, flipper, bibliothèque... et la carte junior du « skipov bar ».

L'hôtel propose à ses clients des anima-Stages pour « ne plus fumer », parce que les vacances sont l'occasion idéale de

tourner définitivement la page. Stages « arts graphiques et liberté d'expression » : de l'initiation au perfectionnement, et dans la technique de votre choix (aquarelle, huile, dessin, mode-

Stages linguistiques pour adultes et enfants mais aussi des soirées canologi-ques, défilés de mode... et même, en exclusivité pour les clients de l'hôtel, le survol des sites olympiques avec les. pilotes d'Air Megève.

Les animations extérieures à l'hôtel varient évidemment en fonction des saisons : du stage de gotf à la randonnée découverte de la faune et de la flore, du tennis au parapente sans oublier l'équitation... guides et moniteurs sont à la disposition des clients de l'hôtel : cet hiver, par exemple, pour un raid hors station en peaux de phoque ou une sortie sur Chamonix... L'hiver à Megève reste privilégié : trois domaines skiables à proximité immédiate pour les clients de l'hôtel, proche du télécabine. Toutes les glisses sont possibles. Pour les skieurs de tout niveau et les domaines de Chamonix, Saint-Gervais. Saint-Nicolas et Combloux sont reliés par les remontées mécaniques.

Objectif 1992: 800 chambres en hôtellerie classique et 200 chambres en séjour hôtelier.

VOTRE TEMPS DE REPOS

duplex, vastes et fonctionnels, personnalisés, dotés des meilleurs équipements : téléviseurs par réception satellite, circuit vidéo, coffre,

Les parents qui ont de jeunes enfants apprécieront les appartements disposant d'une kitchenette et le service baby-sitting. Une autre originalité : chaque chambre est différente. Pas de numéros pour les chambres, mais des noms de fieurs, qui servent de thème à l'illustration de la fresque murale chambre ainsi qu'une décoration personnalisés en harmonie avec elle....

UNE RESTAURATION DIVERSIFIÉE

A l'hôtel LE MANÈGE, vous pourrez satisfaire vos envies de diversité pastronomique : - « La Cravache d'or » vous propose une

restauration gastronomique... et les gastronomes junior ont leur propre carts... - A l'étage, « La Grillardin » vous offre de savoureuses grillades de viande, de pois-

sons, de langoustes... L'été, vous pourrez également choisir le buffet, autour de la placine....

Et vous aurez toujours le choix d'une carte Si enfin vous préférez diner en intimité

dans votre appartement, un service en chambre est à votre disposition.

SPÉCIAL ENTREPRISES

L'hôtel LE MANÈGE : une ambiance, un style pour vos vacances et vos moments de nte, mais aussi un cadre idéal pour les stages et séminaires de la vie profesi Trois salles entièrement équipées sont à disposition des entreprises et le temps

« hors-stage » peut être aménagé à la demande, de nombreuses formules loisiranimation étant possibles.

UN NOUVEAU CONCEPT DE SÉJOUR HOTELIER L'hôtel LE MANÈGE, premier hôtel de la chaîne Résidence Sélour Hôtel :

Le Monde des loisirs évolue très vite et les vacances représentant on

ment » qu'il convient de gérer rationne Pour ce € capital vacanças », Résidence Séjour Hôtel vous propose une for-

mule d'investissement tout à fait originale, en devenant Hôte Privilégié. Vous faites l'acquisition d'un Package Loisirs de 19 jours pour une durée de

Vous réalisez cet investissement en obtenant un prêt personnel par dépôt

d'une simple caution qui vous est restituée au bout des sept années.

Ce Package Loisirs est composé d'une période d'investissement de 12 jours

et d'une période loisirs de 7 jours.

1. - Páriode investissement :

Les 12 jours de cette période sont « loués » à la clientèle traditionnelle de

l'hôtal, ce qui assure le remboursement de votre prêt personnel. La totalité de votre prêt personnel s'autofinance et vous permet de passer sept jours de vacances gratuites pendant 7 ans dans un hôtel ****. 2. - Période loisir :

Vous avez le choix :

- L'utiliser à votre gré sous forme d'un crédit vacances de 7 jours. - Ne pas l'utiliser, une ou plusieurs années : elle dégagera elle aussi une rentabilité garantie per contrat : votre temps de vacances peut alors

La formule RESIDENCE SEJOUR HOTEL c'est donc :

Une grande souplesse pour vos vacances,
 une sécurité absolus avec de nombreuses garanties (notaire, compagnie

d'assurance, banque...), un financement avantageux,

- une forte rentabilité de l'investissement vacances,

 sans aucune charge, aucun entretien, ni impôts... - la qualité des prestations d'un hôtel ***

le choix de plusieurs sites de haute référence.

La formule n'a rien de magique. Elle ne fait qu'appliquer les règles du jeu financier avec contrat devant notaire, garantie banceire et assurance.

L'hôtel LE MANÈGE est le premier hôtel que Résidence Séjour Hôtel développe dans des sites de même qualité, ce qui donnera encore plus de possibilités d'utilisation du crédit vacances des hôtes privilégiés.Une véritable gestion de votre capital

vacances qui retiendra très certain



LE PARTENARIAT AVEC LA REY CHAIN INTERNATIONAL

votre intérêt.

L'hôtel LE MANÈGE repose sur une certaine conception de l'accueil et de l'espace de repos où la chambre devient un espace à vivre avec coin salon, vastes rangements, voire kitchenette.

Ce principe a séduit monsieur Rey, administrateur délégué de la chaîne suisse « Rey Hotel Chaîn International » dont les hôtels procèdent

Derrière le partenariat financier, il teut donc voir une même volonté de promouvoir une philosophie commune du séjour hôtelier, dans des établissements de qualité et des eites priviligiés. Tél. : 19-41-22-731-53-40.

CONTACT : HOTEL LE MANÈGE **** : Tél. : 50-21-21-08 - RÉSIDENCE SÉJOUR HOTEL : Tél. : 50-58-92-07

AMÉRIQUES

CHILI: l'élection de M. Aylwin à la présidence

En dépit de l'heure tardive, le monde politique latino-américain a été le premier à saluer avec enthousiasme, jeudi soir 14 décembre, l'élection dès le premier tour de M. Patricio Aylwin. A Caracas, l'ex-président Luis Herrera Campins a rendu hommage à la naissance de € l'aurore démocratique chilienne », tandis qu'à Lima, l'écrivain Mario Vargas Llosa, hui-même candidat à l'élection présidentielle dans son pays, voyait dans cette victoire « le début d'une ère de véritable égalité et de gouvernement civil » au Chili. Sur place, à Santiago, où il dirigeait une

mission d'observation de parlementaires français, le président de l'Assemblée nationale, M. Laurent Fabius, a exprimé sa joie de voir que « le Chili, qui était le symbole de la répression, allait devenir le symbole de la démocratie, avec un écho très puissant dans le monde ».

Pour sa part, le grand vaincu du scrutin de jeudi, le général Augusto Pinochet, qui a concédé officiellement sa défaite en début de soirée, n'en a pas moins estimé qu'il « avait accompli sa mission » : « Je ne ressens ni tristesse ni amertume, a-t-il

ajouté. J'ai mené à bien un processus de seize ans et le suis arrivé à son terme, celui d'avoir amené mon pays à la démocratie (...) et d'avoir fait du Chili un des tout premiers pays d'Amérique latine. » Le général, qui se dit décidé par ailleurs à « ne pas terminer sa vie dans un fautouil », a également annoncé, en dépit des fonctions qu'il va conserver dans l'armée. son intention de se « soumettre à la Constitution de 1980 » et donc au pouvoir du président de la République, qui est le chef suprême des forces armées.

minoritaire réticente à la mobili-

sation sociale. Le mouvement de

quatre ans plus tard et M. Ayl-

win se voit ainsi conforté dans

Ironie d'une histoire qui le

bouscule, c'est lui, l'∉homme de

de la Coordination pour le « non »

l'opposition, le 5 octobre, fait de

lui le plus probable candidat à

arbitre et décloie ses talents

Sa désignation officielle, au

mois d'août dernier, par les 17

partis de la Concertation nour la

démocratie, consacre son destin

sionné, qui regrettait de n'avoir

pu arpenter à Paris les librairies spécialisées de la rue Soufflot,

ne se départit pas pour autant

de sa modestie et de sa légen-

pas non plus un flegme peut-être hérité de ses lointains ancêtres

callois, et le discret « bueno » Qui

ponctue, avec le sourire, la plu-

part de ses interventions, fait la

joie des imitateurs. Son « carac-

tère plus fort qu'il n'y paraît »,

ches, va, en tout ces, être

soumis à rude épreuve.

d'habite négociateur.

tion présidentielle. Il appa-

M. Patricio Aylwin : un homme tranquille pressé par l'Histoire

SANTIAGO-DU-CHILI

de nos envoyés spéciaux

Un éternel sourire, le goût des choses simples, une enfance sans histoire, une famille unie. Rien ne prédisposait cet homme tranquille de sobante et onze ans à symboliser le retour de son pays à la démocratie. Dans sa jeunesse, M. Patricio Aylwin samble suivre les traces d'un père avocat et président de la Cour suprême. Il en subit l'influence franc-maconne, radi-cale et laïque, prédominante dans le Chill des années 30. L'amitié de Clodomiro Almeyda, qui sers plus tard l'une des principales figures de l'Unité populaire, le rapproche même du socialisme. Il suit les cours à la faculté de droit, devient le pre-mier président de l'Académie juridique, et obtient à l'âge de vingt-cinq ans son diplôme d'avocat. Seul point de rupture d'une existence a priori toute tracée, « Don Patricio » se tourne alors vers le catholicisme, sous l'influence de sa mère.

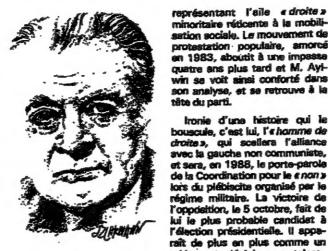
De cette conversion date son entrée en politique au sein de la Phalange nationale, qui regroupe alors tous les jeunes en rupture de ban avec le Parti conservateur. Il garde toutefois de ses anciennes sympathies pour la gauche une certaine senpas. « J'ai toujours été attiré par les idées de progrès et de justice sociale, et me sens donc sur ce point plus près de la gauche que de la droite », affirme-

t-il aujourd'hui. Depuis 1957 date de la fondation du Parti démocrate-chrétien — on le retrouvera sept fois à la prési-

Se carrière politique est des plus classiques. Elu sénateur en 1965, il joue notamment un rôle important dans la rédaction de la loi sur la réforme agraire, approuvée par le gouvernement du président démocrate chrétien Eduardo Frei, mais ne sacrifie pas pour autant sa vie familiale. Marié depuis 1948 avec Leonor Oyarzun, dont il aura cinq soustraire aux tourbillons de la vie politique, pour lire et réfiéchir. Au plus fort de la campagne présidentielle actuelle, il souhai tait toujours disposer pour luimême d'une journée par

Cette tranquillité naturelle sera pourtant troublée, à plusieurs reprises, per les secousses de l'Histoire. En janvier 1971, après la formation du gouverne-ment de l'Unité populaire, il accède à la présidence du Sénat et l'abandonne un an plus tard, pour prendre la tête de son parti. Alors alliée avec la droite, la démocratie chrétienne s'oppose avec vigueur au président Allende. Le dirigeant de la démocratie chrétienne cherchers cependant une solution négociée à la crise que connaît le pays. Le coup d'état du 11 septembre 1973 rendra vaine cette tenta-

Son rôle à cette époque, et son attitude favorable à l'instau-



velent toujours de fréquentes cri-tiques. Il s'en défend en expliquant que « l'extrême polariestion idéologique a conduit le mocretie à sa parte », et il « regrette que les conversations avec Allende n'aient pu aboutirs, en affirmant que « le coup d'Etat pouvait être évités.

Alliance avec la gauche

En 1975, après la rupture entre la démocratie chrétienne et le régime du général Pinochet, du désert. Ne jouant plus un rôle de tout premier plan, il intègre « des 24 », qui élabore un projet constitutionnel de retour à la normalité démocratique. Il ne rejoindre la direction de la démoration du régime militaire lui cratie chrétienne qu'en 1982, y

tombe des hommes libres, ou

l'asile contre l'oppression. » «Don Pato», comme on le surnome, pro-voque cependant les huées d'une partie de la fonle lorsqu'il évoque la nécessaire coopération avec les forces armées et la droite. Il demande aussi à ses partisans de se disperser dans le calme et d'attendre la célébration du triomphe pré-vue vendredi. La fête continuera

OCÉAN INDIEN

COMORES: après le départ des mercenaires

Des parachutistes français ont débarqué à Moroni pour assurer la rélève

Alors que Bob Denard et ses mercenaires quittaient les Comores, des parachutistes français y ont débarqué, vendredi matin 15 décembre, pour assurer le maintien de l'ordre à la demande des autorités

de notre envoyé spécial

An terme de presque douze ans de présence aux Comores, après quinze jours de tergiversations et de négociations ardaes, Bob Denard s'est résigné. Le chef mercenaire et ses hommes devaient partir, vendredi 15 décembre, en direction de l'Afrique du Sud où ils resteront quelques jours, selon M. Marco Boni, représentant de Pretoria dans la capitale comorienne. Simple transit avant de trouver une terre d'accueil qui voudra bien accepter les derniers « affrenx ». Vendredi, en début de matinée,

cinq hélicoptères Puma et deux Transall de l'armée française, en provenance de l'île de Mayotte, se sont posés sur l'aéroport de Morom, avec à bord des officiers, tandis que trois bateaux de guerre dont le navire amiral La Marne croisaient au large, Bob Denard et sa poignée de fidèles étaient déjà à l'aéroport, entourés d'une bonne cinquantaine de Comoriens de la garde présidentielle (GP) et d'un important matériel. Véhicules, armes, caisses de munitions et paquetages étaient soigneusement alignés sur le tarmac avant les

Une courte cérémonie a en lien, vendredi matin, entre trois officiels français dont l'ambassadeur. geants de la GP. Pas de poignées de main, pas de remise de dra-

Le strict minimum, sous les regards d'une cinquantaine de parachatistes, alors que la GP préntait les armes. Une sorte de passation de pouvoirs, néanmoins, comme l'avait réclamé, la veille, l'ancien baroudeur du Biafra et du Congo qui, à maintes reprises, avait exprimé le désir de remettre les pouvoirs dont il est théoriqueprésident Abdallah Cela, avait-il dit. afin d'éviter - le chaos, le bain de sang, des règlements de

Entetement

Part-il rassuré? En un certain sens, il peut estimer que la relève qu'il exigeait est assurée, et que son départ sans pompe mais en pré-sence de l'armée française lui confère une once de respectabilité. M. Marco Boni, le représentant sud-africain aux Comores, nous a, en tout cas, assuré que Pretoria ne lui avait versé aucune somme d'argent. Quant à la France, elle aurait refusé de lui donner quelque

. Bob Denard devait s'envoler en

A qui la facture ?

de ses shires, à bord d'un Hercules C-130 de la SASAIR, une compa-

gnie privée sud-africaine, pour un

voyage sans retour. Il avait refusé.

depuis quelques mois, les offres des Sud-Africains, qui cherchaient à se débarrasser de cet allié devenu encombrant. Son entêtement lui a

tout fait perdre. Par un étonnant

retournement de l'Histoire, cet ancien caporal-chef de la marine s'est retrouvé face à l'unité dans

En bons mercenaires, Bob n'étaient pas là pour les beaux yeux de leur employeur como-rien, ont présenté leur fecture à ceux qui les ont priés de décamper de l'archipel, à savoir l'Afrique du Sud et la France, Comme s'il y avait lieu de réparer un préjudice moral. de sanctionner aussi une rupture abusive d'un contrat de

La France, qui s'est trouvée fort embarrassée d'avoir à trai-ter avec des gens bien peu recommandables, jure ses granda dieux qu'e alle n'a rien gros sous. « C'est à l'Afrique du Sud, qui a mis en place la garde présidentielle, d'apurer ce contentieux financier », indique-t-on de source autori-

réussi à se sortir de ce mauvais pas sans bourse délier - ce que l'on semble contester du côté sud-africain, - ce serait malmener quelque peu l'Hisseule responsabilité de Pretoria dans l'imbroglio comorien.

Paris, en effet, n'avait pas vu d'un mauvais œil - c'est le moins que l'on puisse dire - la réinstallation au pouvoir, en mai 1978, d'Ahmed Abdallah par mercenaires interposés, pour en chasser le fantasque Ali Soilih. Paris, en outre, na s'ast-il pas, pendant de trop longues années, accommodé de la présence dans l'archipel de Bob Denard et des siens ? Il la France paye le prix de ses inconséquences et de ses fai-

laquelle il avait servi naguère en

Quatre-vingt-dix hommes attendaient, au large de l'île de la Grande Comore, les ordres de chasser ce soldat perdu et sa dans lequel il aurait été surprenant. que le « colonel » à la dérive choi-sisse de faire le coup de feu non mais encore sur l'image de son

An lendemain de l'assassinat du président Abdallah, des défections ont commencé à se produire au sein de la GP. Au cours de la dernière semaine, les désertions étaient quo-tidiennes. Tous savaient que la bataille était désormais perdue.

Jeudi matin, une parade militaire avait eu lieu dans l'enceinte du quartier général de cette garde tante, une trentaine d'hommes furent promus. Un peu plus de deux cents soldats ont défilé en uniforme devant leur état-major. Bob Denard assistait à cette cérémonie d'adieux en civil, distant, sombre, le regard mélancolique. Une dernière revue dans l'amertume et la dignité pour persuader cet homme à cheveux blancs qu'il laissait quelque chose derrière lui.

Jeudi soir, celui qui fut de presque toutes les guerres sur le conti-nent africain était venu saluer sa semme, une Comorienne de vingtsix ans, et ses deux enfants, en partance pour Paris. Dix-huit épouses et enfants et cinq hommes de troupe ont regagné la capitale à bord du vol régulier d'Air France. Les mines étaient compassées. Le lieutenant « Didier » affectait de n'avoir aucun regret. Le lieutenant · Daniel » avouait que ce n'était pas la première fois qu'il recommencerait sa vie. Une scène qui évoquait des souvenirs à un vienx mercenaire: - Ca me rappelle

MICHEL BOLE-RICHARD

Une dictature de seize ans a pris fin

(Suite de la première page.) La prudence observée le soir du plébiscite de l'année dernière n'a plus de raison d'être cette fois. Le Chii a son président. Le général Augusto Pinochet a lui-même reconnu la victoire de Patricio Aylwin par ce commentaire : « If gagné parce que l'organisation de sa campagne était la meilleure. » Devant l'hôtel où l'élu se fait attendre jusqu'à minuit, ses partisans commencent à danser.

Les alliés politiques du futur occupant du palais de la Moneda ainsi que diverses personnalités se succèdent pour le féliciter. Après le dirigeant syndical Manuel Bustos, dirigeant syndical Manuel Bustos, qui, il y a deux mois encore, était relégué dans une localité de pro-vince, c'est au tour de «la Ten-cha», veuve du président Salvador Allende. L'ancien chef d'Etat est présent », proclame d'ailleurs une banderole frappée à son effigie. Surprise, un peu plus tard : le candidat du «centro centro», Fran-

millions à patienter, parfois phi-sieurs heures, avant de déposer leur

cisco Javier Errazuriz vient saluer le vainqueur. L'ancien ministre des finances du général Pinochet et candidat de la droite, Hernas Buchi, effectuera aussi, plus dis-crètement, le déplacement. Le vainqueur se fera, lui, attendre pour apparaître au baicon de l'hôtel. Dans la journée, ils out été des

trois bulletins dans les urnes. Outre le président de la République, les Chiliens devaient aussi élire leurs députés et sénateurs, et de longues queues se sont formées devant les bureaux de vote. La nonparticipation au scrutin est certes punie d'une forte amende. Mais surtout il ne s'agissait pas de n'imports quelle élection. Avec une sérénité que n'ont pas entamée les trois actes électoraux de ces

PANAMA. Le général Noriega

nommé « chef du gouvernement »

Le general Manuel Antonio Noriega devait être nommé ven-dredi 15 décembre, « chef du gouent » du Panama, une fonction qui le conduira à assumer la totalité du pouvoir jusqu'à ce que prenne fin « l'agression améri-caine», a annoncé, jeudi, le vice-président Carlos Ozores, à l'issue d'une réunion au Parlement. « Devant cette situation anormale de guerre non déclarée de la part des Etats-Unis, il faut prendre une décision radicale », a ajouté M. Ozores en faisant allusion au M. Ozores en faisant allusion au les pouvoirs du gé futur rôte que s'apprête à tenir à de nouvelles l'a homme fort » du Panama, qui caines. — (AFP.)

n'est officiellement pour l'instant que le chef des forces armées. Au cours des deux dernières années, le général Noriega a réussi à tenir tête aux Etats-Unis, qui ont appelé à le renverser ; il a également desti-tué le président Eric Delvalle, qui avait essayé de le relever de ses fonctions, et résisté à deux tentatives de coup d'Etat. Dans les milieux diplomatiques de Panama, où l'on estime que ce nouveau titre ne fera qu'officialiser un peu plus les pouvoirs du général, on s'attend à de nouvelles pressions améri-

derniers quatorze mois, les Chiliens ont voté dans le calme. L'un des premiers à le faire fut le chef de l'Etat, dans un bureau de vote pro-che du palais de la Moneda. Détendu, chemise rose et cravate rouge periée, le général Pinochet s'est abstenu de toute déclaration, même s'il n'a pas rechigné à répondre aux apostrophes de certains journalistes, en les qualifiant, avec le sourire, d'a intrus ». Le premier à l'avoir défié, Rodolfo Seguel, vote lui à l'autre bout de la ville, dans le quartier populaire de San-Miguel L'ancien dirigeant des mineurs du cuivre, qui organise les premières journées de protestation en 1983, est aujourd'hui candidat démocrate-chrétien à la députation, et se « réjouit de voir aboutir pacifiquement la lutte entreprise ».

Dès le début du déponillement su stade national, transformé en centre de vote, la cuise semble entendue. Patricio Aylwin arrive le plus souvent en tête et ses supporters ne manquent pas de le souligner en approuvant bruyamment les votes qui lui sont favorables, et en sifflant les autres. Ces manifestations partisanes se déroulent aux côtés d'un dispositif policier et militaire qui restera, tout au long de la journée, fort discret. Ce n'est que dans la soirée, alors que l'on attend toujours l'arrivée du nouvel élu, que les mesures de sécurité seront sensiblement renforcées.

Entre-temps, un carabinier a été assassiné dans des circonstances mystérieuses et un adolescent abattu par des tueurs anonymes circulant en voiture. Sans toutefoit que ces drames ne perturbent le déroulement de la soirée.

Lorsqu'il apparaît enfin, Patricio Aylwin en appelle à « la réconciliation - et à - la collaboration patriotique de tous les partis». Son discours sera vite interrompu par l'hymne national entomé par un public fervent qui appuie la der-nière strophe : «Le Chili sera la

compensation que ce soit. GE LES BALIDIN compagnie d'une bonne vingtaine et DENIS HAUTIN-GURAUT. - (Publicité) -

G. B.

et D.H.-G.

ASSOCIATION DES JURISTES EUROPÉENS M. CLAUDE CHEYSSON

Ancien commissaire des Communautés européennes parlementaire européen

« LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE L'EUROPE DE L'EST »

CONFÉRENCE - DÉBAT Lundi 18 décembre 1989

à 16 heures

1^{re} chambre de la cour d'appel de Paris PALAIS DE JUSTICE boulevard du Palais Paris 1*

frois de porticipation 100 Fsurplace Renseignements: Funds-Brentono & Associés. Tel.: 45-04-61-73

Métro : Cité Parkings : Place Dauphine Rue de lutèce

PROCHE-ORI

A stances contre l'armée percit la tension

C-parisonal and 74 PM te Lathdus its

WAS & SHOP TOWN en serient in

---CARNON . NAME . IN do la manufacta Marie Marie W PLEASE STREET man: trans Park degra tale parkets The second second -- 10 -- TOPEN

maintendit l'accès des por 224 " :vires venant de Fra

environ at the limit of the expenses Notice for all grangement William CONTRACTOR OF STREET providence of the fire A Party Committee of . . . TAN MOR "行为是"。 The Contract of

E Greek der in 1000年 開発を組む 11 (A) (A) (A) | 学の学された。 BASES AND SAME STATES 1 - 1 - 2 - 2 - 2 - 1 A se miger phase & m. the factor with the

5 10 10 10 584, 4 Participation of B S. 24. 17. 24. 3 in receipt his figure process for the second

The second secon マス・ス・ス・ス・ス・ス・ストリー 1.17章 A

The State of Parties P th tem ignage sans compl

BIH = 1 RDOUS!

The same was a second to of the product stagend Secretary and IN THE PARTY the second WINE STREET ा अस्ति । अस्ति THE THEORY OF HERMAN The same of the property and and

Spanish to the and the second second The second of the second of the second The second of the second - commercial desert 1. - 1/20g-4 - 1986 I

4.4

. 40

..

5 3 4 6 blog . "4. The same states of the 工作 化二甲酰胺 医白喉素 The same of the same of the same of

1000 P Sterrent (in The state of the s

PROCHE-ORIENT

LIBAN

Une attaque contre l'armée syrienne accroît la tension

BEYROUTH

de notre correspondant

Une attaque, lancée jendi 14 décembre, contre l'ultime position de l'armée syrienne sur la route de Beyrouth à Saïda (le Monde du 15 décembre) est venue nbrouiller davantage la situation an Liban, qui l'était déjà suffisamment. Au lendemain de cette opération - dont les bilans varient de huit à quatorze més et de dix-neuf à vingt-neuf blessés, - le mystère subsistait sur l'identité des assail-

Qui, en effet, a attaqué le poste syrien? Les Palestiniens, les intégristes sunnites de la ville de Saïda. la Jamaa islamiya, - ou, et c'est tenu pour l'hypothèse la plus probable, les deux à la fois? De plus, quels Palestiniens? Le Fatah, dont Saïda est le dernier bastion au Liban, comme la Syrie et ses alliés l'affirment? A partir de Tunis, l'OLP et le Fatab de M. Arafat ont nié toute participation à l'opération, la condamnant et mettant en garde contre les accusations incon-sidérées.

Contradiction supplémentaire : les intégristes musulmans se trouvent apparemment mêlés à une opération anti-syrienne à l'heure où il est de notoriété publique au sein de la communauté chitte que, lors des derniers affrontements Amal-Hezbollah, les Syriens, en dépit de leur vieille alliance avec Amal, ont favorisé ou du moins laissé gagner

Par ailleurs, le refus de Jean Paul II de recevoir les ministres du triumvirat arabe - bien que dédramatisé par l'émissaire arabe, M. Lakhdar Ibrahimi, - a provoqué des menaces de mort contre la personne du pape de la part d'une « organisation de la défense des opprimés » qui a, de plus, exigé le départ immédiat du nonce apostolique, Mgr Pablo Puente. « Nous mettrons à exécution notre déci-sion tot ou tard », affirme l'organi-sation, dont la terminologie est celle des intégristes musulmans et qui accuse le pape de s'être « transformé en guide spirituel des rebelles croisés de Beyrouth-Est ».

LUCIEN GEORGE

D Jeunes Européens « pour la paix au Libau ». — Cinquante jeunes originaires de la Communauté européenne, mais aussi d'Europe de l'Est, d'Asie et d'Afrique doivent se rendre, samedi 16 décembre, au Liban, à l'initia-tive de l'Union des jeunes Euro-péens, pour « apporter le soutien de la jeunesse à tous les Libanais, musulmans et chrétiens qui sou-haitent ensemble construire la paix ». Selon un communiqué de cette Union (regroupant notamment Droits de l'homme et Solidarité-Interjeunes, ainsi que le Collectif des étudiants libéraux), les participants à ce voyage comp-tent planter des « arbres de la liberté » au centre de Beyrouth.

LIBYE

Tripoli interdit l'accès des ports libyens aux navires venant de France

Paris a fait part à Tripoli, jeudi 14 décembre, - de sa surprise et de sa réprobation - à la suite de la - effective depuis une semaine – du régime du colonel Mouammar Kadhafi d'interdire l'accès des ports libyens à tout navire en provenance de France. Une mesure dont le Quai d'Orsay a estimé qu'elle ne pouvait pes « être justifiée », espérant qu'elle serait levée « dans les meilleurs délais dans l'intérêt de tous ».

Les relations franco-libyem dont on avait pensé qu'elles s'amélioreraient après la signature, le 31 sout dernier à Alger, d'un accord de paix entre le Tchad et la Libye, se sont, en fait, détériorées au cours des dernières semaines, à l'initiative de Tripoli. A l'origine de Kadhafi, il y a l'affaire des trois Mirage bloqués en France depuis 1986 - alors qu'ils s'y trouvaient en révision - et dont Paris 2 annoncé le 16 novembre qu'il allait, finalement, les restituer à la Libye. Or, début décembre, les Libyens ont accusé les Français de maintenir leur embargo, malgré leur promesse (un report qui serait di à un message de Kadhafi au président Mitterrand à propos de la polémique sur le voile et considéré à Paris comme une ingérence inad-

Officiellement, on indiquait, vendredi 15 décembre, au Quai d'Orsay que la position de la France n'avait pas changé et que Paris n'était pas revenu sur sa décision de restituer les trois avions (un Mirage P1 et deux Mirage 5). Ancune date n'a toutefois été avancée pour cette restitution. Le goument français cherche vis nt, dans cette affaire, à ne pes envenimer les choses, à moins d'une semaine de la conférence euro-arabe de Paris (les 21 et 22 décembre), à laquelle la Libye n'a toujours pas dit explicitement ai elle y participerait (le Monde du 14 décembre). Une préoccupation perceptible dans l'affirmation par le Ouai d'Orsay de la « volonté » de la France - de retrouver avec la Libye un niveau normal de rela-

BIBLIOGRAPHIE

« Journal de Judée », de Jacques Pinto

Un témoignage sans complaisance

Un jour d'août 1988, le capitaine de réserve israélien Jacques Pinto reçoit sa feuille de route. Direction la Cisjordanie, « le secteur ouest de Ramallah », et mission de maintien de l'ordre, comme disent les autorités. Le soulèvement palestinien avait neuf mois. De ces quel-ques semaines en pleine Intifada, Jacques Pinto va tenir le carnet de bord, exercice d'écriture exutoire, témoignage sans complaisance de ce qui se passe sur le terrain et dans la tête d'un jeune officier.

Souvent, l'essentiel de l'activité de la compagnie, c'est le « barrage routier », ce point de rencontre quasi quotidien entre soldats et Palestiniens - routine pour les premiers, humiliation pour les autres : · Nuit et jour, des milliers es sans identité nationale sont forcés de porter sur eux (...) leurs papiers d'identité », dit joli-ment Jacques Pinto. Il y a les raids de mit qui font partie d'un système dont la logique est celle de l'engrenage lorsque, pour un jet de pierres, le QG conseille à la compagnic « d'infliger le maximum de tracasseries à toute la population d'un village ». Mission quasi surréaliste quand les unités d'élite de l'armée, engagées dans la lutte contre les symboles du nationa-lisme, courent la Cisjordanie à la recherche de ces dangereux drapeaux palestiniens qu'il faut décrocher, ou faire décrocher, des pylônes électriques - quelquefois au prix d'une vic.

On peut avoir ses doutes, un moment de confusion, voire de · colère », dit l'auteur, mais très vite, vient le temps de la « normalisation », celui de l'accoutumance : La période où l'on s'installe dans la routine. Où les cœurs se durcissent et où plus rien n'étonne ». Journaliste, homme de gauche, partisan de la restitution des territoires, Jacques Pinto n'en « rajoute » pas dans l'exposé de ses états d'âme. Ni angélisme ni idéalisme béat : il constate plus qu'il ne prêche et cela fait tout l'intérêt de ce Journal de Judée.

ALAIN FRACHON Journal de Judée, Seuil, coll.

AFRIQUE

TUNISIE

La grève générale dans les universités a été peu suivie

de notre correspondent

L'appel à la grève générale dans les universités, lancé pour le jeudi 14 décembre, par l'Union générale tunisienne des étudiants (UGTE), l'organisation estudiantine proche courant islamique Ennahdha, n'a obtenu qu'un succès relatif et n'a donné lieu à aucun incident

L'UGTE entendait entraîner un mouvement de solidarité avec les étudiants d'un des trois instituts de l'université de la Zitouna (théologie), où le boycottage des cours a été très largement suivi. Ces étu-diants ont déclenché, la semaine dernière, une grève de la faim pour protester contre le changem leurs lecaux (le Monde du 13 décembre). Dans les lycées, en les incidents, souvent violents, avaient tendance à se multiplier depuis quelques semaines, le mot d'ordre n'a pas en grand écho. Toutefois, quelques établissements, dont le lycée technique de Tunis, sont demeurés fermés.

EN BREF

 AFRIQUE DU SUD: Nelson
Mandela va rencontrer des syndicalistes. — Nelson Mandela, le chef historique du Congrès national africain (ANC), va rencontrer dix dirigeants du Congrès des syndicats sud-africains (COSATU)

dicats sud-africains (COSATU)

dans les deux semaines à venir, a indiqué, jeudi 14 décembre, la télé

emeutes d'octobre 1988, la Ligne vision sud-africaine. Cette annonce intervient au lendemain de la rencontre de M. Mandela avec le président Frederik De Klerk. -

Par-delà cette effervescence dont la coloration islamique stompe quelque peu l'aspect syndical, se pose une fois de plus le problème de la place sur l'échiquier politique du mouvement Ennahdha, ouvertement accusé par les médias officiels d'en être l'inspirateur et l'organisateur.

Ennahdha a choisi ce moment pour solliciter l'autorisation de publier un journal et renouveler sa que parti politique, deux projets auxquels les dirigeants du mouvement affirmaient, tout récemment encore, avoir renoncé provisoire-ment. Pour la première démarche - le journal s'appellers Al Fajr (l'Aube) et, dans un premier temps, sera hebdomadaire, avant de devenir quotidien – il semble qu'il n'y aura aucun empêchement La seconde, en revanche, paraît loin de pouvoir aboutir puisque les autorités viennent de refuser la demande d'enregistrement du mou-

MICHEL DEURÉ

Mº Brahimi quitte la présid de la Ligue des Droits de l'houme.

Me Miloud Brahimi a abandonné, jeudi 14 décembre, la prési-dence de la Ligue algérienne des Droits de l'homme (LADH). Un qui a été créée en 1987. Après les émeutes d'octobre 1988, la Ligne (qui était alors la seule à être reconnue officiellement) a claire-ment condamné la torture et la « désinformation totale » pendant cette période. — (AFP.)

ALGÉRIE: une victoire des intégristes musulmans

Linda de Suza ne chantera pas

de notre correspondant

Linda de Suza ne chantera pas à Alger. Les deux concerts, prévus de longue date et annoncés à grand ren-fort d'affichage public, qu'elle devait donner les 14 et 15 décembre dans la soirée, ont été annulés in extremis par le Centre de culture et d'information (CCI), qui les avait pourtant organisés avec bon-heur puisque toutes les places étaient louées à l'avance. Les « difficultés techniques majeures » invoquées par les organisateurs n'ont convaincu organisateurs if our conventual personne. Les Algérois ont compris que l'organisme d'Etat, qui gère la salle Atlas (l'ancien Majestic) où devaient se dérouier les deux spectacles, a cédé aux pressions des intérnitées.

Depuis plusieurs jours, les affiches annonçant les concerts et présentant Linda de Suza légarement décoile-tée, les mains sur les hanches, une épaule en avant, dans une attitude rapidement jugée pro-vocante en Algérie, terre d'Islam, étaient régulièrement lacérées, maculées et parfois couvertes d'inscriptions obscènes. Des prêches virulents dans les mosquées de la capitale, les propos publiés par El Mounqid (Le Sauveur), l'organe du Front islamique du salut (FIS), le parti des extré-mistes religieux, désignant e la juive » embusqués derrière l'artiste, ne laissent planer aucun doute. Les fanatique musulmans se dressent, au fil des jours, en nouveaux censeurs_d'une société qui commençait pourtant à s'ouvrir.

Les pressions des intégristes et, plus généralement, l'intolérance ont été dénon-cées, jeutil matin 14 décembre au cours d'une manifestation organisée par le Rassemble-ment des artistes et intellecment des arustes et aueno-tuels (RAIS), qui a rassemblé une foule dense devant l'Assemblée populaire natio-nale (APN). La presse algé-rienne dénonce, elle aussi, sys-tématiquement, depuis la fin novembre, les abus des extrétes et les violences dont sont souvent victimes les

Dans son édition de jeudi, le quotidien du soir *Horizons, q*ui consacre une page entière au sujet, s'indigne de l'annulation des concerts de Linda de Suza et se demande si € cette « la voie à des forces occultes de tous bords qui entendraient s'ériger par la violence en cteurs de conscience de la nation ». En remarquant que « La Pen n'est plus intoucha-ble » depuis la levée de son immunité parlementaire et ment « le chantage public, l'appel à la violence, l'incitation à la haine, la diffama-tion », la quotidien s'interroge : « Le micro de la mosquée offre-t-il toutes les impunités ? » Algérie Actua-lité, l'hebdomadaire le plus. libre de ton de la presse algérienne, considère que l'annula-tion de ces gales intervient dans « le contexte plus large d'un fascisme rampant » qui décide sommairement de ce qui est « halal » (autorisé) et de ce qui est e haram >

FREDERIC FRITSCHER

150 F

CHINE

Pékin admet que les bouleversements à l'Est peuvent l'amener à réviser sa diplomatie

de notre correspondant

La Chine a recomu, jeudi 15 décembre, que l'effondrement des régimes communistes en Europe de l'Est pouvait l'amener à réviser sa stratégie diplomatique, sous peine d'un irrémédiable isolement compromettant sa modernisa-tion. Cette admission a été formulée au travers de circonvolutions cryptées par le ministère des affaires étrangères, dont le porte-parole a présenté un bilan très favorable de la visite-éclair du général Bent Scowcroft, conseiller pour les affaires de sécurité nationale à la Maison Blanche.

Le norte-parole a estimé que le dialogue sino-américain est « nécessaire et bénéfique » du fait que la situation intrnationale connaît à l'heure actuelle . les changements les plus profonds enregistrés depuis la seconde guerre mondiale ». Les difficultés entre Pékin et Washington demeu rent mais les deux pays « ont des intéres mutuels sur une grande variété de sujets », a encore dit le porte-parole. Mienx, Américains et Chinois peuvent très bien « s'en tenir à leurs positions respectives » tout en améliorant leurs apports grâce à « des mesures concrètes ».

« Efforts des deux parties >

La Chine « apprécie » donc le geste américain et, en échange, apporte un sérieux bémol à ses récriminations envers Washington: on ne parle plus d'ingérence améti-caine dans la politique intérieure chinoise et même l'affaire Fang Lizhi – le dissident objet d'un mandat d'arrêt et réfugié à l'ambassade des Etats-Unis à Pékin - pourrait être réglée grâce à « des efforts des deux parties ». Après les bordées d'insultes, réminiscences de la révolution culturelle, à l'encontre de l'Occident tout entier, c'est tout dire...

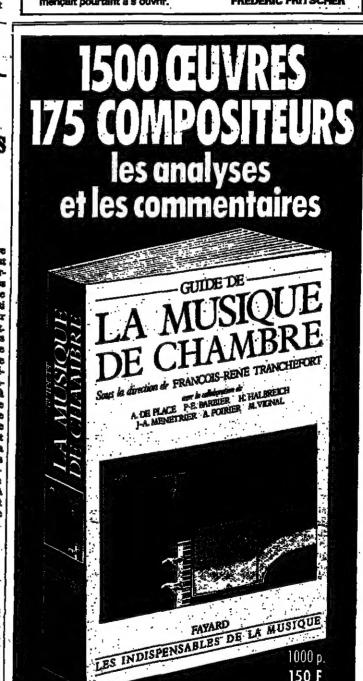
Il est trop tôt pour savoir si ce retour à un langage raisonnable est un geste tactique destiné à remer-cier M. Bush de s'être attiré les son initiative controversée ou si Pékin est décidé à payer de retour le vieil ami de M. Deng Xiaoping. La Maison Blanche a au moins feint de croire à cette dernière hypothèse en présentant comme « un signe encourageant » la déci-sion chinoise d'accepter la nomination d'un nouveau correspondant à Pékin de la radio financée par le evernement américain, Voix de gouvernement américain, Voix de l'Amérique. Le premier ministre M. Li Peng, à qui on doit pourtant le ton anti-occidental strident de la propagande chinoise ces derniers mois, vient d'adresser un télégramme de félicitations à une expédition dans l'Antarctique à laquelle la Chine participe en tant que puissance présente au pôle

Un ton

Le ton nouveau de la Chine, qui reste à confirmer, est le résultat d'une réflexion provoquée au sein de la direction du PC par l'effondrement des pouvoirs est-européens avec lesquels Pékin avait un temps envisagé, après s'être brouillé avec l'Ouest, de constituer une alliance idéologique ancrée sur le refus des réformes. La Roumanie, Cuba et la Corée du Nord sont les seuls pays socialistes avec lesquels la Chine se soit retrouvée sur la même longeur d'ondes. Ce ne sont pas ces pays qui vont l'aider à régler la facture de sa dette extérieure : 10 milliards de dollars par an en moyenne pour les sept prochaines années.

FRANCI DERON

Délégation seviétique à Pékin. - Une délégation conduite par M. Valentin Palin, chef du département international du Comité central du PC soviétique, se rendra à Pékin le 23 décembre. - (AFP.)



De Bach à Boulez, l'indispensable compagnon de toute écoute musicale.

La Musique

FAYARD

Le comité central du PCF

La direction flotte en l'absence de M. Georges Marchais

Le comité central du PCF devait achever ses travaux, vendredi 15 décembre, après trois jours de réunion, par l'adoption d'un rapport sur la situation internationale. Après MM. Guy Hermier et Roger Martelli, mercredi, M. Roland Favaro, déléqué du PCF pour la Lorraine, s'est montré critique.

Y a-t-il un pilote dans l'avion? r a-t-u un puoce dans l'avion?

Cette interrogation pourrait résumer le sentiment ressenti, ou évoqué en privé, par certains membres
du comité central. L'actuelle réunion du « parlement » communiste donne une bien étrange impression de flottement dont les prolonge-ments les plus visibles vont se nicher dans les colonnes de nicher dans les colonnes de l'Humanité. A sa façon – inimita-ble – l'organe central du parti rend compte de la deuxième journée de cette session, qui devait s'achever vendredi 15 novembre, en passant sous ailence les moments impor-tants, ce qui évite d'avoir à tran-cher dans l'immédiat.

Quelle meilleure preuve le jour-nai dirigé par M. Roland Leroy pouvait-il donner du vide créé par l'absence de M. Georges Marchais chez ses pairs ? Et quelle meilleure démonstration pouvait administrer le secrétaire général de son indis-pensable présence à la tête de ce parti ? Rares sont les membres du parti? Rares sont les membres du comité central à évoquer seulement son nom, et nombreux sont-ils probablement à penser qu'il ne restera pas trop longtemps muet, après avoir dégusté avec délice, de son pavillon de Champigny-sur-Marne, la lecture de son quotidien préféré. Ainsi l'Humanité du 15 décembre indique que le rapport de M. Paul Laurent (le Monde du 15 décembre) a été adopté à l'unamimité et que celui de M. Anicet Le Pors sur le « projet constitu-

nimité et que celui de M. Anicet
Le Pors sur le « projet constitutionnel » du parti — il ne sera
publié que lundi et fera l'objet
d'une conférence de presse » présidée » par M. André Lajoinie — a
été adopté... sans plus de précision.
Il semble que trois membre du
« CC », au moins, se soient abstenus sur le projet et le rapport :
M™ Thérèse Hirszberg, MM. Paul
Boccara et Jacques Roux.
L'Humanité, qui donc ne souffle
mot de l'ordre du jour de la
deuxième journée, publie une série
d'interventions dont la longueur et
la profondeur d'analyse étaient
telles, affirme un parnicipant, que
M. Jack Ralite a fini par « exploser » après celle de M. Claude Billard, membre du bureau politique. lard, membre du bureau politique. Ce choix fait renvoyer à plus tard la publication par «l'Huma» de l'intervention de M. Roland Favaro, critique à l'égard de la direction, et celles de M. Hirazberg, secrétaire général de la fédération CGT des fonctionnaires, dont l'hostilité à l'égard de l'ancien ministre de la fonction publique, M. Le Pors, est notoire.

M. Herzog

contre M. Fiterman M. Favaro, responsable régional du PCF pour la Lorraine, a fait une intervention sur les thèmes abordés la veille par M. Guy Hermier. Comme lui, il s'est montré « intéressé - par la lettre de M. Charles Fiterman envoyée lors de la session d'octobre ; comme lui, il s'est mon-tré favorable à la poursuite du débat dans le parti. Il a jugé « déloyaux » les arguments utilisés par M. Philippe Herzog pour contrer l'ancien ministre des transports. Le responsable de la section économique du PCF est, en effet, le plus en flèche dans les attaques, parfois sournoises, contre M. Fiterparfois sournoises, counte m. ritai-man. Certains participants l'ont vu, jeudi, « hors de lui ». « hurlant », ou « déchaîné » avant, finalement, d' « abandonner le terrain ». M. Herzog semble avoir perdu, très rapidement, le crédit qu'il avait accumulé pendant la campagne des élections européennes en condui-sant la liste du Parti communiste.

Ecarté de la liste européenne au profit de deux autres représentants de la Mearthe-et-Moselle M= Claire Fisher, premier secré-taire fédéral, et M. Jules Jean, maire sortant de Longwy batta aux élections de mars dernier, M. Favaro était intervenu dans le même sens que tous ceux qui s'étaient opposés à la direction lors de la réunion historique du comité central de juillet 1984 (1). Depuis, une bonne partie d'entre eux, dont M. Alain Amicabile, ancien premier secrétaire fédéral, qui était lié à M. Favaro, ont été écartés du comité central, puis ont été exclus ou ont quitté le PCF.

Les « félicitations de M. Bérégotoy >

Pour sa part, Mª Herzog – et semble-t-il M. Le Duigou – qui avait formulé des réticences, mer-credi à l'égard de la politique du parti pour des raisons exactement inverses à celles de MM. Fiterman, Le Pors, Hermier ou même Mar-telli et Favaro, s'est sentie obligée de prendre systématiquement le contre-pied de « son » ancien ministre. Elle s'est prononcée contre la proposition constitution-nelle de M. Le Pors sur l'abandon de l'élection du Président de la

République au suffrage universel. Et face à un projet qui, semble-t-il, a une forte connotation anti-européenne, elle a affirmé qu'on ne pouvait nier la réalité de l'Europe.

La plupart des intervenants à qui l'Humanité donne la parole out évoqué le rôle du parti dans les luttes sociales pour s'en féliciter, et la plupart d'entre eux se sont situés la plupart d'entre eux se sont sitnés sur une ligne favorable à la direction. Mª Jeanine Porte a critique l'attitude de M. Hermier – tous les deux sont des Bouches-du-Rhône – qui n'avait pas voté, an bureau politique, le rapport de M. Jean-Claude Gayssot sur les « suites à donner » au précédent comité central : « Cette pratique est grave », a-t-elle dit. Répondant implicitement aux critiques de M. Fiterman, M. Jacques Chambaz a déciaré : « Le problème n'est pas d'une refondation de la gauche, de la recherche d'une alliance mais la recherche de notre identité comme facteur de rassemblement popufacteur de rassemblement popu-laire. M. Pierre Zarka s'est retrouvé sur la même longueur d'onde en affirmant : « Il n'est pas besoin d'inventer quelque chose de plus que notre politique mais de la déaloure pleisement » Et approplus que natre politique mais de la déployer pleinement. » Et, appro-fondissant sa vision politique, l'ancien jeune député de Scine-Saint-Denis a souligné que « pour la première fois, la question des perspectives ne se pose pas en soi mais à partir des préoccupations des gens ».

des gens's.

Une mention spéciale peut être décerné à M. Alsin Bocquet, premier secrétaire de la fédération du
Nord, qu'on disait déjà promis au
bureau politique lors du congrès de
décembre 1987, dont l'intervention
n'avait rien à envier à celle de
M. Hetzog. « Que Charles Fiterman ait pu dire que les communistes joueraient au « Monsieur

M. Bocquet n'étant jamais avare de compliments, il a poursuivi : « Les communistes ont exprimé le « Les communistes ont exprimé le rejet des finasseries politiciennes et le besoin d'unité pour animer et impulser notre politique. » Pour conclure, il a exprimé ses sentiments profonds d'admiration pour les pays de l'Est, en indiquant que, pour ce qui concerne la France, « les communistes n'out pas besoin de convoquer un congrès en toute hâte, entre le mardi et le vendredit, pour reister la dictature du prolé-

naie, entre le marat et le venareur, pour rejeter la dictature du prolé-tariat, pour se prononcer pour l'alternance, pour définir la mixité et de nouveaux critères de gestion, pour donner la primauté au mou-Faisant partie de ceux qui ont eu un petit mot gentil pour le secré-taire général, M. Serge Guichard (Seine-et-Marne) a estimé que les attaques contre la direction du Parti, contre Georges Mar-chais, sont à relier directement à cette crainte de nous voir déployer

pleinement notre politique ». M. Nicolas Marchand, nouveau M. Nicolas Marchand, nouveau premier secrétaire de la fédération du Val-de-Marne, celle de M. Marchais, s'est déclaré prêt à « faire le bilan de nos insuffisances » car « certes, elles ne manquent pas » mais, a-t-il ajouté, « s'il s'agit de mettre en question notre fonction. mettre en question notre fonction-nement, non! Après tout, dans les pays socialistes, on n'a pas grand-chose à apprendre sur ce plan-là ». Il fallait que cela fût dit.

(1) Le 26 juin 1984, plusieur mem-bres du comité central s'étaient élevés contre la direction, après le mauvais

OLIVIER BIFFAUD

Les « reconstructeurs » au créneau

dans la Creuse

ARIAS (Association de recherche et d'initiative pour l'autogestion et le socialisme), l'organisation des «reconstruc teurs » communistes (MM. Marcel Rigout, Félix Damette, Claude Poperen, etc.), s'est manifestée publiquement jeudi 14 décembre par une conférence de presse à Guéret

Sont, pour cette occasion, montés au créneau quelques PCF : MM. Bernard Triclot (ancien adjoint au maire de Guéret, ancien conseiller géné-ral et conseiller régional). Daniel Dexet (adjoint au maire de Guéret, membre du comité fédéral), Jean-Paul Fourgeaud (membre du bureau fédéral. premier adjoint de La Sonter-raine, le pôle industriel communiste du département), Roger Gardet (le seul conseiller géné-ral communiste du département, canton de La Souterraine), Jean-Claude Michel (adjoint au maire de Boussac) et une dizaine d'autres sius et respon-

sables Ces « reconstructeurs » se sont présentés comme incarnant la réalité et l'identité communistes de la Crouse face à une direction fédérale qui n'existe plus que sur le papier ». - (Corresp.)

La pétition du RPR contre le vote des immigrés

« Pour voter, il faut être français »: répondez par oui ou par non

M. Chirac a décidé de concrétiser le projet de pétition contre le droit de vote des immigrés, qu'il avait présenté vendredi 8 décembre dans une déclaration télévisée (le Monde daté 10-11 décembre). Quelque cinq millions de formulaires vont donc être diffusés à l'initiative du RPR dès le début de la semaine prochaine.

Ce document se présente sous la forme d'un feuillet plié en deux comportant une brève déclaration de M. Chirac expliquant les raisons pour lesquelles il convient de s'opposer à l'extension du droit de vote aux étrangers et demandant que soit organisé un référendum sur ce sujet « afin de ne pas laisser planer d'ambiguité ». Cet appel reproduit également une déclaration de M. Mitterrand et des documents du Parti socialiste en faveur de l'octroi du droit de vote aux immigrés dans les élections locales, mais il omet de rap-peler que le chef de l'Etat a indiqué - qu'il ne donnerait pas suite à ce projet » .

La pétition comporte une affirmation à laquelle une réponse est demandée par « oui » ou par « non », ainsi rédigée : « Pour voter, il faut être fran-çais ». M. Chirac a décidé de précipiter le mouvement en raison, dit-il, du courrier abondant qu'il a reçu depuis son interven-tion télévisée et des appeis téléchoniques adressés aussi bien à a mairie de Paris qu'au siège du RPR, approuvant son initiative, celle-ci étant par ailleurs désapprouvée par les autres forma-tions de l'opposition.

La dérive de Pélectorat « chiraquien »

Mais sa démarche a en quelques jours changé de nature. En effet, alors que le 8 décembre il s'était adressé à tous les Français pour que chacun envoie à son député ou au président de l'Assemblée nationale une « pétition - en vertu de l'article 146 du règlement de l'Assemblée nationale, le 15 décembre il renonce à cette référence.

L'initiative de M. Chirac s'est transformée en une sorte d'appei à l'opinion lancé par le seul RPR. C'est par l'intermédiaire des délégués cantonaux de ce parti que la pétition sera distri-buée. C'est eux qui recueilleront les signatures et qui les transmettront ensuite à un « comité pour l'organisation du référendum » créé auprès du secrétaire général du mouvement qui les recensera et qui publicra le résultat de la

M. Chirac avait été alerté par les cadres et par les êlus du RPR de l'inquiétude grandissante que

devant la montée du problème de l'immigration. L'affaire des e foulards » islamiques n'avait cependant pas entraîné de prise de position rapide et catégorique de la part du maire de Paris.

Les élections de Dreux et de Marseille ont ensuite été présentées à M. Chirac, non seulement lors du conseil national du RPR le 2 décembre, mais aussi au cours de réunions du groupe parementaire, comme un signal d'alarme, l'électorat « chiraquien » se portant - avec d'autres - spontanément vers les candidats du Front national. Le RPR a été ainsi l'un des partis qui ont le plus sensiblement res-senti la secousse du miniséisme électoral du début du mois.

Le président du RPR a pris seul sa décision sans qu'un débat sur cette éventualité ait été organisé et sans qu'une instance du mouvement n'en ait délibéré. En effet, le conseil national avait seulement prévu de constituer une commission spéciale en vue de présenter des solutions aux assises du 11 février. M. Juppé a donc décidé d'accélérer le monsment. Il met en place auprès de lui une commission sur l'intégration des étrangers. Le secrétaire général du RPR considère que le plan Rocard est une aberration » cas « au lieu d'intégrer, il juxtapose ». Pour M. Juppé, il faut obtenir « l'acceptation des règles sociales égales pour tous, c'està-dire en réglant notamment le problème de la polygamie ».

S'il est approuvé par ses partisans sur le fond, c'est-à-dire sur le refus du droit de vote aux étrangers, M. Chirac est cependant critiqué par certains membres de son propre parti — et pas seulement parmi les = rénovateurs » pour l'absence de consultation et de dialogue qui a précédé sa décision.

C'est ce que M. Pasqua exprime dans une interview à Libération du vendredi 15 décembre en disant : « Conun mouvement politique ne peut tenir plusieurs discours à la fois. Au RPR, le débat doit avoir lieu. Ensuite, une fois la ligne arrêtée tout le monde doit s'y tenir. Celui qui refuse doit aller ailleurs. » Ainsi au cours de la réunion du groupe RPR, mardi 12 décembre, M. Philippe Seguin avait contesté les termes d'« identité nationale » utilisés par M. Chirac, y voyant une confusion avec le concept auquel se refère le Front national. M. Chirac a alors proposé « identité de la nation » mais au terme d'une discussion sémantique et... byzantine, M. Chaban-Delmas a énoncé la formule d'« identité de la France » à laquelle tout le monde s'est ral-

ANDRE PASSERON

M. Pierre Mauroy plaide pour une « exigence sociale » et une « réduction des dépenses militaires »

Le premier secrétaire du PS, M. Pierre Mauroy, a longuement plaidé jeudi soir 14 décembre à Limoges pour une « exigence sociale», en insistant notamment sur la hutte contre le travail présur la nutte contre le travai pre-caire et pour une réduction des dépenses militaires. « On me pourra pas augmenter les dépenses mili-taires, construire des facultés et avoir des étapes sociales convena-bles, comme les souhaitent la majorité des Français, Il y aura nécessairement des choix » a-t-il déclaré ; dans cette période « où la croissance est revenue, on ne peut pas s'avancer davantage en don-nant le sentiment à des catégories qui ont toujours été avec nous dans l'opposition, qui ont toujours par-

☐ Travail précaire : rencontre Mauroy-Recard. — Le problème de l'inscription rapide à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale de la proposition de loi socialiste régleproposition de loi socialiste regle-mentant les contrats à durée déter-minée « n'a pas été tranché » lors de la rencontre entre MM. Michel Rocard et Pierre Mauroy, jeudi 14 décembre, à Matignon, mais les deux hommes ont décidé de se ren-

Le premier ministre et le pre-mier secrétaire du PS discuteront à nouveau de ce problème lors de leur prochaine rencontre, dont la date n'a pas été fixée.

tagé notre combat, qu'elles doivent attendre encore. » Il a njouté : « Il est de la responsabilité du Parti socialiste et de la mienne de dire au gouvernement que nous atten-dons une nouvelle étape, un nouvel

M. Manroy a conclu : «Les partis socialistes d'Europe ont une position qui va dans le sens du désarmement et de la réduction est essentiel que nous soyons avec les autres dans un mouvement qui va vers la réduction des dépenses militaires » Il a annoncé « une discussion rude mais indispensable » sur ce sujet lors du prochain congrès socialiste,

- (Publicité) -Pour vous qui cherchez une idée originale de cadeaux, la boutique Belauri

vient de lancer une ligne de petites tables costumées sur 5 thèmes à côté d'une gamme d'objets auxeux dont une collection de jeux, voitures, strauettes, verreries, iomoes, et sa fameuse machine à café en cuivre et laiton, raffinement d'un design exclusif italien.

28, rm d'Odessa - 75014 PARIS Tél. : 43-28-33-10.

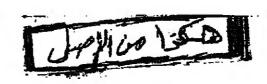
ressentait leur électorat habituel Les MÉDIAS et LE PEN

OBJECTIONS"

Etienne MOUGEOTTE 7F1 Christine OCKRENT A2 Jean DANIEL Le Nouvel Observateur Jean-François KAHN L'événement du jeudi Paul GIANNOLI Télé 7 jours Jean-Michel HELVIG Libération Daniel VERNET Le Monde et pour les rédactions de France Inter et du Figaro Ivan LEVAI Gilbert DENOYAN Frantz-Olivier GIESBERT

CE SOIR 19 h 15 - 20 h

France inter



ie renovation . de grelle seme de M. Giscau Water to the same of the

100 mg 10 11.37 DE JAHRAN BE A Charles . 2 7.19 77.08 6 A PERSONAL 2 - 2 - 3 - 5 a 12 3 70% (PE) (ES The second second こうしょ はおおお地 The second section of the second section of the second section of the second section s 5 10 74 18 THE THE PARTY OF T STATE OF STREET . . . wat M

To the second

na jupipanis

AFOR THE

ing gratian.

in the same and a sa tireng grand Market Contract the states in ライ・カン 金額 大会 増し Contract of the Section of the Contract of the

Le missile Hade aura une charge nuc de 80 kilotonne

Rich in this to which

POR BURNER PR 51214 THE PROPERTY AND 新年 小門性者 治療 " Part 14 . 48" # 14 1 1 8 1 7 1 W a right or the play THE RESERVE THE PROPERTY AND ADMINISTRATION OF THE PARTY AND A w Jinaha po F HERREN There by the a F-23- 23 7 Charten.

· ** ** ****** the transmitter

ي رئيسين پولار ا

-Mary See See 14 Wenner M. 17474 586 PM 并在 500 电冷 Berger La gr BOOK WIFE

まりたす でん A WAR THE The see of go

Arbaub : 50 . 15W . 4 5% Carlo S

A . .

POLITIQUE

Les débats au sein de l'opposition

La « rénovation » de l'UDF nouvelle arme de M. Giscard d'Estaing

Réuni pour la première fois au complet depuis juin dernier, le bureau politique UDF du ieudi 14 décembre a été exclusivement consacré à l'examen des propositions de rénovation présentées par le centriste M. François Bayrou (le Monde du 14 décembre). La déclaration publiée à son issue précise qu' « il a été convenu que ces propositions feralent l'objet d'une dernière mise au point et seraient transmises aux formations composantes pour que celles-ci puissent les soumettre à leurs instances respectives. »

Compte tenu des réticences manifestées par les uns et par les autres, le projet de M. Bayron va faires, le projet de M. Bayros va faire l'objet, au cours du premier trimestre 1990, de longues et minu-tieuses tractations. Tous les partici-pants ont admis que la rénovation de l'UDF ne peut être qu'une étape « dans la perspective d'une rénova-tion d'ensemble de toute l'opposi-tion».

Paradoxalement, alors qu'ils avaient été les premiers à réclamer d'urgence une resonte des sistais de l'UDF, dirigeants centristes et PR semblent présérer le statu quo. M. Charles Millon a souligné qu'une véritable rénovation de l'accordinaire montres le l'accordinaire de l'accordi l'opposition imposerait à torme la constitution de deux pôles l'un constitution de deax poles l'un elibéral et social », l'autre « con-servateur ». M. Pierre Mébaignerie a souhaité qu'on garde « une vision modeste » de l'UDF qui « dois resLa position de M. François Léo-tard, qui avait convoqué le matin un bureau politique du PR, n'est pas radicalement divergente. M. Valéry Giscard d'Estaing s'est opposé à ce programme minimum faisant observer qu'il fant « faire attention à l'image de l'UDF», que celle-ci doit tenir compte d'un RPR bâti « comme une structure de nouvoir » et que sur la scène

que celle-ci doit tenir compte d'un RPR bâti « comme une structure de pouvoir » et que sur la scène européenne, face à la social-démocratie, il est urgent d'opposer une solide « alliance des libéraux et des démocrates chrétiens ».

L'UDP, bon gré mal gré, va donc continuer de réfléchir doctement sur son sort. Trois décisiona ponctuelles out néanmoins été prises. Comme annoucé, M. François Bayron preud le poste de délégué général de l'UDF abandonné par M. Jean-Philippe Lachenaud. Les nouvelles attributions données à cette fonction font virtuellement du jeune député des Pyrénées-Atlantiques et ancien directeur de la campagne européenne de M= Simone Veil... le numéro deux de la confédération. Dans l'urgence invoquée par tous de défricher au plus vite le terrain des investitures pour les élections législatives de 1993, la commission Gandin va être réactivée. Il a été décidé que les deux présidents des group-es parlementaires UDF et UDC, MM. Millon et Mehaignerie, en feraient désormais partie. Dernière décision : les groupes parlementaires sont conviés « à faire des propositions communes sur trois sujets qui les rassemblent » : décentralisation, immigration et construction européenne. Un conseil national de l'UDF devrait se tenir le 10 janvier, consacré exclusivement à la situation en Europe de l'Est.

D. C,

DÉFENSE

Le missile Hadès aura une charge nucléaire de 80 kilotonnes

Selon un rapport sénatorial

Le missile préstratégique Hadès, qui doit armer les régiments d'artillerie nucléaire français à partir de 1992, sera équipé d'une charge explosive dont la puissance sera variable mais qui ne dépassera pas en tout état de cause 80 kilotonnes (soit quatre à nce d'Hiroshima). Cetti pour la première fois dans un rapport rédigé par M. Xavier de Villepin, sénateur (centriste), au nom de la commission des affaires étrangères et de la défense nationale au Sénat.

D'une portée inférieure à Mirage - 2 000 N et des Super-le kilomètres, le missile Hadès Etendard, qui est de l'ordre de t remplacer le missile Pluton en 300 kilotomes (soit quinze fois 500 kilomètres, le missile Hadès doit remplacer le missile Pluton en service depuis 1974. Outre ses performances accrues (le Pinton porte à 120 kilomètres), le missile Hadès sera plus mobile (il est monté en deux exemplaires sur un semi-remorque banalisé), et sa trajec-toire semi-balistique a été calculée pour frapper dans la profondeur du territoire adverse quelle que soit la direction stratégique suivie.

A l'heure actuelle, doux régiments - le 15 régiment d'artillerie à Suippes (Marne) et le 3 régi-ment d'artillerie à Mailly (Aube) - ont été désignés pour recevoir des Hadès à partir de la fin de 1992. Au total, ces deux formations devraient disposer de quatro-vingts missiles. Elles seront ratta-chées à une division nucléaire autonome, aux ordres du président de la République par l'intermé-diaire du chef d'état-major des armées, alors que les cinq régi-ments actuels de Pluton sont mis en œuvre au sein des corps d'armée.

M. de Villepin indique, dans le rapport sénatorial, que « les têtes TN 90 portées par les missiles Hades pourront être d'une puissance variable, allant jusqu'à 80 kilotonnes ».

> Un régiment en moins

Comme c'est déjà le cas pour les têtes de certains missiles américains, la charge du Hadès sera réglable selon l'effet qu'on en attend. La puissance de 80 kilotonnes (soit quatre à cinq fois la puissance de la bombe sur Hiroshima) est à comparer avec celle des missiles aéroportés ASMP des

Le missile Hadès a, d'autre part été conçu pour pouvoir s'adapter à l'évolution des charges nucléaires elles-mêmes dans la construction de leur géométrie. C'est ainsi que le Hades peut devenir le vecteur d'une arme neutronique, une arme thermonucléaire qui diffuse des mements mortels en limitant le dégagement des effets thermiques et mécaniques. A ce jour, la France n'a pas décidé de passer à l'industrialisation en série de l'arme neutronique. Mais, observe le rapporteur sénatorial, la technologie en est « parfaitement mattri-

M. de Villepin s'interroge néan-moins sur le fait que le troisième régiment d'artillerie devanait être armé, à l'origine, du Hadès n'a tou-jours pas été désigné par le gouvernement. . Une incertitude eure, écrit-il, quant au nombre définitif de régiments Hadès à mettre en place. Le troisième régiment sero-t-il maintenu? Sa sunpression feralt passer le nom global des lanceurs Hadès déployés des cent vingt pièces, inisialement prévues, à quatrevingts - an total

L'exécution du programme Hadès peut, en effet, être partiellement remise en canse selon l'évolution des négociations sur une limitation des armements nucléaires, auxquelles la France, pour l'instant, n'est pas partie prenante. Déjà, le nombre des Mirage-2000 N - ASMP a été réduit à quarante-cinq avious, contre soixante-quinze auperavant.

M. Marcel Lucotte propose la création d'un intergroupe de la majorité sénatoriale

Ebrance par le «tremblement de terre» de la réélection du président Alain Poher et par les secousses secondaires qu'ont constitué l'approbation, le 20 novembre, de la déclaration de politique étrangère du gouvernement et le rejet, mardi 12 décembre, de la motion présentée par M. Charles Pasqua pour la discussion d'une proposition de loi instituant le référendum d'initiative populaire, une partie de la majorité sénatoriale a éprouvé le besoin de colmater les brêches qui se sont fait jour entre le RPR, l'Union centriste et les républicains et indépendants. Le président de ce dernier groupe, M. Marcel Lacotte (Saône-et-Loire) a proposé, jeudi 14 décembre, la création d'un intergroupe sénatorial sur le modèle de celui mis en place à l'Assemblée nationale.

«Dans la perspective de l'alternance et pour réhabiliter l'image du Sériat dans l'opinion, il convient que la majorité de la Haute Assemblée affirme son union par la création d'un intergroupe. « Au travers de cette proposition, M. Lucotte a vouin se faire l'avocat de la trêve après des échanges aigres-doux (« Il y a désormals purieurs oppositions, avait estimé mercredi M. Pasqua, une qui est résolue, que nous incarnons... et une qui l'est moins. ») M. Lucotte était le mieux placé pour jouer les arbitres, à un double titre. En tant que coordinateur de la majorité arbitres, à un double titre. En tant que coordinateur de la majorité sénatoriale (une structure de concertation informelle qui avait fait ses prouves pendant les « riches heures » du sénat, de 1981 à 1986) d'une part. Comme président d'un groupe qui s'est souvent trouvé dans une situation intermédiaire entre le RPR et l'Union centriste d'autre part.

«L'intergroupe, a-t-il indiqué, aurait comme objectif notamment d'harmoniser les positions et l'action au niveau de la vie intérieure... il regrouperait : les RI (cinquante-deux sénateurs), l'Union centriste (soixante-huit sénateurs), le RPR (quatre-vingtouze sénateurs), ainsi que les membres du RDE et les non-inscrits qui en feratent le choix. » M. Lucotte a estimé que « la présidence de cet intergroupe serait assurée par chacun des présidents des trois groupes selon un ordre déterminé par le sort, la durée du mandat présidentiel s'étendrait sur une sezsion et l'Intersession qui suivrait ». Il e ajouté que cette structure pourrait se réunir en séance plénière au moins une fois par mois et qu'elle devrait entretenir des rapports étroits avec la formation homologue de l'Assemblée nationale.

A l'Assemblée de Strasbourg

L'indépendance de M. de la Malène chef de file RPR

Les députés du RPR présents à Strasbourg, lundi 11 décembre, ont voté contre la levée de l'immunité parlementaire de M. Jean-Marie Le Pen. Or, le soir même, M. Alain Juppé a explique que, lui, était favorable à la décision prise par la majorité du Parlement européen. Il s'agit d'une nouvelle manifestation des divergences d'analyse entre M. Christian de La Malène, président du groupe à l'Assemblée de Strasbourg. et la direction nationale de son mouvement.

STRASBOURG

de notre envoyé spécial Envers et contre tous, M. de La Malène est resté un européen à la mode gaulilenne. Son maître à penser est M. Michel Debré : toute dinique tion de la souveraineté nationale le fait frémir, C'est pourtant à lui que le RPR, qui du temps de la cohabitation s'étalt voulu le cohabitation s'étalt voulu le champion de la construction européenne, a confié cette fois encore la présidence de son groupe à l'Assemblée de Strabourg. Un groupe dénommé « Rassemblement des démocrates européens » et formellement multinational, mais où les Français font la loi puisque en dehors de leurs treize représentants, on ne trouve que six Irlandais, un Grec et deux Espagnois.

Cette situation ne va pas sans Cette situation ne va pas sans frictions avec le secrétaire géné-ral du RPR. Le contentieux entre MM. Christian de La Malène et Alain Juppé est, il est vrai, ancien, lourd, et... personnel. Le premier était premier adjoint au maire de Paris, chargé des finances, quand, en 1978, un brillant énarque débarque de

□ Les pourseites contre M. Le Pen : une « erreur » selon la LICRA. — La LICRA considère que les poursuites judiciaires contre le président du Front national, M. Jean-Marie Le Pen, à propos du calembour « Durafour créma-toirs » sont une erreur. Me Patrick Quentin, président de la commis-aion exécutive de la Ligue, a déclaré, jeudi 14 décembre, au micro de Radio-Communauté

M. Chirac pour prendre la direc-M. Chirac pour prendre la direc-tion des services financiers de la ville. En 1983, ce technicien, M. Alain Juppé, devenait adjoint au maire chergé des finances. Aujourd'hui, M. de La Malène, qui avant que Paris ne soit doté d'un maire, était le vrai e patron » de l'hôtel de ville, n'est même plus conseiller muni-cinal de la cenitale pour cume

L'évolution politique de son mouvement le laisse aussi pan-tois. Rechercher à tout prix « l'union », ou rechercher la

Un espagnol controversé

La violenta algarade qui l'a opposé à M. Valéry Giscard d'Estaing au cours du diner de novembre, qui, comme tous les mardis de session, réunissait les députés européens du RPR et de l'UDF, l'a amusé. Que l'ancien président de la République lui reproche d'avoir, à Strasbourg, une attitude en contradiction avec l'engagement européen des avec l'engagement européen des membres de « se » liste, est une chose. Mais qu'il ajoute qu'il s'en était plaint auprès de MM. Chirac et Juppé en est une autre. Etre dénoncé à ses « chefs » ne peut que faire sourire M. de La Malère

L'autonomie conquise par le président du groupe du Ressem-blement des démocrates euro-péens est parfois bien gênante pour le président et le secrétaire

est en train d'offrir à Le Pen un cadeau sur un plateau d'argent.Il ne fallait pas s'accrocher à cette plainte qui ne peut aboutir. C'est une erreur et c'est encore une fois fournir une victoire trop facile à

Dans ces conditions, l'organisation ne devrait pas se porter partie civile contre le président du Front national. Me Quentin a ajouté qu'il

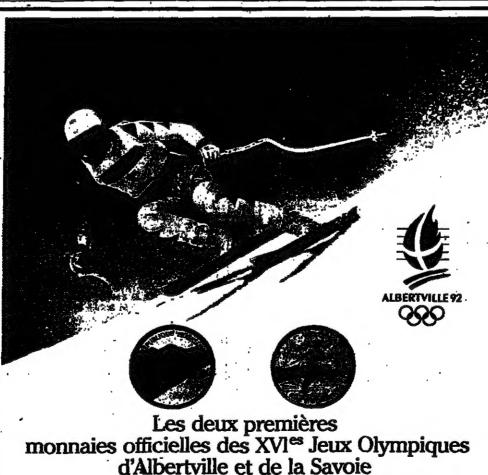
Matignon dans la foulée de général du RPR. Ainsi, pour renforcer les effectifs de son groupe, it a fait edhérer M. Jose Maria Ruiz-Mateos, et la colistier de celui-ci. Or cet élu espagnol est un millierdaire accusé de malversations dans son pays, au point etroris gams sur pays, au pont qu'il a été recherché par la justice et qu'une partie de ses entre-prises lui a été confisquée. Il est rejeté tant par la gauche que par la droite.

L'Allience populaire, le parti conservateur espagnol avec qui M. Chirac chercheit un rappro-chement, n'a guère apprécié ce coup de main donné à M. Ruiz-Mateos. De tout cela, M. de La Maiène n'a cure. Il a même orgenisé une réunion de son groupe à Madrid, en pleine campagne électorale législative, pù son ami espagnol se présentait. La coupe, catte fois, a débordé, et il fut le seul élu RPR à faire le

L'isolement du président du groupe est sensible. Les élec-tions de juin dernier ont permis un renouvellement des députés à Strasbourg. Les nouveaux élus sont plus proches des positions européennes de MM. Edouard Balladur et Alain Juppé que de celles de M. Michel Debré. La situation est particulièrement inconfortable pour ceux qui, comme Mm Michel Alliot-Marie ou M. Louis Lauga, sont mem-bres de l'équipe nationale du secrétaire général du mouve-

Car ei M. de La Malène laisse une totale liberté à des hommes comme MM. Jean-Clauda Pasty sur les affaires budgétaires et agricoles, Alain Pompidou, sur les dossiers de la recherche, il se réserve toutes les interventions directement politiques. Là encore, il dit ce qu'il a envie de dire, même si ce n'est pas responsables du mouvement gérer, aussi, cette contradiction. THERRY BRÉHIER

levée de l'Immunité parlementaire de Jean-Marie Le Pen sur l'expression - Durafour crématoire » et, sur ce point, nous mettons directement en cause la responsabilité de M. Pierre Arpaillange, [ministre de la justice]. La levée de l'immu-nité parlementaire est possible et souhaitable mais sur la phrase concernant la mise en cause de - l'internationale judéo-





Cés pièces de collection, en OR ou en ARGENT, contribueront au succès des Jeux Olympiques d'hiver et au rayonnement du sport dans le monde. UNE PRÉMIERE dans l'histoire monétaire française : chaque pièce en OR porte une valeur faciale de 500 F. La valeur faciale de la pièce en ARGENT est de 100 F. Devenez le possesseur privilégié des premières monnaies officielles olympiques. Chaque pièce en OR est vendue 3 000 F, chaque pièce en ARGENT, 250 F.

Les autres pièces de la série seront disponibles, 2 par 2, tous les 6 mois.

 à La Monnaie de Paris : Galerie de vente 2, rue Guénégand, PARIS 6°, • à l'Etablissement Monétaire, Voie Romaine, PESSAC (Gironde), dans les agences du Crédit à La Poste, dans tous les bureaux,
 à la Trésorerie Générale au chef-lieu de chaque département. Vente par correspondance: Monnaie de Paris, II, quai de Conti, 75270 PARIS Cedex 66. Minitel : 36 14, code MODEPA Je désire recevoir gratuitement votre dépliant sur les 2 premières pièces olympiques en Or ou en Argent (écrire en capitales). La MONNATE DE PARIS, II, quai de Conti, 75270 PARIS Cedex 06

-

A l'Assemblée nationale

Le gouvernement a engagé sa responsabilité sur le projet de loi de finances examiné en seconde lecture

entre le gouvernement et le groupe

teurs de fonds.

• Extension du crédit d'impôt-

recherche aux imovations dans le secteur textile. — Reprenant un

amendement déposé en première lecture, auquel le gouvernement s'était opposé, le groupe socialiste a renouvelé son souhait que soit étendu au secteur textile le régime

du crédit d'impôt-recherche pour la création de nouveaux produits et de

298 000 francs.

M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale, qui assurait l'intérim de M. Michel Rocard en déplacement au Togo, a engagé dans la nuit du jeudi 14 au vendredi 15 décembre la responsabilité du gouvernement sur la première partie de la loi de finances pour 1990 (recettes). examinée en seconde lecture à l'Assemblée nationake, M. Jospin a regretté qu'une « conjonction de refus ait privé le budget des soutiens qu'il avait largement mérités ». L'opposition ayant annoncé qu'elle n'envisageait pas de dépod'une e concertation approfondie

M. Michel Charasse, ministre du budget, a une fois de plus donné la preuve qu'il connaissait parfaitement le règlement de l'Assemblée nationale. Pressé d'en finir avec un namenale. Presse de la finances qui ne projet de loi de finances qui ne recceillait pas de majorité, il n'a accepté le débat que sur quelques amendements qui avaient préals-blement reçu son accord, deman-dent repr. les autres la réserve des dant pour les autres la réserve des votes et des discussions. Le projet de loi de finances a donc retrouvé sa version issue de la première lecture, après un débat mené au pas de charge, en dépit des protestations

Trois modifications importantes ont toutefois été apportées :

 Extension du régime des SICAV de capitalisation aux actions. — Déposé à l'initiative du gouvernement, et reprenant partiel-lement une disposition introduite par le Sénat, cet amendement étend aux actions le régime des OPCVM (organismes de placement en valeurs mobilières) de capitalisa-tion. En avril 1989, le Parlement avait adopté un amendement déposé à l'Assemblée par M. Christian Pierret (PS, Vosges), autori-sant les SICAV de capitalisation en obligations. Cette disposition, qui a fait, selon M. Charasse, l'objet

ser une motion de censure, la seconde partie de la loi de finances (dépenses) devrait être examinée dans la nuit du vendredi 15 au samedi

Les députés ont rétabli l'essentiel des dispositions adoptées en première lecture qui avaient été supprimées ou modifiées par le Sénat. M. Michel Charasse a indiqué qu'à l'issue de la deuxième lecture le déficit du budget s'établissait à 90.169 milliards de francs.

ment avait été déposé à l'initiative

de M. Christian Pierret (PS,

socialiste », devrait permettre « le développement des fonds propres des entreprises ». Ces SICAV seront imposées au régime des plus-values à un taux de 17 % pour les Vosges) et était cosigné par des membres de l'opposition (MM. Bruno Durieux (UDC, Nord) et Gilbert Gantier (UDF, Paris). Dounant son accord de princessions annuelles supérieures à cipe, M. Charasse a toutefois observé qu'il ne souhaitait pas voir figurer une telle disposition dans la 298 000 francs.

M. Alain Richard (PS, Vald'Oise), rapporteur général du budget, est intervenu à ce moment du débat pour évoquer la possibilité d'autoriser la composition du plan d'épargne populaire (PEP) en actions. Le ministre du budget a renouvelé son opposition à cette mesure en estimant qu'elle rendrait trop « instables » les PEP. M. Charasse a toutefois précisé que si le particulier ne pouvait effectuer des placements en actions dans le cadre loi de finances. Il a donc indiqué que le service de législation fiscale allait rédiger en collaboration avec le ministère de la recherche des « instructions » sur les recherches textiles qui pourraient ouvrir droit au crédit d'impôt – recherche. « Tout ce qui sera de la véritable recherche sera admis. Ma déclara-tion ici devant l'Assemblée vaut engagement solemei », a indiqué le ministre, en demandant et en obte-nant du groupe socialiste qu'il retire placements en actions dans le cadre du PEP, cette possibilité était ouverte aux intermédiaires collec-

 Autorisation de Pexploitation des Jeux de lassard en Polyaésie française.
 Le gouvernement a déposé un amendement autorisant l'exploitation par la société France-Lote des jeux de hasard sur le terri-toire de Polynésie française. Cet amendement précise qu'un prélève-ment sur les recettes sera effectué au bénéfice du territoire.

Pas de commission d'enquête sur l'affaire Luchaire

La proposition de résolution tendant à la création d'une commis-sion d'enquête sur l'affaire Luchaire (vente d'armements français à l'Iran) a été repoussée, jeudi 14 décembre, par la commission des lois de l'Assemblée nationale : les oppositions y étaient favorables, le PS hostile.

Le RPR n'entend pas lâche prise et compte demander au prin-temps, à l'Assemblée nationale, de se prononcer sur la création d'une commission d'enquête parlemen-taire sur cette affaire qui avait été close par un non-lieu de la justice.

Le président du RPR, M. Bernard Pons, pourra donc utiliser une des réformes souhaitées par le président de l'Assemblée nationale, M. Laurent Fabius, qui donne la M. Laurent ratina, que possibilité pour chaque groupe de faire venir en discussion publique, une fois par an, une co d'enquête parlementaire.

· Cette affaire est extrêmement grave, il n'aurait jamais dû y avoir d'ordonnance de non-lieu », a déclaré M. Bernard Pons au cours d'une conférence de presse à l'Assemblée. « Si le PS s'oppose à cette commission, c'est qu'il a quelque chose à cacher, car il y a des hommes chez lui qui savent parfaitement de quoi il s'agit », a ajouté pour sa part. M. Pierre Mazeaud (RPR, Haute-Savoie), qui avait été désigné comme rap-porteur par la commission des lois.

Le député RPR a affirmé qu'e il n'était pas possible que la vente de 500 000 à 700 000 obus ait été inconnue du président de la Réputheoremen as present de la repu-pent Fabius et du gouvernement. (...) Le parquet a rendu un non-lieu sur instruction du ministère de

PHILIPPE BOUCHER

TEN déplaise aux emateurs de certi-tudes, qui croient aller de l'avant parce qu'ils foncent tête baissée sans regarder ni de droite ni de gauche, la levés d'immunité parlementaire de M. Le Pen, qui permet donc de le traduire en justice comme un citoyen ordinaire, est sans intérêt, politi-

JOURNAL D'UN AMATEUR

Quoi qu'il doive, pénalement, arriver à M. Le Pen. la 1 nction qui lui se échéant, infligée ne saurait le priver de ses droits civiques, encore moins de sa popularité. Cette sanction n'ébranlera pas, et au contraire, ses partisans ; elle ne lui interdira pas de participer en tant qu'élu au débat politique, mais il pourra y donner de la voix avec le masque d'une victime.

Il n'est pas sain, et sans portée, de tricher avec les idées dont il est l'écho et le portevoix. C'est tricher que de demander à la justice une victoire que la politique sereit incapable d'apporter.

Il n'est pas bon, il est déloyal pour cette institution, il est absurde au regard de la vie publique que la justice se substitue à la politique. Il ne peut y avoir qu'une sanction contre M. Le Pen, c'est celle que lui infligeraient les urnes. C'est renoncer à la bataille que de vouloir la livrer où elle n'a pas lieu d'être, où elle n'est qu'un faux-semblant. C'est une abdication que de demander secours à la justice pour un sujet oui n'est que politique, qui est au cœur du débat politique jusqu'à paraître le résumer, en un mot un enjeu, celui de l'image de la France et de la vie qui peut se mener sur son sol.

Le vote émis à Strasbourg est évidemment intéressant parce qu'il était celui de l'Europe des Douze et non pas seulement celui de la France, théâtre estensible du conflit. Mais il est aussi celui de l'illusion.

Parce que l'opinion éclairée avait, selon l'expression consacrée, les yeux braqués sur le Parlement européen, les votes étaient ceux du paraître autant que de la sincérité. N'a-t-on pas vu, après coup, le vent ayent tourné comme l'on sait. M. Pasqua, dont les indulgences pour le Front national sont connues, se railier au résultat de ce scrutin ? Il y avait comme le désir de porter beau dans cette vertu européenne.

Pour vaincre M. Le Pen et les idées dont il se fait un piédestal, la justice n'en peut mais. Elle n'en a pas le pouvoir, ce n'est pas son rôle. Une condamnation du patron du Front national lui donnera du crédit plus qu'il n'en sera discualifié.

TL faut voir les choses en face. Quoique les tribunaux se soient pour la plupart jusqu'à présent refusés à condamner M. Le Pen pour des propos racistes, et plus précisement antisémites, ce qu'il hurle à jets continus est bien de cette famille-là. Son électorat n'est pas assez obtus pour ne pas

Bataille

s'en être rendu compte. C'est donc que ce ton lui agrée, ou bien qu'il passe dessus parce que le reste lui convient. Autrement dit, les électeurs de M. Le Pen lui pardonpent bien volontiers de s'en prendre aux juifs s'il coone encore plus fort contre les Arabes et tout ce qui leur est assimilé.

Bref, fibre à la justice, maintenant bien obligée de s'emparer du bébé, de dire où commence le racisme et accessoirement ce qu'est la liberté de parole d'un parlementaire, puisqu'il n'en est pas que d'honorabiesmais, quoi qu'elle aura dit, les hommes politiques n'en seront pas plus avancés. S'ils devaient en être à attendre une décision de justice pour en tirer caractère et inspiration. il faudrait décréter l'état d'urgence.

L'urgence n'est pas moindre en Europe. Avoir fait de M. Le Pen le centre d'un débat au Parlement européen, sachant qu'il ne passerait pas inaperçu, c'est lui donner la stature d'un danger majeur. Il faut en être d'accord, mais aussi mesurer qu'on ne peut le hisser à cette hauteur et ne pas apporter les contre-feux dès lors nécessaires.

Le danger que représente le Front national n'est qu'accessoirement électoral. Car, sur ce terrain, les succès de ce parti n'annoncent pas ce qui est à craindre, mais ce qui est déià consommé. Le mai n'est pes devant nous, il est derrière. C'est dire combien le gouvernement et ceux qui le soutiennent sur ce chapitre ont de retard alors qu'ils se mettent à peine en marche.

R, la France n'est pas le seul pays des Douze qui puisse être en proie à cette peste brune qui fait du racisme - si ce n'est de son stade ultime - la « race élue » : une politique. Considérons l'Histoire. Ce n'est pas en France que le racisme a été légalement hissé au pouvoir.

Mais chacune de ses victoires de ce côtéci du Rhin est un soutien aux émules dits « républicains » qui, sur son autre rive, sortent de l'ombre. A cela près que l'électorat de M. Le Pen n'a sans doute que très faiblement conscience d'apporter ses suffrages à un mouvement dont l'idéologie, fût-elle sommaire, est raciste. Pour cet électorat, la question n'est manifestement pas là. Il n'y a rien d'illogique à ce qu'il réclame le départ des étrangers et se défende d'être raciste. Ce n'est pas avec un tel coin qu'on fera basculer M. Le Pen. Ses partisans ne sont pas forcément racistes. Mais c'est l'étape sui-

De sorte que ce qui est en cause si la France, qui se trouve cette fois aux avantpostes du combat na le gagne pas, c'est l'effet de contagion : dans la têta des lapénistes et d'un pays à l'autre.

Quel exemple, quelle brèche si la patrie des Droits de l'homme, ainsi qu'elle se nomme, en venait à laisser s'avancer, voilée de sollicitude avant de se révéler entière, une idéologie qui nie tous les principes de 1789, qui rejette tout ce qui les a enrichis l

Longtemps resté à la traîne, le gouvernement n'en est que davantage pris en tenaille. N'entand-il pas mener, à tort ou à raison, en tout cas pressé par ses durables négligences, des entreprises qui, sans même en pervertir la signification, peuvent passer pour autant d'approbations de M. Le Pen ?

Comment celui-là ne crierait-it pas son triomphe quand le premier ministre plaide son cas à l'eide d'expulsions et de refoulements ? Comment, de ce discours du recul, l'opinion ne tirerait-elle pas l'impression que l'immigration est d'abord un mal?

Il n'est pas jusqu'aux mesures de prévention contre les attentats que vient de décider M. Joxe dont M. Le Pen ne puisse tirer argument; non pas contre les terroristes, mais contre les peuples auxquels ils appartien-

A vérité, du moins pour le profane, c'est que la politique ne sait plus où donner de la tête. Les partis ne savent plus où sont les causes qui leur donnaient un visage. Ils se cherchent des frontières. Ils courent après un langage. Même lorsque leurs propos sont justes, ils ne savent pas le faire comprendre. Ils sont doués de parole, mais ils paraissent muets. S'ils écoutent, on les croit sourds. Alors, c'est un méchant pantin qui tient le devant du théâtre, criant des insanités que le public applaudit, faute d'un autre texte et d'une autre action, et qui viendraient à temps.

P.S. 1. - Selon ce qui a été dit, M. Tapie l'a nettement emporté sur M. Le Pen lors de leur débat sur TF1. M. Tapie était, paraît-il. l'émissaire du Parti socialiste, dont toutes les autres vedettes s'étaient défilées. C'est épatant. Lors des prochaines négociations salariales, il faudra suggérer à FO et à la CGT de se faire représenter par le CNPF.

P.S. 2. - M. François Mitterrand, qui avait manifestement bouffé du son dimanche demier, s'est offert un plaisir intime bien que télévisé en glissant, bien sûr par inadvertance, que les ministres de M. Rocard étaient bons « en général ». S'il ne s'en est pas trouvé une grosse douzaine pour être couverts de sueur à cas mots, c'est à désespérer de l'esprit critique. A moins que, plus vraisemblablement, chacun d'eux n'ait répété ce mot qui faisait les délices d'un amiral : « Quand je me juge, je m'inquièté ; quand je me compare, je suis rassuré. >

A propos d'une proposition de loi de l'opposition

Une « première » ratée

Les députés ont examiné, dans la nuit du jeudi 14 au vendredi 15 décembre la proposition de loi de M. Raymond Marcellin (UDF, Morbihan) sur la protection du domaine public maritime. A l'initiative du groupe socialiste, et grâce au vote favorable du groupe communiste, les députés ont adopté un motion de renvoi en commission de cette propo-

Cette décision a provoqué un incident entre la majorité et l'opposition.

La proposition de loi de M. Marcellin étalt la première initiative parlementaire de l'opposition, qui en accord avec le gouvernement, avait été inscrite à l'ordre du jour des travaux de l'Assemblée.

M. Raymond Marcellin (UDF, Morbihan) avait de sérieuses raisons d'être furieux. Il avait patiemment attendu jusqu'à la fin de la discussion sur la première pertie de la loi de finances, vers 1 heure du matin, pour défen-dre enfin dans l'hémicycle sa proposition de loi sur la protection du domaine public maritime, et voilà qu'après avoir tout d'abord subi un véritable et ennuyeux réquisitoire du ministre de la mer, M. André Mellick, elle était purement et simplement renvoyée en com-mission...

Tout avait pourtant semblé sourire à M. Marcellin. Cette proposition, qu'il défend avec obstination depuis 1985, devait même être le symbole de la volonté du président de l'Assemblée nationale, M. Laurent Fabius, de favoriser les qu'elles viennent.

Comble d'ironie

Après une forte pression de M. Fabius, en conférence des présidents pour permettre l'inscription à l'ordre du jour complémentaire des travaux de l'Assemblée d'une proposition de loi issue de l'opposition - et en dépit de la forte hostilité du ministre ch relations avec le Parlement, M. Jean Poperen, - la décision avait été prise de débattre de ce texte jeudi soir.

Un rapporteur, M. Pierre Mazeaud, avait été désigné, et la commission des lois avait adopté la proposition à l'unani-

Mais entre-temps, le ministre de la mer découvrait toute une série de défauts à ce texte. Le gouvernement se retrouvait donc face à une proposition de loi dont il ne voulait pas, et dont il avait pour-tant lui-même accepté le débat. Aussi n'avait-il rien trouvé de misux, comme issue au dilemme, que de donner consigne au groupe socialiste de déposer une motion de renvoir en commission.

C'était compter sans l'infi-

nie capacité d'indignation et de résistance de M. Mazeaud (RPR, Haute-Savoie) qui, à 2 heures du matin, avait retrouvé toute sa fougue pour dénoncer la « séance de cirque » et le « mépris » du goument. Mais le député de Haute-Savoie ne s'est surtout pas privé de jouer sur la rivalité qui oppose le président de l'Assemblée nationale à certains membres du gouvernement, «M. Fabius a inscrit ce texte, et le gouvernament le combat », a déclaré M. Mazaaud, observant que l'hémicycle ne saurait devenir « à la veille du congrès de Rennes, l'endroit où se règlent les problèmes entre M. Pope-ren et M. Fabius ».

Combie de l'ironie, c'est à un ministre fabiusien qu'il revenait, au nom du gouvernement, de s'opposer à un texte dû à l'insistance du président de l'Assemblée. Le tout se jouant sous le regard attentif du directeur de cabinet de présent dans les tribunes, et députés qui n'étaient pas mécontents du tout de voir ainsi les initiatives généreuses mais très personnelles du président de l'Assemblée se retourner, avec le plus mauvais effet, contre lui et l'un des siens.

PASCALE ROBERT-DIARD

C Le bisan da Bicentenaire. — Le président de la mission du Bicentenaire, M. Jean-Noël Jeannency, a dressé, jeudi 14 décembre, un bilan de son action devant la commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale. Précisant que son « souci » avait été que la célébration du Bicentenaire de la Révolution « serve le civisme en dehors de toute considération partisane », M. Jean-« serve le civisme en dehors de toute considération partisane », M. Jeannewy a amonoé la perution prochaine d'un livre sur le Bicentenaire qui sera « un rappel des principaux événements de l'amée, pour tous ceux qui veulent accèder à une réflexion à la fois civique et scientifique ». M. Jeannency s'est félicité des trois mille projets d'action éducative qui ont été mis en place avec le concours du ministère de l'éducation nationale. Il a également exprimé quelques regrets: « J'avais rèvé que la représentation nationale put adopter, le 26 août, un texte marquant un progrès des droits de l'homme dans tel ou tel domaine. Le calendrier s'y est opposé. Il y a deux calendrier sy est opposé. Il y a deux cents ans, les vacances parlemen-taires avalent moins d'importance qu'aujourd'hui ».

le iournal mensuel de documentation politique après-demain Fondé per la Ligue

des droits de l'h (non vendu dans les kiosques) offre un dossier complet sur :

BEZ LEVANITTEBEZ A L'HEURE EUROPÉENNE

Avec notamment des erticles de : Jean ALIROUX Édith CRESSON, Yves JOUFFA. Envoyer 40 F (tembres à 2 F ou chà-que) à AFRÈS-DEMARY, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en apdélient la dossier demendé ou 150 F pour l'abonnement annuel (80 % d'écono-mia), qui donne droit à l'envoi grasuit

JUIFS ET FRANCS-MAÇONS

de Daniel BERESNIAK

BIBLIOPHANE Éditions

· Un livre décapant et très documenté » Pascal KROP (l'Événement du Jeudi) De toutes les vérités, l'une des plus accessibles – sans être toujours aisée à établir – est la vérité historique : la propager, c'est

faire laique au sens large » André LAURENS (Le Monde)

Présence de l'auteur dimanche 17/12/89 de 14 h à 19 h le même jour, de 15 h à 17 h Léon POLIAKOV

« L'ENVERS DU DESTIN »

Éditions de Fallois à la librairie BIBLIOPHANE 26, rue des Rosiers, 75004 Paris. Tél.: 48-87-82-20.

THE REAL PROPERTY. provided to 14 for parts for a series · 公司工作的基础。

le contenu de la convi THE STATE OF THE S

マラ 文献 春 Puk でおお言

5 11 4 Aven

The grands we will all the THE PERSON NAMED IN 1 3 5 5 F 1. 1. 1. A. A. A. Land States

 すべぬ 等を 1 85 g 66 in a breman: 27 P.O. 18848 THE PARTY WASHINGTON 5.000 Tes Transport · · · Fr. tanger

- pr. . - pr. 38 The state of عومت والأ September 1 1 1 1 1 1 A

and the Section 100 and the group that 361.1.364 4 1 Table 19.00 A 17 11 14 14 1111 000 and the second 25 50 50

. .

files ...

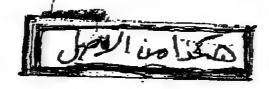
on the second - .-- $S = \{ x_1, x_2, x_{\frac{1}{2}} \}$ 5.00 - - - - - - - - - - - - -

1.00 11.00 11 2 4-America de la composición della composición dell 11 12 12

- - - W 1 27 3 94. -TO STORM

FOR MA

- 1 344



EUROPE 93

La signature de la convention de Schengen reportée



La libre circulation des personnes dans les trois ans à venir est sérieusement compromise

Comment les Etats de la Communauté curopéenne sauraient-ils faire à Douze, en trois années (d'ici au le janvier 1993) ce que les cinq plus homogènes d'entre eux n'ont pas su faire en quatre ans : suppri-mer les contrôles à leurs frontières communes? L'ouverture de la fron-tière entre les deux Etats allemands est certes la raison du report sine die de la signature de la convention complétant l'accord de Schengen: ni la Belgique, ni la France, ni le Luxembourg, ni les Pays-Bas ne pouvaient accepter de reconnaître ger pour la RFA, comme le souhai-tait le gouvernement ouest-ailemand, le premier à annoncer, jeudi 14 décembre, qu'il ne para-pherait pas le texte. C'est été pren-dre parti en faveur d'un processus ranide de rémisseriem

Mais la décision du gouverne-ment ouest-allemand – à situer une

fois encore dans la perspective des élections législatives de l'an prochain – a soulagé plus d'une capitale. Sous la pression d'un Parlement hostile à la convention, le gouvernement néerlandais tergiversait depuis une dizaine de jours, en essayant de trouver – notamment à l'occasion du sommet de Strabourg – des partenaires susceptibles d'endosser avec lui la responsabilité d'un échec. Et tout comme bilité d'un échec. Et tout comme La Haye, Bruxelles avait réservé son engagement, en amonçant que sa décision de signer ou non ne serait rendue publique qu'à la veille de la cérémonie qui devait réunir, à Schengen, les cinq partenaires. Le grand-duché lui aussi avait eu quel-quet hout-le-cœur à l'idée de devoir France, elle aurait sans doute signé, moyennant quelques aménage-ments du texte, mais non sans avoir du vaincre de nombreuses réti-

Contrairement à ce qui était prévu, le groupe de Schengen, composé de la Belgique, de la France, du Luxembourg, des Pays-Baz et de la RFA, n'a pas signé, vendredi 15 décembre, la convention complétant l'accord du même nom. Cette convention devait permettre, après ratification par les Parlements nationaux, de supprimer les contrôles aux frontières communes des cinq Etats. La RFA a fait savoir jeudi à ses partenaires qu'elle souhaitait reporter cette signature afin de réexaminer le convention à la lumière des conséquences de l'auverture de la frontière entre les deux Etats

l'intérieur.

Si la RFA porte le chapeau de l'échec, c'est donc parce qu'elle a été la pramière à se déciarer. Mais la question allemande est l'arbre qui cache la forêt : les cinq partenaires ont découvert, tout an long de leurs négociations, que le chemis tracé à Schengen en 1985 (et qui devait à l'origine mener à la suppression des contrôles aux frontières communes « si possible avant le le janvier 1990 » était parsemé d'embûches. Comment, à partir d'un ensemble de déclarations d'intentions, élaborer un dispositif tel que ni les gouvernements ni les tel que ni les gouvernements ni les citoyens n'auraient le sentiment de devoir payer trop cher la suppres-sion des frontières? « Tous les jours, les charries déterraient de nouveaux cadavres », résume un

cences émanant du ministère de des négociateurs. Harmoniser la politique d'attribution des visas, établir une procédure d'octros du droit d'asile entre les vinq, informa-tiser l'échange des données entre polices sans porter atteinte aux ibertés individuelles, octroyer aux polices le droit de poursuivre une personne au-delà des frontières nationales, régir l'acquisition, la détention et le commerce des armes à feu_ autant de défis à relever et

quelques pots scient cassés. Il est un fait que les frontières s'imposant aux personnes demou-rent des bastions, alors que les frontières économiques tombent les unes après les autres. En signant l'Acte unique, en février 1926, les Etats de la Communauté s'enga-gealent à réaliser, à l'échéance du

1= janvier 1993, « un espace sans frontières dans lequel la libre cir-culation des marchandises, des personnes, des services et des capitaux » serait assurée, Mais ils n'ont créé aucun instrument permettant de parvenir à la libre circulation des personnes, laquelle, comme le social et le fiscal, ne relève pas de la compétence communantaire. Senies des conventions interétati-ques, et donc la bonne volonté des tats, sauraient combler l'écueil.

Les cinq Etats qui composent la groupe de Schengen, considéré comme un laboratoire, se sont comme un incoratore, le sont casayés à l'exercice. Les « cobayes » étant des plus « dociles » (aucun des partenaires n'est un Etat insulaire, et ils sont, dans l'ensemble, parmi les plus impliqués dans la construction européenne), l'échec laisse augurer du pire quant à une transposition de l'exercice à l'échelle des Douze.

La signature de la fameuse convention de Schengen a fort peu de chances d'intervenir avant les élections en RFA, c'est-à-dire avant décembre 1990 : la présidence du groupe reviendra au le janvier, et pour six mois, au gouvernement néerlandais, le moins favorable (question allemande mise à part) à aller de l'avant, afin de ne pas se mettre à dos une opinion sceptique. Les réticences du Pariement nécr-

landais reposent d'ailleurs essen-tiellement sur le secret qui a entouré les négociations du groupe de Schengen. Or le secret est le propre de toute négociation interétati-que. Là encore, c'est parce que la libre circulation des personnes ne relève pas de la compétence comcratique n'a pu s'opérer.

Si l'on considère qu'il faudra au moins un an pour que les cinq Par-lements nationaux ratifient la convention, à compter de la signa-ture, l'ouverture des frontières aura pris bien du retard... Quoi qu'il en soit, les citoyens des Douze, au soir du 31 décembre 1992, risquent fort de considérer que la suppression des frontières n'était finalement qu'un miroir aux alouettes. Dans cette version pessimiste, la Cour de péennes serait en droit de décréter qu'il y a en carence du Conseil (l'ensemble des douze gouvernementa), et elle pourrait l'enjoindre de se mettre en règle avec les enga-gements souscrits. Les Etats le savent. Mais pour éviter d'en arri-ver à cette extrémité, il faudrait qu'ils fassent la preuve d'une volonté politique pour l'instant

MARIE-PIERRE SUBTIL

Le contenu de la convention

La version finale - rédigée in sonnes citées à comparaître ». Chaextremis – de la convention entre la Belgique, la France, le Luxembourg, les Pays-Bas et la RFA, dont la signature a été reportée, est composée de cent trente-sopt articles.

A la base de ce texte, une que autorité nationale de

phrase : « Les frontières intérieures peuvent être franchies en tout lieu sans contrôle des personnes » immédiatement suivie d'une réserve : des contrôles pourront être effectues, sous certaines conditions, lorsque l'ordre public ou la sécu-rité nationale l'exigent ».

Visas. - Il est prévu d'instaurer, pour les séjours de trois mois au maximum, un visa valable su l'ensemble des cinq territoires: Les étrangers entrés régulièrement dans l'un des territoires sont tenus dans l'un des quatre sutres,

Responsabilité des transpor-teurs. - Si l'entrée dans l'un des territoires est refusée à un étranger, le transporteur qui l'a amené per voie aérienne, maritime ou terrestre est tenu de le reprendre en charge. Les Etars doivent prévoir des sanc-tions à l'encourre des transporteurs acheminant des étrangers qui ne seraient pas en possession des docu-

Droft d'asile. - « Les parties contractonies réaffirment solennel-lement leur attachement à la convention de Genève du 28 juillet 1951 relative au statut des réfugiés telle qu'amendée par le protocole de New-York du 31 janvier 1967 sans aucune restriction géographi que du champ d'application de cette convention. » Un seul des cinq partenaires est responsable du trai-tement de la demande d'asile; il s'agit de celui qui a accordé le visa an demandeur ou, s'il n'y a pas obli-gation de visa, de celui par le territoire duquel le demandeur est arrivé. Mais un Etat conserve le droit de traiter une demande d'asile, même si la responsabilité incombe théoriquement à l'un de SCS DETICURITES.

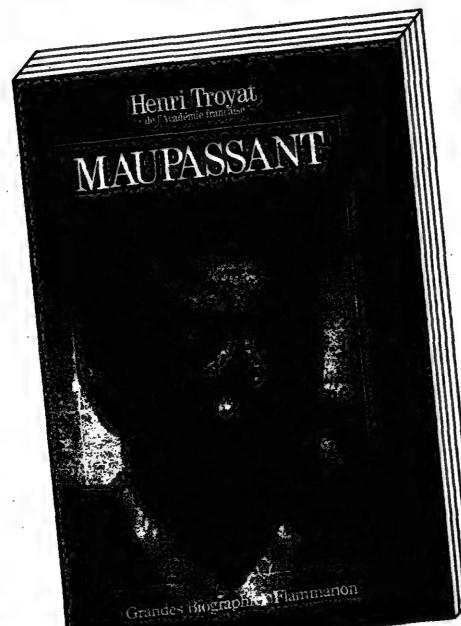
Droit de poursuite. – Des conventions bilatérales doivent régir le droit de poursuivre une per-sonne sur le territoire d'un des partenzires. Ce droit ne s'applique qu'en cas de flagrant délit ou d'éva-sion. Les Etats devront convenir entre eux, bilatéralement, s'il y s droit d'interpellation par la police poursuivante ou non, soit dans une zone ou pendant une durée définie, soit sans limitation dans l'espace et

Armes à fex. - La convention classe les armes à feu en trois catégories : les armes prohibées, celles soumises à autorisation et celles

Extradition. — La France s'engage à extrader, à la demande d'un de ses partenaires, les personnes poursuivies pour des faits punis par la législation française d'une peine d'un maximum d'au peine d'un maximum d'au les de la le moins deux ans, et par la loi de la partie contractante requérante d'une peine d'un maximum d'au

Echange de dosafes. - Figure-rent dans le système d'information Schengen (SIS) - fichier central informatisé – les personnes recher-chées pour extradition, les étran-gers signalés aux fins de nonadmission, les personnes disparues, celles qui doivent être placées en détention « dans l'intérêt de leur propre protection ou pour la pré-vention de menaces », les données « relatives aux témoins et aux per-

QUI AIMENT MAUPASSANT, OFFREZ TROYAT.



Minutieux, érudit, fourmillant d'aperçus inédits et très émouvants, l'ouvrage d'Henri Troyat nous donne l'envie de nous replonger dans l'œuvre du Normand, ce qui est le signe même de sa réussite et de sa qualité.

Hector Bianciotti - Le Monde

Le livre d'Henri Troyat éclaire avec beaucoup d'intelligence et de sensibilité toutes les ombres de ce romancier voluptueux et douloureux, avec une simplicité qui est un art, avec une ferveur chaleureuse, comme s'il voulait nous aider à mieux comprendre un ami très cher et nous inciter à le lire. Au plus vite.

> Jean-Marie Rouart Le Figaro

Broché 110F. Relié 150F.

Grandes Biographies Flammarion

Ş

12 Le Monde • Samedi 16 décembre 1989 •••

LE GRAND BLEU EN CDV VOUS ALLEZ PLONGER





MAINTENANT, EN DÉMONSTRATION AU VIRGIN MEGASTORE, LE LECTEUR DE DISQUES COMPACTS AUDIO ET VIDÉO PHILIPS 475, CELUI-CI POUVANT LIRE À LA FOIS TOUS VOS CD AUDIO HABITUELS QUEL QUE SOIT LEUR FORMAT MAIS AUSSI LES COMPACTS DISCS VIDÉO DE 8, 12 ET 30 CM. VOUS ALLEZ ENFIN VOIR CE QUE VOUS ALLEZ ENTENDRE!



PLACE! PLACE! PLACE AU VIRGIN MEGASTORE!

52-60, CHAMPS-ÉLYSÉES. PARIS. OUVERT JUSQU'À MINUIT. OUVERTURE LES DIMANCHES 17 ET 24 DÉCEMBRE. je Monde

Harmon I &

Vingt-cin

THE STATE OF THE S

The major of the second of the

a fa

The properties of the properti

The statement of the st

CONTROL OF THE PARTY OF THE PAR

Le Monde

SOCIÉTÉ/CULTURE

*** Le Monde • Samedi 16 décembre 1989 13

SECTION B

14 《Family Business » de Sidney Lamer 16 Les théâtres de la revolution d'Prague

Le Raphaël étant dans le placard...

Vingt-cinq mille dessins et gravures réunis par Ingres sont découverts au Musée de Montauban

La Bibliothèque nationale montre au grand public une mines sélection de ses trésors. On sera peut-être surpris d'apprendre qu'à côté de livres précieux et de manuscrits rares elle possède aussi un fonds ignoré et richissime de gravures, dessins, meubles, monnaies, médailles, bijoux et mappercondes. Un fonds si riche que l'inventaire n'en est pas achevé et que les « découvertes » y sont fréquentes, Mais c'est en province que l'on fait les trouvailles les plus inat-tendues. Le Musée ingres de Montauban vient de s'apercevoir qu'il possédait 25 000 dessins et gravures, jamais inventoriés depuis cent ans, jamais vus peut-être. Et parmi eux d'innombrables croquis d'Ingres, mais aussi la collection personnelle de l'artiste.

de notre envoyé spécial Les musées français sont déciment d'étranges institutions. On savait que nombre d'entre eux, négligés on médiocrement administrés, avaient depuis long-temps grand besoin d'être remis à neuf, les bâtiments restaurés et les collections réétudiées. A Lyon, à Lille, à Rouen, à Bordeaux et dans vingt autres cités, de jeunes conservateurs dirigent ainsi de véritables chantiers de reconstruction. Mais il n'était jusqu'ici arrivé à aucun d'eux de ouvrir d'un coup vingt-cinq milles pièces inédites, pas moins.

An musée Ingres, à Montanban, ce miracle d'un genre nouveau s'est produit cet été. Il a suffi pour cela que le nouveau maître des lieux, Georges Vigne, ait la curiosité d'examiner les cartons rangés dans la pièce qui hii tient lieu de secrétariat.

Il n'a pas eu besoin de pénétrer dans une cave ténébreuse ou un grenier haut perché. Il n'a même pas eu besoin d'ouvrir une porte. Il lui a suffi de tirer les rideaux qui ferment une niche -en fait l'embrasure d'une fenêtre condamnée, - munic d'étagères, an rez-de-chaussée du musée, à trois mètres de son bureau. Sur les étagères, il y avait, dans le plus parfait désordre, une centaine de vieux cartons à dessins, quelques uns en ruine, et dans ces cartons deux fonds d'œuvres graphiques, l'un formé grâce au legs d'Ingres à sa ville natale, ·l'autre grâce aux achats du premier responsable du musée, Armand Cambon (1819-1885), exécuteur testamentaire d'Ingres, dont il avait été élève, ct, comme son maître, grand

On ne veut pas croire que depuis la mort de cet excellent

homme, il y a plus d'un siècle, ancun de ses successeurs n'avait en la curlosité d'étudier attentiment de si abondantes séries si aisément accessibles, presque offertes au regard. Sans doute furent-ils tous trop occupés par d'autres travaux, par le classement des esquisses et croquis d'Ingres lui-même et la défense de la mémoire du grand homme, pour trouver les quelques jour-nées nécessaires à un premier examen. Leur labeur devait être terriblement prenant, puisque, par exemple, le prédécesseur de Georges Vigne, n'a pas eu, en vingt ans, le temps de dénouer les rubans noirs de l'an de ces portefemilles...

Exigmes en perspective

Il aurait été pourtant récompensé de son effort, tant ces séries offrent de sujets d'étomement et d'admiration. Fenilleter au basard ces recueils, c'est s'en aller à la chasse à l'œuvre rare et an document précieux. Les cartons garnis des acquisitions de Cambon, pour commencer per eux, enferment des lissses extrêmement disparates, où le médiocre se mêle à l'excellent, comme ils se mélaient dans les lots que Cambon achetait en salle des ventes. Peu de pièces signées ladedans, et celles qui le sont no sont point les plus convaincantes. Un croquis à la plume, sur un sujet macabre, porte le mono-gramme de Dürer, imité sans doute pour augmenter la valeur de la pièce, qui n'en a guère besoin, étant d'une belle puis-

Pour les athlètes de l'attribution et les spécialistes du dessin, que d'énigmes et de doutes en perspective ! Tel croquis rehaussé de blanc sur papier bleu paraît provenir de la Florence de la seconde moitié du XVº sièclo. Mais de quel atelier? D'antres rappellent le style



« Vue du Colisée à Rome », gouache et levis.

de tel premier rôle de la Renaissance ou du baroque italien. A tort ou à raison? Esquisses ou copies? Originaux ou travaux d'élèves ? Le Coypei semble sûr, de même que le Lebrun. La vue du Colisée a peut-être Hubert Robert pour anteur, mais, là encore, des vérifications seront

A énumérer tous les pro-blèmes et toutes les hypothèses, on n'en finirait pas tant il y a de sanguines, de pierres noires, de piumes, de crayons et d'aquarelles entassés en désordre. Une seule affirmation échappe au donte : il y a dans le fonds Cambon une ou deux dizaines d'œuvres remarquables, ita-liennes et françaises. L'une d'elles a failli du reste aller au Louvre aussitôt après sa découverte: il s'agit d'une étude de David pour un groupe de guer-riers des Sabines très méticuleusement tracée et quadrillée en vue d'un report. Sa présence ne peut surprendre. Héritier spirituel d'Ingres, Cambon reprit à son compte le culte du néo-

Ce dernier triomphe dans les dessins tirés des cinquante-sept cartons du fonds Ingres, dont l'analyse s'impose désormais aux historiens du dix-neuvième siècle. Il y a là en effet une quantité effrayante de gravures, qui constituaient le stock de références de l'artiste; des recueils de calques et de copies d'après-

l'antique et les maîtres italiens,

par Ingres en personne et par ses

élèves; et une sorte de cabinet

privé, où dons et achats so

On imagine l'intérêt de cette documentation, qui permet de savoir très précisément ce que le peintre du Bain turc avait vu, ce qu'il avait préféré, ce qu'il avait copié enfin. Car il copiait terriblement, le grand homme. Sur des calques, tantôt méthodiquement, tantôt hâtivement, il relevait les figures d'un vase grec, un bas-relief de sarcophage romain, un profil sur une monnaie, des chevanx d'après Signorelli, un corps de femme de Michel-Ango à la Sixtine. Carton après carton, on suit à la trace ce pilleur de manuels archéologiques et de volumes illustrés, dont le dernier dessin fut, dit-on, un relevé d'après une fresque de Giotto, ce maniaque des musées, cet infati-

Elères

rence.

Mais seulement de la référence utile. Avec un sens admirable de l'efficacité, tout en copiant, il sélectionne. D'un marbre, la main on le plissé l'intéressent sculs. D'une peinture une pose, la torsion d'un corps, un profil. Afin de ne rien perdre, il note de sa petite écriture pointue sur an calque : « Pour un fond de tableau. - Lequel ? Il ne sait pour l'heure. Il verra à l'usage. Quand il ne décalque pas luimême, ses bons élèves dociles

ont fini collés à côté de ceux de leur patron. Sous quelques-uns, Cambon, leur ancien compa-guon, a écrit un nom, Flandrin, Lehmann ou Balze, ce dernier étant le plus fort pourvoyeur de modèles. A tous ceux qui croient à l'inspiration et au génie foudroyant, on ne saurait trop conseiller de jeter un œil sur ces colossales collections de frag-ments prêts à l'emploi. Ils y verront comment une méthode encyclopédique pallie l'absence de toute imagination.

Rien ne remplacant cependant les originaux, Ingres a cherché à posséder des dessins de ceux qu'il admirait, à commencer par le divin Raphaël. Il crut réaliser son rêve en achetant une esquisse assez abîmée pour laquelle Hittorff construisit un cadre délirant, avec frise pompéienne à la gouache et dorures monumentales. Etait-ce vraiment un Raphaël? Ce titre pourrait revenir plus légitimement à un dessin sur papier gris, étude dans laquelle se rec un groupe de la Dispute du

Saint-Sacrement du Vatican. Par sa qualité, par la beauté œuvre paraît échapper au genre de la copie. A-t-on donc inventé un nouveau Raphaēl dans les collections françaises? Ingres aurait ainsi raison à titre posthume, lui qui, dans son fanatisme, obtint du pape le cadeau d'un infime fragment du squelette du parfait Sanzio quand on ouvrit son tombeau en 1833. La relique est à Montauban, où on la contemple avec un peu

D'autres noms illustres viennent à l'esprit devant les lavis et crayons réunis par le peintre. Serait-ce de Poussin, cette étonnante vue de la pyramide de Caius Sextins à Rome? De Duguet ce paysage de la Villa Médicis? De David encore cette tête casquée si proche da Béli-saire du Musée de Lille? Là encore, l'entreprise commence à peine, mais tout donne à penser qu'elle sera fructueuse.

Elle a déjà permis de s'apercevoir qu'Ingres s'intéressait si fort au néo-classicisme mathématique et ascétique de Flaxman qu'il avait chez lui un Prométhée de la main de l'Anglais, et qu'il était si pen indifférent aux Nazaréens qu'il conserva un croquis de chevaliers du Moyen Age de Peter von Cornelius. De telles révélations, encore incomplètes. contribuent à corriger la compréhension d'Ingres et de l'ingrisme tout en faisant découvrir des dessins oubliés depuis un siècle, et parmi eux de véritables chefsd'œuvre. Et cependant, il suffisait de tirer un rideau...

PHILIPPE DAGEN présente une sélection des

La face cachée de la BN

Il n'y a pas que dans les gre-niers des musées de province que l'on découvre des trésors. La Bibliothèque nationale en pré sente cent, tirés de ses réserves : reliure décorés pour Catherine de Médicis, Coran enluminé du quinzième siècle, Bible de Gutenberg, manuscrit de Proust, partition originale du Don Juan de Mozart, dessin de Dürer, estampe d'Utamaro, statuette étrusque, photo de Nadar.

Les fonds de la rue de Richelieu sont si vastes, si multiples, si anciens, qu'au hasard d'une chercheur de tomber sur une pièce inédite. C'est ainsi que Gisèle Lembert a mis la main sur un volumineux rouleau de papier : la première copie de la ablement relevée avant le seizième siècle. Il est encore trop tôt pour la dater avec précision. On saura son âge quand les tiligranes du papier parieront. Un dessin du Guerchin vient d'être identifié par François Fossier. Il se trouvait au dos d'une gravure reproduisant une de ses ceuvres. Un magnifique portrait de Gustave Le Gray, un des primitifs de la photographie, a été repéré par Bernard Marbot en feuilletant un album consacré à l'impératrice

« Il y a quinze millions d'images à la BN, et seules deux illions d'antre alles sont répertoriées, constate Laure Besumont-Maillet, responsable du département des estampes. Les plus anciennes viennent des collections royales. A toutes les époques, les achats et les dépôts se sont conjugués avec der donations importantes. Le catalogage s'est longtemps borné aux volumes qui renferment eux-mêmes des pièces souvent disparates. En revanche,



du quinzième siècle.

les dessins, plus de cent mille,

richesses sont quasi inconnues du grand public qui assimile la BN à une forteresse où dorment douze millions de volumes, répartis sur 110 kilomètres de rayonnages. Une simple promenade dans ce labyrinthe où l'on passe sans transition des fastueux salons du dix-septième siècle décorés par Vouet aux cagibis sans nom, privés de lumière, permet de se faire une (faible) idée des trézors enfouis dans ce quadrilatère. On ouvre un placard et l'on tombe sur un profil de François Mitterrand, coiffé d'un curieux chapeau, mais d'une ressemblance frappante : il s'agit, en fait, d'un por-

trait du quinzième siècle représentant Louis d'Aniou, le bère du « bon roi René » (notre photo). A côté, une pile de « valises ».

Elles datent de la même époque et accompagnaient les pélerins dans leurs voyages. Elles sont ornées d'images pieuses gravées sur bois et coloriées. A Washington, on en présente une avec un grand luxe de précautions. Il v en ici deux bonnes douzaines. Plus rare encore : les dessins en couleurs de Dürer, portraits, paysages, natures mortes. Ou l'œuvre gravé de Rembrandt, se du vivant de l'artiste et dont le cabinet des estampes possède toutes les pièces avec plusieurs tirages de chaque état. On vous amène un énorme

volume – près d'un mètre carré la somptueuse reliure de bois. Il s'agit d'un exemplaire unique da Yuan-Ming-Yuan, un du Palais d'été, où sont reproduites, sur papier de soie, qua rante vues du palais impérial anéanti par l'expédition francobritannique de 1860. Au département des livres

précieux, certains exemplaires

dorment dans des coffres-forts et le visiteur doit pudiquement détourner les yeux quand on les ouvre. On y trouve aussi bien le Serment de Strasbourg, premier texte en vieux français, qu'une édition originale d'un poème de du Bouchet illustré par Wols. La BN vient d'acquérir, à la vente Sickles, le Chant du Prince Igor, illustré par Alexeieff, et la rarissime Guirlande de Julie, manuscrit enkuminé au dix-septième siècle pour Julie d'Angennes, la célèbre précieuse de l'hôtel de illet. Il a été acheté « très au-dessous des cotes du marché », précise l'administrateur général, Emmanuel Le Roy Ladurie, grand amateur de livres illustrés qui présente d'un air

courmand un exemplaire du Roman de la Rose ayant appar tenu au duc de Berry, celul des Très Riches Heures. Les reliures de la BN comptent aussi bien celles de la bibliothèque de Fontainebleau (réunie pour Franolum près de nous, par Nicolas de Staël pour habiller un poème de Char illustré par ses soins, ou par Jean Benoît pour accompagner Arcanes 17 d'André Bre-

Mais tout ceci est du domaine du livre, que l'on s'attend à trouformes dans un tel temple. Il est moins courant de tomber, sous des lambris des années cinquante, sur des portuians du quatorzième siècle ou, une carte rlu monde attribuée à Christophe Colomb, où la place du Paradis quée, à l'est du continent asiatique. Il est plus rare encore, dans un tal endroit, de pouvoir plonger ses doigts dans un véritable trésor — cinq mille pièces d'argent carolingiennes trouvées à Etaples - ou d'admirer des armoires Boulle, qui contiennent

des collections de monnaies. ent laissé à la BN des collections de vases grecs, des séries de camées et d'Intailles, des bijoux antiques et des sta-tues de toutes tailles. Ce précieux bric-à-brac manque de la place la plus élémentaire pour pouvoir se déployer. Le départ des imprimés pour Tolbiac va libérer au milieu de la prochaine décennia une surface considératrésors ignorés du public pourra

EMMANUEL DE ROUX Les trésors de la Bibliothè que nationale, galerie Maza-rine. Jusqu'áu 10 janvier 1990.













CULTURE

CINÉMA

« Family Business » stars du braquage

Quand en a trois acteurs hant de gamme pourquoi se fatiguer? a dû se dire Sidney Lumet en tournant son film

De père en fils ce sont des cassears. C'est inscrit dans leurs gènes. Même si le père, Dustin Hoffman, s'achète une conduite en

gènes. Même si le père, Dusun Hoffman, s'achète une conduite en se mariant et en devenant boucher, le fils, Matthew Broderick, fasciné par le sémillant et incorrigible grand-père. Sean Connery, l'entraîne dans ce qu'il croit être le coup du siècle.

Le point de départ en vaut un autre, et avec de tels acteurs on peut se permettre de joner sur les poncifs et les situations convenues, ils en sortiront toujours quelque chose. En vérité, grâce à eux Familly Business est un film regardable. On plutôt écoutable, car il est extrêmement bavard. Plaisanteries et mots d'auteur s'accumulent, on a l'impression d'une pièce de boulevard adaptés pour l'écran, d'un feuilleton calculé pour montrer quelques spécimens de population : Irlandais, Ecossiis, juis et Italo-juifs, Sino-Américain, margoulins de tous bords, depuis le jeune chercheur exeroc, jusqu'au brave truand qui revend à bas prix la marchandise « tombée d'un

« Oliver et compagnie » Dickens sauce Disney

Où un roman britannique subit une transposition et en émerge méconnaissable

En 1989, Oliver, chaton newyorkais et orphelin, est recueilli par
une bande de chiens qui survivent
de chapardage sous les ordres de
Fagin, clochard au cœur d'or. Au
cours d'une expédition, Oliver se
lie d'amitié avec une petite fille et
s'établit dans la maison de la belle
sur Park Avenue. Les compagnons
de misère du félin chapardeur viennent le sauver du luxe, un peu
contre son gré. Tout finira bien
pour tout le monde, à l'exception
de Sikes, l'odieux receleur qui persécutait Fagin : il finit par tomber
dans la rivière, fin traditionnelle
des méchants de Walt Disney,
depuis la sorcière de BlancheNeige.

De Blanche Neige au Livre de la camion », en passant par l'avocate hors de prix, une vraie hyène.

Les comédiens ont chacun à faire ce qu'ils savent faire et ce qu'on attend d'eux. Sean Comery, élégant grisonnant et chauve, se bet comme James Bond, Dustin Hoffman frémit de toute sa vie intérieure. La juvénile innocence de Matthew Broderick est parfaite. Mais la mise en soène de Sidney Lumet est d'une nonchalance qui touche à la paresse. Tout cela serait encore supportable si ce vaudeville à l'humour gentiment cynique ne virait au mélo moraliste. Le coup du siècle est au piège, Matthew Broderick est arrêté et refuse de dénoncer ses complices. Pour le sauver, Dustin Hoffman révèle tout à la police. Sean Commery récolte

De Blanche Neige au Livre de la jungle, la maison Disney n'a jamais fait preuve d'un respect exagéré pour les classiques de la littérature, préférant flatter les sensibilités enfantines plutôt que les profes-seurs de littérature. Pour transpoalla police. Sean Connery récolte quinze ans et meurt en prison, ce qui permet à ses descendants de reconnaître leurs torts réciproques et de se réconcilier — on peut dévoller l'histoire, elle ne ménage ser Oliver Twist du Londres des premières années du règne de Vic-toria au New-York du crépuscule aucun suspense. Tout est dans la manière des comédiens.

du reaganisme, il aurait fallu transformer les voleurs à la tire en dealers de crack et Sikes en trafiquant colombien. Ce qui ne convient pas tout à fait aux sorties familiales de tout à fait aux sorties iaminaies de fin d'année. Mais, à Burbank, on tensit à faire jeune et contemporain; on entend donc cinq chanaons rès Top 50 (chantées par Billy Joel et Bette Midler, entre autres, in the series originale). La donc dans la version originale). Le dou-blage français les fait basculer dans l'univers des publicités pour chewing-gum.

Si l'on ferme les yeux sur quel-ques faiblesses déconcertantes, l'animation reste à ceut coudées an-dessus de ce que l'on voit tous les jours entre cinq et sept heures du soir à la télévision. Mais malgré ces efforts méritoires, aux heures de récréation, le cours des autocol-lants Oliver devrait se maintenir hien en desseut de ceini de ser bien en dessous de celui de ses concurrents japonais. Faute de personnages, de terreurs folles et de fons rires comme en inspiraient Bambi ou Pinocchio. Les mans, seront recalés à l'entrée de l'enfer disneyen, et ne siégeront pas aux côtés de Cruella Denfer et du Capitaine Crochet.

THOMAS SOTINEL

Le prix Louis-Delluc à « Un monde sans pitié » d'Eric Rochant

Le prix Louis-Delluc a été attri-bué jeudi 14 décembre au film *Un* monde sans pitié, première œuvre du jeune réalisateur Eric Rochant (le Monde du 23 novembre).

Le jury, composé de quinze critiques de cinéma, a accordé onze voix au premier tour à Un monde sans pitié, qui l'a emporté devant Nocturne indien, d'Aiain Corneau, et Noce blanche, de Jean-Claude

Frêle comédie

COLETTE GODARD

Un faux frère tombe amoureux de sa soi-disant demi-sœur : « Pentimento », premier long métrage de Tonie Marshall

Lucie, une fille de vingt ans éle-Lucie, une fille de vingt ans éle-vée per une mère entravagante, apprend l'entaturce et le nom de son père le jour où doivent avoir lieu les obsèques de celui-cl. Elle se précipite au cimetière, se trompe d'enterrement et entre par effrac-tion dans une famille bourgeoise dont le fils a le coup de foudre pour elle et refuse de la considérer (il a bien raison) comme sa demi-sœur.

Tosie Marshall et Sylvie Grano-tier ont écrit, ensemble, un scéna-rio astucieux qui, à partir d'un qui-proquo, révèle un trafic de tableaux une vielle histoire de temps de l'occupation et différents mystères, le tout d'une façon sau-

la fantaisle et l'humour l'açon hands deminée, si Tonie Marshall, qui a voulu sesurer la réalisation, avait moins insisté sur certains gags à répétition et donné un rythme moins fréaétique à son décompage en plans courts. A peins a-t-on le temps de rire d'une idée originale qu'il s'en présente trois ou quatre autres en cascade. On perd le fil de l'intrigue.

En revanche, le jeu décalé des acteurs convient très bien aux « personnages animés », détachés du réalisme. Autoine de Caunes, qui réussit son examen de passage

CITE

DES

OISEAUX

de 6. Chartreux d'apres Aristophane.

mise en stene

Jean-Pierre Vincent

DERNIERES

LOC: 47 21 18 81

AMANDIERS

VANTERRE X

de comédien est le moins agité l'On dirait un amoureux dessiné par Peynet. Micheline Dax, Magali Noël et Laurence César (la femme qui semble être faite de deux moi-tiés différentes) réservent des sur-prises. Patricia Diney, l'héroine toujours en ébullition, ressemble curieusement à la Micheline Presie de la Nuit fantastique de Marcel

Hommage, sans doute, de Tonie Marshall à sa mère, dans cette œuvre un peu frête, mais sympathi-

JACQUES SICLIER

MUSIQUES

L'idéalisme de Marcel Landowski

Quatre préludes pour un opéra d'Arrabal contre l'intolérance

tians le programme de création du Festival d'antonne des œuvres de Marcel Landowski; pour n'être pas dans levoisinese d'un Boulez ou d'un Kenakis, celui-ci représente cependant une ligne humaniste, de Franck, Messiaen, Dutilleux ou Honegger, qui a toujours joné un grand rôle dans la musique fran-

En dépit de ses lourdes fonctions officielles et des nombreuses responeabilités qu'il a assumées, il s'est astreint inlassablement à interroger le mystère, et a créé ce que lui dictait son indéracinable idéalisme, écrivant ces dernières ambes qualques uns de ses chefs-d'envre, tele son opéra Montalgue on su Quantières Symphonie, révélée par Georges Prêtre (le Monde du 19 octobre 1928) dn 19 octobre 1988).

Il travaille actuellement sur un livret de Fernando Arrabal intitulé, par un jeu de mots un peu facile, Opéra des Bastilles qui s'attaque à toutes les formes d'intolérance. Les quatre prélades présentés en première audition au Châtelet ne nous en donnent encore qu'une idée assez vague. Ce sont des pages symphoniques d'une écriture brillante, et parfois énigmatique, pour orchestre à cordes et percussions, celles-ci fort discrètes d'ailleurs. Un rôle important est confié au vio-lon solo qui, tout à tour ange et Satan, « même le bal »...

L'Espoir jaillit comme un grand Gan coupé de silences, chaque fois repris, et se prolonge en un tissu très dense qui chante une sorte de cantique chalcureux et &mu. Le

Michel Gny a tem à inclure Masque oscille entre galeté et ens le programme de création du effroi, et cette écriture frémissante, frissonnante, transperce comme un blizzard. Il y aura un Supplice dans l'opéra, la mort par le rire, qu'annonce ici un dialogue drolati-que entre le violon solo dans l'aigu et une contrebasse éléphantesque en glissando, auquel succède un scherzo diabolique. Et le dernier prélude, Après évoque quelque voyage paisible et mélancolique dans l'idéal, à travers des mages

Michel Plasson et l'orchestre du Capitole de Toulouse jouaient cette œuvre avec tout leur cœur et une magnifique virtuosité, avant de reprendre la très belle Messe de l'aurore, écrite en 1977 pour le dixième anniversaire de l'Orchestre de Paris, lequel restera aussi comme une des grandes « créations » de Marcel Landowski.

JACQUES LONCHAMPT





FESTIVAL JEAN COCTEAU

DUIS AU 30 DECEMBRE

OPERA COMIOUE **OPERA COMIQUE** 2 PROGRAMMES EN ALTERNANCE

LES MARIES DE LA TOUR EIFFEL LA VOIX HUMAINE LE BŒUF SUR LE TOIT LE PAUVRE MATELOT

RENSEIGNEMENTS-LOCATION: 42.60.04.99 - 42.96.12.29

PERSONNE RI 12 13 JANVIER location clementine nuggets virgin megastore fnac - gbs - billetel JANVIER - Maryotile - 25 Montpellier - 25 Touleur 12 Aurilia - 18 Bordeaux - 10 Grenoble - 11 Isaac FFYRIER 2 1 2 2 Geneve - 2 Dolo AVRIER - 18 Isaacdura - 19 Rouen - 25 et 22 Le Havre

LANGUAGE PROGRAM de l'American Center se trouvé maiplenant dons le ée et le 8e. 2e trimestre : 4 janvier - 28 mars Public Speaking - English - Pilm Course - Medical English - Write Right !- America Today - Video - Popular Writing and the American Press - Sounds English Sessions intensives Préparation OI T.O.E.F.L. F.P.C. He Couche
1 pinnedo 10dion
75006 Ruis
16 : 46 33 18 52
16 : 45 35 88

- 11 mg

The second second

has sameled

1000

Spanish of the grade a

Section in the section of the section

Special property and the

Total Control of Contr

भारत के किन्द्र ने उन्हें अपने के किन्द्र ने उन्हें अपने किन्द्र ने अपने

7 (1971) (ALTRIAN) 184 5 (1974) (ALTRIAN) 184 5 (1974) (ALTRIAN) 184 5 (1974) (ALTRIAN) 184

化分配二甲磺酰磺酰酚酚

The same as before

The first the fi

The second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section is a second section of the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the se

Parties a surrent

The state wasterness

· 公司等中心的 內面以上的

A SHOP HOLD

~9_19

本株等

THÉATRE

Trois étrangetés

« Ultima Violenza » — procès de mafiosi, — « Un transport amoureux » — désarroi d'un otage délivré, — « le Diplomate et le Mullah » — histoire de l'homme qui a traduit « les Mille et Une Nuits »:trois récits insolites sur des scènes parallèles

Au palais de justice de Paris, dans l'enceinte de la première chambre de la cour d'appei, des comédiens avignomais présentent une œuvre de l'anteur italien Ginune œuvre de l'anteur italien Giu-seppe Fava : Ultima Violenza. Cente pièce est la reconstitution d'un procès imaginaire fundé sur des événements vrais : nous y voyons sept Siciliens, dont un séna-teur et un grand financier, plus ou moins hés à la Mafia, passer en jus-

Il est estez consunt que des dra-manurges, des cinéastes, des réali-sateurs de télévision, transmuent en spectacle des audiences de justice, et le public aime ça. Il est hors de doute qu'il entre, dans cette faveur du public, une part de voyeurisme. Et ces spectacles voyeurisme. Et ces spectacles jouent beaucoup sur des « effets d'andience ». L'excuse serait que la justice — en particulier les assises — serait apparentée à na « théâtre ». C'est une vue superficielle. Il suffit d'être présent à un procès d'assises pour voir que cela s'apparente bien plutôt à une autre discipline: l'Histoire. Rappel de l'instruction, interrogatoires dérol'instruction, interrogatoires, dépo-sitions des témoins, sont comme autant de sources de la recherche de faits passés. Et, aux yeux du novice, le défaut de cette recherche historique particulière est que les sources sont toujours incomplètes et incertaines, comme celles de l'Histoire elle-même.

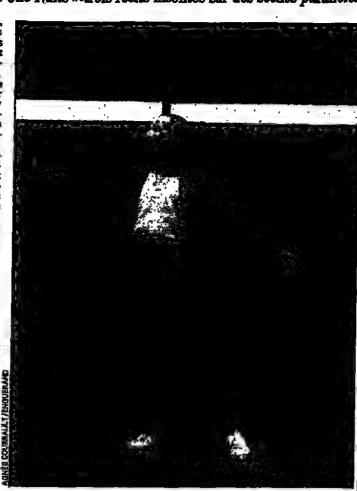
l'Histoire elle-même.

Giuseppe Fava a été assaminé par la Malia en janvier 1984, quelques jours après avoir fait jours après evoir fait jours après evoir fait jours après evoir fait jours aprèce. Ultima Violenza, à Catane. Le spectateur français ne peut être que profondément requis par le portrait d'une société actuelle qu'est cette pièce brève, sèche, passionnée, et pourtant tout lei est irréel, tant cette « mafia » paraît innerver, animer, l'ensemble de l'organisme social. Nous savons que la Malia existe en Sicile depuis 1820, et qu'elle avait à l'origme, entre autres desseins, celui justement de doubler, de court-circuier, l'œuvre de la justice.

La traduction de Francine

La traduction de Francine Jurand-Ponticelli sonne juste. La mise en scène de Pascal Papini et Louis Beyler est simple. La présence de l'art théâtral et d'un public dans cette chambre de la cour d'appel ne pose aucune difficulté d'acclimatation, on d'erreur optique, et cela est di avant tout à l'intensité de présence, vraiment are de tous les acceurs sans excep-Jurand-Ponticelli sonne juste. La mise en sche de Pascal Papini et Louis Beyler est simple. La présence de l'art théâtral et d'un public dans cette chambre de la cour d'appel ne pose aucune difficulté d'acclimatation, on d'erreur optique, et cela est du avant tout à l'intensité de présence, vraiment rare, de tous les acteurs sans exception : Louis Beyler, l'avocat de la défense ; Christian Mazzuchini, un terroriste ; Pierre Demy, an camionneur ; Jean-Pierre Yvars, un camionneur ; Jean-Pierre Yvars, un

Lepoutre, Un transport amoureux, nous quittons la Sicile pour le Moyen-Orient : un otage est relâché par ses ravisseurs, il est déposé sur la côte bretonne à la suite d'un voyage commencé an Liban. Cet Manuel de l'exercice à la balon-otage aurait dû éte restitué mort, nette, et un Rapport sur les lupa-mais l'agent chargé du meurire a nars du Bengale. Sclon Borges, la désobéi aux consignes, il n'a pas traduction des Mille et Une Nuits tué. Pourquoi? Le titre, Un transport amoureux, et tels passages du de très nombreuses scènes érotidialogue laissent croire que la séduction y serait pour quelque de très nombreuses scènes érotichose. Mais l'essentiel n'est pas la :
c'est plutôt une approche de la subnoménoloc'est plutôt une approche de la l'ouvrage. appronve l'assage de gie . de



Grégoire Ingold, l'un des comédiens Interprétant « Un transport amoureux »

camionneur; Jean-Pierre Yvars, un entrepreneur; Michel Dibilio, un homme de main; Louis Cerifice, un sénateur; Helga Metzer, une terroriste; Yves Jurand, un financier; Jean-Marc Avocat, le procurent les Amériques de l'Onest et du Centre l'acheva sa vie de consul au Brésil, enfin à Trieste, où il tradaisit les mour les consecre un lors charitres.

Borges consacre un long chapitre de son Histoire de l'éternité à Richard Burton. Il nous dit qu'il a écrit quantité de livres, dont un Manuel de l'exercice à la balon-

Pièce bien construite, bien écrite. Décor et mise en scène de d'André-Pascal Gaultier, le Diplòl'équipe Kokkos-Vitez, sans mane se le mai, a pour protagoniste cet de mai, a pour protagoniste cet aventureux Richard Burton. Nons le voyons, en uniforme de cérémonie de consul de Sa Majesté, descendre, le long d'une corde d'alpiniste, dans un tombeau de la
Haute-Egypte. Là, il découvre, étendue sur un coffre, une momie. Revigorée par une fiasque de
scotch pur malt, cette momie, à la
suite d'une discussion serrée sur les
bizzareries de ce monde, parvienbizzareries de ce monde, parvien-dra à maîtriser le diplomate, à revêtir son uniforme et à s'envoler vers un monde meilleur, cependant que Richard Burton, emmailleté dans ses bandelettes, anticipe sur le

> « climatisé » le séjour des Anglais dans le désert. Le côté pince sans-tire de Borges traverse cette fantaisie, pas bête, jouée très « gentleman explorer » par Christophe Sigognault (Bur-ton) et Abbès Zahmani (la momie pétante de santé), dans un enivrant décor pharaonien de Jean-Claude

> > MICHEL COURNOT

Ultime Violenza, pelais de jus-tice, 4, bd du Paiais, 21 h, du lundi au samodi. Tél.: 43-26-31-02. Jusqu'au 25 décembre. Un transport amouraux, Petit Odéon, 18 h, du mardi au samedi. Dimanche, 18 h 30, tál. : 43-25-70-32.

Le Diplomate et le Mullah, Théâtre de la Main d'or, 22 h 15,

A Prague, les théâtres de la révolution

Michael Laznovski est dramaturge au Théâtre réaliste de Prague. Il témoigne du rôle capital qu'ont joué les théâtres pragois dans ce qu'il appelle « la révolution polie et gaie »

La quarantaine grisonnante, «Européen longiemps interdit d'Europe» et parlant un français quasi impeccable, Michael Lasnovaki est l'un des deux drams-turges du Théâtre réaliste de Prague, qui compte trente permane

Il euseigne également à l'Acadé-mie des arts, il écrit pour le théâtre et fut correspondant de la revue Théâtre en Europe. Il n'était pas venu en France depuis deux ans. Il a passé la semaine dernière à Paris, a pris des contacts avec des écrivains exilés, des hommes de théâ-tre, des éditeurs français, et la revue Lettre internationale. Il faut inscrire ses propos dans leur contexte, à la date du 16 décembre

« Cette saison, nous reprenions au Théâtre réaliste un spectacle créé l'année dernière et qui fut un succès: Respublica, montage de textes sur la république tchèque catre les deux guerres. L'idée cen-trale était la démocratie. L'atmosphère changeait, on parlait sinon de démocratie, du moins de ce long processus sans fin, la démocratica-

En juin, nous avions décidé de créer un Respublica II, cette fois sur les amnées 50 et 60. Nous nous étions posé la question : en quoi ces années-là sont-elles importantes, pour nous, aujourd'hui? Deux noms s'étaient imposés: Havel et Kunders, ainsi que d'autres pour la phipart interdits. Bien sûr, les censeurs étalent furieux et essayaient de nons faire prendre patience, de nons dire que tout cela était un peu prématuré, que nous pouvions à la rigueur prendre des extraits d'une pièce d'Havel, à condition de ne

> « Notre vie a changé »

Nous avons du donner une représentation devant les fonctionnaires de la ville. Puis nous avons décidé de répéter la dernière pièce d'Havel, l'Assainissement, c'est l'histoire d'une organisation qui doit rénover un village, et qui manipulo les gens par le dogmatisme. Cette fois, nous carrément interdits.

Durant toute cette période, d'autres théâtres bougeaient à Pra-gue. Par tradition, en Tchécoslavaquie, ils ont toujours servi de lieux de discussion. Vacley Havel était le symbole du courage et de l'isdéndance du théâtre, même si bon nombre lui reprochaient d'être un professionnel soucieux de sa popularité et bien payé par l'Onesi

 Depuis juin, une lettre chi tine, en quelque sorte la préhi du Forum civique, circulait. était intitulée Quelques plu Elle a recueilli trente mille s tures, dont beaucoup de ge théâtre.

■ Le 17 novembre, dans la

réaliste s'étaient réunis (à Prague, tous les directeurs des théâtres stables sont communistes) et avaient Gemandé un changement politique. C'était un signe. Le soir, avait lieu dans notre théâtre la première de Marysa, des frères Mrstik, l'ane des meilleures pièces du répertoire tchèque de la fin da dix-senvième siècle. A deux pas, près du Théâtre national dont la soune porte sur son fronton cette devise « Le peuple à lui-même », les étudiants manifestaient. Nous pensions que tout se passait dans le calme.

» A vingt-deux heures, quelques-uns, dont nos élèves de l'Académic des arts, out fait irruption au Théatre réaliste. Ils nous ont raconté comment la police les avait encer-clés, étouffés, avait relâché sa pression pour les étouffer encore, comment ils réclamaient le dialogue avec des fleurs et des bougies à la main, comment tout avait tourné à la violence. Ils étaient sous le choc. Ils dispicat: « La mort nous a touchés, notre vie a changé ». D'autres étadiants s'étaient réfugiés au « Na ra Bradly » (« A la balustrade »), voisin du Théâtre Réaliste. Des amis. Nous nous sommes téléphoné. Nous avons dit: . Il faut faire quelque chose ., et nous avons prévenu une trentaine de personnes dont nous pensions qu'elles pouvaient nous comprendre et nous aider. Rendez-vous a été pris au théâtre pour le lendemain, à 14 heures. L'atmosphère était lugubre. Rue Nationale, il y avait du sang, beaucoup de sang...

» Le lendemain, samedi, le télé-phone avait fonctionné. Chacun avait prévenu ses amis. La réunion a en lieu dans la grande salle de quaire cents places, pleine à cra-quer. Le directeur du Théâtre national, M. Lukes, était là, et le dramaturge Petr Oslzly, du Forum

 La grève des théâtres pragois a été décidée et une grève générale pour la semaine suivante. C'était comme un geste théâtrai. Nous ne sopponnions pas que cette initia-tive pat aboutir. Les membres du Na Provazku de Brno étaient avec nous : ils devaient jouer à les laisser seuls, de les accompagner, et de stopper leur représentation. Le soir, au Théâtre Réaliste. devait avoir lieu l'une des premières représentations de Respublica II. Havel était dans la salle, c'était un événement.

tailer, puis nous avons annoncé la grève. Ce fut une fête unanime. Nous avons chanté l'hymne uso nal. Nous no savione pas co qui so passait ailleurs mais, ce son la per-some n'a joué, et l'Opéra a baissé son rideau après une demi-heure de représentation. Le lundi, la télévision et la radio, d'un ton léger, ont évoqué une « provocation d'artistes ».

« Plus le temps de faire du théâtre »

Peu à peu, les acteurs ont fait grève, également à la radio, à la télévision, au cinéma. Le Forum civique est né chez les journalistes qui ont d'abord menacé de poursni-vre le mouvement si les médias ne remplissaient pas leur rôle d'infor-mation. Puis ils ont préféré émettre, et raconter les faits, la vérité. Ils risquaient beaucoup. Le 19 novembre, le Forum civique s'est constitué autour de Vaolav Havel, dans un autrerhélitre, le Cincherni Group.

• Acteurs, étudiants, membres du Forum civique, écrivains, la plu-part chauffagistes ou gardiens de nuit, hommes politiques des amées 60, sont partia dans les cam-pagnes raconter, jouer, montrer: il existàit des vidéos de la manifesta-tion du 17 décembre. Les théâtres sont devenus des centres politiques d'où il est arrivé, parfois, que les d'où il est arrivé, parfois, que les acteurs et les étudiants soient chassés : le système en place pen-dant vingt ans avait à ce point endormi les gens qu'ils n'avaient même plus le désir de changer, pour peu que leur vie matérielle soit confortable.

» Tout est pé, ainsi, de manière très émotive. Nous avions perdu la peur. Les théâtres, jour après jour, ont prolongé leur action : on y venalt pour y discuter, pour y entendre lire des pièces d'auteurs lontemps interdits... Ces Jours-ci, nous n'evous plus vraiment le temps de faire du théâtre.

ODILE QUIROT

□ RECTIFICATIF. - Une virgule omise dans l'article d'Emmanuel de Roux, « Les acrobaties du marché de l'art », a multiplié par cent le chiffre d'exportation des cenvres d'art en France en 1986. Il s'agissait de 1.22 milliard et non pas de 122 milliards.



gie », de l'orage libéré.	« capotes mélancoliques ».	17 h 30, tél. : 48-05-67-89.	née, les communistes du T		
Le W	onde 7. RUE 75427 P	DES ITALIENS, ARIS CEDEX 09	BULLETIN D ABONNEMEN		
Edité par la SARL le Monde	Le Monde	ABONNEMENTS BP 507 09	DURÉE CHOISIE		
cent ans à compter du 10 décembre 1944.		75422 PARIS CEDEX 09 T&L: (1) 42-47-98-72	3 mois		
Cupital social : 620 000 F	TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 38-15 - Tapez LM	THE PLANCE MANUAL SUBSET PAIRS	3 most []		
Principus: associée de la société : Société civile a Les Rédecteurs du Monde »,		3 363F 399F 504F 700F	1		
Société snonyme des lecteurs du <i>Monde</i> , Le Monde-Entreprises,	C. Minala	720 F 762 F 972 F 1400 F 1m 1300 F 1300 F 1300 F 2650 F	Nom:		
MM. André Fontaine, gérard, et Hubert Beuro-Méry, fondateur.	Le Monde PUBLICITE	Prénom :			
Reproduction interdite de tout article, rauf accord avec l'administration	5, rae de Menttenay, 75007 PARIS Túl : (1) 45-53-91-82 ou 45-55-91-71	Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN accompanie de voure réglement à	Code postal:		
Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037	paritaire des journaux Tillers MONDPUB 286 136 F PORTACE: pour tous remaignance 1: 0395 - 2037				
Remaignements sur les microffins et index du Monde au (1) 42-47-89-61.	ABONNEMENTS PAR MUNITEL	Changements Fadrame difficille on provi-	Pays:		
da e Monde » 12.2 M. Garden	36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO	ler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande u d'envoi à tointe sognementance. PORT PAYÉ: PARIS RP	Veuillez avoir l'obligeance d'écr. 10us les noms proprès en capital d'imprimerie. 921 MUN		

рори-	MEATRE NATIONAL DE LA COLLINE
andes- istoire Elle rases. signa- ns de	DEIMERES GRAND THEATRE
mati-	OPERE LAVELLI
	On sort de cette Operatte eploui par le talent des acteurs l'iusion pistes, le mensonge du théâtre, la virtoosité de l'illusion Télérama
	Lavelli signe la peut-étre, sa plus luxueuse, sa plus trapoante mise en scène, sa plus épatante pourra t-on dire. Le Figaro
	· Jorge Lavel; est peut-être notre maitre du pastiche e, de l'irres- pect." Il ,'e ; prouve l'avec cette (oeuvre i méchanté et i drôie i de l Gombrowicz
	Lavelli manie tout ce brillant fatras avec une alsance stupefiante qu'il a communiquée à tous ses acteurs. Le rythme est formida ble. On s'amuse pien
	Jorge Lavelli réussit le mar age du sourire et de la gravité, du rire et de la réfexion.
_	LES PETITS
-	AQUARIUMS
	MINYANA / CANTARELLA
	Florence Giorgetti, Christophe Huysman, Judith Magre, Daniel Marchaudon, Jean-Jacques Scheffer, Jacques Verzier
7	IN DUE MALTE PRINTENO PARIS M. GAMBETTA

L'arrêt de travail des journalistes

SPORTS

journalistes de service jeudi, 188 ont fait grève, selon elle, soit une moyenne de 63 %, entre Paris (67 %) et les rédactions locales Alors qu'un conseil d'adminis-tration devait se tenir vendredi, la direction rappelle qu'« un accord a été signé l'an dernier entre syndi-cats et association des employeurs de l'audiovisuel public tendant à une harmonisation des salaires sur quatre ans » et précise : « Radio-France entend dans cette négocia-tion collégiale faire en sorte que les journalistes de Radio-France

Préavis de grève an «Soir » de Bruxelles

La grève de vingt-quatre heures lancée, jeudi 14 décembre, par l'ensemble des syndicats de journa-

listes à Radio-France a été particu-

lièrement bien suivie. Le mouve-

ment avait pour but d'obtenir « une

résorption totale des disparités et l'alignement des salaires sur ceux

d'Antenne 2 » (le Monde du 15 décembre). « Jamais un arrêt de travail n'a été aussi massif à la

fois à Paris et en région », affir-

ment les organisations syndicales. Deux tiers des journalistes, selon elles, étaient en grève à France-Info, 90 % à France-Inter, 100 % à

France-Culture, 90 % à FIP et de 60 à 100 % dans les rédactions régionales. Fortes de succès, elles appellent à une assemblée générale

mardi et n'excluent pas - une

Les journalistes du Sois (Bruxelles), mécontents du retard mis à la nomination de leur rédactour en chef, out déposé le 14 décembre un préavis de grève de vingt-quatre heures pour le 22. M. Yvon Toussaint, rédacteur en chef du Soir, avait démissionné le 14 novembre après l'accord assu-rant à M. Robert Hersant 40 % des parts du groupe Rossel, société édi-trice du journal. A la suite de cette confirmation, la société des journa-listes du Soir avait conclu une convention avec la direction lui octrovant notamment un droit de regard sur la nomination du rédacteur en chei (le Monde du 23 novembre). La rédaction considère que l'ajournement de cette nomination est en contradiction avec cette convention. La direction estime, pour sa part, « indispensa-ble » de disposer du temps néces-saire pour la nomination du succes-seur de M. Toussaint.

L'avenir du télétexte

Le CSA demande le maintien d'ANTIOPE jusqu'en 1994

Le Conseil supérieur de l'audio-visuel a réagi le 19 décembre aux visica à reag le 19 décembre aux incertitudes qui pèsent sur la norme française de télétexte ANTIOPE procédé servant au sous-tirrage des émissions télévichaînes de télévision et les fabricants de téléviseurs songent à aban-donner la norme ANTIOPE au profit de sa concurrente britanni-que CEEFAX, qui a mieux réussi sur le marché, pour diffuser les magazines télétextes et le soustitrage des émissions pour les malentendants (le Monde du 29 novembre).

Dans son communiqué, le CSA précise qu'il a donné son accord pour une expérimentation technique permettant de diffuser simuldue permetant de miniser sindi-tanément en norme ANTIOPE et CEEFAX. Il ajoute : Quels que soient les résultats de cette expé-rience et la décision technique qui rience et la decision technique qui sera prise à l'issue de celle-ci, le CSA demande aux chaînes de service public, parallèlement à l'utilisation de la norme B (CEEFAX), le maintien de la norme ANTIOPE jusqu'au 31 décembre 1004 pour le countierant de ANTIOFE jusqu'au 51 accem-bre 1994 pour le sous-titrage de leurs émissions. Ainsi, les sourds et malentendants munis d'un déco-deur ANTIOPE pourront contijusqu'à cette date et disposeront d'un délai suffisant pour s'équiper selon la nouvelle norme. »

Création d'une association

française de l'Institut

international de la presse

ne soient en rien oubliés. »

L'Institut international de la presse (IIP) vient de créer son association française. Elle est composée de M^{ma} Michèle Cotta (TF1), de MM. André Fontaine (le Monde), Franz-Olivier Giesbert (le Figuro), Jean-Louis Guilland (AFP), Serge July (Libération), Jean-François Lemoine (Sud-Ouest), de Mme Christine Ockrent (Anterne 2 et de MM. John Vinocur (International Herald Tribune), Henri Pigeat (Burson Marsteller) et Amir Taheri (ancien rédacteur en chef de

L'IIP a été fondé au lendemain de la guerre par douze directeurs de journaux dont le fondateur du Monde Hubert Beuve-Méry. Sa trente-neuvième assemblée générale aura lieu à Bordeaux du 6 au 9 mai 1990 et aura pour thèmes «L'aube de la démocratie en Europe de l'Est». La réalité du tiers-monde » et « La politique française dans les années 90 ». Adam Michnik (Gazeta amées 90 ». Adam Michnik (Gazeta Wyborcza) et Jiri Dieustbler (Lidove Noviny), respectivement journalistes à Varsovie et à Prague, ont été invités à y prendre la parole, ainsi que Eurique Santos Calderon, (et Tiempo, Bogota), qui exposera les problèmes de la drogue en Colombie.

M. François Mitterrand devrait ouvrir cette assemblée générale à laquelle participeront plusieurs cen-taines de directeurs de journaux et de journalistes d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine, d'Europe de l'Est, d'Amérique du Nord, d'Europe, de Chine et d'Union soviétique.

□ La diffusion 1988 de France-Soir en baisse. - La vente de France-Soir en France s'est établie à 255 805 exemplaires en 1988, contre 284 752 en 1987, ce qui tra-duit une baisse de 10,1 % sclon l'Office de justification de la diffusion (OJD). La diffusion totale (vente et exemplaires gratuits. France et étranger) est de 301 716 exemplaires en 1988 contre 334 036 l'année précédente. Il faudra donc attendre les effets de la relance de France-Soir entreprise depuis l'été 1989 par son PDG, M. Philippe Villin, et qui se fonde sur l'introduction de la conleur, la rénovation de la formule rédactionnelle sous l'impulsion d'un nouveau directeur de la rédaction, Michel Schifres (ex-Journal du dimanche) et la diffusion dans l'Ouest parisien d'un hebdomadaire gratuit, pour savoir si France-Soir est susceptible, en 1989, d'enrayer la baisse régulière de sa

Associée avec TDF dans le réseau d'Andun-le-Tiche

EDF veut valoriser ses compétences dans le câble

A deux pas du Luxembourg, Audun-le-Tiche, en Moselle, vient d'inaugurer officiellement son réséan câblé, qui devrait compter réseau câblé, qui devrau companie mille deux cents prises (soit la moitié des foyers de la ville) à la fin de 1990. Construit par la municipalité pour 9,6 millions de francs, ce réseau sera géré par un groupement d'intérêt économique, Est Mediacable, constitué à parité entre Télédiffusion de France (TDE) et Electricité de France (TDF) et Electricité de France (EDF).

Les deux sociétés publiques entendent ainsi valoriser, à destination des villes moyennes, des banlieues ou des zones rurales, leurs compétences respectives, et sont en contact avec d'autres municipalités de la région. Pour TDF, c'est l'occasion d'appliquer son expé-rience dans l'ingémerie ou les équipements de tête de réseau.

Quant à EDF, elle cherche à exploiter les synergies entre ses réseaux électriques et les réseaux câblés. Bien implantée partout en France, dotée d'équipes commerciales et techniques habituées à une clientèle de masse, disposant de supports pour le câblage « aérien », EDF n'entend pas investir des sommes importantes dans le secteur. Mais, à l'instar des distributeurs d'électricité belges ou nord-américains, elle voit dans le câble un moyen de rentabiliser ses

C'est ainsi qu'EDF a créé une holding dotée pour l'instant de 15 millions de francs, EDF-Vidéopole, qui a vocation à regrouper à terme toutes ses participa-tions dans le câble ou la télésécurité. EDF est, pour l'ins-tant, actionnaire à 20 % de la société d'exploitation du réseau de Roame, et à 10 % de celle du réseau d'Angers. D'autres projets sont à l'étude. Quant à SDF Sécurité, une filiale de la Caisse des dépôts dans laquelle EDF détient 39 %, après des essais de services de télésécurité dans la région de Rennes, elle a commencé son

implantation à Paris.

Battus en 1988 à Goeteborg, contre toute attente, par les Allemands de l'Ouest, les tennismens Suédois vont tenter du 15 au 17 novembre à Stuttgart de reconquérir la Coupe Davis. Quel que soit le résultat, le vainqueur de ce match sera son grand ordonnateur, lon Tiriac, ancien joueur roumain devenu promoteur pour le compte de la fédération ouest-STUTTGART

de notre envoyé spécial

Le palais des sports de la capi-tale du Bade-Wurtemberg et de l'industrie automobile ouest-allemande est dédié à Hanns Marallemande est deute a Hanns Mar-tin Schleyer, le président du patro-nat assassiné par les Brigades rouges. Pourtant l'ambiance n'y avait rien de funèbre, le 14 décemavait rien de l'unebre, le 14 décem-bre, avant le coup d'envoi de la finale 1989 de la Coupe Davis, Des cuvriers finissaient de poser dans les travées une moquette épaisse comme un gazon anglais. Des cuisi-niers transportaient sur de grands chariots de riches victuailles vers de lourds comptoirs.

Dans quelques heures les dépen-dances de la halle sportive, froides et fonctionnelles, allaient être, à la manière de la ferme de Mariemanière de la ferme de Marie-Antoinette, la reconstitution colo-rée et joyeuse d'un village en fête au moment des vendanges. Et dans la salle même, drapée aux couleurs de la Suède et de la République fédérale, uns centaine de loges étaient prêtes à recevoir les quel-ques privilégiés qui ont déboursé l'équivalent de 22 000 francs pour assister bien confortablement à la défense par les joueurs allemands du trophée enlevé l'an dernier aux Suédois.

Bref, l'endroit était animé par la fébrilité qui précède habituelle-ment ce geare de manifestations au

carrefour des mondanités sponsonsées et de la haute compétition. Et. parcourant le stade à grandes enjambées pour échapper aux jour-nalistes en quête de confidences (1), lon Tiriac, qu'une épaisse moustache en fer à cheval et une silhouette d'ours mai léché ont dispensé de badge d'identifica-tion, veillait personnellement aux moindres détails. Un souci qui est ia « marque de fabrique » de cet ancien joueur roumain devenu le patron d'une petite (dix employés) mais prospère (environ 20 millions de dollars de chiffre d'affaires) société de management sportif TIVI Sports Limited, basée onaco. Des autocars empruntés an Bayern de Munich pour le trans-port des journalistes aux trois mille places attribuées aux commandi-taires de la compétition, il a donc personnellement tout prévu, tout négocié, tout arrangé.

Un personnage-clé

Souriait-il en faisant ainsi le tour du propriétaire, Ion Tiriac ? Per-sonne, dit-ou, n'a jamais vu la cou-leur de ses dents. Il avait pourtant quelques raisons de s'amuser de la simation. Dix-sept ans après avoir été suspendu par la Fédération internationale de teunis pour la conduite antisportive qu'il avait eue lors d'une finale Romanie-Etats-Unis à Bucarest, n'était-il pas l'organisateur de la finale de cette même Coupe Davis ? Il y a dans le paradoxe de cette situation toute la complexité du personnage. Avec un revers lamentable, il est devenu un des meilleurs joueurs de double des années 70. Avec un physique à faire do la figuration dans les films d'épouvante, il a su séduire pour montrer les combinaisons les plus complexes. Avec un brevet des Jeunesses communistes de Brasov, il a rivalisé avec les managers capitalistes diplômés de Harvard, les Mark MacCormack (IMG) et Donald Deli (ProServ).

A bientôt cinquante ans, Ion Tiriac sait bien qu'il est devenn l'un des personnages-clés du tennis moderne à la suite d'une série incroyable de métamorphoses. incroyable de métamorphoses.
Comment un joueur de hockey mur
glace olympique s'est-il mis à pratiquer le tennis? Comment a-t-il
réassi à convaincre en 1960 les
autorités roumaines de le laisser
parcourir le monde pour disputer
les premiers tournois professionnels? Comment le joueur devenu
manager a-t-il surmonté la crise
provoquée par la suspension de son
protégé Guillermo Vilas à cause de
dessous-de-table qu'il avait luidessous-de-table qu'il avait luimême négociés avec les organisa-teurs du tournoi de Rotterdam? ecurs on tournot de Kotteroam?

« Tout ce que je peux vous dire
c'est que depuis que nous travaillons avec Ion Tiriac, il n'a jamais
fait de promesses en l'air », a
répondu Claus Stander, le brasseur
qui préside la fédération ouestallemande de bamis

Quand il a fallu organiser la finale de la Coupe Davis 1985 à laquelle la RFA s'était qualifiée pour la première fois dans le sillage de la victoire de Boris Becker à Wimbledon, la Fédération, qui ne gère pas directement le principant tournoise disputés dens la paux tournois disputés dans le pays, a été prise au dépourvu. Ion Tiriac, qui était devenu l'agent de la jeune vedette l'année précédente, a pris les choses en mains. Et en dépit de la défaite contre les Suédois, ce fut à Munich un

Son sens des affaires, qu'il peut son sens des arraires, qu'il peut exprimer en sept langues, l'a mis désormais à la tête d'une entreprise qui gère les intérêts de trois joueurs (Boris Becker, Zlobodan Zivojinovic, Patrick Khunen), et qui organise tournois et exhibitions (Stuttgart, Essen, Kitzbhuel). Il semble le mieux placé pour prendre en le mieux placé pour prendre en charge les intérêts de la nouvelle vedette féminine, Monica Seles, en dépit de l'attention que lui porte le groupe McCormack. Et personne n'a douté un instant de sa capacité lancer un tournoi doté de 8 millions de dollars (le Monde du 8 novembre) pour contrer la Coupe du grand chelem créée à l'initiative de la Fédération internationale.

Son champ d'activité ne se limite d'ailleurs plus au tennis ; il intervient dans la natation et les concours hippiques. Franz Becken-bauer, le Michel Platini ouest-allemand, a déclaré de son côté ; «Le football allemand a besoin d'hommme comme Ion Tiriac.

Passera-t-il ainsi prochainement de la petite balle au ballon rond? Estce que cela restera compatible avec ce qui a fait son succès jusqu'à présent? « Nous sommes déterminés à rester une petite société, afin que lon puisse continuer à suivre per-sonnellement tous les dossiers. C'est capital dans notre façon de fonctionner», a noté récemment Heather McLachlan, la Cana-dienne qui est son assistante et sa

En attendant de nouveaux déve loppements éventuels à ses activité, lon Tiriac se consacrait tout entier ces dernières heures à sa deuxième finale de Coupe Davis en tant qu'organisateur. Et le moindre de ses soucis n'était pas de trouver des raquettes à son champion, Boris Becker, Celui-ci n'a plus de contrat avec Puma qui a cessé la fabrica-tion des cadres avec lesquels il a gagné. C'est donc un casse-tête pour trouver des raquettes, d'autant que Becker ne semble pas disposer à changer de marque même en échange des millions de dollars que lui offrirait une firme américaine. Ion Tiriae n'en disait rien, mais n'en pensait pas moins : 30% du montant des contrats hu

(I) Une interview de Boris Becker parue dans un magazine sportif ouest-allemand, le 14 décembre, suscitait une certaine étmotion, car le protégé de lon Tiriae s'y déclarait hossile à la réu-mification des deux Allemagues et à la

Antenne 2 ayant été écartée

Canal Plus et TF 1 se partageront la retransmission de la Coupe du monde de rugby

LES HEURES DU STADE

bre, Annecy.

SKI ALPIN

RUGBY

de rugby, qui se disputera du 29 septembre au 2 novembre 1991. La chaîne codée et la chaîne privée ont annoncé, icudi 14 décembre. qu'elles avaient signé un contrat d'exclusivité de 4,8 millions de doilars (plus de 28 millions de francs) avec le comité d'organisation de la

M. Alan Callan, représentant de l'International Board, organisateur de la compétition, a précisé que ces chaînes représentent « la plus grand public possible, et nous avons pensé qu'aucune autre chaîne ne pouvait nous offrir mieux dans ce pays ». La complé-mentarité des deux médias doit permettre la retransmission de 25 matches en direct et en différé. soit au total soixante-dix heures d'émissions consacrées au rugby : Canal Plus offrant onze directs entre le 29 septembre et le novembre 1991, TF 1 se réser vant huit rencontres en direct et quatre en différé.

L'International Board, qui avait déjà fait le choix du secteur privé en signant un contrat avec ITV
pour la retransmission en GrandeBretagne (70 millions de francs),
continue selon la même logique.
TF1 étant liée à ITV, les chances

Cross du Figaro. - 29º édi-

tion, samedi 16 et dimanche 17 décembre, dans le bois de Boulogne à Paris.

Tournoi de fleuret mascu-

lin. – Jusqu'au lundi 18 décembre à Leningrad

Championnat de France.

Division 1, 23° journée, diman-che 17 décembre. (Canal +,

samedi 16 à 20 h 30, Nantes-

Championnets de France.

Jusqu'au dimanche 17 décem-

bre à la halle Georges-

PATINAGE ARTISTIQUE

Championnats de France.

Carpentier, à Paris.

athilétisme

ESCRIME

FOOTBALL

Canal Plus et TF 1 se sont asso-ciées pour retransmettre à la télévi-d'obtenir ces heures de matches que jusqu'à cette décision le rugby était essentiellement retransmis par A 2 et FR 3, qui se répartissaient les rencontres du Tournoi des cinq nations et celles du championnat de France.

M. Christian Quidet, chef du service des sports à Antenne 2, estime que la partie n'est pas per-due, car, selon lui, rien n'est encore signé. « Nous avions prévu de retransmettre dix-huit matches, nous pouvons aller jusqu'à vingt-quatre, pour que le service public gagne », explique-t-il. Une position que semble soutenir M. Albert Fer-rasse, président de la Fédération française de rugby, lorsqu'il assirme que, « sur le plan sportif, les propositions de la deuxième chaîne étaient meilleures ». Mais le président s'empresse d'ajouter que sur le plan financier les propositions du secteur public « étaient

La Fédération internationale, qui ne cesse de prôner l'amateu-risme, en déclarant à tout propos que ses joueurs ne sont pas des professionnels, a donc choisi de jouer la carte du privé. Pour des raisons financières ?

Jusqu'au samedi 16 décem-

Championnat de Françe.

Cinquième journée de la

deuxième phase, dimanche 17 décembre.

Coupe du monde. - Des

cente messieurs, samedi

16 décembre à Val-Gardena

(Italie). Slalom messieurs,

dimanche 17 décembre à

Madonna-di-Campiglio (Italie). Descentes dames, enmedi 16 et dimanche 17 décembre, à

Coupe Davis. - Finale RFA-

Suède, jusqu'au dimanche 17 décembre, Stuttgart (RFA). (FR3, samedi 16, en direct, le double ; dimanche 17, à

14 h 40, derniers matches en

Panorama (Canada).

TENNIS

ernole).

Les chevaux Renault

Eric Navet a remporté, jeudi 14 décembre, à Grenoble la première édition des Losanges d'or, une compétition de saut d'obstacles réunissant les dix meilleurs cavaliers trançais de la saison.

GRENOBLE

correspondence

Du cheval-vapeur au cheval tout court, il n'y a qu'un pas, que Renault a effacé il y a deux ans en s'alliant à la Fédération française d'équitation (FFE). La Régie nationale est devenue aujourd'hui, profitant du retrait d'Audi après dix ans de présence dans les sports équestres, le principal partenaire de la FFE.

Meilleure preuve de cette implication récente, le Jumping de Gre-noble, qui a débuté jeudi 14 décembre par les Losanges d'or, épreuve nationale commanditée par Renault, et s'achèvera diman-che 17 décembre par la finale du Renault Jump, un classement éta-bli sur l'année à partir d'une sélection de Grands Prix européens ?

Pour accontuer sa percée, Renault a encore pris sous sa coupe les deux plus brillants cavaliers français de ces dernières années, le champion olympique Pierre Durand et Michel Robert, autour de qui a été constituée une entité baptisée « Team Renault ». Sans vouloir donner de chiffres bruts afin de ne pas déclencher de polémique interne, problèmes sociaux obligent, les responsables de la firme automobile reconnaissent engager sur l'équitation un dixième du budget consacré à la compéti-

tion automobile hors Formule I. L'automobile semble décidément très attirée par le cheval : Volvo sponsorise la Coupe du monde de saut d'obstacles : Mercedes est omniprésent dans le sport équestre allemand, et Renault a pris la place laissée libre par Audi. Union contre nature ? Ce n'est pas l'avis de Pierre Durand.

« Il existe des analogies entre voiture et cheval, avance le champion olympique. La voiture n'a-telle pas supplanté le cheval comme moyen de locomotion dans nos sociétés? Le cheval se mène, comme l'auto se pilote. C'est une association qui, au fond, ne choque pas. Et quel metlleur vecteur, pour une firme qui veut faire passer une image de « voiture propre », que l'équitation ? »

Les filiales italienne, ouestallemande, britannique et belge, pourraient, comme la filiale néerlandaise en 1990, parrainer une épreuve dans leur pays. Ainsi des épreuves de renominée internationale comme les Grands Prix d'Hickstead et de Rome sont-elles prises en compte dans le Renault Jump. Mais un projet de classement répertoriant toutes les grandes compétitions européennes de saut d'obstacles n'a pu aboutir.

Un gros effort de communica-tion a également été consenti par la Régie autour de ses deux cavaliers. Pierre Durand ne cache pas qu'il était sur le point de se retirer de la compétition après son titre olympique, quand une proposition de Renault, survenant une dizzine de jours après sa consécration, le persuada qu'il pouvait donner une orientation plus professionnelle à sa carrière et abandonner son métier de syndic de faillite. Il se définit aujourd'hui comme un cavalier professionnel, lui qui n'était qu'un amateur éclairé .

Les obligations qu'entraîne le lien avec Renault ne sont pas tant sportives (Robert et Durand ne sont pas tenus de participer aux preuves sponsorisées par la Régie, et le champion olympique n'a d'ail-leurs pas pris part aux Losanges d'or par suita de l'indisponibilité de deux de ses chevaux) que morales.

· C'est pour cela que je n'aime pas le terme de « sponsoring », qui revêt des implications essentielle-ment financières et matérielles, affirme Pierre Durand, Dans partenariat », au contraire, il y a la notion de contrepartie. Nous ne considérons pas Renault comme une vache à lait. Nous savons qu'ils attendent de nous que nous créions l'événement, que nous pro-voquions des retombées. »

Renault s'est également engagée récemment auprès de la Fédération française de ski, notamment derrière Franck Piccard et Carole Merles et s'apprête à faire de même avec la Fedération française des sports de glace. Qu'elle roule, qu'elle galope ou qu'elle glisse, l'essentiel est bien que la communication avance.

GALLES VAN KOTE

EQUITATION: Les losanges d'or

Les marques automobiles y trouque plaire à des firmes commercialisant des voitures hant de gamme ou cherchant à s'affirmer sur ce créneau, précisément comme Renault

na i kina je sem #:# 5000F99 القامة عوكر المدار Complete Car. S ES DE MARK - 1 February range professor in L. Harry Piece 5 11 7\$ 1 5**2**% 74 A mary in participation (1988) 27 /F WHAT Total To Pro-17 克洛·斯 and the second of Start I 化二氯甲基甲基 100 Mars 200 ·美国新华 泰州 FF2 WY S

ing in the section of the section of

HOME SHIELDS IN THE R

12 17 mer. \$100.

the second second second second second

2014年1月1日 日本1981年

And Special control and

Committee of NOTE

a reggiotist than

化二氢医氯化甲甲烷

una villa pere water Tall Will

Committee Park

ter, itte mit die

18.000 \$100

MEST PACES

ALMARIT FOR

強性能性的 Payment & Wilde

remark and every

والمعتبر بجيب

10 May 1964 1

No the Contract

-

Mesey, No. 1

September 1 Same Lawrence 198 1.28 Kinded . : il 264 E 28 and the second party 1 2 mile. 10 mg (1 g. 1) 444 (186 (1**4**) Signal Medical Control 2. 6. 4. Section 1 F'469 3. 11 destruir 4 of the first party. 1 2 2 mm k (A2mm) (A AND SA a las grade Antenna en e A Series A PROPERTY ・ たっ (金)2年 TO SHIP SHIPE ARES THE STATE OF THE S

Stantistal Strage 1 Sec. 18 7年1 年 計画報機 **** 3 grand (1995), Alle Herri · car circ 建造 かいかい 変勢 -14 14 *** P - e 🛊 1.0 m 1.304 4 114 42 COVE M 14.95 4144 er eller som får 1 # # # # P to place 188

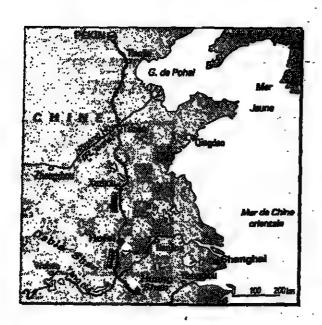
Service Services (Sep. 4) *** \$ an an √wes The same of the same - 21. No n - 2/2

mings palatiese.

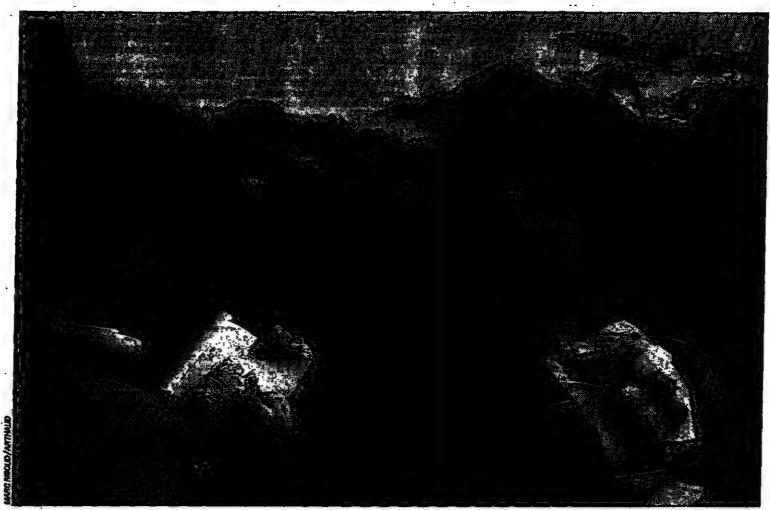
* ***

er in Nichard & March Company of the second

Le Monde



En suivant le photographe Marc Riboud dans le Huang Shan, massif montagneux à l'ouest de Shanghaï. Un lieu où les Chinois viennent pratiquer leur art pictural et poétique. Sur le motif.



Les montagnes du ciel

OUS avons pris le train à Pékin en direction du sud jusqu'à Hofei dans le Anhul, une province pauvre qui connut la ndant le Grand bond en avant de la fin des années 50. Le avant de la fin des années 50. Le lendemain nous sommes partis à l'aube en autocar et il a falla douze heures pour franchir les 360 kilomètres qui nous séparaient du pied du Huang Shan. Un peintre de Hofei, M. Wang Tao, nous accompagnant. Après la traversée de Veratris procedus character de du Yang-tsé, superbe, chargé de boue aux reflets d'un rouille clair et où navignalent des trains de jonques comme on n'en voit plus ni à Shanghai ni à Hongkong, nous sommes entrés au Pays de l'eau.

Maintenant les rizières étaient innombrables, scintillantes dans la pluie, d'un vert presque émeraude, Sur les collines des monticules indi-quaient les tombes, des mares couvertes de lotos dont on mange la racine faisaient des taches dans le paysage; M. Wang Tao me montra du doigt d'autres taches, bianches ceiles-ià, et posées sur les roches ; du papier de riz. « Comment se fait le papier de riz, M. Wang Tao? » « Avec de la paille de riz, de l'écorce d'arbre et d'autres choses secrètes... », me répondit-il. En riant bien entendu.

A la fin de la journée, alors que les montagnes étaient déjà visibles, zous sommes passés devant quel-ques très belles maisons de la dynastie Ming, pas très grandes, rectangulaires, passées au crépi blane ; le toit de tuiles noires se relevait aux quatre coins, la porte était plantée au centre entre deux fenêtres symétriques et surmontée d'admirables dessins ou calligraphies de l'époque. Nous avons dorni au pied des montagnes dans me petite maison thermale appelos le « Lieu des sources chandes. » Le jour n'était pas tout à fait levé quand deux porteurs sont venus prendre nos sacs, ils sont partis sans nous attendre, sans doute avec l'espoir d'avoir le temps de redescendre et d'entreprendre un denxième voyage dans la même journée. La vitalité des Chinois, eur bonne humeur, et aussi, il fant le dire, leur lutte sans merci pour l'existence ne cesseront jamais de me surprendre.

Il y avait du soleil quand nous avons traverse la petite ville jusqu'à la grande arche que nous avons franchie. Nous commencions à mettre nos pas dans ceux du poète Li Po (qui vint ici an 8º siècle vivre en ermite parmi les ermites), et des peintres célèbres, particulièrement du 17º et 18º siècle. Shi Tao se rendit plusieurs fois an Huang Shan pour y chercher l'inspiration et la sagesse.

D'abord ce fut un sentier puis, très vite, commencèrent les pre-mières des milliers de marches taillées à la main, inégales, obéissant à la nature du terrain, attaquant la montagne de face on louvoyant ; de petits peliers aménagés à inter-valles plus ou moins réguliers permettaient de se croiser ou de reprendre soufile.

Bientôt nous some une brume légère et mobile qui laissait apparaître les montagnes et les arbres, puis vient du brouillard. Nous avons assez vite compris que nous avions pris un chemin en prin-cipe réservé sux coolies qui trans-portaient les matériaux nécessaires la construction par une société laponaise d'un teléphérique qui devait être inauguré en octobre 1986. Pendant les cinq ou aix heures de montée nous n'avons cessé de les côtoyer. Quand on ne les voyait pas on entendait leur mélopée rythmée en deux temps et sur doux sons : « Ho-Hô, Ho-Hô ». Ils nous dépassaient ou nous les rencontrions, accroupis, silencieux, se reposant quelques minutes, parfois fumant une cigarette. Leur charge individuelle était de 60 à 75 kilos. Ils marchaient, deux par donz, l'un derrière l'antre ou en légère diagonale si c'était possible. Pas un animal de bât n'ausait pu accomplir lour travail.

de Mercure

Nous avons suivi longtomps les aix porteurs d'un cable d'une scule pièce; ils avançaient en maintenant me longue distance entre eux et ils chantaient en se répondant. D'antres étaient chargés de pou-trelles, de plaques métalliques, de bambous de 10 mètres. Marc leur demanda l'autorisation de les pho-tographier, ils la refusèrent en donnent comme raison qu'ils n'étaisen pas « asses soignés et propres ».

A la lente montée des hommes chargés r'opposait la descente de ceux qui avaient déposé leur far-desu là-hant et repertaient vers la vallée; ceux-là avaient les ailes de Mercure aux pieds: comme nous l'apprimes plus tard, ils étaient payés à la pièce et ils coursient prendre une autre charge, le balancier de bambou replié et posé sur

Quand un rayon de soleil per-çait, le granit prenait des reflets roses, presque mauves comme cer-taines bruyères pâles. L'air com-mençait à sentir bon, c'était le par-fum des pins. Subitement, je vis devant moi se déchirer un mage et apparaître deux pics, « les Souliers de l'Immortel » et « le Mandarin ressardant inuer les joueurs regardant jouer les joueurs d'échecs », me précisa M. Wang

Le rythme se relentit quand nous approchâmes du chantier. Les cooles faissient la queue sur les marches car chacun d'eux devait donner à peser sa charge comme il l'avait fait an départ. Ce contrôle permettait de s'assurer qu'il ne s'était pas débarrassé en cours de route d'un poids trop lourd.

L'Hôtel du Nord avait l'allure et

l'entrée, on était saisi par l'odeur anglais et parfois en français : d'où d'urine et de tabac mouillé mélan-venions-nous, quel était notre gée à celle des cuisines. Les longs couloirs et les chambres aux muns de béton suintaient d'humidité, devant chaque porte on avait déposé un crachoir et un thermos. lipose in crathour et un teambre; couettes et oreillers n'avaient pas été lavés depuis longtemps (ils n'auraient jamais séché). Une bassine était posée sur une petite table, il fallair aller prendre de l'esu au bout du couloir, mais elle était coupée pendant la journée.

Les noces avec la mort

Dès l'après-midi, presque devant l'hôtel, les piods dans la boue, nous avons va bouger le paysage, d'un coup le vent d'ouest se leva et les montagnes, invisibles jusque-là, incroyablement proches de nous, surgirent ou plutôt juillirent d'entre les mages; en un instant le ciel fut d'un bleu ardent, des pins superbes et centenaires se tenaient agrippés aux roches, certains droits, d'autres penchés au dessus des parois verticales comme s'ils regardaient les gouffres. Tous les Chinois se mirent à se photographier avec fré-nésie. Ce ne fut qu'un instant de beauté mais assez pour comprendre la fascination de Marc pour le Huang Shan. D'autres nuages approchèrent nous dérobant le ciel, engloutissant les montagnes, ce fut à nouveau le mer grise. Apparition, disparition, des heures d'attente pour un instant de pure beauté, n'est-ce pas ainsi dans le vie? Devant le brouillard revenu,

M. Wang, notre interprète, sur raconta le suicide d'une jeune femme abandomée et de son amie qui, par affection, accepta de mou-rir avec elle en se jetant de « là où vous êtes » dans le vide. L'amie rests accrochée dans un arbre, elle regis accronnee dans un arure, ette ent la vie sauve mais fut paralysée. « Ici on ne recherche pas les corps », ajouta-t-il. Oui, le Huang Shan, lieu de culture, est aussi un hen que l'on choisit pour mourir et y venir en voyage de noces.

Le lendemain, des chambres furent libérées dans un pavillon dépendant de l'hôtel, on nous y ins-talla, c'était le hux : des chambres individuelles, de l'eau chaude une heure par jour, la télévision mais pas d'électricité pendant la jour-née, des souris et de curieuses petites sauterelles noires.

Les jours passèrent très vite, dès manin nous partions à la recherche des montagnes. Il nous arrivait de marcher longtemps sans presque rien voir, si ce n'est le dallage soiand des sentiers et les arbustes qui les bordaient et où pendaient des gouttes d'eau, pour aboutir à une terrause d'où le point de vue devait être bean mais qui ce jour-là était bouché; nous nous heurtions à un garde-fou et nous savions que le vide était à nos pieds. Des Chinois la dimension d'une caserne; des arrivaient, nous interpellaient en

venions-nous, quel était notre métier? Est-ce que nous simions la Chine? Ils étaient contents de Pouverture de leur pays, peut-être qu'ils viendraient à Paris un jour... Oni, le nom-phere c'était Paris.

On, se non-puare c'erait Paris,

Ils allaient par groupes ou par
couples, perfois ils étaient aculs,
s'arrêtaient pour admirer un arbre
ou réciter un poème. Les plus nombreux étaient les peintres, boancoup de militaires aussi, épaulettes
et boutons dorés. La plupart portaient des vêtements de ville et tensient à la main, ou accroché à cabas qui comenait ce qui leur était nécessaire, peu de chose : un thermos, une petite serviette éponge, une brosse à dents, parfois un chandail ou un imperméable transparent, les plus légers et les moins chers, et, souvent, un appareil de photos. Fon ai rencontré qui montaient pour une scale journée, ils avaient quitté la vallée dans la mit pour arriver à l'aube et aller directement vers l'ost jouir du lever du soleil si rarement visible, pais ils partaient vers d'autres montagnes ; an crépuscule, ils rodescendaient sans avoir perdu une soule minute à dormir. Pour une poignée d'étran-gers, un million de Chinois par an vensiont visiter le Huang Shan.

Attente dans l'ouate

Je me souviens d'une marche jusqu'à «la Mer de l'ouest» d'où l'on devait voir «la Botte ranversée » et « les Souliers des sages » le lien s'appelait « le Pavillon qui reponse les nuages ». Notre longue attente fut vaine; nous ommes restés dans l'ouate immobile à parier avec des incomus qui comme nous, surveillaient les nuages. Etrangement, l'attente ello-même devenait excitante, un imaginait, on voolsit partir mais on restait à guetter les signes qui annonceraient peut-être le soleil. L'attente devenait désir.

Nons sommes revenus le lendelentement, quelques écharpes de mages restaient encore accrochées aux pics les plus acérés comme des dumes bianches plus légères que l'air et emportées par le vent.

Nous étions là depuis quelques jours déjà et chaque fois c'était le même émerveillement devant l'apparition lente ou foudroyante des montagnes. Les musges s'étitre on an contraire étaient aspirés comme un rideau de théâtre se lève, les pins d'un vert sombre mais lumineux semblaient accrochés avec pession an granit des parois abruptes qui dessinaient un V très fermé jusqu'an fond de la vallée resserrée, symbole de la femme étendue, où coulait une rivière que I'en n'entendait pas. Ce spectacle,

des applandissements spontanés en hommage à la nature, si chère aux Chinois, et à la beauté.

Je no me lassais pas d'observer le jeu des nuages, leur soumission aux vents, leurs métamorphoses : spirales, lames, vagues, tourbillons, dentelles fragiles. Ils étaient parfois comme une fumée ou une haleine, montées du centre de la terre, ou un océan calme, et je devenais une île minuscule. J'aimais marcher dans le brouillard qui donne une irréalité sux choses, io me savais entourée d'un monde incomme qui pouvait sureir et dont je guettars l'apparition, je me sen-tais l'esprit clair mais il m'arrivait anssi, quand la brame transparente laissait l'oil contempler le paysage, de devenir, dans un tableau par le peintre dans un coin ou au bord de l'ean.

C'était alors, en 1985, le douxième voyage de Marc au Huang Shan ; depuis, il y est retourné trois fois, et sans doute est-ce par une sorte d'imprégnation presque amourouse et une contais-sance intérieure qu'il a pu prendre des photos aussi parfaites et sensi-bles, exprimant le mystère et la spiendeur poétiques de ce lieu qu'il trouve le plus beau du monde. C'est par un matin idéal, dans

une lumière moirée que nous sommes momés à la pierre nommée « Venu d'ailleurs en volant ». J'ai compté 1 200 marches pour atteindre la bese de cette énorme nierre posée sur un socie naturel et pen-chée, comme la tour de Pise, depuis l'époque glacisire...

Nous sommes retournés à l'Est un jour de grand vent de nord pour

l'on commence à croire »; plu-sieurs peintres étalent au travail, plus occupés à dessiner les arbres que les montagnes; les branches des pins y sont particulièrement longues et gracieuses, étalées en frequencies or gratected, entired en frentails ouverts qui se détachent sur le ciel. Lours aiguilles très four-nies buillent comme la fourrure d'un animal bien portant. L'un d'eux se dresse su ; il est mort, mais debout, convert de grafitismes des bras tourmentés et cependant il a pour nom « le-Pin-qui-pousse-du-pincesu-

do-rêve ». En tournant le regard on découvre « le Mout sublime » qui dégage lui, une sorte de sérénité flancs symétriques converts de Avant de partir pour le Sud nous sommes retournés sur le chantier, Marc y était revenu plusieurs fois. J'ai observé l'arrivée des coolies;

certains étaient très jennes, 14 ou

15 ans, la dureté du travail no les

avait pas encore marqués mais les autres avaient des visages maigres aux traits tirés et un regard fixe. Cétait l'houre du repas et le chantier a commoncé à se vider, les ouvriers sont allés dans leur dortoir prendre leur écuelle puis se sont mis à la quone devant le seul bara-quement dont la cheminée fumait. Le chef de chamier interdit à Marc

de photographier la pesée. ANDE DIE DE Lire in suite page 19



SANS VISA

JEUX

échecs

Nº 1363

UN ROI EN FLAMMES

(Match Minich, Berlin novembre 1989) Blanca: BRUNNER (Spine)

Noirs : Dr HUBNER (Allemagne fédérale)

Défense sicilienne, Variante Sozine, itaqua Veligairovic



NOTES a) On a longtemps joné 6.Fé2 d'une manière courante jusqu'à ce que la défense 6..., é5 vienne contrer les projets des Blancs. Dans les années 60, Fischer obtint de beaux succès avec la

b) Limitant l'action du F-R ennemi; 6..., gó est à déconsciller à cause de la suite; 7. Cxc6, bxc6; 7. 65! c) Fischer poursuivait par l'avance 9. 14 ou par 9. 0-0. La sortie de la D d'une dangereuse attaque imaginée par d) Si 9_ Ca5; 10. Fd3 et 11.f4.

4) 10..., Ca5 semble plus précis; par exemple, 11.84 (ai 11.14, b5; 12.15, Cxb3+; 13.axb3, b4!; 14.Ca4.65; 15.Cl3, Fb7 avec un bon jeu pour les Neirs),b5; 12,g5, Cxb3+; 13.axb3, Cd7; 14, b4 on 14. Cf5 et les Noirs, an terme d'analyses complexes, devraient trouver un contre-jen suffissat pour contenir la violente offensive de leur adversaire.

f) Ou 11. f4, Cxd4; 12. Txd4 (ai 12. Fxd4, 65), h5; 13. Tf1, Fb7; 14. f31, 65; 15. Td3 et les Blancs sont mioux (Ljubosvio-Ribi, Lanzarotz, 1973) ou il. gd, Cxd4 (on aussi 11..., Cd7); 12. Txd4, h5; 13. g5, Cd7; 14. f4, Cq5; 15.f5. éxf5; 16. Fd5, Tb8; 17. éxf5, Fxf5; 18. Tf1!, Dd7; 19, Df3, b4; 20, Fo6, D66; 21, Cd5 avec un gros avantage aux Blancs (Wedber-Mäki, 1980) on bien, dans cette variante 17..., b4 (une idée du docteur Hübner contre Wahls lors du même tournoi de Ligues allemandes), une nouveanté qui n'est pas supérieure à 17.... Fxf5 à cause de la réfunction 18. g6! Après 18..., hxg6; 19. fxg6, F66: 20. Fx66, Cx66; 21. Cd5, Cx64;

24. DhS, Fh6; 25. Cf6+, gxf6; 26. Tg1, fxg6; 27. Dxh6, Tt7 les Noirs finirent par échapper au pire. Partie mille dix coups plus tard.

g) On 13.f4; 13.h4; 13. Cf5. Encore au dix-septième coup, le docteur Hübser tente de chasser le C-

D comme dans la partie précitée. i) Et à nouveau la même réfutation,

d'antant plus forte que le pion 26 est ici soutenn par la Tg1, qui met le fen

 j) Et non 18..., hup3 à cause de 19. gx17+, Rx17; 20. 1266+, F266;
 21. Dh5+, Rg8; 22. Txg7+, Rxg7;
 23. Cx66+ avec gain du R et de la D. k) Le C est tonjours impremable: si 19..., bxc3; 20. gxh7+, Rh8; 22. Txg7n, Rxg7; 23. Dg4+, Rh8; 24. Tg1, Ff6; 25. Fh6! menacant 26. Fg7+ et les Blancs gagnont. Si, d'antre part, 19..., h6; 20. Fxh6! suivi de Dh5.

// Pour la troisième fois, le Cg3 est intouchable : si 20..., bxg3; 21. Txg7+1, Rxg7; 22. Dg4+ etg.

m) Menacant 22. Dh5 snivi de Th6. Si 21... bxc3 : 22. Dh5, C65 : 23. Th6, Cf7 : 24. Th7, Dc5 : 25. Cf3! comme dans la partie. L'incendie gagne de

m) Menace 23. Dh5 et 24. Th8 mal. o) Menace 24. Dh5.

p) Empêche le passage de la D

 q) D'où cette jolie interception qui met en prise un deuxième C. r) Toujours : si 24..., bxc3 : 25. Dh5, C65 ; 26. Dh8+, Rf7 ; 27. Txg7+, Fxg7 ; 28. Dxg7 mat.

a) Un moment merveilleux pour le C-D qui, en prise depuis huit coups, menace maintenant mat en f6. 1) 26..., Cg4 ne sert à rien : 27. Txg4, fxg4 ; 28. Cf6 mat.

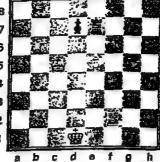
u) La fuite du R mais non son

v) Tonte résistance est imptile. Solution de l'étable nº 1352. Gurgenidza et Kuznetzov (1989)

(Blancs: Rd6, Tc8 et g8, Fg2, Noirs: Rh7, D61, Pd4, 63, h6, h5.) 1. Réel (menace 2. Th8+ et 3. Teg8 mat), h4; 2. Tg-f8!! (menace 3. Tf7+, Rg6; 4. Tg8+, Rh5; 5. Tf5 mat), Da5!; 3. Tf7+, Rg6; 4. Tg8+, Rh5; 5. Tf5+, Dxf5+; 6. Rxf5, 62; 7. T68!, d3; 8. T63, d2; 9. Th3!, d1=D: 18. 44 mat!

Si 2... Dg3; 3. Th8+!, Rg6; 4. Tc-g8+, Rh5; 5. Txg3, &2!; 6. Rf5!, &1=D; 7. Tg5 mat (on 6..., hrg3; 7. Te3, d3; 8. Te3, d2 - 8..., Rh4; 9. Rg6! et 10. Te4 mat; 9. Txg3!, &i=D: 10. Th3, Dh4; 11. g4 mat. CLAUDE LEMOINE ÉTUDE Nº 1362

I. KRICELLI [1986]



BLANCS (3): Re5, T12, P65, NOIRS (3) : Rd1, Te7, Pd7, Les Blancs jouent et gagnent,

bridge

Nº 1361

UN CHELEM SUR TROIS

Un cholom sur trois

La réussite d'un chelem sur trois dépend de l'entame. Mallament ment quand une entame mortelle existe elle est parfois impossible à trouver, comme dans cette donne de l'expert Autoine Roux.

♥1032 ♦DV52 ♣D97
ONE
♦93 ♥RDV9764 ♦A ♦AV2

nouvraient être les suivantes : Est 14 Overt Nord

2SA 34 passe 4SA 5♦ passe 6♥ Ouest ayant entamé le 5 de Cœur, Est a pris avec l'As et il a continué

atout. Comment Antoine Roux propose til de jouer pour gagner co PETIT CHELEM A CŒUR contre Réponse

22. Fxd4 Fg5+; 23. Rb1, Db7;

Réponse

Ouest, qui a cavert, a certainement les trois Rois qui manquent et, si le Roi de Carrean était second, il n'y anrait plus de problème car le déclarant pour-rait faire trois Curreaux en ecupant un petit Carreau an second tour. Mais cette hypothèse où Onest aurait six Carreaux en peu probable, et il vaut mieux chercher une ligne de jeu gagnante avec la distribution 42-3-4 ou 3-2-3-5 de l'ouvreur en Est. Il faut, à la dennième levée, prendre avec le valet de Cœur, tirer l'As de Carreau et monter au mort par le 10 de Cœur. want de Caur, iter l'As de Carrein et monter au mort par le 10 de Cour.

« Emusite, écrit Roux, un bon technicles gagne evec l'impasse à Carrein...

sudvie de ce double squeeze :

\$\Phi 98\Phi 1083 \quad \text{\text{\$\frac{1}{2}\$}} \text{\text{\$\frac{1}{

9934AV2 Sur le 3 de Pique pour l'As, Ouest doit jeter un Trèfle. Le déclarant jone ensuite le Valet de Carrean maître et Sud fait trois Trèfles avec l'impasse an Roi...

Môme à la table, condut Ross «nonne a la table, concint Roex (qui avait gagné ce chelem sur l'emame à Trédle), on ne peut se tromper... et on remarquera : l') qu'il faut jouer le chelem à Cœur, car à 6 SA on ne pourrait couper le Roi de Carrean pour affranchir le Valet... 2°) que scale l'emame à Pique (qui ne s'impose pas) name à Pique (qui ne s'impose pas)

Etonnante contre-attaque Pour bien jouer le flanc, il est indis-mable de bien reconstituer les mains en tenant compte des annouces, l'entame et des cartes jouées. Le do suivante distribuée dans les dernières

Ann: S. don. Pers. voln. Sud Overt 2 ♥ passe (2 Cœurs ; faible)

d1=D; 10, g4 mat!

Ouest a entamé le 7 de Trèfle pour l'As du mort et le 5 de Sud. Le déclarant a alors tiré le Roi de Creur, puis l'As de Cœur sur leaquels Ouest a fourni le 4 et 6; ensuite le déclarant a joué le 5 de Pique pour le 2 d'Ouest et le 10 de Pique du mort. Consment Lipsitz, en Est, a-t-il fait chuter QUATRE CŒURS? Note sur les enchères

Deux faible qui promet en principe une couleur sixième et au maximum 10 points d'homeur. Avec se main de 16 points, Nord a préféré le manche à Cœur plutôt qu'à Sans atout.

L'ouverture de « 2 Cœurs » était le

COURRIER DES LECTEURS La convention Truscott Qu'est-ce que la convention Trus-cott? = demande R.M.... C'est un sys-tème conventionnal inventé par Alain Truscott pour intervanir contre les ouvertures artificielles et notamment celle de I Trôfie. Mais curieusement en

r) Et les Blancs poussent mainto-

s) Acte défensif.
s) En continu, les Blancs font monter

le ton, tel un cobra rampant vers sa

a) Dans ce corps à corps, Corbs n'a
pas perçu la présence brâlante d'un dan-

germortel.

v) Et sondain le cobra sur Corba

Dant très fort.

France le «Truscott» à une tout surre signification! On a douné en effet ce nom à la surenchère conventionnelle de 2 SA quand l'ouverture de Un à la cou-leur du partenaire fait l'objet d'un

contre d'appel : S:I Cœur - O: contre - N:2 SA. Cette déclaration de 2 SA est inhabi-tuelle car, s'il a 11 ou 12 points, Nord doit surconsrer. La convention a donc attribué au saut à 2 SA une signification conventionnelle : calle d'un sourien de ture avec 10 à 12 paints (en comptant la distribution), c'est-à-dire la même force que si les enchères avalent été : S: I Cour - O: passe 3 Cours.

Cette convention est excellente car cette convention est excellente car-elle reimplace une enchère naturelle inu-nile, et elle permet notamment de trans-former en barrage absolu le soutien à sant au palier de trois sur le contre d'appel (S: I Pique — O: contre — N: 3 Piques barrage).

Précisons que l'inventeur de cette convention étant l'Américain Robert Jordan, mais c'est Truscott qui l'a dévelop-

dames

Nº 369

COBRA SUR CORBA

Championnet des Pays-Bas.

Maries : Hilberink Noire: Carte Quverture : Roozenburg

1.33-39 2.35-33 3.44-39 4.35-44(c) 5.32-36 5.37-32(d) 7.42-37 18.34-37 18.34-38 11.37-36 12.38-25 12.3 17-21(a) 22.48-23 10.25(c)
17-35 12.44-30 11-17
11-17(b) 32.33-31(q) 17-31
17-16 32.37-21(f) 32.22
17-16 32.37-21(f) 32.22
17-16 32.37-31(f) 32.27(f)
18-23(a) 31.35-31(a) 20.27(f)
18-23(a) 31.35-31(a) 20.27(f) 13. 3.7°(1) 14.70(1) 34.34°31; 40x34(2)
14. 35x14 9x34
15. 44.34 7x11
16. 44.40(1) 4.9 77. 2.741(cx) 13.49 (b)
17. 32.741(cx) 13.721(cx) 13.721(cx)
17. 32.741(cx) 13.721
18. 37.311(1) 16.14
19. 35x41(dx) 22.72
19. 44.47 12.54
20. 41.77(m) 26.25(m)
21. 48.47(m) 25x34
41. 16.71 shaden(cx)

NOTES

a) A l'image de plusieurs maîtres qui, depuis plusieurs années, marquent leur préférence pour la réplique ram-pante [Hooyberg-Bronstring, le Monde du 2 août 1980, W. De Jong-Lem, le Monde du 28 décembre 1985, Wit-Van Boyen, le Monde du 21 mai 1988]. Boven, le Monde du 21 mai 1988].

boven, te Monae du 21 mai 1988].

Suite usuelle mais ou doit retouir aussi la variante 2. ... (20-24); 4. 29-20 (15×24); 5. 50-44 (11-17); 6. 34-29 (10-15); 7. 29-20 (15×24); 8. 40-34

(5-10), etc. [Klarenbeek-Grosmatch Pays-Bas-Israel, 1987].

match Pays-Bas-Israel, 1987].
c) Autres variantes les plus pratiquées actuellement : 4, 32-28 (17-21);
5, 50-44 (6-11); 6, 37-32 (26×37);
7, 42×31 (21-26); 8, 47-42 (26×37);
9, 42×31 (1-6), etc. [W. De Jong-Leouwen, championnat des maftres des Pays-Bas, 1987]. On 4, 32-28 (6-11);
5, 50-44 (17-21); 6, 38-32 (1-6); 7, 43-38 (20-25), etc. [Zeo-Palmer, Tournoi international de Cames, février 1988].

d) Ou 4. ...(6-11); 5. 32-28 (17-21); 6. 38×32 (20×24); 7. 29-20 (15×24) [on observe assez fréquemment, comme dans la présente partie, cette attaque de flanc]; 8. 42-38 (10-15); 9. 47-42 (18-23); 10. 34-29 (23×34); 11. 40×20 (15×24); 12. 39-34 (5-10), etc. [Lith-Bakel, Tilburg, mars 1987].

e) Une variante, elle aussi longuement analysée, est 5. ... (17-21); 6. 38-32 (20-24); 7. 29×20 (15×24) [l'attaque de flanc vue ci-dessus]; 8. 31-27 (10-15); 9. 42-38 (18-23); 10. 47-42 (12-18); 11. 36-31 (1-7); 12. 41-36 (7-12); 13. 34-29 (23×34); 14. 40×20 (15×24) [la houle est [a...]; 15. 27-22 (18×27); 16. 31×22 et des suites à hants riscoss (Valuero-Helder-chamhants risques [Valuero Hakker, cham-piotent du monde, juniors, 1986].

One manière habituelle d'ouvrir
l'aile ganche pour faciliter son dévelop-

nomen.
g) L'attaque de flane vue dans deux xemples ci-dessus.
h) Occupation partagée du centre et hace de partie chasique. Forcé.
 Soffrant un vaste champ de développement de l'aile gauche.

k) Interdisant 16. ... (20-25), B+1
par une application élémentaire proche

du thème du ricochet: 17. 27-22 (18×27); 18. 34-30 (25×34); 19. 40×9 (4×13); 20. 28-23 (19×28); 21.33×31, +1.

// Les Noirs ne peuvent pes attaquer par (21-26) car 30-25, B+.

m) Dams le droit III de l'école néer-landaise, qui, dans certains types de stratégies, préconise un travail de fond

a) Le moment idéal pour satisfaire
aux impératifs du milieu de partie, toujours de type classique.

o) Le meilleur.

p) Conforme and tendances actuelles a Fon envisage one pression dans le trio-trac. q) Le premier temps fort, les Blancs évoluant en fonction d'une stratégie consistant à rendre le pion poir à 25 orage et à générer, à partir de cette idée, de constantes menaces. porte son attaque fatale en précipitant un pion adverse à la case 43, le com du w) Si 30. ... (23×43), suite analo-

x) Instant le plus douloureux, et le plus esthétique, de la morsure mortelle dans cette pointe.
y) Si 31. ... (23×32); 32. 33-28 l.

tc, autre pointe et suite analogue.

z) Si 34. ... (25×34), suite analo-

gne.

aa) Dame.
bb) Ou...?

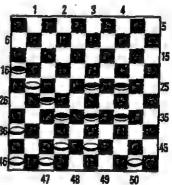
cc) Le venin s fait son œuvre.
dd) Dame après le « sacrifice » de la
première dame : an cobra généreux.

ee) Menace, dans l'immédiat, avec eej memace, cans i'mmédiat, avec la dame cobra, de 7-16 ou de 7-22, etc. Dantesque démonstration; depuis le vingt-huitième temps, d'un cobra sur Corba.

JEAN CHAZE

REPETTO (LE CANNET) 1969

PROBLĖME



Les Blancs Jouent et gagnent en six

● SOLUTION (3 mettre toujours sons cache). 36-31! (27×36) 46-411 (16×27) 42-38 (33×42) 47×38 (36×47) 43-39 [[la cl6] (47×44) [prise majoritaire prioritaire] 50×37! rafle cinq pièces et + par opposition.

JEAN CHAZE

mots croisés

nº 590

Ш

IV

VI

VII

VIII

IX

X

Horizontalement

L Ce qu'il faisait en quatre-vingts jours, il peut le faire en quelques beures. - Il. Garde pour lui. Il est généralement long. - III. Ne comsit pas de limites. Désigne un morcesu de pas de inities. Designe un morcesi de musique. – IV. Se montre dans sa meilleure forme. Recherche ce qui est commode et plaisant. – V. C'est ce qu'il fait maintenant. Pour passer le temps. – VI. Elle peut être violente ou inattenante. – VII. Va an fond. Ils out di être entendus. A moi ou à vous. -VIII. Conjonction. Retenu. Il chantait, lni, sous les balles. - IX. Voie de pas-

3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

sage. Possessif. Conjonction. — X. Elles sont du même bord. Facilitera le passage. — XI. Elles reculent par-

Verticalement

 Faites-lui lire ce journal, et sa science sera vaine. – 2. Fit grand tort. N'en feront peut-être pas tant que le I.

3. Il est passé, mais est-il dépassé?

Mer du Nord? — 4. Ou lui a fait du
tort. Economista. — 5. Compte les

6checs. Chassé. — 6. Rurent des cabaeches. Chasse. — 6. Eurem des cans-rets. — 7. Oublie. Note. — 8. Espèce en disparition. Note inversée. Fin de par-tie. — 9. Toujours espagnol. Tenu par un audacieux. — 10. Au turf. On a pris sa mesure. Jeu. — II. Bien agréable s'il est sincère. Pait une drôle de tête. — 12. Catalogues.

> SOLUTION DU Nº 589 Horizontalement

I. Faux passeport. - II. Enserré. Taise. - III. Usinée. Erines. IV. Tossèrent. - V. Liens. Tuc. SPA.
- VI. Los. Utopie. Ac. - VII. En.
Orant. Tèle. - VIII. Tintin. Inégal. IX. Osées. Foirail. - X. Néozélan-

Verticalement

1. Feuilleton - 2. Ans. Ionisé. -3. Usités. Neo. - 4. Xénon. Otez. - 5. Pressurisé. - 6. Ares. Tan. - 7. Se. Eton. Fa. — 8. Eruption. — 9. Erréci. Nid. — 10. Pain. Étera. — 11. Oints. Ogni. — 12. Réc. Palais. — 13. Testa-

ť

FRANÇOIS DORLET

anacroisés

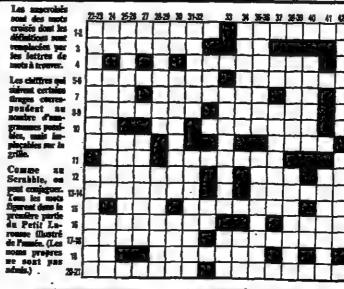
Nº 591

Horizontalement Horizontalement

1. BILLORUY. — 2. HINORV. —
3. AALRSTU. — 4. AAEGGIOP. —
5. DILNOOSY. — 6. EEEGLNO. —
7. EEGILNO. — 8. AEINNSS (+ 1).
— 9. AERTUU. — 10. BDEEEOS. —
11. AAILLIT (+ 1). — 12. CEFF-HIR. — 13. AEELRRS. — 14. ADE-FII (+ 2). — 15. EEOSSSU. —
16. CEELNPTU. — 17. AAEHIRT. —
18. AADEMORU.
19. AMNOOTT. — 20. AEENPSY. —

19. AMNOOTT. - 20. AEENPSX. -21. EIINNSTT. - Verticalement 21. EIINNSTT. - Verticelement
22. ABEIRTTY. - 23. CCEHOR
(+ 3). - 24. AEEHNNOT. 25. DEIOSS. - 26. AAINSTT (+ 2).
- 27. AEEFINT. - 28. AEINRT
(+ 2). - 29. EFINORU. - 30. AEE-LORST (+ 1). - 31. ALLNOS
(+ 1). - 32. AEEILORT(+ 2). 33. ABEGLOSU (+ 1). 34. EGINNSU. - 35. EEILOTV. 36. ADINNRTU. - 37. DEEEIST. 38. DEINSU (+ 2). - 39. EFIORST.
- 40. AEEGRS (+ 2). - 41. AEE-GIIS. - 42. ACEELLN. 43. AEORTU (+ 1).
Amschronique. Nos lecteurs suremt

Anschronique. Nos locteurs surent rectilié d'eux-mêmes et sant accribité les erreurs de grille de l'AC nº 589.



SOLUTION DU Nº 591

1. VIAGÈRE. — 2. ACADÈMIE. —
3. PÉDIMANE, dont les pieds sont comme des mains (PANDÈMIE), —
4. UROPODE. — 5. EXÈCHANT (EXERÇANT), — 6. ÉPINIER (PINIERE). — 7. AMIBIASE. —
8. IMANATS (AIMANTS MATINAS). — 9. ÉPINCE (PINCE). — 10. SEFARDI (DÉFRISA). — 11. ASPARTAM, essaiz de sucre. — 12. AGRICOLE.— 13. PAUMAIT (AMPUTAI). — 14. ÉTERNUES (RETENUES). — 15. URETÈRE. — 16. RETENTEE. — 17. INSURGÈ (RUGINES). — 18. JASERANS, coues de mailles. — 19. VEULERIE. — 20. RALERAI (LARAIRE). — I. VIAGÈRE. - 2. ACADÈMIE. -



MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET

Retol

The last twee the Market Street Sale plants N. Martin garage Lungar to 1912 a The second of the second of the second · 一种性性 · · Section Property

... ¢

TOWN HARD

THE CHIEF

1 4. Str. 8

 $\{a_i^{(i)}\}_{i=1}^n$

ENTENT DE ROUSSE

21 24

4-475

TRANE

人, 如何有

18 12 N

4-20-03-1-15

STOR BUILDING TARRET

11世代中では 松川県内

1-2" 3 . 120 . 78

Company of the same Language Bines ste NAMES OF STREET no lighter to the the printers and said ---MATERIAL OF THE P the of statement of the · 1844年 1945 - 1845年1948 Control of Spinisters (THE RESERVE AND ADDRESS. San Carlo State of the State of Right on Micheland Spiele

والم المالية المستوانية المستوانية

n artifette - material

NAME OF TAXABLE PARTY.

SALES OF THE PARTY 100

ASHOKA A 12 8 1/2

etre coins de

CHANGAS **できる。他の一般の一般である。**

The second secon CHAN

DU RED 71 990 4152 - 12 CATAL REPORT OF A PERSONAL PROPERTY. Fa. 56/4 ME . \$14条1 PERC

Balant Sept Carron (1994) - Sep Avec a FRANTOUR VOY

Découvrez

LATHAILANDE ET LES A MIRALLANDE

TO DO DE PAPER CHARGE and the contract of the second of oten e paset disease d e paset a seconda de la compansión THE PORTAGE THAILANDS THE Farfums of Siam

er taneror at me PER PAR TOTAL PRINTE SERVE SE CHEN 22 Trideport de 4 990 F&

TEANTOUR . The en Mariangue) The Control of the Park of the A Story of Bernste THE PLANT A STATE OF THE STA

THE NATIONAL SELON IN SOME 2.375 P G T 445 F REYSELS YEZ-VOUS

LES ANTILES

- -

- :

THE COMMITTEE OF THE and the state of t

THE RESERVE OF THE PARTY OF

42 254 . 53

SANS VISA

LA TABLE

Retour aux terroirs

A passion de Robert Courtine - alias La Reynière est celle d'un homme gouverné par son goût de la cuisine française « sortie de la vieille terre gallo-latine », le ∢ sourire de ses campagnes técondes », rappelait en son temps Marcel Rouff, l'auteur de la Vie et le Passion de Dodin-Bouffant (1924). Son premier ouvrage de grande diffusion, la Vraie Cuisine française (Marabout Service 1963), esquissait déjà, par un mélange de recettes, d'anecdotes et de traits de table, son dernier ouvrage comportant 1 200 recettes des terroirs de France, de Suisse et de Belgi-

BOUCHARD PÈRE & FILS Depais 1731

Domaine du Château de Beaum 92 hectages dont 71 hectages. de Premiers cons et Connés crus »

ion LM sur demande à Maison Bonchard Père et Fils au Château Bair Postele 70 - 21202 BEAUNE CEDEX 761, 80-22-14-41 - Têlez Bouchar 359830F

que, que vient de publier La Manufacture. Le classement est ici effectué par terroirs issus des anciennes provinces. La revue des Annales de 1912 aveit dejà publié sur un registre analogue - les Recettes culinaires des provinces de France, agrémentées de contributions littéraires, parfois inattendues et souvent pittoresques.

Ouvrage utilement réédité par Philippe Sers en 1984. Une fois achevée la lecture de la Cuisine des terroirs, car cet ouvrage se lit - se décuste - comme un livre et non comme un répertoire, avec ses souvenirs, on ne peut s'empêcher de s'interroger. Non pas sur la querelle, justement enterrée depuis l'époque de Voltaire, des mérites de la « nouvelle culsine », mais sur l'évolution actuelle de nos habitudes de table. L'industrie agro-alimentaire, l'électroménager, les techniques de production et de conservation, qui mettent à mai le « produit », n'ont-elles pas déjà condamné les traditions régionales ? Le retour aux € gaudes > et à la soupe aux choux est impossible. Il faut donc

inventer et continuer. C'est la voie - l'appei - que marque cet

ouvrage important. Nostalgie d'una bourgeoisie venue de la province et qui se détourne des modèles aristocratiques, confinés aujourd'hui dans le anobisme? Sans doute. L'intention de l'auteur à cet égard est on ne peut plus claire, qui entend « contribuer à la redécouverte d'une cuisine origi-nelle, celle de notre sensibilité première ».

Mais que reste-t-il du retour à la terre lorsque le « vrai produit » a disparu ? Introuvables, i multiples variétés de pommes de Normandie, la calville, la grandalexandre. Le gibier est pour moitié d'élevage, comme le poisson bientôt; l'écrevisse d'importation, Et le champignon ? Japonais, comme Mes huitres.

L'esprit de la cuisine des régions hante le conscient des Français, A Robert Courtine revient le mérite d'en rappeler l'origine et d'en marquer les limites, car l'on mange aussi avec sa mémoire i L'esprit du temps s'est bien accordé avec le patient travail du successeur de Curnonsky. Un travail d'une précision étonnante lorsqu'il différencie justement la cuisson des artichauts « à la bargoule » et « à la bérigoule ». Charles Maurras aimait la bouille-

baisse, et Léon Daudet la bourride. nous dit-il dans ces notes qui accompagnent chaque recette et illustrent l'esprit du terroir. Nous pouvons témoigner que le poète Pierre Emmanuel préférait « l'aigosau », injustement oubliée dans la nomenciature provencale.

Mais combien de plats, de facons, de savoir-faire, d'appellations, retrouvés prâce à cette anthologie unique? C'est une porte ouverte sur notre passé, qu'il suffit de franchir - non pour imaginer les saveurs d'autrefois, mais pour mettre notre goût, notre pelais curieux, au diapason de l'émotion que procure la visite d'un bâtiment de qualité, l'audition d'une œuvre musicale ou la contemplation d'un chef-d'œuvre artistique. La cuisine des terroirs hissée au niveau d'un art vivant i D'un art de vivre demain - peutêtre — si, comme le fit un moment Jacques Manière, les chefs comprennent ce que Robert Courtine a vouly leur faire comprendre,

JEAN-CLAUDE REBAUT

LA CUISINE DES TERROIRS. La Manufacture (Lyon) 1989 —

Le Gault-Millau 1990

taurants et hôtels tant en France qu'en Suisse et Belgique, cartes et plens de ville, voilà le Gault-Milhau 1980 (140 F).

Il faut toujours apporter du nouveau au public ; les toques upon ou noires, les notes de 19,5 sur 20 même, si elles s'augmentent cette fois de l'Auberge de l'ill à lilhaeusern. le restaurant justement renommé des frères et fils Haeberlin, ou encore de la Côte d'Or de Saulieu (où Bernard Loiseau tente de faire oublier le grand Alexandre Dumaine), et de Marc Veyrat à Annecy, ne suffisaient sans doute plus puisque les deux compères ont créé... les Cuisiniers du siècle (!!

Ce sont, tenez-vous bien, Joël Robuchon à Paris, Girardet à Crissier (Suisse) et... Paul Bocuse (qui nonobstant n'atteint pas les 19,5). On en

Citons parmi les promotions à 19/20 Pic à Valence, ce qui Vivarois parisien de l'avenue Victor-Hugo. Le cher Claude Peyrot doit se demander ce qui he arrive....

Avec Bricourt (à Cancale) et Petermann's Kunstuben (Zurich), on citera aussi, avec 18/20, la Palme d'Or de Cannes et l'Arpège à Paris. Onze heureux accèdent au 17/20 mais, par contre, on notera la perte de la troisième toque pour le Grand Véfour (pourquoi diable la lui avoir maintenue après Raymond Oliver ?), pour la Marée (rue Daru) où Eric Trompier a du mal à succéder à son père maigré bien de la bonne volonté (mais ce n'est qu'un mauvais passage, 'souhaitons-le () et Laurent aux Champs-Elysées, où la cuisine n'a jamais été si parfaite, le cadre si élégant, la cave mieux surveillée... Mvstère ? Enfin, Medame Régine, en face, sera du moins satisfaite de cette gaffe l

GASTRONOMIE



Recommandé per GAULT/MILLAU



POUR VOS INVITATIONS SOUFFLÉ MENUA 190 F NET

Riggraphics: 42-40-27-19. F/disc

Sa bonne quisine française F/dim. et lundi midi 36, con du MONT-THABOT 45-32-96-46 et 45-32-77-47

Aux quatre coins de France

GRANDS VINS DE JURANCON CHATEAU DE ROUSSE Direct, du producteur au consommateur. Qualité et millésime en ses et moelleux. I LABAT-LAHONDETTE, 64140 JURANÇOR

Tarif zar demande. LES LYCÉES VITICOLES DE FRANCE se sont associés pour que vous puissiez constituer votre CAVE en une seule com-

横 海 壕 💰

mande (bordeaux, champegne, bourgogne, val-de-loire, cognac). Demandez les tariis au GIE Chab des Ecoles Lycée viticole, 71969 DAVAYE TEL: 85-35-85-92

LA THAILANDE

LES ANTILLES

RENSEIGNEZ-VOUS

CHAMPAGNE DES FÊTES

Priorité à la qualité Expérience de la différence Ekaboré en joudre de chêne Cuvée appréciée des amateur

CHAMPAGNE **DU RÉDEMPTEUR**

Toutes cuvées tarifs sur demande. CL_ DUBOIS « Les Almanachs » 51480 VENTEUIL (près Épernay)

(Fuolicisé)

Avec « FRANTOUR VOYAGES »

Découvrez

LA THAILANDE ET LES ANTILLES

22 décembre 1989 cu 27 avril 1990

départ de PARIS chaque vendredi du

retour à PARIS chaque dimanche du 31 décembre 1989 au 6 mai 1990

DE BANGEOK AU MEKONG

Circuits : LA THAILANDE EN LIBERTÉ

PARYUMS DE SIAM

PRIX PAR PERSONNE, selon le circuit choisi et la

date de départ : de 4990 F à 8680 F

— voyage PARIS/FORT-DE-FRANCE et retour

PRIX PAR PERSONNE, selon la date de départ : de

6375 F à 9465 F

Dons toutes les agences de voyages agréées
 FRANTOUR VOYAGES »

(onse à l'Ane en Martinique)

retour à PAPIS tous les mardis

- départ de PARIS tous les mardis

chambre et petit déjeuner

pour recevoir la brochure :

- boile postole: 2475362 PARIS CEDEX 08.

téléphone (1) 42-29-91-91

séjour à l'Hôtel FRANTOUR «LE CALALOU»

VOYAGES

Les montagnes du ciel

Suite de la page 17

A la reprise du travail, deux comotes sont sortis de la carrière de homnies sont sortis de la carrière de pierre chargés d'un énorme bloc de granit, ils avançaient lentement, à petits pas inréguliers, le visage crispé, la bouche entrouverte, le « Ho-Ho, Ho-Ho » devenait un gémissement plutôt qu'une mélopée. Leur charge était si pesante que leurs épantes penchées vers le centre se rejoignaient. Je ne vis qu'une seale machine sur le chantier : une bétonneuse montée à bras d'homme comme tout, absolubras d'homme comme tout, absolument tout, ici.

Le temps était venu de partir pour « l'Ecran de jade » sur le versant sud du massif. Trois porteurs, deux filles et un garçon, sont montés de la vallée la muit pour arriver le matia, prendre nos bagages et repartir aussitôt vers le Sud. (Ils redescendirent sans prendre de repos.)

Nous sommes partis en groupe, le voyage a été long, cinq ou six heures de marche dans un paysage qui changes rapidement après un passage dans la terre boueuse. Les roches dans la terre boueuse. Les roches devinrent gigantesques, arrondies, polies et non plus en forme de stalagmites ou de pics aux arêtes coupantes. La brume ensoleillée du départ se transforma en brouillard opaque. Les marches étaient difficiles à gravir, hautes, ininterrompues et peu profondes, elles obligeaient à placer les pieds en position ouverte comme tont les danseuses classiques. Je m'efforçais de me concentrer et de neuser on à la marche suivante. ne penser qu'à la marche suivante. Beancoup de roches étaient d'une seule coulée et toujours noires et bril-

Parfois, un voyageur venant du Sud nous croisait et par le jeu des mages, quand il apparaissait en hant d'une voice de marches, il semblait d'une volée de marches, il semblait descendre du ciel. Le vent sonflait, personne ne parlait, Marc photographiait. On aurait dit que son regard sur tout ce qui nous entourait et son viseur ne faisaient plus qu'un, l'un et l'autre doués du même pouvoir de rapidité visnelle et de composition. Et quoi de plus favorable à l'improvisation que le broullant et ses incessantes variations!

De cette longue marche je garde le souvenir d'une roche émergeant du brouillard comme une baleine de l'océan, immense obsidienne, lisse et huisante, faite pour être caressée, et mal nommée : « la Tortue et le crocodile ». L'Ecran de jade était un ancien temple adossé à la montagne et précédé d'une terrasse où s'élevait le pin d'accoeil. Marc m'indique la direction de « la Capitale du ciel » la plus belle montagne, disait-on, et la plus difficile à gravir de tout le mas-

Le lendemain de notre arrivée le jour se leva sur un ciel clair, au loin une légère vapeur se dissipait. La pleine lune était encore visible. Près de l'hôtel on avait inscrit en caractères jaunes de courts poèmes sur la beauté du lieu et, un peu plus loin, extraordinairement réaliste, se dres-sait une pierre lisse et droite cuffée en son extremité en forme de phallus. Les voyageurs venaient s'y adosser et s'y prendre en photo puis il partaient

vers la terrasse, s'y photographiaient encore, avec comme fond, cette fois, les montagnes et les pins. Un homme solitaire se photographiait hi-même sur toutes les faces grâce à un déclencheur à retardement. L'hôtel definant une affrense musiquette alors que l'on entendait au loin le « Ho-Hó, Ho-Hó » habituel des coolies. Lorsqu'ils croissient des touristes, on s'effaçait pour leur laisser le passage; peut-être est-ce à la révolution de 1949 que l'on doit cet égard? Nous côtoyions beaucoup de jeunes habillés comme les étudiants euro-péens : jeans, t-ahirts, Adidas.

« La Montagne du clel » est bien la plus belle et la plus vertigineuse du massif. Les marches, là anssi creusées dans le granit, avaient été, dit-on, offertes par la veuve d'un général du Konomintang fusillé par les commu-nistes, pour célébrer la mort de son

Nous marchious en silence pour éviter l'essoufflement, des rampes en fer belisaient les passages les plus à pic. La toute dernière partie de l'ascension comporte un passage appelé « le Dos-de-le-carpe », il est court par la distance mais il prend du temps pour être franchi; la toche est droite, presque verticale et une rampe faite de chaînes rouillées permet de se cramponner avec les mains peaiame de ciames rouniers permet de se cramponner avec les mains pen-dant que les pieds cherchent un appui. Le lieu de passage est si étroit qu'on ne peut s'engager que l'un après l'autre. Ensuite, tout devient facile, quelques centaines de mètres sur un sol sonde, et çà et là encore des matches.

Vue d'ici, la montagne où s'adosse l'Ecran de jade ressemblait à un gigantesque artichant aux feuilles inbriquées les mes dans les antres.

Entre deux piquets, sur une chaîne
tendne, des centaines de cadenas
fermés et parfois agrémentés d'un
ruban restaient comme traces des
visiteurs – des comples d'amoureux le s souvent - qui en avaient gardé

Pendant la révolution culturelle des slogans furent gravés et peints; ce fut un grand travail de les faire

Le lendemain, c'était le premier novembre. En une seule muit le froid était venu avec le vent du nord, la boue était gelée. Nous sommes boue était gelée. Nous sommes redesceadus par le said en suivant une ahernance d'escaliers et de sous-bois ; quelques Chinois vendaient des champignons aux vertes aphrodisiaques appelés amadouviers. Tout en marchant je me répétais que plus jamais je ne verrais ces montagnes. Je voulais garder intact mon souvenir d'un Huang Shan avant l'ouverture du téléphérique.

ANNE PHILIPE LIVRE, EXPOSITION. Les photographies de Marc Riboud font l'objet d'un livre, Huang Shan (Arthaud, 140 pages, 87 photos, 390 F, le Monde du 16 décembre) et d'une exposition, sous la Pyramide du Louvre, juaqu'au 4 février prochain. Du 22 décembre au 4 jenvier, cet espace est ouvert de 12 h à 21 h 45.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

07510 USCLADES-RIEUTORD

06400 CANNES

Côte d'azur

HOTEL LIGURE *** 5, rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES Tel.: 93-39-03-11. - Telex 970275 FAX 93-39-19-48 A 150 mètres du Palais des congrès. climatisé, insonorisé, chambres

TV couleur. Tél. direct, minibar.

NICE

HOTEL LA MALMAISON Best Western ***NN Hôtel de charme près mer,

calme, grand confort.
50 CH. DESONORISTES ET CLIMATISÉES TY COULEUR PAR SATELLITES bankerard Victor-Hage, 06000 NICE Tel. 93-87-62-56 - Telez 470-410.

Télécopie 93-16-17-99.

HOTEL VICTORIA *** 33. bouleward Victor-Ruso 06000 NICE - T.E. 93-88-39-60 Pieia centre-ville, calme. Petit parking, grand Jardin,

téléphone direct, minibar.

Côte basque

64600 ANGLET

HOTEL de la RÉSIDENCE de CHIBERTA et du GOLF ****NN(près de Biarritz) « Un does librer à 300 m de l'exten

et au calme de la forêt de pins. » Séjours en studios équipés tout confort (linge, chauff., tél. direct, canal + incl.) Tarifs pour 2 pers. : semaine 1 220 F quinzaine 1 930 F - mois 3 400 F Valables du 1/11/1989 au 25/3/1990 (marf du 26/12/1989 au 3/1/1990) Parallel parts 41 et repas Biarritz-ville et aéroport à 3 km 104, boulevard des Plages, ANGLET

Tél. réserv. : 59-52-15-16. Télex 573412. Fax 59 52 11 23

Montagne

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS

H&del LA MAISON DE GAUDESSART Stage ski de fond randonnée peau de phoque (16) 92-45-83-29. 05350 SAINT-VÉRAN

(Hautes-Alpes, Queyras) Parc rég. Site classé. Stat. village. Piste. fond. Plus his comm. d'Europe 2040 m. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 Appt et chambres avec crisinette. Grill

de 650 à 1 500 F/pers./sem.

BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 An départ des pistes de fond, demi pension à partir de 1 400 F/pers./sem.

STUDE FOND-DÉTENTE-AIR PUR SUR LE HAUT PLATEAU ARDÉCHOIS FERME DE LA BESSE 07510 USCLADES RIEUTORO, 75-38-84-64.

Sud-Est

Paris/4 h par TGV (Montelimar). Site exept micro-climat, prom., muscul. UVA sauna. Cuis. à votre goût. On ne fume pas à table. Chbres gd cft prix d'hiver. Mireille Colombe, Tel.: 75-26-12-89. Anberge de vieux vil-lage d'Aubres, 26110 Noyons Fax.: 75-26-38-10.

Grande-Bretagne

RUSHMORE HOTEL. 11 Trebovir Road, Earl's Court, Londres SW5. Tel.: 19-44-1-370 3839/370 6505. FEX: 19 44 1 370 0274.

Presez na brenk

A Londres pour les soldes de Noël
FAITES VOS ACHATS CHEZ HARRODS, BURBERRYS SIMPSONS ETC.

RUSHERKYS, SIMPSONS, ETC.

Rushmore, hôtel situé au cœur de
Londres, vous offre des prix spéciaux
(ch. 1 pers.: £ 30; ch. 2 pers.: £ 40; ch.
3 pers.: £ 55) dn 26/12/89 au 1/1/90. Profitez de cette occasion et réservez au moins deux nuits par téléphone ou par telefax. (N.B.: Petit déjeuner compris).

Italie

VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES*** Saint-Maru 1936 Réservation: 193941/52-32-333 Fax: 193941/52-03-721. Télex: 41-1150 FENICE 1.

VÉRONE NOVO HOTEL ROSSI Via Delle Coste, 2 Près de la gare de PORTA NUOVA Réservation: 193945/56-90-22

Fax: 193945/57-82-79.
Atmosphère intime, tout confort.

Quiese

LEYSIN (Alpes vaudoises) 1400 m. Hôtel SYLVANA***
(panoramique), Chambres tout confort.
Prix selon saison à 50 m des pistes de ski.
Famille Bonelli. Tél.: 1941 25/34 11 36. Fax: 19-41 25/34 16 14.

TOURISME

SKI DE FOND HAUT-JURA

3 HEURES DE PARIS PAR TOV Yves et Liliane vous accueillent (14 pers. maxi) dans ferme du XVII s. confortablement resorte, chamb. av. s. de bains, w.-c., table d'hôtes, cuin. mijotde et légère, pain maison cuit au feu de bois. Ambiance sympathique. De 2 200 V. 2 766 F par pers. et sem.

ti compris, pension complète + vin monitour et matériel de ski. Tél. (16) 81-38-12-51 ou écrire : LE CRET L'AGNEAU 25650 MONTBENOIT

L'histoire et la calomnie

Klaus Barbie et Me Vergès réitèrent leurs accusations sur les trahisons internes à la Résistance en 1943

Klaus Barbie, l'ancien chef du service de renseignements de la Gestano durant l'Occupation, a été longuement entendu, jeudi 14 décembre, par le doyen des juges d'instruction de Lyon, M. Jacques Harny, Interrogé sur les conditions de l'arrestation des chefs de la Résistance, dont Jean Moulin, à Caluire le 21 juin 1943, il aurait indiqué, selon son avocat, Mº Jacques Vergès, que Raymond Aubrac, du mouvement Libération », était, avec René Hardy, responsable de « Résistance-Fer », le traître qui avait « donné » la date et l'heure de la réunion. Mº Vergès relance ainsi une nouvelle fois cette accusation contre Raymond Aubrac, accusation pour laquelle l'avocat fut condamné.

Voilà une bonne trentaine d'années que le général de Gaulle l'écrivait dans ses Mêmoires de guerre. Jean Moulin, son représentant sur le sol de France, son envoyé spécial fut « ... trahi, fait prisonnier, affreusement torturé par un ennemi sans honneur ». Est-il une seule personne, ayant vécu sous l'Occupation ou s'intéressant à cette période, qui ne le sache ? Jean Moulin, unificateur de la Résistance pour les uns, chargé des intérêts de la Résistance extérieure pour les autres, fut effectivement « donné » à la Gestapo et il n'y a que Mª Jacques Vergès, avocat de Klaus Barbie, pour le redécouvrir périodiquement et mener grand tapage.

Les années passant, les mystères de l'arrestation de Caluire se sont en effet singulièrement estompés. Et le nom da chef de service des sabotages des chemins de fer, René Hardy, autrefois prononcé avec prudence, parfois réticence, est avancé sans hésitation par les historiens comme celul de l'homme qui a trahi. Deux fois jugé après-guerre, en 1947 et 1950, désendu par l'extraordinaire Manrice Garçon, il fut certes acquitté. considérablement déstabilisé les



Mais il avait été arrêté par les Alle-

Lors de son second procès, Rémy Roure, lui-même grand résistant et éditorialiste au Monde, indiquait dans ces colonnes: « Le chef de « Résistance-Fer » avait affirmé qu'il avait pu le 8 juin 1943 échapper aux policiers allemands qui le guettalent depuis Lyon, et nous avions écrit que s'il mentait sur ce point capital sa culpabilité était vraisemblable. Il a menti. Arrêté et libéré, sa présence n'importe où mettait ses camarades de combat en péril. Il n'avait pas le droit de taire son arrestation. Il n'avait pas le droit, étant fatalement surveillé, de se trouver à la réunion de Caluire > (1).

Or René Hardy y alla, se sachant suivi par une agent de la Résistance manipulé par Klaus Barbio, alors responsable du service de renseignement de la Gestapo à Lyon. Il s'y rendit, parfaitement conscient de l'importance de cette réunion organisée au domicile du docteur Dugoujon, dans la bantieus lyon-

Depuis deux mois, toute une série d'imprudences, d'arrestations et de retournements avaient en effet

LE DERNIER ALBUM DE PLANTU

DES FOURMIS

DANS LES JAMBES

En vente en librairie

PLANTIL

DES FOURMIS

DANS LES JAMBES

La Découverte / Le Monde

The coedition

LA DECHIVERTE Le Monde

réseaux clandestins en lutte contre les nazis et conduit à la décapitation de l'Armée secrète. Le 28 avril 1943, l'interpellation à Marseille du secrétaire du chef régional des Mouvements unis de résistance (MUR), Multon, devait avoir des quences terribles. Passé au service des Allemands en échange de la vie, Multon contribuait à l'arrestation de cent vingt de ses anciens camarades et communi quait la date et l'heure d'un rendezvous entre René Hardy et le général

Un coup terrible

Delestraint, « patron » de l'Armée secrète, le 9 juin 1943...

Le renseignement était exact. Le général Delestraint fut arrêté tandis que Hardy, reconnu deux jours plus tôt par Multon dans un train le condulsant à Paris, était lui aussi interpellé, interrogé et rendu à la liberté à Lyon, le 10 juin. Une mécanique implacable était alors encienchée. Non seulement les Allemands « tenaient » lo général Delestraint mais ils allaient « remonter » patiemment jusqu'à

Le représentant du général de Gaulle en France, apprenant le coup terrible porté à l'Armée secrète, entend en effet prendre une série de mesures provisoires dans l'attente des ordres du chef de la France libre. Il fixe au 21 juin, à Caluire, la réunion des responsables militaires de la Résistance, ignorant que les consignes de prudence habituelles seraient enfreintes.

De fait, le 21 jain en début d'après-midi, René Hardy accompagne, à la demande de Pierre Bénouville, Henri Aubry à la maison du docteur Dugoujon pour faire valoir le point de vue de l'organisa-tion Combat.

Bien d'autres personnes doivent ssister à la réunion de Caluire : Bruno Larat, les colonels Lacaze et Schwarzfeld, André Lassagne et Raymond Aubrac. Y aurait-il un autre traître que René Hardy parmi cux ? Oui ! affrime depuis plu années Me Vergès avec une sorte de joie mauvaise: Raymond Aubrac, du mouvement Libération. Longtemps agitée avant le procès Barbie, cette « révélation » sans preuve de l'avocat à pourtant fait long feu durant le procès lui-même.

Me vergès n'avait-il pas fait citer Raymond Aubrac ? Na-t-il pas eu tout le temps d l'interroger? Et après avoir tant annoncé aux médias qu'on allait voir ce qu'on allait voir, n'est-il pas vrai que l'on a rien vu ? « ... l'effet Vergès étant ce qu'il est, ceux qui redoutaient cette journée du 15 juin (1987) comme

> FESTIVAL DES LIVRES A PRIX RÉDUITS

LIVRES NELES LIVRES ANCIENS

LIVRES D'OCCASION | 5-| 6-| 7 décembre 1**98**9 de 9 kà 19 k 30 Hitel Heliday-ion 69, bil Victor, Ports 18

Mario: Porte de Versailes Entrée : 10 F au profit das Flaseurants du coror

ceux qui mettaient en elle de secrètes espérances de scandale, en pouvaient croire qu'elle apporte-rait un aussi misérable bilan », écrivait Jean-Marc Théolleyre dans le Monde après cette audience.

« Une paire de claques »

Au reste, pour avoir tenu des propos tendant à indiquer que Ray-mond Aubrac était le traître de Caluire dans le film de claude Bal, Que la vérité est amère, Ma vergès ne fut-il pas sanctionné, en 1987, par la 17 chambre correctionnelle? condamnation confirmée par la Cour d'appel

Sa persévérance à jeter le trouble est assurément remarquable. tablant sur la mémoire courte des uns des autres, n'offrant jamais le moindre document ou le plus petit début de preuve à l'appui de ces affirmations. Mª Lucio Aubrac, veuve de Raymond Aubrac, excé-dée par ces insinuations, s'est contentée de déclarer après les nouvelles déclarations de l'avocat de Barbie: « Je crois que si je rencon-tre Vergès, je vais lui allonger une paire de claques du haut de mes 77 ans, parce que vraiment, ça ne peut plus durer. »

A vrai dire, l'entêtement de M. Vergès est étrange puisqu'il fait fi des déclarations de son client préféré. Dans le long interrogatoire en date du 16 juillet 1948 qu'il eut avec le commissaire Louis Bibes dans la zone d'occupation améri-caine en Allemagne, Klaus Barble ne parle jamais de Raymond Anbrac en termes accusateurs.

Et depuis deux ans que le doyen des juges d'instruction de Lyon, M. Jacques Hamy, instruit le dos-sier de l'affaire Caluire, jamais Barn'évoqua une possible traîtrise Raymond Aubrac. L'aurait-il vraiment fait, comme l'affirme Me Vergès, au terme, jeudi 14 décembre, d'une longue précédure et dans une nitime bravade ?

(1) Cet éditorial est reproduit ainsi que les compte-rendus d'audience du procès de 1950 par André Fouraine dans Procès d'après-guerre, dossier présenté et établi par Jean-Marc Théolicyre, La Découverte-le Monde, 1985. On peut également se référer utilement au Barbie de Ladislas de Hoyos paru chez Robert Laffont en 1987, et an pre-mier volume de la biographie de Jean Moulin de Daniel Cordier, paru cette année aux éditions Jean-Claude Lattès.

L'affaire de Caluire Deux ans et demi d'instruction

L'instruction de l'affaire de Caluire, ouverte en juin 1987, est dirigée par le doyen des juges d'instruction de Lyon, M. Jacques Harny. Il s'agit de déterminer si Klaus Barbie, chef du service de renseignement de la Gestapo à Lyon, a lui-même ordonné la déportation des chefs résistants arêtés à Caluire, dans la ban-lieue lyonnaise, la 21 juin 1943.

Or il semble bien que l'instruction ne soit pas parvenus actuellement à établir que Barbie a personnellement ordonné la déportation des résistants réunis à Caluire. Transférés à Paris, les résistants et leur chef Jean Moulin auraient été convoyés en Allemagne vers la mort sur ordre des policiers en poste dans la capitale.

Le long interrogatoire de Klaus Barbie, jeudi 14 décembre, correspondait ainsi à l'un des actes de cette procédure. Barbie a ampiement confirmé au juge d'instruction Hamy, dès 1987, ses déclarations de 1948 au commissaire Louis Bibes, dans lesquelles il révélait que René Hardy, chef de la « Résistance-Fer », avait trahi la Résistance et l'avait conduit jusqu'à Caluire. Cette fois, selon son avocat, il aurait indiqué que Raymond Aubrac, l'un des résistants arrêtés, aurait aussi été à l'origine de la « prise » de Jean Moulin.

L'instruction de l'affaire Touvier

Le procureur général de la Cour de cassation se prononce pour le regroupement des dossiers à Lyon

Dans la compétition qui s'est fassent qu'un, rend au passage engagée entre Paris et Lyon pour savoir qui va instruire le dossier Touvier, Lyon vient de marquer à nouveau un point, Le procureur général de la Cour de cassation s'est prononcé dans son réquisitoire en faveur de Lyon, Les magistrats et Paul Touvier, ancien chef du service de renseignement de la milice à Lyon en 1943-1944, devraient être fixés d'ici la fin de l'année.

A son tour, le procureur général de la Cour de cassation indique clairement son souhait de voir l'ins-truction de l'affaire Touvier conduite exclusivement à Lyon. Après la requête du procureur général de la cour d'appel de Paris allant dans le même sens, M. Pierre Bézio vient en effet de transmettre sa demande au président et aux conseillers de la chambre crimi-

L'hommage au jage Getti

Le procureur général avance trois arguments principaux en faveur de son choix :

1) « des investigations nombreuses, rendues difficiles car elles portent sur des faits commis ll y a quarante-cinq ans, doivent être effectuées sur place pour préciser l'activité exacte de Touvier à Lyon et ses environs, occasionnant ainsi des déplacements fréquents pour le magistrat ou les enquêteurs commis par lui = ;

2) Les » témoins des faits et les victimes de Paul Touvier ou leurs ayants droit, souvent ôgés et rési-dant dans cette région, peuvent difficilement être entendus ou confrontés avec l'inculpé de Paris > :

3) Il « paraît naturel que soient instruits et éventuellement jugés à Lyon des faits qui se sont déroulés dans le ressort judiciaire de cette ville ou dans ses environs et qui sont maintenant étroitement liés à son histoire et à celle de ses habitants, cette donnée n'affectant en rien la sérénisé nécessaire aux

Le procureur général, qui plaide

hommage, dans sa requête, à M. Jean-Pierre Getti, ele juge d'instruction de Paris qui a mené son information avec une particu-Que la requête de M. Bézio et celle du procureur général de Paris, M. Pierre Truche (le Monde du 30 novembre), aillent dans le

même sens montrent à l'évidence la détermination des parquets et de la chancellerie. Pour autant, plusieurs avocats des parties civiles comme Mª Joe Nordmann et Alain Lévy considérent que, quelle que soit la décision de la chambre criminelle de la Cour de cassation, le juge d'instruction désigné devrait conserver le lieutenant-colonel Jean-Louis Recordon pour diriger l'enquête sur le terrain.

Ce dernier, responsable de la section de recherches de la gendar-merie nationale à Paris, a, en effet, non seulement procédé avec ses hommes à l'arrestation de Paul Touvier, en mai dernier, mais aussi effectué le déponillement de nonbreuses archives. Du coup, cet enquêteur est devenu l'une des « mémoires » de ce dossier judi-ciaire depuis près de deux ans.

Dans une lettre adressée au garde des sceaux, datée du 27 novembre et partie de Lyon, cinq associations qui se sont por-tées parties civiles, demandent d'autre part, elles aussi, que l'instruction du dossier Touvier soit conduite à Lyon (1). Leurs argu-ments sont sensiblement les mêmes que ceux développés par M. Bézio ceci près qu'elles font précisément valoir que « la première plainte pour crimes contre l'huma-nité [dans le dossier Touvier] a été déposée à Lyon des 1973 et que, dans ces conditions, nous ne pou-vons être pénalisés du fait que les magistrats lyonnais de l'époque n'alent pas cru devoir instruire ce dossier exceptionnel =.

C'est en effet le refus des juges en poste à Lyon qui avait conduit chambre criminelle de la Cour de cassation, en 1975, à renvoyer sation de Paris qui désigna un juge instructeur de Paris...

(1) Il s'agit de l'UDCVR, ainsi pour que les deux dossiers l'ANACR, le MUADIR, la FNDIRP d'instruction de Paris et de Lyon ne et l'Association de Dachau.

Pour une tentative d'évasion

Nouvelles condamnations des mutins d'Ensisheim

Trois des responsables de la Trois des responsables de la mutinerie avec prise d'otages qui avait embrasé, le 16 avril 1988, la maison centrale d'Ensisheim (Haut-Rhin) on été, à nouveau, condammés, jeudi 14 décembre, par le tribunal correctionnel de Colmar à des peines d'emprisonnement. Gérard Birou, trente-deux ans, Jean-Baptiste Péchon, trente et un ans et Diillail Milwahl trente.

ans, et Djillali Mihoubl, trente-deux ans, qui comparaissaient sans avocat, répondaient cette fois d'une tentative d'évasion le 6 avril 1988. Cette tentative avortée les avait alors conduit au « mitard », où la

mutinerie avait, dix jours plus tard, pris naissance. Au terme de la révolte qui avait duré une vingtaine d'heures, on avait relevé une dizzine de blessés, tandis que les locaux étaient aux trois quarts détruits (le Monde du 19 avril 1988).

Le tribunal a condamné, jendi. Gérard Birou et Jean-Baptiste Péchon à dix-huit mois d'emprisonnement supplémentaires et a infligé un an de prison à Djillali Mihoubi. Les juges leur ont toutefois accordé la confusion des peines et ont également relaxé leur complice présumé, Aldo Dolcemascolo, sa participation à la tentative d'évasion n'ayant pas été formelle-ment établie.

Les trois prisonniers s'étaient déjà vu infliger quatre ans d'emprisonnement supplémentaires et 300 000 F d'amendes, le 9 juin 1988, pour prise d'otages, incendie, violences volontaires et voies de fait (le Monde du 10 juin 1988). Une peine qui avait été confirmée, au mois de novembre suivant, par la cour d'appei de Colmar.

Coiffe alsacienne et tchador

Le Front national et M. Spieler condamnés pour incitation à la haine raciale

Le tribunal d'instance de Strasbourg (Bas-Rhin) a condamné, jeudi 14 décembre, le Front national et un de ses anciens députés. M. Robert Spieler, pour incitation à la hame raciale à la suite de la diffusion, lors de la campagne des législatives et des régionales de mars 1986, d'une affiche électorale présentant une Alsacienne voilée d'un tchador (le Monde du 15 novembre). Les juges out ainsi condamné le parti de M. Jean-Marie Le Pen et son ancien député du Haut-Rhin à verser solidairement un franc de dommages et intérêts et à payer 3 000 francs de dépens à la Ligue des droits de

de manière à susciter des réactions racistes à l'aide de symboles et de slogans qui s'apparentent plus au message publicitaire qu'à la réflexion politique », les juges pré-cisent également qu'il « ne peutêtre soutenu que tout discours politique tenu en période électorale serait réputé licite par essence ». « L'amalgame des symboles » contenus dans cette affiche, ont-ils enfin relevé, a créé « inévitablement un sentiment de rejet » à l'égard des étrangers « et plus particulièrement des Maghrébins ».

La Ligue des droits de l'homme a parallèlement été condamnée à payer un franc de dommages et intérêts à M. Spieler qui avait M. Spieler et le Front national déposé une domande reconvention-ont selon le jugement présenté leurs idées « de façon provocante déposé une domande reconvention-nelle pour « procès injurieux et abusif ».

finstruction de l'affa NAMEY Se dévelope

> Mary 1988 WHITE property and an inches ert ent in training TREMET THE RE

THE RESERVED OF

property and a second

de des grande

The second of th

40.00

1. No. 10 . 19

1.184.49

化化 建烷甲酰

100 Bank 1

The same of the sa

Charles and State of the Control

Brand Carrier Page

A CONTRACTOR OF THE

Allegaria i sterling de 💋

The terms of the second of the

inga i kali yayay da 🛊 🛊 🕏 which will be the

Andre The second section is not the 化油 医乳头 排除 PERSONAL PROPERTY.

طيوفان المظيمات Ter and 2446 the state of the said and a designating the or an enthance with present At Trees weite

Lie Leaffarten fich fing ---- see day and er er er bet bit. Janage The second secon The second state of the second

10 A 1 A 1 A 1

TO STATE OF SHARE A $\label{eq:continuous_problem} \mathcal{L}_{ij} = \left(\frac{1}{2} - \frac{1}{2} \log \left(\frac{1}{2} \log \left(\frac{1}{2} + \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \log \left(\frac{1}{2} + \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \log \left(\frac{1}{2} + \frac$ ar arma, 14 🚓

2 Her Substant

Avec le placement en garde à vue du maire RPR de Toul

L'instruction de l'affaire des fausses factures de Nancy se développe sur le terrain politique

de notre correspondante . Jacques Gossot, maire

M. Jacques Gossot, maire (RPR) de Toul (Meurthe-et-Moselle) était toujours en garde à vue, vendredi matin 15 décembre dans les locaux de l'hôtel de police de Nancy. Il avait été interpellé, mercredi, sur commission rogatoire de M. Gilbert Thiel, juge d'instruction chargé de l'affaire des fausses factures de Nancy.

Le jour même de l'interpellation

Le jour même de l'interpellation de M. Jacques Gossot, le procureur de la République de Nancy, M. Georges Garrigue, a demandé à la Cour de cassation de désigner une juridiction qui introduira le dossier. En qualité d'officier de police judiciaire, M. Gossot bénéficiers en effet d'un pripilère de ciera, en effet, d'un privilège de juridiction. En attendant, le juge Thiel continuera à mener normalement son instruction. Il n'est pas interdit, au demeurant, à la Cour de cassation de laisser la responsa-bilité du dossier au juge de Nancy.

C'est dans son bureau du conseil général de Meurthe-et-Moseile, où il occupe les fonctions de vice-président délégué aux équipe-

ments, aux infrastructures et aux transports, que le maire de Toul, quarante-huit ans, a été interpellé par le SRPJ. Dans le même temps, des hommes de la section économique et financière qui depuis plus de deux ans travaillent sous la direc-tion du juge Thiel sur cette affaire perquisitionnaient au domicile de M. Gossot, ainsi qu'à la mairie de Traul Si la sear de main de Traul Toul. Si le nom du maire de Toul

est apparu souvent dans cette affaire au point qu'en mai 1988 il demandait au juge Thiel de l'incul-per afin « de faire valoir ses droits et démontrer son innocence » jamais on n'avait abordé aussi clai-rement la piste politique. M. Gos-sot est le premier élu à être inter-pellé dans cette affaire. Aujourd'hui le juge de Nancy mon-tre qu'il est déterminé à mener ses investigations aussi lois one acces investigations aussi Join que possi-

Jusqu'à présent, le magistrat avait identifié les pourvoyeurs de fonds ainsi que le « collecteur » présumé, M. André Gusal, entrepreneur de travaux publics à Toul. Mais si la plupart des vingt-quatre inculpés, chefs d'entreprise, entre-

preneurs en bâtiment, et gros dispreneurs en baument, et gros uns-tributeurs, ont déclaré avoir, au moyen de fausses factures, versé de l'argent destiné au financement des partis politiques, jamais le juge n'était parvenu à établir « la desti-nation et l'affectation des fonds ».

Depuis l'époque où M. Gossot demandait au juge de l'incuiper et où le parquet considérait « que rien dans l'état du dossier ne justifiait son inculpation», l'affaire a bien évolué. Et quelques observateurs n'ont pas manqué de faire le rapprochement entre les déclarations prochement entre les déclarations de M. André Gusaï, fraichement libéré, et la mise en cause de M. Gossot. Il y a quelques jours, celui que l'on a considéré comme le celui que l'on a considéré comme le « point nodal » de l'affaire, laissait entendre qu'il avait « travaillé pour le compte de décideurs politiques » et qu'il allait livrer au juge Thiel « le nom de personnalités corrompues ». En tout cas, interrogé par FR 3 Lorraine sur le placement en détention de M. Gossot, il déclarait : « C'est intéressant, on approche à grands pas de la vérité ».

MONIQUE RAUX | retarrak le 15 novembre.

On chasse et on casse

Une quarantaine de travailleurs sénégalais ont passé plusieurs nuits à la belle étoile sur des matelas prêtés par l'association Emmaüs, au pied de l'immeuble parisien dans lequel ils logesient, aujourd'hui à moitié démoli.

Mercredi 13 décembre, vers midi, une quinzaine de vigiles avec chiens et matraques avaient évacué les vingt et un squatters présents au 13, rue Marx-Dormoy (18°). Quelques heures plus tard, une équipe d'ouvriers commençait la démolition de l'immeuble.

Deux militants basques inculpés et écroués à Paris. - Membres et écroués à Paris. — Membres présumés de l'organisation clandestine Iparretarrak, Daniel Harotcarene, vingt-cinq ans, et Jean-Ignace Ansalas, trente ans, ont été inculpés, jeudi 14 décembre, d'infraction à la législation sur les armes, association de malfaiteur, reconstitution de ligue dissoute, infractions en relation avec une entreprise terroriste par M. Jean-Claude Vuillemin, juge d'instruction à Paris, Interpellés le 12 décembre dans la région de Bayonne (le Monde du 14 décembre), les deux hommes ont été placés sous mandat de dépôt, retarrak le 15 novembre.

nier dans ce bâtiment voué à la destruction par son propriétaire, la compagnie immobi-lière Pujos, les travailleurs immigrés se croyaient à l'abri de toute expulsion jusqu'au 15 mars, fin de la « trêve

Refusant une solution provisoire proposée par la maine, ils demandent à présent des reformeme compose at ont engagé une action judiciaire contre le propriétaire. Cinq d'entre eux ont commencé une grève de la faim pour protester contre cette expulsion illégale.

D Fusillade lors d'un contrôle d'identité à Toalon: un mort, un blessé. — Un homme a été abattu, jeudi 14 décembre, peu avant minuit à Toulon (Var); par deux policiers sur lesquels il avait ouvert le feu. Les deux gardiens de la paix en uniforme effectualent un contrôle de routine, vers 23 h 30 près de la cité HLM des Jonquets, auprès de deux hommes bavardant sur un trottoir. Lors de la fouille, l'un d'eux, âgé d'une trentaine d'années, a sorti un pistolet de calibre 7,65 et a tiré, blessant très légèrement au côté l'un des deux policiers. Ces derniers ont riposté faisant feu à trois ou quatre reprises sur l'agresseur.

Avis de tempête sur le nord-ouest de la France

La Météorologie nationale a annoncé qu'une dépression très creuse (950 hectopasculs, anciennement millibars) devait engendrer, dans la nuit de vendredi 15 à samedi 16 décembre, une très vio-lente tempête affectant le nord-ouest de la France jusque dans la journée du 16 décembre.

Dans la soirée du 15 décembre le vent devrait souffler à 100 kilomètres à l'heure (150 km/h en rafales) en mer et sur les côtes, un peu moins fort dans l'intérieur. Le 16 décembre, cette tempête devrait persister avec la même violence et s'étendre aux régions du Nord, de l'Île-de-France et des Pays de Loire. Ailleurs, notamment dans les régions atlantiques, les massifs montagneux et les vallées orientées nord-sud (comme celle du Rhône), les vents devraient être d'au moins 80 km/h. Des creux de 6 à 7 mètres étaient déjà signalés dans l'Atlantique et devraient s'accroître à 8-10 mêtres dans la matinée du 16 décembre.

Dans l'après-midi du 16, les vents deviendront peu à peu irrégu-liers sur le Nord-Ouest, Mais les fortes rafales persisteront, accompagnées d'averses ou parfois d'orages,

Dans le dédale des grandes surfaces

Dans l'affaire des fausses fac-tures de Nancy, qui porte sur des détournements évalués à 20 millions de francs, le placement en garde à vue de M. Gossot intervient au moment où l'Assemblée nationale vient d'adopter un amendement prévoyant l'amnistie en matière de financement des partis politiques. Le juge d'instruction à Nancy, encore chargé de l'affaire, M. Gilbert Thiel, n'entend guère que le dossier soit vidé des présentations en présent sur dispare somptions qui pèsent sur diverses personnalités politiques de la région. Sans doute possède-t-li aujourd'hui de nouvelles informa-tions lui permettant de savoir dans quelles caisses et dans quelles poches est allé l'argent des fausses l'actures. Au-delà du financement des partis politiques, le juge disposerait d'éléments qui pourraient motiver des inculpations de corruption non amnistiables.

Maire de Toul depuis 1971 et vice-président du conseil général, M. Gossot porte allègrement ses quarante-huit ans. Il sait alterner l'amabilité et les coups de gneule quand ils lui paraissent nécessaires. il règne, dit-on, sur sa ville sans grande contestation. C'était du moins la réputation sans accroc qu'il avait jusqu'en décembre 1985.

Mais en 1986, à la suite d'atta-ques dont il est l'objet, il doit renoncer à se présenter aux législa-tives. Son arai André Gusal est exclu du RPR, et les services fis-caux, avec l'aide de la PJ, en exa-minant la comptabilité de son entreprise, découvrent des factures factices pour des travaux qui n'ont jamais été réalisés. Parmi les interlocuteurs d'André Gussă, ils remarquent le groupe Cora-Révillon (hypermarchés, produits de luxe, etc.), dont M. Michel Bonriez est directeur du développement. Ce notable discret de cinquante six ans préside la chambre de com-merce et d'industrie de Meurthe-et-Moselle. Le groupe Cora est dirigé par Philippe Bouriez, le frère de Michel.

2.2

L'enquête aboutit rapidement à L'enquête aboutit rapidement à l'emprisonnement d'André Gusat en octobre 1986. Trois mois plus tard, en janvier 1987, éclate le scandale: M. Michel Bouriez est, à son tour, incarcéré après avoir été inculpé par le juge Thiel d'abus de biens sociaux, de faux et usage de faux en écritures commerciales.

Décisions sous influence

L'instruction emprunte alors le dédale politique et financier des grandes surfaces : des partis politiques rempliraient leurs caisses électorales en «rackettant» les dirigeants des grands hypermar-chés soucieux de s'implanter dans la région. Ce « commerce », qui porterait sur 20 millions de francs au moins selon les documents découverts, se ferait par l'intermé-diaire des commissions départe-mentales d'urbanisme et de commerce (CDUC). De fait, la CDUC de Meurthe-et-Moselle se retrouve sur la sellette. Présidée par le commissaire de la République du département, elle compte neuf élus locaux, dont six de la majorité d'alors, neuf représentants du com-merce et de l'artisanat et deux d'associations de consommateurs. Après délibérations à huis clos, la commission publie ses décisions.

Le juge Thiel va constituer sur la CDUC un énorme dossier. La somme de 20 millions de francs détournées ne serait qu'une partie de l'iceberg. Au lendemain de l'interpellation de M. Bouriez, M. Michel-Edouard Leclere avait dénoncé avec fracas dans divers médias = le véritable racket » dont sont victimes les sociétés de grandes surfaces sons la pression des partis politiques de droîte comme de gauche. Mais il ne cite évidenment aucun nom. Au fil des arrestations et des remises en liberté – dont celle de M. Michel Bouriez, – la tensión est très vive gouriez, — la tensión est très viva centre l'entourage des inculpés et le magistrat instructeur. Au point même que M. Jacques Gossot, en mai 1988, adresse une lettre an juge Thiel: Il demande à être luimême inculpé afin de « mettre un terme aux bruits tendancieux et fantaistries qui circulent sur [son] comme. compte ». Le geste pourrait paraî-tre audacieux. En realité, il relève davantage d'une tactique. M. Gos-sot, en qualité d'officier de police judiciaire, bénéficie du privilège de juridiction, et le juge Thiel pour-rait, en conséquence, être dessaisi du dossier. Mais l'offensive de M. Gossot n'aboutit pas.

La libération d'André Gusaï

Le magistrat développe ses investigations en recherchant les bénéficiaires du circuit des fausses factures. Le juge s'obstine mais sans grand résultat, et le plus ancien des inculpés, André Gusal, reste tout à fait muet lors de ses

RENAULT

RENAULT

RENAULT

RENAUTT

RENAULT

RENAULT

RENAULE

RENAULT

En juin 1989, en plein débat national sur le projet de loi d'amnistie concernant le finance-ment des partis politiques, le juge Thiel s'oppose à ce qu'il appelle un « auto-blanchiment inavouable de la classe politique ». A Nancy même, le magistrat aurait identifié les fameux bénéficiaires des détournements de fonds. Une bonne partie des sommes détournées aurait été versée dans les caisses du RPR. Mais le magistrat ne poursuit pas seulement le délit d'abus de biens sociaux caractéristique des fausses factures. Après avoir obtenu un supplétif pour délit de corruption, il suit une piste qui se rapproche de plus en plus du territoire de M. Jacques Gossot. Une autre partie des fonds ne serait-elle pas tout simplement détournée au profit d'intérêts privés ? Le magistrat à recueilli sur ce plan les précisions d'un autre inculpé, M. Pierre Le Corre, un entrepreneur qui détournements de fonds. Une Le Corre, un entrepreneur qui, après avoir versé de l'argent, n'a pas obtenu le marché qu'il excomptait. M. Le Corre aurait cité des faits et des noms.

Mais et des noms.

Mais ce n'est que la semaine passée qu'intervient un fait, semble-til, décisif: André Gusai, l'entrepreneur de Toul et ex-ami de
M. Gossot, est remis en liberté. Il
disposerait, dit-on, de pièces fort
compromettantes. Ainsi des reçus
de la propre main d'un élu important de la CDUC de Meurthe-etMoselle et une lettre faisant état
d'un versement fait par un respond'un versement fait par un respon-sable de la société Castorama (hypermarché du meuble) qui voulait implanter de nouvelles grandes surfaces.

M. Jacques Gossot, qui s'est retiré fin 1988 de la CDUC, aura sans doute à s'expliquer, même si ce n'est pas devant le juge Thiel.

DANIELLE ROUARD



PARIS NORD AUTOMOBILES - Rue Jacques Ducios - RN 370 - 93600 AULNAY - Tél.: 48 66 30 65

BOISSY AUTOMOBILES - 51, avenue du Général Lecierc - 94470 BOISSY - Tél.: 45 69 96 30

RENAULT BOULOGNE - 577, avenue du Général Leclerc - 92100 BOULOGNE BILLANCOURT - Tél. : 47 51 39 39

SA GARAGE DE LA RESIDENCE - 40, avenue du Maréchal Foch - 78400 CHATOU - Tél.: 39 52 20 47

RENAULT COURBEVOIE - 8/18, boulevard G. Clémenceau - 92400 COURBEVOIE - Tél.: 43 34 45 45

SVAC - 6, av. du Maréchal Delattre-de-Tassigny - 94000 CRETEIL - Tél.: 48 98 02 10

GRAND GARAGE FERAY - 46, avenue du 8 Mai 1945 - 91102 CORBEIL - Tél : 64 96 92 13

RELAIS DES NATIONS - 258/272, evenue de la République - 94120 FONTENAY - Tél.: 48 76 42 72

RENAULT PARIS SUD - 4, avenue de Stalingrad - 94262 FRESNES - Tél.: 49 84 62 20 MAESA - 65, avenue du Général Leclerc - N 19 - 94700 MAISONS ALFORT - Tél.: 48 93 19 17

RENAULT MANTES - 6, rue de l'Ouest - 78203 MANTES - Tél.: 30 92 92 93

SA BRIE DES NATION - 4 et 6, avanue Pierre Mendès-France - 77420 NOISIEL - Tél.: 60 05 92 92

GARAGE NATION - 42, rue Picpus - 75012 PARIS - Tél.: 43 40 08 71

RENAULT GRENELLE - 230, rue Vaugirard - 75015 PARIS - Tél.: 45 33 91 39

RENAULT POMPE - 105, boulevard Murat - 75016 PARIS - Tél.: 47 43 98 60

ment chaque fois qu'un intérêt quelconque s'atrache à l'identifico-

tion génétique d'une personne,

l'identité civile des citoyens devien-

drait une base de marché ou

constituerait un moyen de pression

d'autant plus dangereux que

l'identité biologique ou les consé-

quences tirées de la connaissance

échappent au libre arbitre » . Selon

le comité national, de telles consé-

quences « se heurtent à des voleurs

d'éthique sociale tradultes implici-

tement ou expressément par les principes fondamentaux du droit

des personnes». « En matière

civile et familiale, poursit le

comité, l'indisponibilité de l'iden-

tité civile et de la filiation de l'éta-

blissement ne requiert pas de

preuves biologiques en dehors d'un procès, la sécurité du lien de

parenté dans l'intérêtde l'enfant,

l'équilibre et la paix des familles

justifient que la preuve biologique

ne puisse être rapportée que sous contrôle du juge dans le cadre d'une action en justice relative à la

filiation et juridiquement recevo-ble. - En résuné, le comité natio-

les techniques d'indentifica-

tion portant analyse de l'ADN doi-

vent être réservées à quelques labo-

ratoires spécialisés agréés en raison

· La réalisation de tests ne doit

Seuls les laboratoires agréés

penvent être désignés comme

experts par les juridictions. Enfin,

le comité appelle l'attention sur les

dangers de la conservation des

résultats ainsi obtenus dans un

souci de protection des libertés

publiques et en vue d'écarter toute

JEAN-YVES NAU

intervenir qu'en exécution d'une

décision de justice.

nal d'éthique recommande :

Le Comité national d'éthique réclame une « stricte limitation » de l'utilisation des empreintes génétiques

M. Pierre Arpaillange, ministre de la justice, devait ouvrir vendredi 15 décembre dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne les « Journées annuelles du Comité consultatif national d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé ». Ces journées seront clôturées le samedi 16 décembre par M. Jacques Chirac. Consacrées aux rapports entre l'éthique et son enseignement, ainsi qu'aux droits de l'homme face au développement des neurosciences, ces journées sont aussi marquées par la présentation de deux avis du comité national concernant la diffusion de la technique des empreintes génétiques et la recherche médicale et scientifique sur l'embryon humain.

· Les techniques d'empreintes génétiques peuvent mettre en dan-ger le système de l'état civil, le secret de la vie privée, le principe de non discrimination en raison de l'ethnie ou de la parenté, ou encor comité éthique. L'avis de ce comité concernant les empreintes génétique est important en ce sens qu'il vise à obtenir au plus vite une réglementation de cette technique récente, révolutionnaire et qui connaît une diffusion de plus en plus large en France comme à l'étranger. Cet avis conforte d'autre part la position de plusieurs responsables inquiets des atteintes aux droits de l'homme inhérentes au développement anarchique de ce procédé.

Mis au point en 1985 par le pro-fesseur Alex Jeyffreys (université de Leicester), la technique des empreintes génétiques consiste schématiquement à visualiser sous la forme de «codes à barres», grâce à une sonde d'ADN, certaines régions hautement spécifi-ques du patrimoine génétique des êtres humains, des animaux ou des plantes. L'identification ainsi permise, à partir de prélèvements extremement simples de savoir à quelle personne peut être rattaché un échantillon biologique (tâches de sang ou de sperme, fragments de peau, cheveux), offrant ainsi de très nombreuses applications dans le domaine médico-légal. De plus, la transmission selon les lois de l'hérédité des caractères génétiques permet de déterminer avec une précision jusqu'ici inégalée si deux personnes sont ou non appa-rentées. Cette possibilité ouvre de nouvelles perspectives au fruc-meux marché des recherches, c'està-dire des contestations de pater-nité, des affaires d'héritage, ainsi qu'au contrôle de l'immigration familiale, par les services de police.

La fiabilité des tests

De plus, l'utilisation de ces techniques a vu son champ d'application s'étendre encore plus grâce à la technique d'amplification de l'ADN (dénommée PCR pour Polymérase Chain Reaction) qui permet d'obtenir à partir d'une quantité très minime d'ADN (queiques celinies, voire une seule celinie) une quantité très importante de la région génétique utile pour l'identification. - Cette technique d'amplification se révèle très et presque trop pulssante, souligne

le professeur André Boué. « Tout segment d'ADN correspondant à la région à étudier sera amplifié qu'il provienne d'une souillurs ou d'une contamination. De même, toute erreur en cours de manipulation peut être une source indéniable de faux diagnostics. On signale delà de telles erreurs et des utilisateurs ou des industriels commercialisant les oppareils et les réac-tifs émettent des mises en garde, lis recommandant des conditions draconiennes dans les manipulations et une prudence dans l'Inter-prétation des résultats. Ces difficultés d'interprétation,

mais plus encore les formidables possibilités de la technique des mpreintes génétiques sont rappelées longuement par les membres da comité national d'éthique qui estiment que « l'utilisation de cette technique devroit être strictement limitée en raison du caractère récent de sa découverte et des difficultés lors de son application dans le domaine judiciaire ». Parfaite-ment informé de la compétition très vive à laquelle se livrent les nombreuses équipes qui, en France, commencent à vouloir maîtriser ce procédé le comité souligne dans son avis : « Les garanties nécessaires de la qualité des tests s'imposent avec d'autant plus de force qu'à la différence d'experts classiques, les laboratoires peuvent avoir intérêt à valoriser leur techniques d'identification génétique en raison des monopoles d'exploitation que leur confèrent les brevets. Le monopole commercial peut, en outre, rendre difficile la réalisation d'expertises contra-

Selon le comité national, l'utilisation de tests génétiques doit être strictement limitée pour des rai-sons de principe. « S'il était admis que l'on puisse y recourir libreRELIGIONS

Zen, yoga et mystique chrétienne

Le Vatican met en garde contre les pratiques de méditation orientales

Le Vatican a publié, jeudi 4 décembre, une lettre aux évêques portant « sur quelques aspects de la méditation chrétienne», signée par le cardinal Ratzinger, préfet de la congrégation pour la doctrine de la foi.

Si l'Eglise catholique avait déjà mis en garde ses fidèles contre les sectes dans an document romain d'avril 1986, elle se penche cette fois sur un phénomène prêtant moins à controverse, mais plus répandu : l'attrait pour des techniques de médication envirtuelles mes d'Orient et la concurrence qu'elles représentent pour les grandes traditions de la spiritualité et de la mystique chrétiennes. Un spécialiste comme le père

Jean Vernette (1) a étudié 'engouement nouveau, y compris chez les chrétiens, pour les voies et écoles de spiritualité orientales, à base de pratiques physiques, comme le zen, le yoga, la médita-tion transcendantale ou même le soufisme d'origine islamique. Il existerait selon lui en France environ 300 groupes, qu'il qualifie de « nouvelle religiosité », incorpo-rant ou non ces techniques de méditation, et réunissant de 500 000 à 600 000 adeptes.

Le dernier document du cardinal Ratzinger met en garde contre tout
« syncrétisme pernicieux » les associations, les groupes et les mou-vements chrétiens tentés de s'inspi-rer de ces pratiques. «La prière rer de ces pratiques. « La prière cirétienne est toujours authentiquement personnelle et communautaire, écrit le préfet de la congrégation pour la doctrine de la foi. Elle repousse les techniques impersonnelles ou centrées sur le moi, capables de produire des automatismes dans lesquels celus intereste entre principales d'un spirit qui prie reste prisonnier d'un spiri-tualisme intimiste, incapable d'une libre ouverture au Dieu transcen-

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE

GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS. Par arrêt de la 9º chambre de la cour d'appel de Paris da 21 novembre 1988 (pourvoi-rejet le 9/10/89), — M. NEYROLLES Bernard, né le

3 août 1931 à MAREIL S/MAUL-DRE (78) et demessant à PARIS (5),

9, rue de Poissy. a été condumné à dix-huit mois

d'emprisonnement dont douze mois avec sursis et mise à l'épreuve pendant cinq ans (obligation art. R 58.7 du CPP) enécution

provisoire et à 10000 F d'amende. Pour : fraude fiscale, conission de passa-tion d'écritures, délits commis à PARIS

La cour a, en outre, urdonné sux frais

17) La publication de ces arrês, per extrait, dans «LE JOURNAL OFFI-CIEL», «LE MONDE» et «LE

CIEL», « LE MONDE » et « LE FIGARO»;

2) L'affichage de cet arrêt, par extrait, pendant trois mois, sur les panneaux réservés à l'affichage des publications officielles de la commune de PARIS (5°). Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur général sur sa réquisition.

P/LE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE

Par arret de in y cuamert de si cour d'appel de Paris du 13 janvier 1988,

— Mossieur DUCHEMIN, Jacopes, nó le 3 août 1932 à PROVINS (77) et demourant à NEUILLY-S/SEINE (92),

80, bd Victor-Hugo, de nationalité fran-A été condamné à un au d'emprisonne-

A && condamne a un an d'emprisonne-ment evec sursis et à 15 000 F d'amende. Pour : fraude fiscale, omission d'écri-tures dans un livre comptable, délits commis à Paris en 1981, 1982 et 1983.

La Cour a, en outre, ordonné, aux frais de condamné:

1°) La publication de cet arrêt, par
extrait, dans «LE JOURNAL OFFICIEL», «LE FIGARO», et «LE

CIEL », « Les autres par entrait, par entrait, pendant trois mois, sur les panneaux réservés à l'affichage des publications officielles de le commune de NEUTLLY-

officielles de la commune de l'actual a-SUR-SEINE (92), et sur la porte exté-rieure de l'immeuble sis ur 15, de la rue Labrouste à PARIS (15-), où M. DUCHEMIN exerce son activité.

Pour extrait conforme délivré à M. le r général sur sa réquisition. P/LE GREFFIER EN CHEF.

as 1981 at 1982.

DEMENAGEMENT

16. ruede l'Atlas-75019 Paris 42 08 10 30 derneco

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

Cette lettre romaine n'ignore pas siques (posture du corps, exercices respiratoires) de préparation à la prière: « La position et l'attitude du corps ne sont pas sans influence sur le recueillement et la disposition de l'esprit », écrit-elle. Jusqu'à Ignace de Loyola, auteur des fameux Exercices spirituels, les grands mystiques chrétiens n'ont jamais négligé cette dimension physique. « D'authentiques prati-ques de méditation, ajoute le docu-ment, provenant de l'Orient chré-tien et des grandes religions non chrétiennes, qui attirent l'homme d'aujourd'hui divisé et désorienté, peuvent constituer un moyen adapté pour alder celul qui prie à se tenir devant Dieu dans une atti-

< Schizophrénie mentale

Mais le gardien de la doctrine dans l'Eglise catholique appelle les fidèles à la vigilance. « Des sentiments de quiétude et de détente, des phénomènes de lumière et de chaleur, produits par ces exercices physiques, ressemblent à un bien-être spirituel. Mais les prendre pour d'authemiques consolations de l'Esprit serait une manière totalement erronée de concevoir le cheminement spirituel », souligne le texte romain. Cela n'a rien à voir, dit-il en substance, avec l'expérience mystique: ces nouvelles formes de méditation peuvent au contraire représenter « une sorte de schizophrénie mentale, pouvant conduire à des troubles physiques et parfois à des aberrations morales », conclut le cardinal Rat-

Jésses dans la nouvelle religio-sité, par Jean Vernette. Ed. Desciée. 1987.

L'embryon n'est pas à vendre

Dans un document intitulé € Etat actuel des études concernant les dons de camètes et d'embryons » et rendu public. vendredi 15 décembre, le Comité national d'éthique prend position sur deux questions d'actualité dont les implications morales et philosophiques sont particulièrement importantes : les conditions du don d'embryon humain et celles de recherche sur ce même embryon.

Rappelant que, selon lui, l'embryon doit être reconnu comme « une personne humaine potentielle », le Comité national d'éthique estime : « Le don d'embryon, lorsqu'il est souhaité par les « parents-auteurs » ne peut être envisagé que s'il est soumis à des règles très rigoureuses, qui devront être fixées par la loi ». Il souligne notamment qu'aucun lien de

405

k en fonction des commandes

filiation ne devrait pouvoir être établi entre l'enfant issu de cette procréation et les donneurs d'embryon et que € le non-commercialisation du don d'embryon est un principe intangible ». Le document précise toutefois : « Une minorité substantielle des membres

du Comité a estimé que le don d'embryon doit être interdit. Cette interdiction est motivée notamment par la creinte de voir se développer des banques d'embryons qu'il sera très difficile de contrôler et par le refus de l'instrumentalisation de la procréation humaine que représente la pratique de ce don. La destruction des embryons surnuméraires paraît alors un moin-

En ce qui concerne la recherche médicale et scientifique sur l'embryon humain, le Comité

rix spéciaux fin d'année

Venez choisir votre nouvelle

PEUGEOT parmi notre stock permanent

de 1000 véhicules*

toujours plus avec la griffe

8, rue du 4 septembre 75002 PARIS 242.61.15.68

4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.2

l'admet tout en précisant une série de conditions qui devraient selon lui être impérativement respectées (consentement écrit des « parents ». noncommercialisation, anonymat du couple donneur, destruction au-delà du septième jour, limitation rigoureuse du nombre de laboratoires agréés, etc.).

Là encore, le document souligne ; « Une minorité importante de membres du Comité est plus sévère encore et estime que toute expérimentation doit être interdite. Le respect de la persanne potentielle que représente l'embryon, la crainte de dérives du côté de l'eugénisme portent atteinte à l'intégrité du patrimoine génétique humain, sont les motifs principaux de cette interdiction. >

J.-Y. N.

PARIS

les policiers] si la ville n'a pas la possibilité de contrôler l'utilisa-tion des crédits qu'elle vote ».

> Germanne Marca Nouse. LTX-LIBRIS



Jean-Jacones Hatt MYTHES ET DIEUX DE LA GAULE



EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS.
Par arrêt de la 13º chambre de la cour d'appel de Paris du 13 décembre 1988,
— M. LARHANTEC André, nè le 7 juillet 1932 à PARIS (18º) et demeurant à VIGNY (95), Château de la Villette, Condecouert, a été condemné à 20000 F d'amende.

ham a violey (95), chaitsa de la violette, Condecouert,
a été condemné à 2000 F d'amende.
Pour : publicité feusse ou de mature à
induire en erreur, faits commis en 1979,
1980 et 1981 à PARIS (articles 14, 6, 7 et
9 de la loi du 14 softi 1905, 44 de la loi du
27 décembre 1973).
La cour a, en outre, ordonné, aux frais
du condamné, la publication de cet arrêt,
par extrait, dans « LE MONDE ».
Four mutait conforme délivir à M. le
Procureur général sur sa réquisition.

Procureur général sur sa réquisition.
P/LE GREFFIER EN CHEF. EXTRAIT DES MINUTES DU GEEFFE DE LA COUE D'APPEL DE

PARIS.

Par arrêt de la 9º chambre de la cour d'appel de Paris du 15 mai 1986 (pourvoi irrecevable le 26/09/86).

M. KHIARI Roger, né le 25 mai 1929 à TUNIS (Tunisie) et demeurant à MORSANG-SUR-ORGE (91), 9, rue de Content

Savigny;
a été condamné à huit mois d'emprison-nement avec sursis et 10000 F d'amende.
Pour fraude fiscale et omission de pas-muon d'amènere. La cour a, en outre, ordonné, aux frais condamné :

da condamné:

1º) La publication de cet arrêt, par extrait, dans a LE JOURNAL OFFI-CIEL.», « LE FIGARO», « LE PARI-SIEN» et « LE MONDE».

2º) L'affichage de cet arrêt, par extrait, pendant trois mois, sur les panneaux réservés à l'affichage des publications officielles de la commune de MORSANG-SUR-ORGE (91).

Pour extrait conforme délivré à M. le procureur général sur sa réquisition.

P/LE GREFFIER EN CHEF.

PALE GREFFIER EN CHEF.

Par arrêt contradictoire readu le 4 juin 1986, devenu définitif, is cour d'appel d'Aix-en-Provence, 5 chambre, a déclaré:

— COURTIGNON Roger, né le 13 juillet 1935 à CASABLANCA (Maroc), domicilié chez Mª FIGUIERA, résidence Le Lycée, bêt. F. 181, chemin de Pont-de-Vivanz.

Saint-Trone à MARSEILLE (13010).

Coupable de FRAUDES FISCALES (courant 1980 et 1981) en vertu des articles 1741 et 1742 du code général des cles 1741 et 1742 du code général des

A déclaré la Société méridionale de daçonnerie et plâtrerie civilement respon-

Pour extrait conforme.
P/LE GREFFIER EN CHEF.

D L'adoption du budget du Conseil de Paris. - Le Conseil de Paris a adopté jeudi 14 décembre le budget de la ville pour 1990 par 141 voix. Les 18 élus socialistes et les 3 communistes ont voté contre. Le conseiller écologiste était absent. Le budget de la préfecture de police d'un montant de 849 millions de france a été, lui aussi, adopté. L'adjoint au maire de Paris chargé de la circulation, M. Jacques Dominati, a prévenu que « la majorité municipale ne votera l'année prochaine aucune création de postes supplémentaires [chez

PICARD ÉDITEUR 82, rue Bonaparte, 75006 Paris



Yann LE BOHEC L'ARMÉE ROMAINE

SOUS LE HAUT EMPIRE

stres de l'édi and les échan

Control of the street Alex

of the first participation of

CONTRACTOR SET AND IN

Action of the second management

Se Colera mais

Various Americans

the state of the second

KERROLL IVERNE

地大型

i a fonemener in

THE RESERVE STREET, SALES 京 尼南海鄉 数路遍行 ----THE BOAT P. BE. WALL in an Adresing &

na molarages were Contractante #4 Mr. THE PROPERTY MA THE REPORT OF SHIPPING rich a Dimiller, bie 24 A A TOTAL OF FOR SHE WAS

a the refer with a course.

a recommenda lightform gran A TO BOARD PR MEANE A COURSE MAN TANGETON & The Engineer of the second of property · ar bud inches CAL BUSINESS the training the beautiful the

S PETI

and the design of the Party of STATE OF A PRINCIPLE AS



La journée de grève et de manifestations du personnel administratif des universités

La journée nationale de protestation des personnels non enseignants (administratifs, techniciens, ouvriers et de service) de l'éducation nationale, jeudi 14 décembre, a été diversement suivie. Des grèves ou des manifestations ont eu lieu dans plusieurs villes de France (Toulouse, Nice, Aix-Marseille, Le Mans, Nantes, Caen, Brest, Lille) pour dénoncer la faiblesse de leurs rémunérations et leurs mauvaises conditions de travail. Le mouvement était, en revan-

che, de moindre ampleur dans l'Est et le Sud-

A Paris, mille cinq cents personnes environ ont défilé entre le Panthéon et le ministère de l'éducation nationale. Des universités, parmi lesquelles Paris XI-Orsay, ont choisi de fermer leurs portes pour un jour en signe de solidarité avec les ATOS.

Même Orsay s'impatiente

«L'intervenant suivant est une intervenante...» Dans le rôle improvisé de M. Loyal, le président de l'université Paris-Sud-XI fait de son mieux. Physicien rigoureux, M. Jack Robert est un spécialiste du génie électrique, pas un bate-leur. Il n'a pourtant laissé à perl'assemblée générale, organisée jeudi 14 décembre au centre scientifique d'Orsay. Sur les gradins de l'amphithéâtre de mathématiques, 12.00 pen d'étudiants, quelques chercheurs, des enseignants et une majorité de personnel ATOS. Ce sont ces derniers, « éléments essen-tiels sans lesquels le système uni-versitaire ne fonctionne pas », que le président invite à venir témoigner sur l'estrade. A tour de rôle, les intervenants détaillent leur bul-

Une secrétaire, à l'université depuis 1968, avoue un salaire de 6 300 F net. Un technicien de lubo ratoire, 5877 F, « plus la prime de recherche ». Au service du personnel depuis dix ans, celui-ci annonce un salaire de 5 500 F. Agent techni-que de bureau, celle-la plafonne à 5 100 F, malgré vingt et un ans d'ancienneté. Qui dit moins? Dans la salle, quelqu'un cite le cas d'un collègue à 4900 F et déclenche un

tonnerre d'applandissements

Choses déjà vues et entendues dans de nombreuses universités... Mais à Paris-XI, la contestation n'est pas d'un usage fréquent, Orsay, la fac tranquille, la stu-dieuse, est sortie de son splendide isolement, au milieu des sous-bois des bords de l'Yvette, pour se mêler au tohu-bohu général, Comme d'autres, elle a suspendu ses activités pendant vingt-quatre heures, en signe de protestation.

> Le détonateur : les ATOS

Pourtant, tout le monde, à Paris-XI, « reconnaît que la situation n'est pas aussi catastrophique que dans les universités pari-siennes. On n'y fait pas cours dans les sous-sols ni dans les cou-loirs. Les syndicats réclament bien « l'extension des centres d'Orsay et de Sceaux», mais du bout des lèvres. Lorsqu'il était doyen d'Orsay, il y a quelques mois, M. Jack Robert admettait d'ailleurs que « la vie serait douce ici sans le problème des ATOS ».

Voilà le détonateur, Paris-XI a perdu cent huit emplois d'ATOS

depuis 1983, dont quatre-vingts pour le seul centre d'Orsay, soit 10% des effectifs. C'est de cette saignée, autant que des « salaires inacceptables = et de « l'absence absolue de perspectives de car-rière », que le président de Paris-XI s'indigne, revendiquant «une augmentation massive du nombre des postes ».

Devant un public qui se prépare à aller manifester dans les rues de Paris, il retrouve le ton de professeur pour expliquer que « le minis-tre et ses conseillers ont fait deux erreurs de dimension historique».
«La première est de n'avoir pas considéré que le problème à traiter en priorité était celui des ATOS; la seconde, c'est l'échec complet de la politique de communication du

En sens inverse, le message des universitaires au ministre a le mérite de la clarté : « Pour certain d'entre nous, Lionel Jospin était porteur d'espoir à son arrivée, rap-pelle M. Jack Robert. L'espoir n'est pas tout à fait mort, mais il faut qu'il fasse vite, très vite, car ion est totalement insup-

JEAN-JACQUES ROZONNET

«Erasmus II » et ouverture à l'Est

Les ministres de l'éducation des Douze développent les échanges universitaires

Les ministres de l'éducation des Douze ont adopté, jeudi 14 décembre à Bruxelles, la deuxième phase du programme communautaire Erasmus. Alors que 85 millione d'éducation des Douze ont Les ministres de l'éducation des Douze ont été débloqués pour les trois premières années (1987-88-89) 192 millions d'écus (soit 1,35 mil-dans les trois ans à venir, pour les échanges unirsitaires d'étudients et d'enseignents de la Communauté européenne. M. Lionel Jospin, qui entreprises. Sa contribution s'élèvera à 2,7 milprésidait ce conseil, a précisé que la deuxième

BRUXELLES

Rencontre informelle, certes, à la

veille du conseil européen des ministres de l'éducation des Douze,

mais « rencontre historique », qui s'inscrit directement dans le pro-

longement du récent sommet euro-

péen des chefs d'Etat et du gouver-

nement de Strasbourg. Ces derniers avaient notamment

mis l'accent sur l'aide que la Com-

ATARI

PORTFOLIO

2990F.

DÉCOUVREZ LE PLUS PETIT PC

COMPATIBLE DU MONDE.

CHEZ VIDEOSHOP-42.86.03.44

47 50 rue de Richelieu - 75001 Paris • 260 rue de Charenton - 75012 Paris

251 bd Raspail 75014 Paris • 7 rue de l'Eglise 92200 Neuilly

phase d'Erasmus pourrait être accessible aux pays de l'AELE (Suisse, Autriche, Suède, Norvège, Islande et Finlande).

Les ministres se sont prononcés en faveur d'échanges universitaires avec les pays de l'Est en voie de démocratisation. Avant cette réunion, le gouvernement suisse avait donné, lundi 11 décembre, son avai pour participer au prolions de france suisses.

munauté pourrait apporter dans le domaine de la formation, aux pays de notre envoyé spécial de l'Est en voie de démocratisation. Dans la foulée, M. Lionel Jospin avait donc invité les ministres hon-grois et polonais pour « dialoguer et examiner leurs problèmes et leurs besoins en matière d'éduca-M. Lionel Jospin n'avait pas lésiné sur les qualificatifs pour pré-senter la première rencontre, merentre ses collègues européens et leurs homologues hongrois et polo-pais, MM. Glatz et Sansonewicz.

Notre politique, a souligné le ministre bongrois, ne consiste pas sculement à démolir le système soviétique isolationniste, paterna-liste, et dont la faute la plus grave d'œuvre. Il nous faut construire un autre système d'éducation afin de définir un nouveau modèle de

Même écho de la part de son collègue polonais : après quelques décennies de « séparation », dit-il, « nous avons l'intention de revenir vers la communauté culturelle européenne. Et c'est dans les pays de l'Europe occidentale que nous pourrons trouver les meilleures solutions pour réformer notre sys-

> Dans l'immédiat, Polonais et Hongrois souhaitent multiplier les échanges de professeurs afin de développer rapidement et massivedévelopper rapidement et massive-ment la formation aux langues étrangères d'Europe de l'Ouest. Il s'agit de faciliter à terme les schanges de toute nature, mais, comme l'a précisé M. Sansonewicz, de « former la mentalité des jeunes Polonais dans un sens noueau lié à la démocratie ». Dans ce domaine, les pays de l'Est espèrent avoir « une sorte d'accès » aux pro-grammes européens comme Erasmus. Cette formule prudente de M. Glatz ne risque pas de bra-quer la commission des Commu-nantés. En effet, M. Vasso Papandréou, commissaire européen à l'éducation, a bien précisé qu'il était préférable, à ses yeux, d'ouvrir aux pays de l'Est des « programmes spécifiques » plutôt que de leur donner accès aux programmes existants entre les Douze.

Polonais et Hongrois ont d'antre part souligné leurs besoins pour la formation de cadres, de managers et d'ouvriers qualifiés. Tel est l'objet de la fondation pour la formation professionnelle annoncée par le sommet de Strasbourg, à laquelle la Commission de Bruxelles doit donner forme et contenu dès les premiers mois de 1990.

GÉRARD COURTOIS

Lire également page 11

ature de la conve tion de Shengen reportée.

Le colonel et M^{ns} Yves Bonlian, Marie-Paule Bonlian, Marina Scrinbine,

CARNET

- Philippe et Marie-Reine VIGNAL

14, avenue Théophile-Gautier,

le 12 décembre 1989,

75016 Paris.

- M= ie docteur Angeli Akoka, son épouse, Ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès du

docteur Georges AKOKA, survem le 11 décembre 1989, dans se

Les obsèques ont été célébrées à Paris, dans la plus stricte intimité fami-liale, au cimetière d'Auteuil,

Cet avis tient lieu de faire-part,

21, avenue Pierre-1 de Serbie, 75116 Paris.

 Cognac (Charente), Saint-Bazile (Hante-Vienne). M-Henri Coquilland, Le professeur agrégé Jean-Pierre Coquilland et M- née, Francine

leurs enfants Jean-Christophe et ont la douleur de faire part de la dispa-rition brutale de

Henri COQUILLAUD, officier de la Légion d'honneu officier d'académie, officier du Mérite agricole, officier du Lion de Finlande,

Ses obsèques ont été célébrées, suivant sa volonté, dans l'intimité, au crématorium d'Angouléme, le 13 décem-

L'unumation a cu lieu dans le caveau familial de Saint-Bazile (Haute-Vicone).

Cet avis tient lieu de faire-part.

26, avenue Victor-Hugo, 16100 Cognac. 74 bis, boslovard Maurice-Barrès, 92200 Nenilly.

- M. et M= Jean Cronel, Hervé et Françoise Cronol-Ballerand, Jean-Luc et Mario-José Cronci-Rangé et leurs enfants, Ariano et Félix, ont la douleur de faire part du décès de

Thierry CRONEL,

rappelé à Dieu, le 12 décembre 1989, dans sa quarantième année.

La cérémonie religiouse sera célé-bréo, le lundi 18 décembre, à 3 h 30, en l'église Saint-Éloi, 1, place Maurice-de-Fontenay, Paris-12.

l'Etape (Vosges), dans l'intimité fami-liale.

Des dons peuvent être adressés pour la recherche sur le cancer.

245, avenue Danme 75012 Paris. Ambassade de France, Yaoundé (Cameroun). Budapest (Hongrie).

Abdougl DERRAS,

est décédé accidentellement le 6

« Dans le ciel rieur de tes yeux brille la nostalgle d'une inunense

De la part de

Maryae Klapisz-Wolikow Else et Adrien, Avec leurs familles et amis.

- Les amis de de Soleithade

nt la douleur d'annoncer le décès, le décembre 1989, de

Abdoval (Abdel) DERRAS. - On nous prie d'annoncer le retour

à Dieu de

Mª Boris DI SCHLOEZER, néc Marquerite Marie Boulian,

le 13 décembre 1989, dans sa quatro vings-dixième année, à son domicile.

Les obsèques seront célébrées à égise de Cap-d'Ail, le 16 décembre, à

10 h 30, et seront suivies de l'inhu tion su cimetière de Cap-d'Ail.

Cet avis tient lieu de faire-part. De la part de M. et M= le docteur Walkowsky,

56, avenue du 3-Se 06032 Cap-d'Ail

- On nous prie d'annoncer le décès

M. IGHILAHRIZ EL HADJ Said Serbad.

survenu à Alger, le 13 décembre 1989,

Cet avis tient lieu de faire-part.

Boulangerie de la Cité, Clairval, El-Biar (Algérie).

- M. et M= Marc Paillet,

ses enfants, M= Claire Paillet, sa petite-fille, Et Martin Chéraqui,

son arrière-petit-fils, out la douleur de faire part du décès de M Marise PAILLET,

survenu le 10 décembre, en sa quatre

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

 M= Guillaume Paul-Bonc
M. et M= Paul Loraine,
M. François Paul-Boncour, M. ot M. Serge Lafaurie,

ont la tristesse de faire part du décès Guillaume PAUL-BONCOUR.

survena le samedi 9 décembre 1989, dans sa quatro-vingt-apptième année, chez lui, à Saint-Vincent-des-Bois (Euro).

Les obsèques ont en lien dans l'inti-mité familiale, à Saint-Aignan-me-Cher (Loir-et-Cher).

Cet avis tient lieu de faire-part.

La Medrie, 27950 Saint-Vincent-des-Bois.

M. et M. Jacques Philippe, M. et M. Jean-Marie Legendre, Le commissaire général et

Le commissaire général et M=Gérard Teyssier,
M. et M= Jean Stoll,
M. et M= Heard Philippe,
M. et M= Alain Wolfromm,
Ses petits-enfants,
Georges (†), Isabelle et Patrick,
Michel et Béatrice,

Michel et Béatrice,
Michel et Béatrice,
François et Martine, Xavier (†),
Chantal et Michel, Albert-Goorges
et Vérunica, Pierre et Valérie,
Sabine et Olivier, Nicolas et Marie,
Christian et Sylvie, Bernard et Elisabeth, Brigitte, Sophie,
Jérôme.

beth, Brighte, Sopine,
Jérôme,
Marie-Amélie et Dominique,
Oiga, Sylvia,
Sea vingt (et très bientôt vingt et
un) arrière-petitis-enfants,
Les familles Barut, Roubert, Philippe, Lamy, Chavelet, Cantenot, Poirrier, Herbinet,
font part du retour à Dieu de

Mes Georges PHILIPPE, nés Maria Barné,

le 12 décembre 1989, à l'âge de quatre-

Elle a rejoint son mari,

M. Georges THILLIPPE, agéniour des Aris et Manufactures, officier de la Légion d'honneur,

croix de guerre 1914-1918,

Les messes de funéralles auront lies le lundi 18 décembre, à 8 h 30, en l'égliss Notre-Dame, avenus Jean-Baptiste-Clément à Boulogne (Hants-de-Seine), et le mardi 19 décembre, à 9 heures, en l'église Notre-Dame, place Notre-Dame, d'Annecy (Haute-

Plutôt ou un envoie de fleurs, elle a ubaité qu'il soit fait un don au profit

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M= Emma Santucci,

son épouse, Mª Monique Santucci, ont la douleur de faire part du décès de

M. Philippe SANTUCCI, survena le 12 décembre 1989, à Marseille-en-Banvaisis, à l'âge de

La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 16 décembre, à 11 heures, en l'église d'Achy (Oise), suivie de l'inhu-mation dans le cavean familial.

Cet avis tient lieu de faire-pert. 16, rue du Faubourg-Saint-Denis, 75010 Paris.

Anniversaires

- Il y a un an disparaisseit

Bernard DEFRANCE,

que ceux qui l'ont aimé et apprécié s'associent à son souvenir. Une messe sera célébrée le lundi 18 décembre 1989, à 19 heures, en la chapelle de l'église Saint-Paul-Saint-Louis, passage Saint-Paul, Paris-4.

Famille Defrance. 7, rue de Lesdignières, 75004 Paris. Communications diverses

 L'Association pour la rocherche à l'Ecole des hautes études en sciences sociales organise, le mercredi 20 décem-bre 1989, à 18 h 30, à l'Institut des bre 1989, à 18 h 30, à l'institut des hautes études d'Amérique latine, 28, rue Saint-Guillaume, 75007 Paris, un débat sur : « Comment écrire l'histoire de la déportation », avec Geneviève de Ganlle, Anise Postel-Vinay, Germaine Tillion, directeur d'études à l'EHESS, Pierre Vidal-Naquet, directeur d'études à l'EHESS, à propos du livre de Ger-maine Tillion Ravensbrück (éditions du Sanil) Senil).

- Conférence de l'Association pour la recherche à l'Ecole des ha études en sciences sociales. Rudolf von Thadden, historien, professour à l'uni-versité de Göttingen, directeur d'études à l'EHESS, traitera des événements actuels en Allemagne, mer-credi 17 janvier 1990, à 20 heures. Fon-dation nationale des sciences politiques (amphithélitre Emile-Boutmy), 27, rue Saint-Guillaume, 75007 Paris.

Soutenances de thèses

 Université Paris-I (Panthéon-Sorboane), le vendredi 15 décembre à 14 h 30, salle des conseils de Paris-II, 14 n 30, saile des conseils de Faris-II, 12, place du Panthéon, Mª Marie-Pierre Rey : «France et URSS à l'heure de la détente. La tentation du rapprochement (1964-1974) ».

Sorbonnel (1904-1974).

Université Paris-I (Panthéon-Sorbonne), le samedi 16 décembre à 14 h 30, bibliothèque d'Antique, 3, rue Michelet. Mª Elpida Chairi : «Les fragments d'architecture grecque conservés au Musée du Louvre».

 Université Reunes-II (Haute-Bretagne), le samedi 16 décembre à 14 h 30, amphithéâtre Henri-Sée. M. André Lespagnol : « Messicurs de Caix Messicurs de C Saint-Malo, une élite négociante au temps de Louis XIV ».

temps de Louis XIV».

— Université Paris-I (PanthéonSorbonne), le hundi 18 décembre à
9 h 30, salle 308, entrée, 1, rue VictorCousin, galerie J.-B. Dumas, escalier L.
(Sorbonne). M= Marie-Suzanne Binetruy: « De l'art roman à la préhistoire
des sociétés locales à l'Institut, Itinéraire de Joseph Dechelette ».

— Université Paris-IX, le lundi
18 décembre à 10 h 30, salle D 520.
M. Stefon Darmoni : « Comparaison

M. Stefon Darmoni: « Comparaison entre la programmation procédurale et la programmation de type système expert dans l'informatisation des problématiques d'aide à la décision. A propos d'un cas d'informatisation des compiliations préparailes »

consultations prénatales ».

— Université Paris-I (Pauthéou-Sorbonne), le lumdi 18 décembre à 13 houres, UFR de philosophie, 17, rue de le Sorbonne, escalier C, 1° étago, salle Cuzin. M. Ivan Domingnes : « Le depré zéro de la connaissance : la prodegré zéro de la connaissance : le pro-blème de la fondation dans les sciences

humsines ». - Université Paris-DK, le lundi 18 décembre à 16 heures, salls D 520. M. Jean-Philippe Chancelier : « Identification de processus de diffusion avec sauts, et mise en œuvre dans le cadre d'un système expert ».

 Université Paris-IV, le mardi
 19 décembre à 9 heures, amphithéâtre quest, Grand Palais. M. Hervé Quintin : « Ellipso et énoncés elliptiques en allemand moderne ».

- Université Paris-IX, le mardi 19 décembre à 10 h 30, salle D 520. Mth Laurence Poirier : « Système cractif d'aide à la décision pour la fonction personnel ».

- Université Paris-IX, le mardi 19 décembre à 12 houres, salle D 520. M. Didier Martean : « Modélisation du niveau et des structures de volatilité implicite ; application aux options de change et de taux d'intérêt ». - Université Paris-III (Sorbonne

nouvelle), le mardi 19 décembre à 14 heures, salle Bourjac, 17, rue de la Sorbonne. M. Camillo Fayerzani : Margnerite Yourcenar et la culture - Université Paris-IV (Paris-Sorbome), le mardi 19 décembre à 14 houres, salle des actes, cemtre admi-nistratif. M. Elias Kesrouani : «Le

Bet-Gazo (Thesaurus) et l'octolcos dans la liturgie de l'Eglise sévé-Université Paris-IX, le mardi 19 décembre à 14 heures, salle D 520.
 M. Hassan Kandil : «Recherché des caractéristiques du langage intermé-diaire d'un couple des langages ».

- Université Paris-IX, le mardi 19 décembre à 16 heures, salle D 520.

M. Lakhdar Zater : « Contribution à l'étude de la variabilité des valeurs propres et du choix de la dimension en AFC ».

 Université Paris-IV (Paris-Sorbome), le mercredi 20 décembre à 14 houres, bibliothèque d'études grecques, 16, rue de la Sorbonne.
 Mª Mario-Pierre Noël : « Gorgiss de Léontini, témoignages, texte critique traduit et commenté des œuvres et fragments ». fragments ».

> **CARNET DU MONDE** ementz : 42-47-95-03.

Tarif de la ligne H.T.

Communications diverses , 90 F

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en bianc sont obligatoires et facturées. Minimum 10 lignes.

医鼻下の物 人口の地域

Harry 1 1

#Programme

Addit.

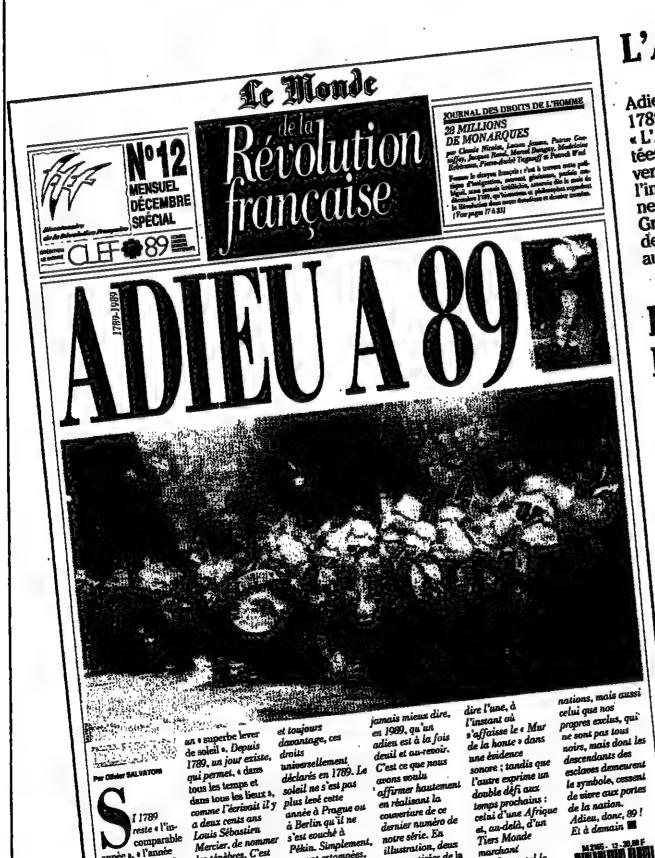
B James S

fagte - tare

Le Monde

Révolution française

au sommaire du nº12



séculaires d'anciens Jean-Paul Goude.

L'ALMANACH DE 1789:

Adieu à 1789: sur le modèle des « Adieux à 1789 », parus dans la presse à la fin même de L'Année sans pareille », les conclusions contrastées de Michel Vovelle et François Furet. Signes vers l'avenir: les premières réunions de Jacobins, l'invention de l'assignat, le débat sur la citoyen-l'invention de l'assignat, le débat sur la citoyen-neté. Portraits d'un « noir » émancipateur, l'abbé Grégoire, du Paris des écrivains Mercier et Restif Grégoire, du Paris des écrivains Mercier et et la Bretonne et celui d'une communauté juive aux portes de la citoyenneté.

LE JOURNAL DES DROITS DE L'HOMME :

Adieu à 1789 : 28 millions de monarques, ou le droit à la citoyenneté. La lente accession de tous au statut de citoyen, de 1789 à nos jours. L'histoire d'un long débat qui a vu les pauvres, L'histoire, puis les femmes conquérir peu à peu les Noirs, puis les femmes conquérir peu à peu leurs droits politiques de Français « libres et leurs droits politiques de Français « libres et égaux ». Demain verra-t-on ce droit à la citoyenneté, ou partie de ce droit, étendu aux non-Français immigrés ?

LA GAZETTE DU BICENTENAIRE:

Adieu à 1789? Avec Monge, Grégoire et Condorcet la République allonge à son Condorcet la République allonge à son Panthéon la liste des pédagogues et des défenseurs des hommes de couleur. La défenseurs des hommes de couleur. La démocratie, qui renaît à l'Est, mettra-t-elle democratie, qui renaît à l'Est, mettra-t-elle en branle le Sud? Avec un reportage en URSS et notre dossier sur le Panthéon, une fermons notre tribut au bicentenaire en souhaitant la bienvenue à tous dans le monde de la Révolution, ouvert par les années... 89.

DÉCEMBRE 1989 30 F — Mensuel

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

And the second s

LES BREEN

APPEN A. ACT

APPEN

pandan dand 10.

pandan dand 10.

pandan dand
12.00.

pandan a say

12.00.

pandan a say

13.00.

pandan a say

14.00.

pandan a say

15.00.

pandan a say

16.00.

pandan a say

OCTO DE CONTRA LA CONTRA DE CONTRA CO

man We night physics of a company of a Transper transper

2000 SPORTS 17 S

Anger verge er i 19 de 1

Total Control of the Control of the

is the constraint in a constraint of the constra

The second participation of the second secon

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

to This is agricultural and agricultural agricultural

CONFERENCE

an Toppent Nectoring and Comment of the Comment of

AGENDA

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHABLOT (47-04-24-24) VENDREDI

Le Sergent noir (1960, v.o. s.t.f.), de John Ford, 16 h ; le Poursuite infermale (1946, v.o.), de John Ford, 19 h ; Berberousse (1916), d'Abel Gance, 21 h. SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29)

VENDREDA Révoltes, Révolutions, Cinéma : Quand le peuple s'éveille (1972, v.o. s.t.f.), des travailleurs révolutionnaires, 14 h 30 ; Recharches (1981, v.o. s.t.f.),

d'Amir Naderi, 17 h 30 ; Danton (1982, r.o. s.t.f.), de Andrzej Wajda, 20 h 30. VIDÉOTHÈQUE

DE PARIS 2. grande galerie, porte Saint-Eustache Forum des Halles (40-26-34-30)

VENDRED Montparnasse 1919 - 1989 : Jean-Paul Sertre : Jean-Paul Sertre est mort (1980). Sertre per lui-même (1976) de Alexandre Astrue et Michel Contet, 14 h 30 ; la Vie de quartier : la Modiste de Denfert (1977) de Daniel Mertineeu, Despurparens (1975) de Acele Verde de Denfert (1977) de Daniel Martineeu, Daguerreotypes (1975) de Agnès Varda, 16 h 30 ; Sculpteur : Bourdelle (1968) de Carol Marc Levrillier, Paris vu par... (1965) de Jean-Luc Godard, Eric Rohmer, Jean Douchet, Jean-Douch Pollet, Claude Chebrol, Jean Rouch, Alberto-Giscometti (1963) de Jean-Marie Drot, 18 h 30 ; Rencontres à Montparresses : Bande annonce : 4 Aventures de Reinette et M. (1987) d'Eric Rohmer, 4 Aventures de Reinette et Mirabelle (1987) de Eric Rohmer, 20 h 30.

Montparmasse 1919 - 1989 : Effer-vescance artistique : le Groupe des six (1964) de Jean-Marie Drot, la Voix des poètes (1963) de Jean-Marie Drot,

14 h 30 ; la Tour infernale : Construction de la tour Montparnasse (1972) de Jode la tour Montparnasse (1972) de Joseph Morder, Gratte-Clel (1984) de
Christopha Jacrot, Trola Petits Tours,
(1984) de Pierre-Oscar Lávy, l'Imprécateur (1977) de Jean-Louis Bartucelli,
18 h 30; Cafés pour noctambules;
Sous la coupole (1985) de M.-A. Poyet,
les-Clowns de Dieu (1988) de JeanSchmidt, 18 h 30; Music-Hall: la Rue
de la Gaté (1963) de Jean-Marie Drot,
Damin (1988) de Jelle Rerto, 20 h 30.

ALICE (Tchécoslovaquie-Suisse-Allemagne-Grande-Bretagne, v.f.): Epés de Bols, 5- (43-37-57-47).

BATMAN (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: George V, 8 (45-62-41-46); Grand Pavols, 15 (46-54-

46-85).

BLACK RABN (A., v.o.); Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); Publicis Champa-Elysée, 8" (47-20-76-23); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); 14 Juillet Besugranelle, 15" (45-7-78-79); UGC Maltiot, 17" (47-48-08-06); v.f.; Rax, 2" (42-36-83-93); UGC Montpernasse, 6" (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9" (47-42-68-31); Las Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-38-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43);

PARIS EN VISITES

« Les catacombes de Paris, dans

«Le Palais où justice», 15 heures, métro Cité (Conneissance d'ici et d'al-

e Exposition Rodin/Monet »,
11 heures, 77, rue de Varenne
(M. Hager). « Les hôtels Bourienne et
Botterel Quinnin », 18 heures, 44, rue
des Petite-Écuries (M. Hager).
« Prestigieuses personnelités dans le
cimetière de Passy près de la place du
Trocader (V. de Langisde).
« Relies forades et larrice publiée du

« Le Grand Orient de France ». 15 haures, 16, rue Cadet (l. Hauffer).

« La Cour des comptes », 10 heures. 13, rue Cambon (Paris et son histoire). e Exposition Egypte-Egypte >, 14 h 30, institut du Monde arabe, 1, rue

14 h 30, mátro Louvre (Paris pittoresqui

14 h 30, 2, rus Royale (E. Romann). « L'hôtel de Lassay », 10 heures, 33, quai d'Orsay (M.-C. Lasnier). « L'Académie française et l'Institut ».

e Exposition Airs d'opéra », 14 h 30, place du Palais-Royal, à l'accueil du Louvre des antiquaires (Arcus).

« La tapisserie médiévale », 14 h 30, Musée national des Thermes et de l'hôtel

de Cluny.

« Exposition David », 15 houres, métro Louvre (P.-Y. Janiet). € Exposition Monet/Rodin >,

« Svint-Séverin, Seint-Julien : dans le Quartier letin, un chef-d'œuvre gothiqu Seint-Séverin », 14 h 30, devent l'égit

CONFÉRENCES

art nouveeu », par Mme Ferrer. Palais de la découverte, avenue Franklin-D. Roosevelt, 15 heures : « Alt-mentation pour la prévention des mala-des cardio-vasculaires », par le profes-

siens, 14º (43-20-32-20),

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Cinoches, & (46-33-10-82). BAPTEME (Fr.): Lucemaire, 6- (45-44-

« L'hôtel Galiffet, eiège de l'institut culturel itelien », 10 h 30, 50, rue de Varenne (M. Lépany).

e Les catacombes de Paris, dans d'anciennes camères (pour les jeunes) », 14 h 30, devant l'entrés place Denter-Rochereau (M. Lépeny), « L'hôtel Mondragon », 15 heures, 10, rue Louis-Le-Grand (Mile Brossis), « L'hôtel de Marie (Institut suddois) et l'hôtel Libéral Bruant (Musée de la serure) », 15 heures, 11, rue Payerne (Mane Allaz).

e Belles façades et jardins oubliés du quartier de la Pompa », 14 h 30, angle av. Paul-Doumer et pisce du Trocadéro (V. de Langlade).

« L'hôtel de Sully et les rues du Pare-Royal et des Franca-Bourgeois », 14 h 30, 44, rue François Miron. 15 heurse, 277 bis, rue Seint-Jecque (Aux arts et coeters).

des Fossés-Saint-Bernard (Paris et son histoire). « Rues, maisons du Moyen Age autour de St-Germain l'Auxerrois »,

« Exposition David au Louvre », 13 h 15, 2, place du Paleis-Royal, devant la Louvre des antiquaires (Tou-risme culturel). « L'hôtel de Lassay », 14 houres, 33, quai d'Oreay (Tourisme

« Les salons de l'Hôtel de la marine ».

15 heures, 23, quai Conti (M. C. Lae

« Exposition Egypte-Egypte », 11 heures, entrée de l'exposition, institut du Monde arabe (P.-Y. Jasiet).

14 heures, 77, rue de Varenne (Mme Cazze). « L'empire des steppes et l'épopée mongole (13° et 14° sècles) : Guilleume de Rubrouck et Marco Polo », 13 h 30,

« L'étrange quartier de Saint-Sulpice », 15 heures, métro Saint-Sulpice (Résurection du passe).

62, rue Saim-Antolne, hôtel de Sully, 16 h 30 : € 1900 à Paris : l'éolosion d'un

LES EXCLUSIVITÉS

ABYSS (A., v.o.): Gaumont Ambae-sade, 8* (43-59-19-08); Sept Parmee-

'ARME FATALE 2 (A., v.f.) : La Nouvelle Mexéville, 9- (47-70-72-88). ASTÉRIX ET LE COUP DU MENHIR (fr.-AE.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Seint-Lembert, 15º (45-32-91-68).

SAMEDI 16 DÉCEMBRE

l'unité 32 à l'INSERM. Maison de Beizer, 47, nue Raymouard, 17 à 30 : entretion avec Sylvie Chevalley, à propos de son livre Rachel.

La Sorbonne, Bachetard, 15 heures : L'horme dans la blosphère. L'humpanité s-t-eile un futur ? 3, per Edward-Teddy Goldemith.

DIMANCHE 17 DÉCEMBRE

marine », 10 h 30, 2, rue Royale

Mme Garnier-Ahlberg). « La Comédie-Française », 10 h 30, porte de l'administration (Mile Dawald).

« L'hôtel de Sully », 14 h 30, 62, rue
Saint-Antoine (Mme Garqier-Ahlberg).

« La galerie des insquettes des villes
fortifiées su Musée des plans et refere »,
15 heurse, cour d'honnaur des Invalides,
statue de Napoléon (M. Guillier).

« L'hôtel Guénégaud, Musée de la
chasse et de la nature »; 15 heurse,
60, rue des Archives (Mme Aliaz).

« Les salons Louis XVI de l'hôtel de
Rochechouert », 15 heurse, 110, rue de porte de l'administration (Mile Osweld).

Rochechouart », 15 neures, 110, rue de Granalie (Mime Cazes). Exposition Kupka », 10 h 30, 11, avenue du Président-Wilson (P.-

e Présentation générale de la Défense », 14 h 45, RER La Défense, sortie 8 (D. Fleuriot).

e L'institut de France, la Coupole, l'Académie française », 15 heures, 23, qual Conti (Tourisme culturel). e La mosquée, les rites de l'islam, le souk », 15 h 30, place du Puits-de-l'Emits (Tourisme culturel).

c L'hôtel de la marquise de la Poiva », 9 h 30, 25, avenua des Champs-Elysées (Paris et son histoire). « La cathédrale susse de Paris » 15 heures, 12, rue Daru (Tourisme cultu

« La Musée Nissim de Camondo ». e Napoléon, de l'Empire aux Inve lides », 15 heures, grille principale de l'esplanade des invalides (i. haulier).

« La Grande Arche et le quartier de la Défense », 14 h 30, RER Défense, sor-tie L (M. C. Lasnier). «La Musée Nissim de Carrondo», 15 heures, 63, rue Moncesu

€ Circuit du Marais insolite », 14 h 30, 44, rue François-Miron.

c Une heure au Père Lachaise », 11 heures, bd de Ménikhonsant, porte principale (V. de Langiede). « Le Père-Lacheise gestronomique », 14 h 30, bd de Ménimontant, porte principale (V. de Langlade).

e Deumier, lithographe et sculpteur », 11 heures, 2, rue Louie-Bolily (M. Hager). « Cités d'artistes et jardins secrets de Montmartre », 11 heures, métro

« Notre-Dame, les bâtisseurs de cathédrales et l'île de la Cité », 15 heures, métro Cité, aortie Marché aux fleurs (Conneissance d'ici et d'ailleurs). « Cours et passages du vieux Fau-bourg St-Antoine », 15 heurse, métro Faidharbe-Chaligny (Résurrection du

CONFÉRENCES

62, rue Saint-Antoine, hôtel de Sully. 16 h 30 : « Ces saints moines qui ont bâti notre Europe : saint François, la reconquête en douceur » (Mile Oswald). 41, rue du Disque, 14 h 30 : « Brési > ; 16 heures : « Behia > ; 17 h 30 :

1, rue des Prouvaires, 15 houres: « Le secret des pères du désert (le cief qui ouvre la porte du paradis) », par Michel Jodin.

Pathé Montparnassa, 14º (43-20-12-08); UGC Convention, 15- (45-24-93-40); Pathé Weeler, 18- (45-24-48-01); Le Gambette, 20-(46-38-10-98).

BRÈVE HISTOIRE D'AMOUR (Pol. v.o.): Saint-André-dee-Arts II, 6º (43-26-80-25).

BURNING SECRET (Brit., v.o.): Cinoches. 8º (48-33-10-82). CAMBLE CLAUDEL (Fr.) : Elyades Linoin, 8º (43-59-36-14). CHAMBRE A PART (Fr.): Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Rotonde, 8* (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8* (45-

62-20-40). CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.); Cinoches, 6: (46-33-10-82). CINEMA PARADISO (Fr.-lt., v.o.):
14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83);
George V, 8: (45-62-41-48); Sept Parnassiens, 14: (43-20-32-20); v.f.:
Pathé Français, 9: (47-70-33-88).

Pathé Français, 9° (47-70-33-88).
COMÉDIE D'AMOUR (Fr.): Pathé
Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82).
LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA
FEMME ET SON AMANT (°) (Fr.-Brit.,
v.o.): Gaumont Lee Halles, 1" (40-2812-12); Gaumont Opéra, 2° (47-4260-33): 14 Juillet Odéon, 6° (43-2559-83); Gaumont Ambassade, 8° (43-69-19-08); La Bastille, 11° (43-0748-80); Gaumont Parrissee, 14° (4335-30-40).

LES FILMS NOUVEAUX

FAMILY BUSINESS, Film américain de Siciney Lumet, v.o.: Forum Horizon, 1* (45-08-67-57); Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Pathé Heutefeuille, 6* (46-33-79-38); UGC Rotonde, 6* (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-53-92-82); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); 14 Juillet Bastille, 12* (42-36-83-93); UGC Montpannase, 6* (45-74-94-94); Saint-Lazere-Pasquier, 8* (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9* FAMILY BUSINESS, Film améri-

Lazare-Pesquier, 8° (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Les Nation, 12° (43-43-04-87); UGC Lyon Bestille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelira, 13° (43-43-24); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Montparmasse, 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy; 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96). (46-36-10-96).

22-48-01; Le Gamoerra, 20-(48-38-10-98).
PENTIMENTO. Film français de Tonie Marshell: Forum Orient Express, 1e (42-33-42-28); Geomont Opére, 2e (47-42-60-33); Pathé Hautefeuille, 8- (46-33-79-38); Publicis Champe-Etysées, 8- (47-20-76-23); La Nouvelle Maxéville, 9- (47-70-72-86); Parvette Bis, 13- (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14- (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Images, 18- (48-22-47-94).
S.O.S. FANTOMES II. Film améri-

S.O.S. FANTOMES II. Film smeri-S.O.S. FANTOMES II. Film smirt-csin d'Ivan Reitman, v.o.; Forum Horzon, 1* (48-08-57-57); Brets-gns, 6* (42-22-57-97); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); George V, 8* (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); v.1.; Rav, 2* (42-36-83-93); UGC Montparteues, 6* (45-74-84-94); UGC Emitage, 8* (45-74-84-94); UGC Emitage, 8* (45-83-16-16); Pathé Frances, 8* (45-74-84-94); UGC Ermitage, 8-(45-63-16-16); Pathé Françaie, 9-(47-70-33-88); Paramoust Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bas-tille, 12- (43-43-01-59); Fauvette, 13- (43-31-56-96); Mistral, 14-(45-39-52-43); Pathé Montpar-nasse, 14- (43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01); La Gambetta, 20- (46-36-10-96).

DE BRUIT ET DE PUREUR. (**). (Fr.) Reflet Logos II, 5º (43-54-42-34) ; Gau-mont Pernasse, 14º (43-35-30-40). LE DERMER CHEMIN DE WALLER (All., v.o.): Seint-André-des-Arts I, 8° (43-26-48-18). DERNIÈRE SORTIE POUR BROOKLYN

(*) (All., v.o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26)..... DO THE RIGHT-THING (A., v.o.) : Cino-

LES ENFANTS DU DÉSORDRE (Fr.): LES ENFANTS DU DÉSORDRE (Fr.):
Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36);
Epée de Bois; 5º (43-37-57-47);
14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Le
Triomphe, 8º (45-62-45-76); Paremount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC
Gobelins, 13º (43-36-23-44); Pathé
Montparnassa, 14º (43-20-12-06);
Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20);
Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01).
A ESPARSE INS MORS HEIL (Fr. Sain.);

LA FEMME DE ROSE HILL (Fr.-Suis.) : Gaumont Les Halles, 1= (40-28-12-12). LE FESTIN DE BABETTE (Den., v.o.): Utopia Champolion, 5= (43-26-84-85). LA FILLE DE QUINZE ANS (Fr.) : trepôt, 14 (45-43-41-63).

HAUTE SÉCURITÉ (°), (A., v.f.): La Nouvelle Mexéville, 9 (47-70-72-86). HISTOIRE D'OROIGA (Fr.-burk v.o.): Utopie Champolion, 5 (43-26-

HIVER 54 (Fr.): George V, 8º (45-62-41-46); Peremount Opéra, 9º (47-42-56-31); Fewette, 13º (43-31-56-86); Les Montpernos, 14º (43-27-52-37). WANT TO GO HOME (Fr., v.o.) : Cinoches, 6° (46-33-10-82);

ches, 9° (46-33-10-82):

MDIANA JOMES ET LA DERNIÈRE
CROSSADE (A., v.o.): Forum Orient
Express, 1° (42-33-42-26); George V.
3° (45-82-41-48); UGC Normandie, 3°
(45-83-16-16); v.f.: Rex, 2° (42-3883-93); Paramount Opérs, 9° (47-4256-31); UGC Gobelins, 13° (43-3623-44); Gaumont Alésia, 14°
(43-27-84-50); Wintmart, 14° (43-20-(43-27-84-50); Microser, 14 (43-20-89-52); Commone Communica, 15 (48-28-42-27); images, 18° (45-22-47-94).

LES INDIANS (A.; v.d.) : UGC Emitage; 8- (45-63-16-16). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): George V, 8 (45-62-41-48). J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr., v.o.) : La Géode, 19º (48-42-13-13).

JOHNNY BELLE GUEULE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Normandie, 8" (45-83-16-16); v.f.: Pathé Français, 9" (47-70-33-88); Pathé Montparnasse, 14" (43-20-12-06).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A v.o.): Pathé Hausfeuille, 8º (48-33-79-38); Les Trois Betzac, 8º (45-61-10-60); Denfert, 14º (43-21-41-01); Saint-Lembert, 15º (45-32-81-68). MAICOL (It., v.o.): Latina, 4º (42-78-47-88); Sept Parnassions, 14º (43-20-32-20).

LE MARQUIS D'ESQUILACHE (Esp. LE MARGUES D'ESCONLAGRE (CSp., v.o.): Latina, 4º (42-78-47-86), MAUVAIS SANG (Fr.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Studio des Ursuines, 5º (43-26-19-09). MEURTRE DANS UN JARDIN AMGLAIS (Brit., v.o.) : Ciné Besubourg. 3* (42-71-52-36) ; Studio des Ursulines, 5* (43-26-19-09).

MONSIEUR SPALT, PAR EXEMPLE (AL., v.o.): Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). MOUNA (Fr.); Saint-André-des-Arts /

6* (43-26-48-18). MYSTERY TRAIN (A., v.o.): Lee Trois Lexambourg, 8- (46-33-97-77).

Licembourg, 8° (46-33-97-77).

NELF SEMAINES ET DEME (*) (A, v.o.): Ciné Besubourg, 3° (42-71-52-36); Grand Pevols, 15° (45-54-46-85); v.f.: Club, 9° (47-70-81-47).

NOCE BLANCHE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); Pathé Haute-feuille, 6° (48-33-79-38); Pathé Moineach Canada St. (42-83-79-38); Pathé Moineach Canada St. (42-83-79-38); Pathé Moineach Canada St. (42-83-79-88); Pathé Moineach Canada St. (42-83-79-88); Pathé Moineach Canada St. (48-83-79-88); Pathé Moineach Canada St. (48-83-89-88); Pathé Moineach Canada St. (regnie, 0" (49-33-78-38); Patha Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-92); Fauvette, 13" (43-31-66-88); Gaumont Parnasse, 14" (43-35-30-40); Gaumont Alásis, 14" (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Images, 18" (45-22-47-94).

NOCTURNE (NOSEN (Fr., v.o.): Lucer-naire, 6* (45-44-57-34); Le Triomphe, 8* (45-62-45-76).

8° (45-62-45-76).
OLIVER ET COMPAGNIE (A., v.o.);
Forum Horizon, 1° (45-08-67-57); UGC
Normandia, 8° (45-63-16-16); v.f.;
Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Rex
(Le Grand Rex), 2° (42-36-83-93); UGC
Montpamasse, 6° (45-74-94-94); UGC
Odéon, 8° (42-25-10-30); UGC Normandia, 8° (45-63-16-16); UGC Lyon
Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobeline, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14°
(45-39-52-43); UGC Convention, 15°
(45-74-93-40); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (48-36-10-96).

10-50; Lucer-naire, 6: (45-44-57-34); Elysées Lin-coin, 8: (43-59-38-14).

coln, 8° (43-59-36-14).
PALORIBELLA ROSSA (h., v.o.): Ciné
Bassbourg, 3° (42-71-52-36); Reflet
Logos I, 5° (43-64-42-34); Saint-Andrédes-Arts I, 6° (43-26-48-18); UGC
Rotonde, 6° (45-74-94-94); UGC Bier-

SPECTACLES NOUVEAUX (Les jours de première et de relêché sont indique entre parenthèses.) JALOUSIES, Rosenu Théâtre (42-71-30-20) (Dim soir, km.) 20 h 30 ; dim., 16 h (13). LES BONNES. Beaumord-Cent wallonie-Bruxelles (42-71-26-1

LA SURPRISE DE L'AMOUR. Le Plessis-Robinson (amphithéatre Pablo-Picasso) (42-31-15-00) (jeu., ven., sam.), 21 h; dim., 17 h (14).

VOYAGE AV TOUT DE LA MART. Berry (43-57-51-55) (dim., lun.) 20 h 30 (15). BAL-TRAP, Guichet Montparnesse (43-27-88-61) (dim., lun.) 22 h 15

JRIDY AND ME. Arcano (43-38-19-70) 20 h 30 (19). LES VAMPS SE TAPENT

CENTRE MANDAPA (45-89-01-80).

PARIS (40-28-28-40). Trio Wenderer.

12 h 45, ven. Œinvres de Haydin, Dvorak.
Ensemble InterContemporain, London
Voice. 20 h 30, iun. The Rascher Saxophone Guartet. Dir. Pierre Boulez, Maurizio Pollini (piano). Œinvries de Maderna.
Berio, Boulez. Dans le cadre du Festival
d'automona à Paris. d'automne à Paris.

ÉGLISE DES BILLETTES (42-46-06-37). Groupe vocal Gragor. 20 h 30, ven. Chants de Noël d'Espagne et d'Amérique latine. Téléphone location :

nitz, 8° (45-62-20-40) ; UGC Opéra, 9° (45-74-95-40) ; La Bastilla, 11° (43-07-48-60) ; Escurial, 13° (47-07-28-04).

(45-32-91-68)

PLIJE NOME (Jap., v.o.); Ciné Beru-bourg, 3º (42-71-52-38); Panthéon, 5º (43-54-15-04).

PUNISHER (*) (A.-Austr., v.1.): La Nouvelle Mazéville, 9* (47-70-72-88).

QUAND HARRY RENCONTRE SALLY
(A., v.o.): Gaumont Las Helles, 1* (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 8* (43-25-20-9); 14 Pangal 7* (47-75-12-15). 80-33); 14 Julier Odéon, 6* (43-25-59-83); La Pagoda, 7* (47-05-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 6* (43-58-04-67); 14 Juliet Bastille, 11* (43-57-90-81); Gaumont Pamasse, 14* (43-35-30-40); 14 Juliet Basugrensia, 15* (45-75-79-79); UGC Meillot, 17* (47-48-06-06); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); Gaumont Ambassada, 8* (43-59-19-08); Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Gaumont Alésis, 14* (43-27-84-50); Pathé Montpamasea, 14* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Cichy, 18* (46-36-10-96).

10-96). QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT 7 (A., v.f.): Le Nouvelle Maxéville, 9° (47-70-72-86); Républic Cinémas, 11° (48-06-51-33).

RAIN MAN (A., v.o.) : UGC Emitage, 8-(45-63-16-16).

LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.e.): Geurnont Les Halles, 1* (40-26-12-12); Le Saint-Germain-des-Prés, Saile G. de Bauregard, 6: (42-22-87-23) : Pathé
Bauregard, 6: (42-22-87-23) : Pathé
Hautefeuille, 8: (46-33-79-38) : Gaumont Ambassade, 8: (45-59-19-08) ; La
Bastille, 11: (43-07-48-60) : Gaumont
Aléeia, 14: (43-27-84-50) : 14 Juiliet

Demont, 9: (42-22-10-30) : (42-23-10-30) : UGC Opéra, 9:
(46-82-45-76) : UGC Opéra, 9:
(45-74-95-40).

YABBA (Burkins-Faso, v.o.) : Cinoches,
6: (46-33-10-82).

Beaugrenete, 15* (45-75-79-79) : Ricco ven0e Montparnesse, 15° (45-44-25-02); v.f.; Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Fauvette, 13°

LE PETIT DIABLE (lt., v.o.): Chochee, 6- (46-33-10-82). LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLÉE DES MERVEILLES (A., v.f.): Club Gau-mont. (Publicis Metignon), 8° (43-58-31-97); La Nouvelle Maxéville, 9° (47-70-72-86); Saint-Lambert, 15°

LA PETITE VERA (Sov., v.e.): Cosmos, 6º (45-44-28-80); Le Triomphe, 8º (45-62-45-76).

PORTRAIT CRACHÉ D'UM FAMELLE MODÈLE (A., v.o.): Forum Osient Express, 1" (42-33-42-26): Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14" (43-20-32-20).

LA RÉVOLLITION FRANÇAISE: LES ANNÉES LUMIÈRE (Fr.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Pathé Merignan-Concorde, 8º (43-52-52-32); Les Montpernos, 14º (43-27-52-37). Les Montparnos, 14 (43-27-52-37),
LA RÉVOLUTION FRANÇAISE: LES
ANNÉES TERRIBLES (Fr.): Forum
Orient Express, 1" (42-33-42-28);
George V. 8º (45-62-41-46); Pathé
Français, 9º (47-70-33-88); Bienvenüe
Montparnasse, 15º (45-44-25-02),
ROUGE (Hong Kong, v.o.): Utopia
Champollion, 5º (43-25-84-65),
SEXE, MENSONGES ET VIDÉO (A.,
v.o.): Geumont Les Halles, 1º (40-2510-30): Geumont Ambassade, 8º (42-2510-30): Geumont Ambassade, 8º (43-

10-30); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08); Gaumont Parmasse, 14° (43-35-30-40); v.f.: Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Minamer, 14° (43-30-80-57)

43-31-56-86); Las Montpames, 14-(43-27-52-37). THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.): Accetone, 5 (46-33-86-88).

UN MONDE SANS PITIÉ (Fr.); Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Danton, 8* (42-25-10-30); UGC Montmz. 8 (45-62-20-40); UGC Denitz, 8 (45-62-20-40); UGC Opérs, 9 (45-74-95-40); HJ Juillet Bastille, 11-(43-57-90-81); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44) ; Mistral, 14- (45-39-52-43); images; 18-(45-22-47-94). UN POISSON NOMMÉ WANDA (A., UN POISSON NOMME WANDA (A., v.o.): Le Triomphe, 8º (48-62-45-76).
UNE SAISON BLANCHE ET SÈCHE (A., v.o.): Ciné Besubourg, 3º (42-71-52-36); Racine Odéon, 6º (43-28-19-68); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); v.f.: UGC Montpernass, 8º (45-64-04); v.f.: UGC Ontpernass, 8º (45

(45-74-94-94) ; UGC Opéra, 9º (45-74-95-40). 95-40).

VALMONT (Fr., v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57): Action Rive Gauche, 5* (43-29-44-40); Bretagne, 6* (42-25-57-97): Publicis Saint-Germain, 6* (42-25-10-30); Lis Pagode, 7* (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-18-08); UGC Bierritz, 8* (45-62-20-40); Max, Linder Parocenna, 9* (48-43-29-48); 14* Juillet Bestille, 11* (43-57-90-81); Escurial, 13* (47-07-28-04); Gaumont Alfeita, 14* (43-27-48-06-05); UGC Maillot, 17* (47-48-06-05); VGC Maillot, 17* (47-48-06-05); VGC Maillot, 17* (47-42-80-33); Saint-Lazare-Pasquier, 8* (43-87-35-43); Les Nation, 12* (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13* (43-31-60-74); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18* (45-22-40-01).

VANELE FRAISE (Fr.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Rec. 2* (42-36-83-93); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); Saumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); Saint-Lazare-Pasquier, 8* 59-19-08); Saim-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); UGC Bierritz, 8° (45-82-20-40); Paramount Opéra, 9° (47-42-58-31); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13° (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Miramar, 14° (43-20-89-52); 14 Juliet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); UGC Maillot, 17° (47-48-08-06); Pathé Clichy, 18° (45-2-48-01); Le Gembette, 20° (46-36-10-96).

10-96). LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRAN-CLUILLE (Fr.): George V. 8º (45-62-47-45).

LA VIE ET RIEN D'AUTRE (Fr.) : UGC Denton, 8° (42-25-10-30); UGC Mont-parasse, 6° (45-74-94-84); La Triom-phe, 8° (45-82-45-76); UGC Opéra, 9° (45-74-95-40).

THÉATRE

wallonie-Bruxelies (42-71-26-15) (dim., jun.) 20 h 30 (13).

L'ATTRAPEUR DE RATS, The rie la Bastille (43-57-42-14): Idire. acir, km.) 21 h ; clim., 17 h (14). COMME IL VOUS PLAIRA. Coméde-Française (40-15-00-15). Saile Richelleu (ven., earned) et dimanche à 20 h 30).

DERIVES. Théâtre de la Ville (42-Balle de Mai -74-22-77) (dim., lun.) 20 h 45 (19).

L'OLYMPIA. Olympia (47-42-25-45) (dm., ion.) 20 h 30 (19).

CONCERTS

Tilaka Kulstunga, likbel Paluas. 20 h 30, km. Sitar, tabla. Musique de l'Inde du Ensemble Moshtag, 20 h 30, mar, Reza Ghassenti (aster), Mahmoud Tabrizizadeh (camentché), Majid Kheladi (tombek). Musique traditiorinelle persane. CHATELET. THEATRE MUSICAL DE

45-23-18-25.
Orchestre de Chambre Bernerd Thomas.
21 h, sam. Dir. Bernard Thomas. Thierry
Caens (trp). Clawes de Vivaldi, Torelli,
Albinoni. Téléphone location: 42-60-

Jocques Amade. 10 h, dim. Orgue. Curres de Franck.
Orchestre de chambre Bernard Thomas.
17 h, dim. Dir. Baronard Thomas.
A. Papadjiekou (ato), E.-P. Manceeu (sopreno), S. Krichewsky (hbt), ensemble vocal Gabrielli. Œuvres de Vivaidi. T@6-1008 Incetion : 42-80-33-54

Orchestre de chambre Bornard Thomas. 21 h. mar. Dir. Bernerd Thomas, Philippe Bernold (flüte). « Intégrale des concertos pour flûte et orchestre » de Vivaldi. Télé phone location : 42-60-33-54. ÉGLISE SAINT-EUSTACHE, Jest Guillou. 20 h 45, mar. Orgue. Noëls du XVIP siècle à nos iours. ÉGLISE SAINT GERMAIN DE CHA-RONNIE, Groupe Instrumental de Paris. 20 h. 30, ven. Dir. Kavier Aragau. Uluvna da Brahms, Schoenberg. Télé-phone location: 43-66-39-75.

ÉGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS. Orchestre de chambre de Verseilles. 20 h 30, mar. Dir. Bernard Wahl, Monique Zanetti (soprano), Carherine Denley (contratto), John Elwes (ténor), Jacques Bona (basse), Ensemble vocal BWV. « Oratorio de Noël » de Bach. EGLISE SAINT-GERMAIN-L'AUXER-

ROIS. Amsterdamae Bach Solisten. 20 h 30, lun. Dir. Thomas Hengelbrock. C. Gostae, B. Fink, A. Schulist, P. Harvey, Collegium vocal de Gand. « Magnificat » de Bach. Téléphone location : 42-62-40-85. ÉGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE. Petits chanteurs de Chalilot. 20 h 30, sam., mar. Solistes de la Maitrise de la cathédrale de Chartra, Dir. Roger Thi Gellard (orgue). Œuvres de Bach, Vir Téléphone location : 45-23-18-25. ÉGLISE SAINT-MÉDARD. The English Cathedral Choir. 16 h 30, dim. Dir. et Galard (orgue). Node anglais.

EGLISE SAINT-SÉVERIM. Kai Konto. 18 h, dim. Orgue. Œuvres de Jolivet. Dans le cadre du Festivat d'est moté de la Ville de Paris L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68).

MANDELSE (42.53-07-09), Brigitte Engerer, Philip Bride, Hubert Chacherseu. 15 h, sam. piano, violoris, Serge Souf-fisrd (atto), Clara Novakova (fl.), Richerd Vieille (clar.). Œuvres de Kreisler, Strauss.

Pedro Bacan. 21 h, lun. Guitare fla-menca. Œuvres de Poulenc, Saint-Saër TROTTORS DE BUENOS-AIRES (42-

MAJSON DES CULTURES DU MONDE (45-44-41-42). USA-Delias. 20 h 30, mer., jeu., ven., sam., mar. 17 h, dim. Blues et apirituels. MOTINE-DAME DE PARIS. Elima en Hans Eugen Frischknecht. 17 h 46, dim. Orgue. Œuvres de Dandrieu, Daquin,

L'OPUS CAPÉ (40-38-09-57). Jeon-

Elsa Maurus (chant), Alaxis Galparine (VI), Jean-Philippe Audin (cello). Musique

PALAIS DES CONGRÉS (47-68-40-45). José Carreras 20 h 30, ven. Avec Ariel Ramirez, Cuarteto de los Andes, Aries, chants de Noël, chems aime purkeméricains, Miss Crioti populaires sud-américains, Miss Criolla.

SALLE GAVEAU (49-53-05-07).

Orchestre du CNSMP. 20 h 30, ven. Dir.

Jean-Sébestion Bereeu. Henri Demarquette, Paul Julien, Raphaél Pidoux (cellos); André Cazeler, Henri Joulein, Marc Chamot, Bernard Schirrer, Jean Pincamin (cors). Œuvres de Honegger;

Pecou, Schumann, Mozart.
Orchestre symphonique d'Europe.
20 h 30, lun. Dir. Mathew Taylor, Philippe Blanconi (piano). Œuvres de
Mozart, Riumal. Orchestra philistrimoliqua de Hranca. 20 h 30, mar. Dir. Laurent Patitgrard. Olivier Charlier (violon). Œuvres de Pro-koflev, Decoust, Baccri, Mendelssohn. Laurence Oldak, H. Demarquetta, C. Simonet. 18 h 30, mar. Piano, cello, peno. Œuvres de Liszt, Boccherini, Bee-thoven. Expressiv.

thoven, Francabi. Quatuor Lindsey, Andrei Vieru. 15 h, sam. Cordes, piano. Œuvres de Purcell-Britten, Mendelssohn, Tippett, Beethoven, Back, Elgar. SALLE PLEYEL (45-63-88-73), Orches tre et Chœurs de l'Opéra du Bolchoi. 20 h 30, km. Dir. Alexandra Lazarev. Eugène Morgounov (récitant), Grigory Sokolov (piano). Œuvres de Prokofiev,

tre et Chœurs de l'Opéra du Bol-

choi. 20 h 30, mar. Dir. Alexandre Laza-rev. Maklova Kasrachvili, Nina Terentieva. Œuvres de Prokofiev, Orchestre et Chosurs de l'Opéra du Bol-choi. 20 h 30, dim. Dr. Alexandre Lazarev. « Requient » de Verdi. THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Francis Perrin, Christian Ivaldi, Romain Guyot, 11 h, dim. Récitant, piano, clar., Guillaume Surre, Flo-rence Roussin (vl.), Isabella Laquien (alto), Bénédicte Hui (ctb), Emmanuel Strosser (piano), Marc Coppey (cello), Marine Perez (fl.), Philippe Serra (perc.).

33-58-37). Luis Rizzo. 18 h., sam. Gurt., avec Roberto Aussel (guit.). Musiques MUSIC HALL

AUDITORIUM DES, HALLES (40-28-28-40). Yvette Horner, 19 heures, van-dredi. Avec Avec Almable, Myriam Bon-nin, François Martini, Robert Monedière et son cabrettère avec Max Daumont, Jean-Pierre Mouly, Alain Musichini, Marc Perrona. Dans le cadre de l'Accord

3RE 1989 Aensue

d'isi Market ! LL DES L'HOMME

CH DE 1789:

REAL.

L kr 🐬

Ch. Ch

 $-\tfrac{1}{2} - \tfrac{1}{2} \cdot \tfrac{1}{2} \cdot \underline{1}$

12

7.1

Marie Barrell

Supple Pr

17.4 \$ 1341

....

Les Nations unies et les droits de l'homme



L'administration postale des Nations unies a mis en vente, le 17 novembre, la première de cinq séries de six timbres consscrées à la déclaration universelle des droits de l'homme, adoptée et proclamée au palais de Chaillot, à Paria, le 10 décembre 1948.

Six timbres pour les six premiers articles de la déclaration, qui en compte treute : les Nations unies, en adoptant un rythme de parution annuel, se lanceat ainsi dans un programme quinquennal, qui prend la relève de la série des drapeaux (le Monde du 30 septembre).

Rancelore one les Nations unies

Rappelons que les Nations unies disposent de trois administrations postales distinctes qui usent chacune de timbres spéciaux en dollars (siège de New-York, Etats-Unis), shillings (centre international de Vienne, Autriche) et francs suisses (annexe de Genève, Suisse).

Les six valeurs de la série, à 25 et 45 cents (2 364 000 séries), 4 et 6 shillings (2 232 000 séries) et 0,35 et 0,80 franc suisse (2 232 000 séries) sont imprimées en feuilles de douze, chacune attenante à une vignette sans valour sur

laquelle est reproduit alternative-ment le texte de chacun des articles de la déclaration en français, en anglais et en allemand. Il faut done collectionner chaque timbre par groupe de trois, trilingue.

Six œuvrea d'art signées José Clemente Orozeo, Kandinaky, Mary Cassatt, Albert Mangones, Kathe Kollwitz et Raphael ont été sélectionnées pour symboliser cha-cun des articles.

Et le préambule ? Pas de déclaration sams préambule !... Il a déjà fait l'objet d'une série de trois timbres et trois blocs, le 9 décembre 1988, en trois langues et trois monnaics là aussi, dans intégralité.

Nations unies, palais des Nations, CH-1211 Genève 10. Suisse. Tél. : (19-41) 22-734-60-11 poets 3825.

Rabrique réalisée par la réduction du memmel le Monde des philatélistes, 24, yan Chanchet, 75009 Paris. Tél.: (1) 42-47-99-08.

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

livres, bijoux, orfevrerie. Drouot Montaigne, dimanche

17 décembre, 15 heures : Art Espace Cardin, dimanche tion.

ILE-DE-FRANCE Samedi 16 décembre

Corbeil, 14 h 30 : tableaux, mobilier; Joigny, 14 h 30; tableaux, orfevrerie.

Dimanche 17 décembre : Versailles, 10 h, 13 h 30: TSF; Corbeil, 14 h 30: orfeverie; Dreux, 14 h: mobilier, objets d'art; Fontaisebleau, 14 h: mobilier, tableaux; L'Isle-Adam, 14 h 30: tapis d'Orient; La Varenne-Saint-Hilaire, 14 h 30 : tableaux modernes; Sens, 14 h 30 : timbres; Verrières, 14 h 30 : art contempo-rain; Versailles-Chevau-Légers, 14 h : armes, tableaux; Versailles, Rameau, 14 h : grand vins.

PLUS LOIN

Samedi 16 décembre Agen, 9 h 30 et 14 h : argenterie, mobilier ; Angoulême, 15 h : véhi-cules anciens ; Anch, 14 h 30 : mobilier, objets d'art; Aurillac, 14 à 30 : mobilier, tableaux; Bayenx, 20 à 30 : bijoux; Beaune, 14 h: tableaux; Bernet, 14 h 30; mobilier, objets d'art; Cannes, 14 h 30; art nouveau, art déco; Châlons-sur-Marne, 14 h; cartes postales; Davezieux, 14 h : orfèrrerie, mobilier; La Rochelle vrerie, mobilier; La Kocheue, 14 h: tableaux modernes; Lille, 14 h: livres; Limoges, 20 h: grands vins; Manosque, 14 h:30: jouets; Marseille-Prado, 9 h et 14 h:30: bijoux, mobilier; Nantes, 14 h:15: mobilier, objets d'art;



1 901

33 MILLIONS

87 861

10 035,00 F

145,00 F

11,00 F

5 may 1

4 BQMS 87*

3 90mil IP 1 749 10Z

Nouveau Drouot, samedi Nice, 10 h et 14 h 30 : mobilier, 16 décembre, 14 heures : affiches, tableaux; Nimes, 9 h et 14 h : mobilier, affiches; Oriéans, 9 h 30 et 14 h : orfèvrerie, bijoux ; Poi-tiers, 14 h : tableaux, objets d'art ; Rosane, 14 h 30 : mobilier, tableaux; Saint-Jean-de-Luz. 14 h 30 : mobilier, objets d'art; Saint-Malo, 14 h : tableaux, mobilier; Semur-en-Aurois, 19 h 15: art contemporain.

Dimanche 17 décembre Alengon, 14 h 30 : mobilier, argenterie; Aubagne, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Autun, 14 h 30: tableaux, mobilier; Avi-gnon, 14 h 30: mobilier, objets d'art ; Avranches, 14 h 30 : tableaux modernes; Bayeux, 14 h: mobilier, objets d'art; Belfort, 14 h : mobilier, tapisseries ; Biar-ritz, 14 h 30 : mobilier, tableaux; Blois, 14 h : argenterie, bijoux; Brest, 14 h 30 : tableaux; Calais, 14 h 30 : arts d'Asie ; Chaumont, 14 h : mobilier, objets d'art ; Davezieus, 14 h : armes, orfevrerie; Dax, 14 h 30 : mobilier, objets d'arm; Dijon, 14 h : bijoux, mobilier : Dunkerque, 14 h 30 : tableaux, mobilier; Epernay, 14 h : tableaux, mobilier; Epinal, 14 h : argenterie, mobilier; Issoudu 14 h 15 : mobilier, objets d'art; Lons-le-Saunier, 14 h : mo tableaux: Marseille-Castellane, 14 h 30 : livres ; Mayenne, 14 h : argenterie, mobilier ; Nancy, 14 h : art nouveau, tableaux; Neuville en-Poiton, 14 h 30 : mobilier, tableaux; Nevers, 14 h : mobilier, objets d'art; Parthenay, 14 h 30; argenterie, mobilier; Pont-Audemer, 14 h 30; linge, dentelles; Reims, 14 h; art nouveau, art déco : Riom, 14 h 30 : mobilier, tableaux : Rouen, 14 h : tableaux, mobilier : Saint-Amand-Montrond, 14 h 30 : mobilier, objets d'art : Saint-Dié, 14 h : argenterie, mobilier ; Saint-Etienne, 10 h et 14 h 30 : argenterie, mobilier; Soissons, 14 h 30 : art pouveau, art déco; Valence, 14 h 30 : mobilier, objets d'art.

FOIRES ET SALONS Paris La Défense, Nîmes, Montélimar et Claix.

11 Le Collège international de philosophie organise, du 24 an 27 mai 1990 à Paris, un colloque international sur le thème « Lacan avec les philosophes».

▶ Collège international de philosophie, 1, rue Descartes,

4

En filigrane

e Prix de l'art philatéli-que. — Le 43° Salon philatélique d'automne organisé per la CNEP a été accompagné par la traditionnelle remise des Grands Prix de l'art philatéli-Grands Prix de l'art prisatis-que. Sont couronnés pour 1989 : le timbre français Châ-teeu de Vaubt-le-Vicomte, à 3,70 F dessiné et gravé par Jacques Gauthier ; le bloc polynésien à 200 F Bicante-naire de la Révolution trançaise - mutherie du Bounty, signé Pierre Forget; un timbre à 50 FCFA du Bénin, dessiné per 8. Longlet, représentant une sterne ; un bloc de 150 escudos du Portugal

 Exposition à Périgueux.
 La poste de Périgueux accueille une exposition de gravures et de paintures

Evera patrimoine mondial,

signées Jumelet, Larrivière, Lambertin et Sampoux. jusqu'au 12 janvier 1990. Pour se part, Claude Jumelet signera à la RP de Périgueux. le 31 décembre, la nouve Marianne dessinée par Louis Brist, dont il est le graveur, à l'occasion de se vente antici-

. L'Italie de Jean-Paul Véret-Lemarinier, - Jean-Paul Véret-Lemarinier, dessinateur bien connu des philatélistes, propose une reproduction en noir grand format d'une painture inspirée par l'Italie. Tirage : 500 exemplaires, l'épreuve signée 350 F (port compris) auprès de l'artiste, 28, rue des Mathurins, 91570 Bièvres. Un cadeau ori-

CAMPUS

L'avenir de l'université inquiète les centristes

Augmentation prévisible de 300 000 étudiants supplémen-taires à l'horizon de 1893, insuffisance des capacités d'accueil en premier cycle, dégradation des conditions d'enseignement et de fonctionnement des universités, inadéquation des procédures d'inscription, inadaptation des premiers cycles classiques à la majorité des étudiants qui y accèdent : autant de perspectives inquiétantes qui viennent de conduire les députés du groupe de l'Union du centre à proposer le constitution d'une commission de contrôle sur le fonctionnement et le devenir des premiers cycles

Cette commission de contrôle, dont la création éventuelle va maintenant être exeminée par la commission des lois de l'Assamblée nationale, aurait pour ambition de dresser l'état des lieux et d'ouvrir un débat large sur l'avanir des premiers cycles. Selon M. Yves Fréville (UDC, Ille-et-Vilaine), quatre questions sont e sans réponse per le gouvernement : comment diversifier les fillères de formetion et adapter les procédures d'inscription pour permettre aux universités d'accueille plusieurs centaines de milliers d'étudients supplémentaires ? Quelle nouvelle carte universitaire souhaite-t-on mettre en œuvre pour faire face à cet afflux très important? Quel sera demain le rôle des collectivités locales et faut-il aller vers une régionalisation au moins partielle de la gestion du système univerzitaire (gestion des personnels administratifa, choix des premiers cycles, etc.)? Les moyens mis en couvre sont-ils suffissants?

Soucieux de ne pas relancer de « guerre de religions » sur le dossier toujours explosif des universités, M. Pierre Méhaignerie, président de l'UDC, a capendant estimé qu'il est «urgent» d'ouvrir le débet sur toutes ces questions. A ses yeux, les « risques d'explosion » sont réels dès la rentrée prochaine.

Formstion d'architectes

Rencontre-débat aur les nou-veaux débouchés des forma-Les métiers tions architecturales, dans le cadre du cycle «Architectes hors l'architecture ». Quels sont les atouts et les handicans de la formation initiale? Comment Rencontre lundi 18 décembre à 18 h 30, au centre Georges-Porspidou, Centre d'Information, du Centre de création industrielle (CCI), salle Jean-Prouvé, 19, rue de Beaubourg, Paris

de l'information La numéro de décembre du

▶ Renseignements: M^{no} Joede Chapelle, Tél.: 42-77-12-33, poste 4242.

magazine Avenira de l'ONISEP est consacré aux métiers de l'information, au recrutement et aux formations, 128 pages d'anquêtes, d'interviews et de synthèses, pour la somme de 47 F. Pour obtenir la liste des points de vente, taper 3616 ONISEF.

PUBLICATION JUDICIAIRE

ICI PARIS CONDAMNÉ **POUR FAUSSE NOUVELLE SUR ALAIN DELON**

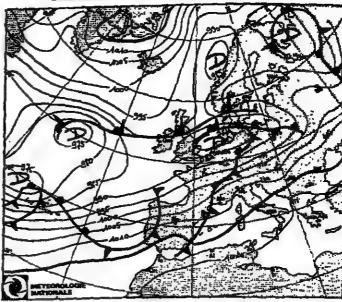
Par arrêz du 15 octobre 1985, la 1º chambre de la Cour d'Appel de Paris a condamné la SA lci Paris à payer à M. Alain Delon, comédien, la somme de 10 000 F à titre de dommagesintérêts pour avoir publié dans l'hebdomadaire lci Paris nº 2021 du 28 mars au 3 avril 1984 un article intitulé « Alain' Delon opéré à Cuba ».

Saisie en application de l'article 9 du Code civil d'une demande tendant à l'insertion d'un rectificatif dans la presse, la Cour d'Appel de Nancy vient de juger, par arrêt du 28 juin 1989, que la nouvelle ainsi publiée par la Paris, selon laquelle M. Alain Delon se serait rendu à Cube à l'époque des faits prétandus at y aurait subi une intervention chirurgicale, est une fausse nouvelle ;

M. Delon n'est pas ajlé à Cuba et n'a donc pu y être opéré. Par la diffusion de cette fausse nouvelle, la société loi Paris a porté atteinte au respect de la vie privée du comédien, et au droit qu'il a sur son image. 3

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 15 DÉCEMBRE 1989 À 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 17 DÉCEMBRE 1989 A 12 HEURES TU

rokition probable du temps en Franço entre le vendradi 15 décembre et le dimenche 17 décembre à 24 hourse,

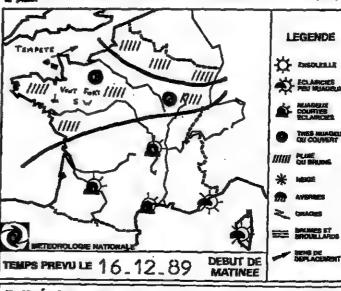
Durant soute le fin de cette semaine, les perturbations vont continuer à se suc-céder. Samed et dimanche se caractéri-seront par un temps très dous

seront per un temps très dous Samedit temps doux et pluvieux, tempére en Ménsele. — Sur le Nord, les Ardennes, la Lorreine et l'Alsace, les pluies seront fortes le metir. Dans le journée, ces pluies deviendront modérées et des averses se produiront dans l'apte-midi. Sur l'Aquitaine, le Midi-pyrénées, le Linousin, l'Auvergne, le Franche-Conné, le région Rhône-Alpes et le Larguedos-Rousellon, le clei sera très nuageux à couvert le metir. De pertres pluies feront leur apperition dès le mi-journée, celles-of se renforceront un peu en sories. Près des Pyrinfeles, le soleil leur sout de même sun apperition. Sur la tera sout de même son apperition, Sur la Côte d'Azur et le Corse, les belies éclair-cies du début de journée se raréfleront. Parsout ailleurs, le journée débuters aous

sers de 100 km/heure environ en mer et aur les côtes. Les rafales pourront attain-dre 150 km/houre en rafales près des côtes et 100 km/heure en Bretagne, en Normandie, en Re-de-France, en Picardie, dans le Pas-de-Calais et dans le Nord.

vieux, persistence de la tempête en Manche. — De l'Aquitaine au Midi-Pyrénées, au Limousin, à la Bourgogne, à la Lorraine, à l'Alsace, à la Franche-Corres, à la région Rhône-Alpes, au Lanpundos, su Roussillon, à la Provence, à la Côte d'Azur et à la Corse, la journée débutere sous un ciel gris avec de la pluie. Ces précipitations prendront un caractère instable dans l'après-midi.

Sur les autres régions, la matinée sera très nuageuse. De patites pluies tombe-ront dès la mi-journée, elles as nanfonca-tont dens l'après midi. La vent de sud-cuest soufflera encora en tempête,



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valents extrêmes relevées entre la 14-12-1989 à 6 houres TU et le 15-12-1989 à 6 houres TU



Samedi 16

19 18 11 18 18 E

Tennan to

2004/05/19 15:

- - - · ·

ing Ver a

4 (1 pt) 1 pt (1 pt)

1. N. S. W. A.

Charles a

APVIL PA

14.1

mit mitter of

18 (p. 185)

E TOTAL

71.5

*. <u>. .</u>

Stern .

Train to

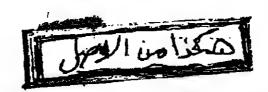
St. 25 Magazine 27 de: Magazine 27 de: Magazine 22 65 Supersyce

CANAL 14 504 Tambana, Berenne i des A 46 of some

Min delication R. W. Chatter's St. S. Control and I'V MI FINGL & WA THE THE SE a Wages THE PARKET OF PARKET "Z EX Mygama

AND MARKETON LAS See to Bear The same was S No Selvent and " out 10 man

JO Jacobian Man Service Side of to the Rend State



AGENDA

22.05 Série : Brigade de nuit. 23.00 Série : Médecins de nuit. 23.50 Cepital.

LA SEPT

Place de Hereid Mueller. 21.30 Documentaire : Mémoires d'étoiles.

Yvette Cheuviré,

Une vie de berger.
23.30 Cinéme : Trafic. E s
Film français de Jacques Tati.

intaire :

FRANCE-MUSIQUE

bruck): La Filote enchamble, curverture K 620, Concerto pour plano et orchestre m 14 en mi bémot majeur K 449, Sympto-nia m 42 en ut majeur K 561,

20.00 Concert (en direct de Serre-

16.20 Série : Brigade de muit. 17.10 Série : Vegas.

M'6 express,

18.05 Variétés : Multitop.

19.25 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes

20.00 Sórie : Madame est servie.

20.30 Série : Le Saint. 22.10 :Téléfilm : Génération surf.

LA SEPT

Poussière d'étoiles (1).

années 80. 17.35 Feuilleton : Condorcet (3º épisode). 19.00 Mégazine : Mégambi.

Paul McCartney.

20.25 Je me acuviens des années 80. 20.30 Théêtre : Arlequin. Pièce de Carle Goldoni.

Travall à domicile.

entaire :

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

22.30 Documentaire:

23.20 Docs

Histoire parallèle. 23,15 Jazz soundies collec

Je me souviens des

23.45 Six minutes d'Informations.

16.30 Documentaire:

18.00 Informations:

20.35 Théâtre : Rosel.

22.30 Docu

22.20

RADIO-TÉLÉVISION

Las programmes complets de radio et de sélévialeu sont publiés chaque semaine dans daté dissanche handi. Signification des symboles : De Signalé dans « le Monde radio-télé pout voir si il Ne pas sanaguer si si su Chaf-d'auvre ou classique.

Vendredi 15 décembre

	TF 1
20.35	Veriétés: Avis de recherche. Invité: Charles Aznavour. Variétés: Roch Voleine, Meti- rane, Ginetts Reno, Patrick Bruel, Joanne Bloin,
22.30	Magazine : 52' sur la Une.
23.30	Variétés ;

Et puis quoi encore I 0.30 Journal, Météo et Bourse. A 2

20.35 Sárie : Panique aux Caralli 21.30 Apostrophes. Magazine Ettéral Apostrophes.
Magazine Stbiraire. Les plaieire
populeires. Jeen-Pierre Coffe (le
Visi Vivre), Robert Doleneau (A
l'imparfait de l'objectif et les
Dolgts plains d'ancre), Georges
Dubcut (Beaujolais, vin du
citoyen), Rémi Hean (le Value ;
révolution du couple en Europe),
Pierre Parret (Laiseuz chanter le
petit), Jacques Pessis (le Pierre Petret (Laissez chanter le petit), Jacques Pessis (le Moulin-Rouge), Catherine Feva-tell (le Grande Culeine du Péri-gord), Pierre Chany (l'Aunée du cyclisme), Wollnaky (Plus on en parls... moins on en fait), 22,47 Ouend je serai grand, Frédéric Pottecher,

22.50 Journal et Météo. 23.07 Soixante seconde Km Basinger, comédie 23.10 Cinéma : Providence. **II II** Film franco-suisse (1977).

FR 3 20.35 Magazine : Thelassa. Marins sans frontières : Mer de

TF 1

آور ما جهاد د

on a sst* i on a sf

 $\tilde{\Phi}_{i}(\tilde{n})$

ى مد <u>ت</u>

Contract to the Principle of the Princip

14.25 La Une est à vous.

15.45 La Une est à vous (mins).
15.56 La Une est à vous (mins).
17.36 Trente millions d'arnis.
Légende et réalité du seint-bemert ; Enquête à Roissy ; les annapées de le mort.
18.06 Série :

Les professionnels.

18.56 Série : Marc et Sophie.

19.26 Jeu : La roue de la fortune.

22.10 La nuit Ushuaia.
« Victor de l'aventure ».
0.00 Journal et Météo.

14.20 Sárie : Un duo explosif. 14.50 Magazine :

Sports passion. Basket-ball : Said

17.26 Magazine:
Aventures-voyages,
Aventures en montgoffère au
Venezuele, de Scott Salter.
18.20 Magazine: Les Chevatix

Dessinez, c'est gagné i 20.00 Journal et Météo. 20.35 Variétés :

Champs-Elysées.
Spécial Jean-Paul Belmondo.
Avec Patricia Kass, Pierre Veseliu, Johnny Hellydey, Jean-Louis
Aubert, Eddy Mitchell...

22.36 Série :

14.00 Sport: Tennis.
Finale de la Coupe Devis (demi-finale du double), en direct de

Les brigades du Tigre. 23.36 Journal et Météo.

17.00 Flash d'informations. 17.05 Sandynsmite. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journel de

FR 3

Un château au soleil

20.00 Journal. 20.40 Variétés:

18.30 Fauilleton:

19.30

	Chiles a standard and a standard a
	Chine: dernière mission. Invité:
1	Bernard Kouchner.
91 90	Série :
	verte .
	Le retour d'Areène Lupin.
22 90	Journal et Météo.
22.30	JOHN THE ST MISTED.
22.55	Documentaire :
	Moscou-Vindivostok.
•	PROSCOUL A MIGHADELOK"

1. La muit de la perestrolica, de Patrick Camus.
23.50 Musiques, musique. **CANAL PLUS**

20.30 Téléfilm : 22.15 Lee superstars du cetch.
22.50 Flash d'informations.
23.00 Cinéma :
Jardins de pierre. II II
Film américain de Francis Ford
Coppole (1987).



LA 5 20.40 Téléfilm : Enquête à Beveriy Hills. 22.25 Magazine : Reporters. 23.30 Série : Miss Marple. 0.00 Journal de minuit.

M 6 20.30 Téléfilm : La secte de la lumière.

Samedi 16 décembre

19.56 Dessin animé : Kimboo. 20.06 Jeux : La classe, 20.36 Samdynamits. 21.56 Journal et Météo.

21.55 Journal et Metag.
22.20 Magazine : La divan,
invitée : Renée Le Rous.
22.40 Megazine : Musicales.
Rossni-ci, Rossni-tit : extraits
du Barbier de Sáville, d'Otalio,
de L'Italianne à Alger, de Candrillan.

23.40 Magazine : Sports 3.
Patinage artistique : Championnet de France seniors à
Annecy : Tennia : spécial Coupe
Devis. Inviné : Yennick Nosh.

CANAL PLUS

14.00 Téléfilm : Bonnie Lee en cavale.

15.45 Documentaire:
Y'a d'is joie.
17.30 Documentaire:
Les allumés...

17.56 Cabou Cadin. 18.00 Dessins animés :

19.35 Top 50.

LA5

15.05 Série : Superminde. 16.05 Série : Kung fu. 17.05 Dessins animés. 18.55 Journal images. 19.00 Série : Happy days. 19.30 Divertissement :

Tout is monds

i our le manue
il est gentil.
De Jen Yanne.
20.00 Journal.
20.30 Drôles d'histoires.
20.40 Feuilleton: V (+ épisode).
22.25 Série: Le voyageur.

23.20 Téléfilm : Attraction fatale.: 0.00 Journal de minuit.

15.00 Série : Sam et Sally. 15.50 Série : Poigne de fer et séduction.

M 6

Décode pas Bunny. 19.30 Flash d'information

20.15 Sport : Les couisses. Chempionnat de France : Nantes-Toulouse.
22.35 Flash d'informations.
22.45 Magazine : Exploits.
23.00 Cinéma :

Les enfants de Seiem. M

Dimanche 17 décembre

TF 1 10.56 Magazine : Les animants du monde Le rendez-vous du brocard. 11.25 Magazine: Auto-moto 17.03 Magazine : Montagne. Le virus du chrono. 11.55 Jeu: Tournez... manège 12.30 Jeu: Le juste prix.

12.55 Météo et Journal. 13.20 Série : Un ffic dans la Mafie 14.15 Série : Rick Hunter, inspectour choc. 15.10 Variétés : Mondo Dingo. Journal du Biç 1E.40 Three & Vincernos. 15.50 Série ; Vivement kındi. 22.30 ▶ Cinéma :

16.20 Dessins animés : Disney perade. 17.35 Variétés : Y a-4-# encore un coco dans le show ? 18.00 Magazine : Téléfoot, 19.00 Magazine : 7 sur 7.

FRANCE-CULTURE D'Anne Sinciair. Invité : L'abbé Pierre, 20.30 Radio-erchives. Cácil Sorei. 19.50 Loto sportif. 20.00 Journal, Météo extase et crucifixion d'une 21.30 Musique : Black and blue. et Tapis vert. Les emées Savoy.

22.40 Nuits magnétiques :
L'apprentissage des arts ?

0.05 Du jour su lendemain. Cinéma : Réveillon chez Bob, E

Film français de Denys Grani Daterre (1984), 22.05 Magazine ; Ciné-dimenche,

22.25 Cinéma : Juliette et Juliette, E Film français de Rémo Foden (1973). Journal et Météo, 0.00 Journal et Météo.
0.20 Danse. Ballet résonance, de Catherine Bisson; Obeidienne, de Sylvia Duchène; Passion du mouvement; de Goery Pagnous! Delhieun, de Hisse Guitton; Terre brûlée, de Corinne Lanselle; Vague d'Influence, de Bruno Collinet.

de Mózert, par i Orchestre radiosymphonique de Sarre-bruck, dir. Myung-Whun Chung; sol.: Mens-Jose Pires, piano. Musique légère. Les patineurs, de Mayerbeer; Rêverle Inschevée, de Goraguer. 23.07 Le livre des meslanges.

A2

10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur.
11.00 Messe, en régies Saint-Pierre
de Charry (Yonne).
12.05 Dimanche Martin.
13.00 Journal et Météo.

13.20 Dimanche Martin (suite). 13.20 Danistici Martin (sons).
La monde est à vous, avec
Michel Sartou.
14.55 Série : Mac Gyver.
15.50 L'école des fans.
Invité : Michel Sardou.
16.35 Fauillaton :

Un château au soleil. 17,30 Documentaire : L'équipe Cousteau à la

redécouverte du monde. 8. Dans la forêt de Bornéo. 8. Dans lá forêt de Bornéo.

18.26 Magazine : Stade 2.Gymnasique : Tournol internetional de Nimes ; Ski artistique :
Coupe du monde ; Natation :
Championnat de France interclube à Boulogne-Billancourt;
Patinage artistique : Chempionnat de France à Annecy ; Hippieme : Le Rensult masters ;
Foutbell : Bilan du Championnat
de France ; Athlétisme : Cross
de France ; Athlétisme : Cross de France; Athlétisme : Cross du Figuro; Termis : Finale de la Coupe Davis ; Hockey sur glace : France-Italie ; Rugby :

gace : France-rane ; tugoy :
Championnat de France ; Ski
aloin : Coupe du monde ; Les
résultate de la semaine.

19.30 Série : Meguy.
20.00 Journal et Météo.
20.35 L'heure de vérité. Le roi Hassan II du Maros ré chra est questions de François-Henri de Virieu, Alain Duhemel, Albert du Roy, Geneviève Moil, es direct de Rabet.

21,55 Magazine:
Musiques au cour.
23,10 Journal et Météo.
23,32 Solxante secondes. Haroun Taz 23.35 L'équipe Cousteau à la redécouverte du monde (rediff.).

FR 3

20.30 Photo-portrait: Jean Four-nier, marchend de tableaut.
20.46 Dramatique. Un tempe pour rien, de Jean-Merie Revert.
22.36 Musique: Opus. La bende-son du film le Salon de musique. 10.30 Magazine : Letitudes. 11.30 RFO hebdo. 20.05 Journée Giulini (mita).
La mar, de Debuesy ; La paradis et la Péri, de Schumenn ; Sinfonia in do minore, de Boccherini.
A 23.05. Symphonie. en ut majeur, D 944, de Schubert ; Stabilit Mater (andrait), de Ros-12.00 Magazine : Musicales (rediff.) 12.57 Flash d'informations. 13.00 Magazine : D'un solell à l'autre. 13.30 Forum RMC-FR 3. Invité : Jack Lang.

14.30 Expression directs. CNPF. 14.40 Sports: Tennis. Finale de la Coupe Davis (derniers matchs du simple), en direct de Stuttgert. 17.00 Flesh d'informations.

17.30 Amuse 3. 19.00 Série : L'étrange Moneieur Duvellier 19.55 Flash d'informations. 20.00 Série : Benny Hill. 20.35 Documentaire : 22.05 Journal et Météo.

Jules César. ■ ■ Film américain de Joseph L. Mankiewicz (1953) (v.o.), 0.25 Musiques, musique. Manon Lescaut, de Puccini

CANAL PLUS 10.40 Cinéma : Jardins de pierre. II II Film américain de Francis F. Coppola (1987). En olair jumpu'li 14.00.

12.30 Magazine : Rapido. 13.00 Flash d'informations. 13.05 Magazine : Mon zánith à mol. Invité : Valéry Giscard d'Estaing. 14.00 Magazine : Contact. 14.04 Téléfilm : Chronique

d'un condamné à mort. 15.30 Documentaire : Cascades, trucages et cinéme,
16.20 Magazine : 24 heures,
Rediffusion de l'émission du
16 décembre.

17.15 Sport: Dimanche aux courses. 17.30 Documentaire : Et si note étions des animaux... 6. La confusion des sens. 18.00 Cinéma :

Bugsy Malone, M Film américain d'Alan Parker (1976). En clair jusqu'à 20.35. 19.30 Flash d'informations.

Dessins animés : Ça cartoon. 20.25 Magazine: Tranches de l'art. 20.35 Cinéma : Camille Claudel (1º partie), II II

Claudel (1º partie), II III
Film français de Bruno Nuymen
(1988).

22.05 Cinéma : Cemifile
Claudel (2º partie), II III
Film français de Bruno Nuymen
(1988).

23.35 Flash d'Informations.
23.45 Cinéma : Touchez pas
au grisbl. II III
Film français de Jecuse Recker Film français de Jacques Becket

10.00 Variétés : Perfecto (rediff.). 10.30 Série : L'homme 11.30 Série : L'homme de l'Atlantide.

12.30 Documentaire : Beauté sauvage. 13.00 Journa 13.36 Série : Madame le juge. 15.10 Téléfilm :

Espionnage à Londres.

16.80 Magazine :
Ciné Cine (rediff.).

17.00 Magazine :
Télé-matches dimanche 18.00 Série : La cinquième di 18.25 Résultats du championnat de fe 18.30 Série : Riptide.

18.50 Journal images. 19.00 Riptide (sulte). 19.30 Divertissement : Tout le monde il est gentii. 20.00 Journal.

20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Téléfilm : Neige brûlents. 22:20 Megazine : Ciné Cinq. 22.30 Cinéma : Joy. II Film franco-canedien de S Bergon (1983). 0.00 Journal de minuit.

M 6

10.30 Variétés : Fréquenstar. 11.00 Dessins animés Graffi'6. 11.55 Infoconso 12.00 Informations; M 6 express. 12.05 Série : Chacun chez soi. 12.30 Série : La petite maison dans la prairie. 13.40 Série : Viadame est servie (rediff.). 14.10 Sárie :

14.35 Série : 15.25 Série : Sam et Sally. 16.20 Série : Brigade de nuit. 17.10 Série : Vegas. 18.00 Informations:

M 6 express. 18.05 Série : Père et impairs. 18.30 Série : Les années coup de cœur.

19.00 Magazine: Culture pub. 19.30 Sárie : Rossanne. 19.54 Six minutes d'informations

20.00 Série : Madamo est servie. 20.30 Téléfilm : Le prix de la gloire. 22.10 Magazine : Sport 6. 22.15 Capital. 22.30 Téléfilm :

Dernière mission à l'Est. 23.55 Six minutes d'informations.

LA SEPT

16.30 Documentaire: Poussière d'étoiles (2). 17.30 Je me souviens des... années 80. 17.35 Théâtre : Rosel, Pièce de Harald Mueller. 18.30 Documentaire: Mémoires d'étolles, Yvotto Chauvirá.

19.30 Spectacle : Bleu, blanc, Goude. 20.30 Je me souviens des... années 80. 20,35 Cinéma :

M. le Maudit. II II II Film allemand de Fritz Lang (1931). 22.10 Documentaire : image par image, M. le Meudit.

Nouveiles de Santiago. 23,35 Téléfilm:

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophonique. Liberted, iguskied, et csetera. 22.35 Musique : Le concert.

Musique: Le concer : Sonate nº 13 en mi bémoi majeur « Quasi una fantesia » op. 27 nº 1; Sonate nº 17 en ré raiseur, « Le tempête » op. 31 nº 2; Sonate nº 28 en la majeur op. 101, deBeethoven, par Micheel Lévinse, plano. 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert (donné le 14 octobre i Concert (donné le 14 octobre lors du Forum international du quatuor à cordes c. Quatuor à cordes n° 3, de Schnittke ; Quatuor à cordes n° 2 en soi majeur op. 18 n° 2, de Besthoven ; Octuor à cordes n° 2 en soi majeur op. 20, de Mendelandhi ; Quatuor à cordes n° 1 en ré mineur op. 7, de Schoenberg ; Deuts pièces pour octuor à cordes n° 1 en ré mineur op. 7, de Schoenberg ; Deuts pièces pour octuor à cordes n° 1 en ré mineur et Scherzo en soi mineur et Scherzo en soi mineur, de Chostekovitch, per le Quatuor Manifred (Marie Berrau, Luigi Vecchioni, violons, Alain Paissier, alto, Christien Worf, violoncalle). Clismats. Musiques tradition-

23.05 Climats. Musicues tradition-nelles. Chine: les grandes écoles de cithare Oin, avec Mr Chiu Shui Hus. 0.30 Archives dans la nuit.



PRÉCARITÉ ET FLEXIBILITÉ **DU TRAVAIL**

par Bernard Brunhes

DISPONIBLE DANS LES RELAIS HET A **ASSAS EDITIONS** 14, RUE D'ASSAS - 75006 PARIS - TEL. (1) 45 48 52 51 Robert LAFONT

LETTRES DE **VIENNE**

à un ami . européen ·

Le point sur les craquements à l'Est

144 Pages / 98 Francs

AUBANEL/AVIGNON

PRAGUE: LA RÉVOLUTION TRANQUILLE

ant 24 heures pour comprendre la révolution

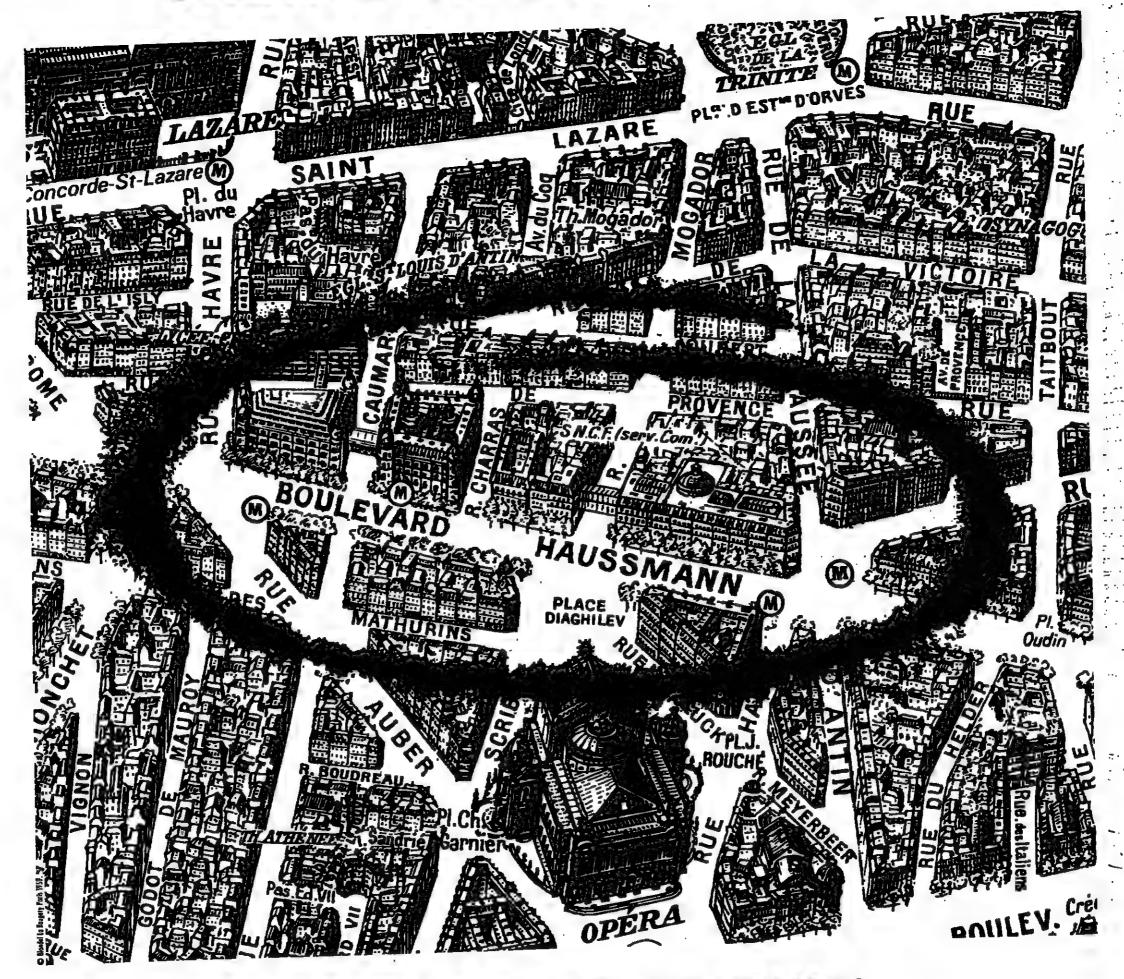
iers grevisies? Que dit le rédacteur en chef de organe du PC? Que pense une catholique pratiquante? Comment dans leur vie quotidienne, les chèques vivent-ils la fin d'un regime?

Samedi 13 H en clair.

CANAL+

28 Le Monde • Samedi 16 décembre 1989 •••

NOËL À HAUSSMANN, MÊME LE DIMANCHE.



GALERIES LAFAYETTE, PRINTEMPS, MARKS & SPENCER, MONOPRIX, PRISUNIC,

> SERONT OUVERTS LE 17 DÉCEMBRE.

ON THE LAKES THE TOWANDER OF THE TOWANDER OF THE A 19 H. MARKS & SPENCER, DE TOWAND A 18 H 30. MONOPRIX, DE TOWAND A 19 H 30. PRISUNIC, DE 9 H 30 A 19 H 30.

Tour!

I we have de

rus dans l'hern

Les SI(capita

An incise d'ule year dejecté par cong à l'Assessin le sont de gradi descrictes, les servaits autores, de l'agrante, giber d' g'arrente, generale galler depui des grandes, les dietés princes, les dietés per les l'agrandes d' per les l'agrandes d' per les l'agrandes de l'agrandes

Lespin

-= 1

- T. Y.

L DE GATE DE A gin depresenta departement plippingstein top der deuer voort generalier before generalier before

M. Poeh

The probability of the fact of

The second of th

TO THE MEMBERS OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

Strain Same

Un nouveau pas dans l'harmonisation fiscale européenne

L'engrenage de la libéralisation

Le président de la République ayant déclaré, dimanche 10 décembre, qu'il fallait accélérer la mise en place de l'Europe financière et achever

l'abaissement des frontières en ca

domaine, le ministre des finances, M. Pierre Bérégovoy, a dû s'exécuter, D'abord, il a annoncé que la libre circulation des capitaux pour les résidents français, prévue au 1" juillet 1990, était avancée au 1= janvier prochain, liberté leur étant donnée de détenir des devises sur des comptes bancaires en France et d'ouvrir des comptes à l'étranger.

Ensuite, il a fallu que la Rue de Bercy en tire les conséquences en ce qui concerne les placements financiers, et prenne en

considération les risques d'évasion des capitaux vers des places plus accueillantes et plus libérales, comme le Luxembourg. La libéralisation, au niveau de la CEE, des souscriptions de produits de placements tels que les SICAV et

fonds communs (OPCVM), effectuée depuis le 1º octobre dernier, avait, déjà, contraint le gouvernement à lâcher préventivement du lest dans ce

En avril dernier, il autorisait ia constitution de SICAV de capitalisation en obligations, à régime fiscal plus favorable. Jeudi, il étendait ce régime aux actions détenues dans des SICAV de apitalisation, à créer. Il lui fallait bien boucher une faille dans le dispositif, pulsque, eilleurs en Europe, essentiellement au Luxembourg, de telles SICAV de capitalisation en actions existent et que, déjà, l'évasion s'organise. Ainsi, le gouvernement est pris dans l'engrenage inexorable de la libéralisation, ce qui n'est pas entièrement du goût de la majorité socialiste à l'Assemblée.

C'est M. Bérégovoy lui-même qui a dù présenter l'amendement sur les SICAV d'actions et forcer la main du doigt les fimites de l'autonomie des politiques nationales dans une Europe unie pour les placements financiere comme pour le reste.

INSOLITE

Divine surprise

Le croiriez-vous ? Les

loyers des appartements vides à Paris ont baissé entre juillet

1988 et novembre 1989. Si,

si, c'est la CNAB - la Confé-

dération nationals des admi-

nistrateurs de biens — qui le

dit. Et ils savent de quoi ils

que c'est leur pain quotidien,

les nouvelles locations. Ils ont

demandé une étude à l'institut

privé RES sur 13 000 nou-

velles locations enregistrées

par les professionnels pendant cette période. Certes, la baisse

n'est pas extraordinaire,

4.7 %, et les lovers d'entrés

ne sont pas à la portée de tout

le monde : 77 F le mêtre carré

dans le 5° arrondissement

(contre 86 F seize mois plus tôt), et 61 F dans le 14 (con-

marché locatif parisien s'est « stabilisé », sans que cela soit

dû au décret pris par le gouver-

nement en août 1989, mais

elle convient cependant que

l'échantillon retenu « est sans

doute trop réduit et le marché

trop hétérogène pour que les

être extrapolés ».

nents constatés puissant

A moins ou'on n'ait atteint

les limites à partir desquelles

on ne trouve plus de loca-

tre 64 F). Divine surprise l La CNAB en conclut que le

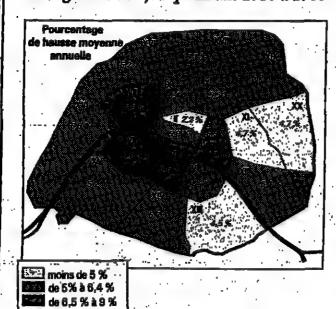
BILLET Les SICAV d'actions pourront capitaliser leurs dividendes

An terme d'un amendement sur-An terme d'un amendement sur-prise déposé par M. Michel Cha-rasse à l'Assemblée astionale, dans la muit du jeudi 14 au vendredi 15 décembre, lors d'un examen, en seconde lecture, du projet de loi de finances pour 1990, les SICAV d'actions repursur l'iberment cavid'actions pourront librement capi-taliser leurs dividendes. Jusqu'à présent, les dividendes sont et res-tent soumis à l'impôt sur le revenu.

A partir du le janvier 1990, si les dividendes sont capitalisés, c'est à dire non distribués et accunulés au sein de SICAV de capitaisation, ils ne seront imposés qu'au

de cession de titres, soit 17 % audessous d'un plafond de 288 400 francs de cessions par an, porté à 298 000 francs en 1990, En revanche, les dividendes ainsi capi-talisés ne bénéficieront pas de l'avoir fiscal. Scules restent interdites les SICAV et fonds à compartiments multiples, qui permettent de ne pas déclarer de plus-values en procédant à des cessions internes entre obligations et actions, pratique considérée commo une « ingénieuse gymnastique d'évasion fiscale », selon M. Bérégovoy.

Les prix des appartements anciens à Paris ont augmenté de 4,9 % par an de 1980 à 1988



en moyenne de 4,9 % par en pendent huit ans. Le 7º arronent, evec un taux annuel de 8,8 %, fait figure de. champion toutes catégories, le 2°, en raison de l'étroitess de son marché, tirent vers le bas la moyenne, avec 2,2 % seulement. (Voir notre article sur les études de la chambre interdépartementale des notaires de Paris page 31).

Accord entre les Douze et les pays d'Afrique, Caraïbes, Pacifique

Lomé IV consacre une augmentation de l'aide de la CEE aux pays ACP

de notre envoyé spécial La CEE et les soixante-huit pays La CEE et les soixante-huit pays d'Afrique, des Caralbes et du l'acifique (ACP) devaient signer, vendredi 15 décembre, en présence de M. Michel Rocard, la quatrième
convention de Lomé. Aux soixantesix nations membres de l'actuel
traité, s'ajouteront Haïti et SaintDomingue (1); la Namibie adhérera au nouvel accord dès qu'elle se
sera constituée en Figt indépensera constituée en Etat indépen-

Loné IV entrera en vigueur au 1" mars 1990 pour une durée de dix ans. L'aide financière de la Communauté (12 milliards d'écu [1 éca = 7 F français]) sera toutefois renouvelée au terme des cinq premières années.

Lomé IV devait être la conven-tion de la grande novation, celle de l'intervention du Fonds enropéen de développement (FED) dans l'e ajustement structurel » des éco-nomies des ACP. Cet objectif de la France et de la Communauté européenne ne pourra être que partiel-lement atteint. Sculement 1,15 mil-liard d'écus seront consacrés aux opérations micro-économiques, alors qu'on estimait dans les milieux communataires comm minimum une enveloppe de 2 mil-liards d'écus.

Les partenaires de l'Europe ont préféré réserver l'essentiel des fonds du FED (10,8 milliards d'écus) aux « programme éduca-tifs » destinés à financer des projets spécifiques qui permettent d'établir au préalable une réparti-tion entre les pays bénéficiaires en fonction de leur population et de leur degré de développement. Du coup, le soutien compunentaire coup, le soutien communantaire devrait prendre le pius souvent la forme de mesures d'accompagne-ment des programmes de réformes financés par la Banque mondiale et le Fonds monétaire international

Aujourd'hal, trents-deux ACP se sont placés sous le contrôle des institutions de Bretton-Woods. Les subventions inscrites dans la convention in service dans la convention no seront pas de trop pour prendre en compte la « dimension sociale de l'ajuste-ment » et les « contraintes de la stabilité politique ».

Pourtant, l'effort financier des Douze aurait pu permettre de faire mieux: les prêts spéciaux (rem-boursement en quarante ans, avec un taux d'intérêt de 1 %) sont transformés en dons, qui enregis-trent au total une augmentation de 40 % en termes nominaux et de 40% en termes nominaux et de 20% en termes récis. L'endettement des ACP (150 milliards de dollars pour l'Afrique) explique cette concession de la CEE et la ligne de crédit offerte par la Banque européenne d'investissement (BEI) qui reste pratiquement inchangée (1,2 milliard d'écus).

C'est le système de stabilisation des recettes à l'exportation des produits de base (une cinquantaine)

- Stabex - qui bénéficie le plus de la générosité des Douze: 1,5 milliard d'écus contre 925 millions dans la convention précédente. En outre, les ACP les moins pauvres ne seront plus tenns, à l'instar des plus démunis, de rembourser les transferts financiers du FED destinés à compenser les pertes d'une

« Protocole sucre »

production minière (Sysmin) est renforcé, même si l'enveloppe qui lui est consacrée enregistre une fai-ble augmentation: 480 millions d'écus contre 415 millions. L'aranium est ajouté sur la liste des productions convertes (cuivre, cobalt, phosphates, manganèse, bauxite, étaim, fer). Les subventions (précédemment, c'étaient des prêts spéciaux) sont accordées si les fonds du minerai concerné représentent 15% des exportations totales du pays (10% pour les pays les moins avancés, ou PMA) et il la baisse de production atteint 10%.

La Communanté améliore cocore l'accès des produits agri-coles des ACP en accordant des préférences tarifaires à de nonvelles denrées. De la sorte, 95 % des produits alimentaires vendus sur le marché communautaire bénéficient de conditions privilégiées par rapport aux pays tiers fournisseurs. Pour les produits manufacturés qui penvent entrer pratiquement tous librement dans

d'assouplir les dispositions sur les règles d'origine en autorisant que le contenu local puisse être limité à 45 % de la valeur du produit exporté, contre 60 % sous Lomé III.

Afin de tenir compte des préoc-cupations des Caralbes, la CEE à augmenté les quantités de rhum (172 000 hectolitres par an) pou-vant être fournies aux Etats membres (notamment le Royaume-Uni) sans s'acquitter de droits de douane. En 1994 et 1995, il sera procédé à de nouveaux accroisse-ments (20 000 hectolitres chaque année), avec l'engagement d'ouvrir complètement le marché européen

Les Douze maintiennent er outre le « protocole sucre » aux termes duquel ils s'engagent à acheter 1,3 million de tonnes de acheter 1,3 million de tonnes de sucre de came à des prix garantis comparables à ceux consentis aux producteurs européens. Ce qui assure aux ACP les recettes sonhaitables, en dépit des fluctuations des cours mondiaux. L'adhésion de Saint-Domingue n'a été rendue possible qu'après que ce pays ent renoncé à bénéficier de ces avantages. La CEE ne voulait pas en effet angmenter le coût (500 millions d'écus annuellement) du contrat et, de leur côté, les pays contrat et, de leur côté, les pays exportateurs no souhaitaient réduire leur part de gâteau.

(1) Les soixante-huit ACP sont:
Angola, Antigua-et-Barbuda,
Bahamas, Barbado, Belize, Bénin,
Botswana, Burkina-Faso, Burundi,
Cameroun, Cap-Vert, République
Centrafricaine, Comoras, Congo, Cotopie, Fidji, Gabon, Gambie, Ghana,
Grenade, Guinée-Bissan, GuinéeConakry, Guinée-Equatoriale,
Gnyane, Haiti, Jamaique, Kenya, Kirlbait, Lesotho, Libéria, Madagascar,
Malawi, Mali, Manrice, Manutanie,
Mozambique, Niger, Nigéria, Mozambique, Niger, Nigéria, Ouganda, Papousasie-Nouvelle-Guinée, Rwanda, Ssint-Christophe-et-Nevis, Saint-Domingue, Sainte-Lucie, Saint-Vincent-t-Grenadines, Salmano Sames considerales San-Salomon, Samoa occidentales, Sao-Tomó-et-Principe, Sénégal, Seychelles, Sierra-Loose, Somalie, Soudan, Suri-name, Swaziland, Tanzanie, Tchad, Togo, Tonga, Trinité-et-Tobago, Tuvalu, Vanutu, Zafre, Zambie, Zim-

Au conseil de la Bundesbank

M. Poehl se félicite de la hausse du deutschemark

correspondance

Le président de la Bundesbank, M. Karl Otto Poehl, s'est félicité, jeudi 14 décembre, de la récente poussée du deutschemark vis-à-vis du dollar – due selon lui au faible taux d'inflation outre Rhin – lors d'une conférence de presse tenne à l'issue de la réunion bimensuelle du conscil d'administration de l'institut d'émission. Il a toutefois exclu un réalignement au sein du système monétaire européen (SME) « dans un proche avenir ». « Dans la mesure où le deuts-

chemark ne peut pas être réévalué dans le SME, en raison de l'opposition de la France, la récente poussée du deutschemark, quelle qu'en soit la raison, va dans le sens des besoins de la Bundesbank », 2-1-il dit. M. Poehl a été élu, mardi, président des gouverneurs des ban-ques centrales de la CER.

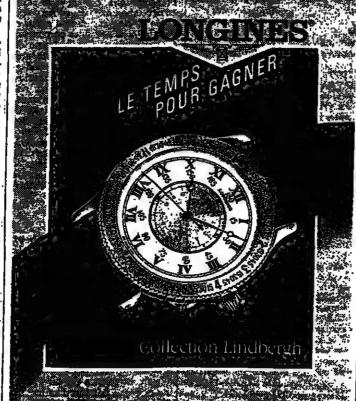
M. Pochl a également exprimé sa « très grande satisfaction » en ce qui concerne les résultats de onomie allemande; le taux d'inflation ne devrait pas dépasser 3 % cette année. Il a également annoncé que le conseil d'adminis-tration de la Bundesbank avait fixé comme objectif pour l'augmenta-tion de la masse monétaire en 1990 un taux compris entre 4 % et 6.% (contre environ 5 % en 1989). Dans la mesure où la croissance des capacités de production se maintiendrait à un taux de 2,5 % et l'inflation n'excéderait pas 2 % en 1990, la quasi-reconduction de l'objectif que la Bundesbank s'était fixé cette année est acceptable, a-t-

Cette décision de maintenir inchangé l'objectif de croissance de la masse monétaire a été accueillie sans surprise sur les marchés des changes d'autant que la mesure ou la Bundesbank a réussi cette aunée à limiter l'injection de liquidités dans l'économie grâce à une politique monétaire restrictive.

A ce propos, M. Pochi a de nou-veau rappelé à l'ordre les syndicats afin qu'ils modèrent les demandes d'augmentation salariale, un dérapage de rémunérations pouvant nouvrir le processus inflationniste. Le puissant syndicat des métallos,

IG Metall, qui se bat pour la semaine de trente-cinq heures, a demandé une augmentation de 9 % en 1990. La diminution de deux beures de la durée du travail hebdonadaire, actuellement de trento-sopt heures, se traduirait en fait par une hausse des coûts salarianx de 12 %, jugée excessive par la

Ch. HOLZBAUER-MADISON



sans développement »

« Pas de démocratie

Il n'est plus question de finan cer, comme dans le passé, des investissements très lourds que les pays bénéficiaires n'ont pas les moyens de gérer en période de crise, souligne M. Jacques Pelletier. Nous voulons, désormais, donner la priorité à des projets plus raisonnables, moins couteux, facilement contrôlables aussi bien par les Africains que par nous-mêmes ». L'objectif est de « multiplier les projets qui touchent directement les populations et ce en liaison avec les organisations non gouverner tales (ONG) et les collectivités locales qui ont des contacts sur le terrain ».

Des «innocents

MANAGE > Pour M. Pelletier, « la politi-

que d'ajustement structurel imposée par le Fonds monétaire rustional et la Banque mondiale] est, pour les pays afri-cains, le point de passage obligé sur la voie du redressement économique, en veillant, toutefols, à en corriger, notamment dans les secteurs de l'éducation et de la santé, les conséquences néfastes ». A l'on croire, « ces efforts devront payer, un jour ». Note d'espoir : « Le Togo a derrière lui environ huit ans d'aiustement et il commence à décoller. » A ce propos, Lomé IV marque, selon lui, « une avancée fondamentale », puisque les crédits consacrés, pour la première

fois, à l'ajustement structurei scront de purs dons.

Quant au STABEX - système de stabilisation des recettes d'exportation, - le ministre de la coopération estime qu'il est « un mécanisme tout à fait indispensable » pour les pays ACP. A cet égard, Lomé IV en a redéfini le rôle et a mis en place de nou-veaux critères d'utilisation non soulement dans le cadre de la restructuration des filières des produits de base, mais encore dans celui de la diversification.

Faut-il, en définitive, aider tous les régimes, même les plus impopulaires? « Nous voulons savoriser l'avenement de systèmes moins autoritaires où. comme dans l'Europe de l'Est, la liberté puisse prendre ses droits », affirme M. Pelletier. Cela dit, « sans pour autant passer pour des innocents amoraux, nous devons faire preuve de maturité politique lorsque nous négocions avec nos partenaires africains, veiller, dans certains cas, à ne pas aggraver les troubles dans tel ou tel pays ».

Le ministre de la coopération garde bon espoir, à cet égard, de voir les choses évoluer dans la bonne direction. « Ce qui se passe en Europe de l'Est peut être contagieux. Cela donne à réfléchir à tout le monde. » Les paris sont ouverts, mais, quoi qu'il en soit, conclut-il, « il ne peut pas y avoir de démocratie sans développement ».

> Propos recueillis par JACQUES DE SARRON

UNIC,

· 黄裳 《大文》

อกแร

an MRG on an CDS, ils ne venler

pas donner l'impression de tourner le dos à un électorat dont ils

comaissent perfaitement le puis-sance, quitte à surprendre leurs collègues parisiens. Ainsi le maire CDS de Sète, M. Yves Marchand,

denonce+il « la précipisation avec

laquelle on a pris une mesure qui met en péril l'économie déjà fra-gile de l'étang de Thau ».

En attendant les résultats des

procheines analyses, les services

vétérinaires n'excluent pas un retour rapide à la normale dans

l'étang par phénomène d'auto-éparation, compte tenu de la fai-blesse apparente de la pollution bactériologique. De leur côté, les élus de Mèze et de Bouzignes tra-millant à la mise en place d'au-

vaillent à la mise en place d'un comité scientifique ouvert à des universitaires afin d'essayar de

comprendre l'origine de cette pol-lution spontanée et, si elle se trouve

confirmée, de mettre sur pied des

U Air later fête son quinze mil-lionième passager. — Air later a fêté, le 14 décembre, à Toulouse,

l'embarquement du quinze millio-nième passager de l'année. La croissance du trafic ne se dément

pas, et la compagnie intérieure

escompte transporter, en 1989, 15,5 millions de passager (+ 15 % en un an). A cette occasion, M. Pierre Eeisen, son président, a

signé le contrat d'achat de 15 Airbus, A 330 et confirmé 15 options sur le même type

d'appareil. Esfin, il a annonce

qu'en avril 1990 Air Inter desservi

Deux filiales de Campeau demandent le bénéfice de la loi sur les faillites. — Federated Depart-

ment Stores et Allied Stores,

canadien Campeau, dans un docu-

ment transmis le mercredi

13 décembre à la Commission des

opérations boursières (SEC), ont

annoucé leur intention de deman-der à bénéficier de la loi sur les

faillites si elles a'obtiennent pas le

rééchelounement de leurs dettes. Celles-ci s'élèvent, pour la pre-mière (chaînes Bloomingdale's,

Burdines et Lazarus) à 1,15 mil-

liard de dollars (environ 6,9 mil-

liards de francs), remboursables

avant fin avril 1990, pour la seconde à 630 millions de dollars,

payables avant fin mars. La dette

totale des deux groupes, essentiel-lement constituée d'abligations de

pacotille, est estimée au total à

EN BREF

ÉTRANGER

Une déclaration du ministre tchécoslovaque des finances

La dévaluation de la couronne est nécessaire

Au cours d'une conférence de presse donnée le jeudi 14 décembre à Prague, le nouveau ministre des finances de Tchécoslovaquie, M. Vaclav Klaus, a estimé que la couronne, la monnaie nationale, devrait être dévaluée par rapport aux devises occidentales, mais réévaluée par rapport à celles des pays de l'Est, Selon lui, la Tchécoslova-quie a • vécu à crédit • pendant les quarante années de régime communiste, et épuisé ses ressources naturelies. M. Klaus envisage une restructuration des bases industrielles non pas à partir d'une privatisation globale, mais en s'appuyant sur une égalité entre les diverses formes de

15 milliards de dollars pour l'AID

L'Association internationale de développement, cette fitiale de la Ranque mondiale qui octroie des crédits sans intérêt aux pays les plus pauvres de la planète, dispo-sera d'une dotation de 15 milliards de dollars (90 milliards de franca environ) pour financer ses opérations pendant la période allant du 1= juillet 1990 au 30 juin 1993. Les trente-deux pays donateurs sont en cifet parvenus à un accord sur le réapprovisionnement de l'institution comme l'a annoncé, Jeudi 14 décembre, le président de la Banque mondiale, M. Barber

Les fonds alloués sont en progression de 11 % par rapport à ceux attribués lors de la période précédente. L'Afrique subsaha-rienne bénéficiera de 45 à 50 % de l'enveloppe globale, l'Inde et la Chine (ce qui confirme la reprise des prêts à ce dernier pays gelés par la Banque mondiale après Tia-nanmen) de 15 % chacun.

Une bonne année pour Citroën, qui

aura vu son chiffre d'affaires dépasser

66 milliards de francs (+ 16,4%),

mais moins bonne pour le groupe PSA.

Le conflit Peugeot hai aura coûté 3 mil-

fiards de francs en ventes manquées et. contrairement aux prévisions. Il

aura encore une dette au 31 décem-

bra. Tals sont les deux enseignements

tirés par M. Jacques Calvet, PDG de

PSA, lors d'une conférence de presse,

le ieudi 14 décembre, sur les résultats

commerciasty de Carolin.

INDUSTRIE

PÉCHE

Les traces de salmonelle dans l'étang de Thau

La polémique sur les huîtres touche les méthodes d'analyse

La journée du jeudi 14 décembre a été particulièrement agitée sur les bords de l'étang de Thau, où la population est traumatisée par l'interdiction de vente des huîtres : barrages routiers et farroviaires, blocage du port de Sèta, fermeture des magasins.

Dans l'après-midi, une délégation d'élus locaux et de conchylicultaurs a été reçus par M. Jacques Mellick. Le ministre délégué à la mer a déclaré qu'il « n'est pas question d'ouvrir l'étang avant que de nouvelles analyses aient prouvé que toute trace de salmonelle a disparu ». Peu après, les CRS dégageaient le port de Sète, mais les incidents se sont poursuivis jusqu'à une heure du

> MONTPELLIER de notre correspondant

A Meze, où l'huître est reine, ceux qui gardent encore la tête froide cherchent maintenant des explications à ce qu'ils appellent le « coup de poignard du ministre », et la polémique se porte sur le ter-rain des analyses.

L'IFREMER effectue en moyenne trois prélèvements par semaine en des points stratégiques de l'étang puis étudie les échanti-lors selon une procédure répondant aux normes AFNOR recommes par la CEE. Ce sont celles du vendredi 8 décembre qui ont déclenché la fermeture de l'étang. Or les mentation sur les résultats du laboratoire départemental de la direcl'Hérault, dont la mission consiste aussi à contrôler la qualité des eaux de l'étang. Les 149 analyses effectuées entre le mercredi 6 décembre

La politique de désendettement du groupe entravée

Le conflit Peugeot a fait perdre

3 milliards de francs de vente à la firme

mier ministre mais un candidat à l'élection présidentielle». « Je ne

comprends pas qu'un parti aussi

responsable ait pu utiliser Peugeot, qui représente tout de même 4% du PNB du pays, pour régler ses pro-blèmes de congrès », 2-t-il ajouté.

Plus largement, M. Calvet

regrette que le personnel politique manque d'« une vision de syn-thèse». Pour lui, « on a créé le senti-

et le vendredi 8 se sont toutes révé-lées négatives. De nouveaux méthode plus rapide, mais recon-nue fiable, n'ont, eux non plus, rien donné. M. Bruno Andral, directeur du laboratoire des services vétérinaires, explique : « Il suffit d'un seul échantillon sur une centaine pour faire basculer un diagnos-tic. » Le laboratoire montpelliérain Bouisson-Bertrand lui non plus n'a rien décelé. Il faut cependant ajou-ter que les prélèvements de l'IFRE-MER sont effectués par des agents assermentés et ceux des services vétérinaires, ou des laboratoires privés, par les conchyliculteurs eux-mêmes.

900 professionnels touchés

Le question de l'attitude de cer-tains membres de la profession se trouve ainsi posée, éclairée par des confidences selon lesquelles, lors de la première alerte le 29 novembre dernier, des conchyliculteurs auraient remis des coquillages sur le marché avant la récuverture officielle de l'étang. Une attitude couverte indirectement par les propos de certains élus. D'où la fermeté de M. Jacques Mellick, qui n'a pas hésité à prendre de cours les auto-rités préfectorales et les élus locaux. Le président socialiste du conseil général de l'Hérault, M. Gérard Saumade, proche des M. Gérard Saumade, proche des conchyliculteurs, a appris la nou-velle par la presse. Il aouhaite maintenant mettre en place un plan d'aide aux exploitants sinistrés.

Les neufs cents professionnels touchés, essayant d'évîter co qui sera sans doute une catastrophe, miscut sur les minces failles qu'ils peuvent saisir dans les analyses ou sur l'hypothèse défendne par les nistes locaux d'un com plot » fomenté par les promoteurs désireux de transformer l'étang de Thau en zone touristique. Quant aux hommes politiques locaux, qu'ils appartiennent au PS, au PC

SOCIAL

Assemblée nationale

Les députés insistent sur la spécificité du droit au logement des plus démunis

Les députés ont consacré les débats de l'après-midi du jeudi 14 décembre à l'examen, articie par article, du projet de loi sur « la mise en œuvre du droit au logement » en faveur des plus démunis, bénéficiaires ou non du revenu minimum d'insertion (RMI). La crainte d'une trop grande autorité des préfets sur les projets locaux. ressentie comme une trahison de la loi de décentralisation, a dominé les échanges dans l'hémicycle. Fin de la discussion et adoption de l'ensemble du texte kundi 18 décembre, en séance de mat.

Comme on potivait s'y attendre, d'entrée de jen, la discussion s'est focalisée antour des rôles relatifs du préfet et du président du conseil général dans l'adoption du « plan départemental d'action pour le logement des personnes défavoriaées », dispositif central devant permettre la mise en œuvre du droit au logement, ainsi que sur l'existence d'un arbitrage rendu par les ministres chargés des collectivités territoriales, du logement et des affaires sociales, en cas de désaccord. Comme on potrvait s'y attendre,

M. Eric Racult (RPR, Scinc-Saint-Denis), qui sonhaitait que seul le président du conseil général ait la responsabilité de ce plan, su revenu avec vigueur sur les atteintes que ce texte porterait à la décentralisation, appuyant sa démonstration sur le titre du Monde (« Débat sur le renforce-ment du rôle des préfets »). M. Bernard Derosier (PS. Nord). de son côté, regrettait que l'Etai fasse payer au département les mesures envisagées sans lui en laisser la maîtrise.

Refusant le surnom de « Besson-la-Tutelle » que M. Raoult repre-nait, M. Louis Besson, ministre délégué au logement, défendait aussi bien la nécessité d'une cores-ponsabilité que d'un recours ultime, l'Etat jouant le rôle de garant de l'existence d'un plan plu-rét ou un rôle de tutelle » Nous » Refusant le surnom de « Bessontôt qu'un rôle de tutelle : « Nous ne pouvons pas accepter l'hypothèse qu'en cas de désaccord dans un département il n'y ait pas de plan pour le logement des plus

Acceptant qu'un décret fixe des normes minimales spécifiques aux logements offerts aux plus M. Besson, ainsi que le rapporteur de la commission de la production, M. Bernard Carton (PS, Nord), devait refuser que des cas particu-liers (jeunes couples ayant besoin de logement intermédiaire, étu-diants boursiers) soient précisédiants boursiers) soient precise-ment évoqués, le texte devant gar-der sa spécificité large en faveur des plus démunis. Seule exception à cette règle générale, le cas des « gens du voyage », chaleurense-ment défendu par M. Guy Malan-dain (PS, Yvelines), qui devraient bénéficier d'aires d'accueil dans les communes de plus de cinq cents communes de plus de cinq cents habitants ou dans les groupements de communes. JOSÉE DOYÈRE

Le malaise des agents des finances

M. Le Garrec (PS) propose la création d'une mission parlementaire

rait Lisbonne, sous le pavillon d'Air France, après Londres, Rome, Athènes, Madrid et Ibiza. A la veille de leur rencontre du vendredi 15 décembre avec M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, les syndicats CGT, CFDT et SNUI de l'administration des finances ont manifesté, jeudi à Paris de la place Denfert-Rochercau au quai de Bercy, Les trois organisations, qui avaient localement recu le soutien de Force onvrière, entendent rappeler an'elles a'ont pas obtenu satisfaction sur leurs revendications salariales (trente points d'indice, soit 700 F par mois environ) à l'origine du long conflit qui a pris fin il y a un peu plus d'un mois. Quelques milliers de personnes (trois mille scion les organisateurs, et mille trois cents selon la police) ont participé à ce rassemblement.

La réunion de vendredi est destinée à préparer, en ce qui concerne le ministère (180000 agents), la réforme de la grille de la fonction publique, dont les négociations s'ouvriront mardi. Toutefois, les syndicats entendent profiter de occasion pour réintroduire leurs exigences salariales sans pour autant se nourrir d'illusions. Tout au plus espèrent-ils que M. Bérégovoy contribuera à freiner les projets de réorganisation de la catégorie B

de la fonction publique auxquels ils

Sur le terrain, la reprise du travail est effective mais, en particu-lier au sein de la direction générale des impôts (DGI, 80000 fonctionnaires), le malaise perdure. « La DGI est sinistrée », estime-t-on à la CFDT. FO, la CGT et le syndicat autonome des impôts, le SNUI. affirment « ne toujours pas avoir digéré le contentieux sur le paiement des jours de grève ». Ils assurent que les agents - trainent les pieds en raison du comportement de la hiérarchie ».

Pour sa part, M. Jean Le Gar-rec, député socialiste du Nord et ancien ministre de la fonction publique, propose de mettre en place une mission parlementaire qui pourrait selon lui «faire le point - sur le fonctionnement de l'administration des linances.

- Dans sa phase formelle, le conflit est terminé, mais le malaise reste profond, souligne M. Le Gar-rec. Il faut engager un nouveau dialogue car se manifestent une perte de confiance et le souhait de passer d'une organisation hiérarchisée et rigide des rapports sociaux à un autre système de relations sociales ».

Serger.

ment que le redressement était fait (chez Peugeot mais aussi globale-ment en France) alors que le plus dur reste devant nous ». Le PDG de Répliquant à M. Rocard, qui dur reste devant nous ». Le PDG de avait mis en cause sa gestion à PSA a alors condamné à nouveau la

Numéro un mondial de la fixation de sécurité

Salomon présente un ski révolutionnaire de haut de gamme

numéro un mondial pour les fixa-tions de ski, et numéro deux mondial pour les chaussures destinées à ce sport, a présenté, jeudi 14 décembre, son nouveau produit.

Annoncé comme le « ski des années 1990 », il est doté d'une structure assez révolutionnaire, Conçue comme une poutre autopoi teuse en fibre de verre, de forme monocoque, comme un fuselage d'avion, à la différence des structures actuelles en produits compo-sites collées en « sandwich ».

Cette structure monocoque doit, selon la firme savoyarde, donner une meilleure puissance d'accro-chage, pour un effort minimun, et limiter les dérapages, le skieur pou-vant mieux doser ses efforts. L'addition de « masse », à des endroits bien précis, est destinée à réduire les vibrations et à améliorer la précision de conduite. Pour diminuer la friction, donc améliorer la glisse, la structuration de la

neige, avec un nouveau procédé industriel d'imprégnation en profondeur du fart, et une « lubrification fluorée ». Outre une meilleure résistance à la rupture et au choc, il est attendu de ce ski une élasticité supérieure et une durée de vie

Fruit d'une « démarche rigou-

Après avoir, il y a trois ans, amonoé son intention de se lancer s'adapter à toutes les conditions de dans la fabrication de skis, la société Salomon, d'Annecy, industriel d'imprénation en pro-

reuse et scientifique . de la conception assistée par ordinateur, et de la compétence des grands skieurs, ce ski sera mis en place avec « une grande prudence », avec des tests préalables en Suisse cet hiver, et une vente au public à l'automne 1990, à un prix de départ élevé: 3 000 francs la paire.

«C'est un ski haut de gamme, pour pays à pouvoir d'achat élevé ». a déclaré le PDG. M. Georges Salomon, Pour lui, la France ne semble pas reptrer dans cette catégorie, il pense plutôt à l'Allemagne, à la Suisse, aux États-Unis et au Japon.

l'émission «7 sur 7» sur TF1, politique de la Commission euro-M. Calvet a vu en lui « non un pre-pécune, qui « est encore poussée par pécune, qui est encore poussée par la logique du grand marché et prend des directions en ce sens, alors même que l'évolution en Europe de l'Est permet de s'inquiéter de la transformation de la CEE en une entité politique. Autrement dit, Bruxelles désarme ses protections nationales face au Japon, sans être sûr que ce soit au bénéfice de la construction d'une nation

> Concernant le conflit de cet automne à Sochaux et Mulhouse M. Calvet a simplement réaffirmé « sa politique sociale », illustrée chez Citroèn par « une création nette d'emplois de 1 000 personnes de plus en plus diplômées, des créae prus en prus arpiomees, aes cre-dits de formation qui attelgnent 4,14% de la masse salariale et atteindront 4,9% en 1990, et les cercles de qualité, Citroën créera son 1 000- cercle au début de 1990 ». Enfin, « l'intéressement de 2,5% du bénéfice obtenu chez Peugeot sera étendu chez Citroën ». A ses yeux, « voilà qui prouve qu'il pense aussi aux hommes qui tra-vaillent et pas seulement aux chif-

Quant aux résultats commerciaux de Citroèn, M. Calvet a annoucé que l'entreprise avait produit 100 000 automobiles de plus qu'en 1988, soit 903 000. Les goulets d'étranglement (moteurs, boîtes de vitesses) ont pratiquement disparu, mais ils ont ralenti les fabrications an début d'année. De ce fait, Citroen a manqué 10 000 ventes et n'atteint pas exactement ses objectifs. Toutefois, l'entreprise a crit « un peu plus vite que le marché ». Ses parts de mar-ché seront passées à 13,2 % en France (voitures utilitaires) contre 12,8 % l'an dernier, et à 3,4 % en Europe contre 3,3 %. La nouvelle XM a, elle, « dépassé ses objectifs de vente », solou M. Calvet, qui a amoncé la sortie de la • + famille » de voitures qui manque à Citroën (l'équivalent de la Renault-19 ou de is Pengeot-309) pour 1991.

I La SNCF se met à la recherche seciale. - Le directeur général de la recherche et de la technologie. M. Christian Becle, et le directeur adjoint de la SNCF, M. Jean-François Colin, ont signé, le jeudi 14 décembre, une convention d'une durée de cino ans et d'un montant de 4 millions de francs portant sur la réalisation d'un programme de recherches sociales. Quatre thèmes ont été reteaus : facteurs organisationnels et humains de la sécurité, aspects humains et sociaux des nouvesur systèmes techniques, évolution des groupes sociaux et des identités professionnelles, état de santé et travail. M. Jacques Lescurne, professeur au Conserva-toire national des arts et métiers,

présidera le groupe de pilotage de ce programme qui associera la SNCF et le ministère de la recher-

che et de la technologie.

Débrayage à Peugeot-Sochas - Quelques centaines de salariés du centre de production Pengeot de Sochaux (23 000 salariés au total) ont débrayé, jeudi 14 décembre, dans le cadre des initiatives lancées une fois par mois par les « cercles de revendication » mis en place par la CGT et la CFDT. Selon les syndicata, qui entendaient également protester contre les actions en justice intentées par Peugeot contre plusieurs municipalités de la région, la grève a été bien sulvie. La direction fait état d'un recul de Blocage autour de la convention médicale

Les professions de santé se mobilisent contre le gouvernement

Le Centre national des profes-sions de santé (CNPS) — qui regroupe les syndicats de médecins CSMF et FMF ainsi que des organisations de dentistes, pharma-ciens, biologistes et kinésithérapeutes - appelle ses adhérents à manifester contre le projet de loi que M. Claude Evin, ministre de la solidarité, devait défendre vendredi 15 décembre devant l'Assemblée

Face au blocage des négocia tions autour de la convention médicale, M. Evin a décidé de préparer un texte ouvrant la possibilité de conclure un accord spécifique catre l'assurance-maladie et les médecius généralistes, comme le propose le syndicat MG-France. Ce texte, qui devrait être débattu dans le cadre du projet de loi por-tant diverses mesures de sécurité sociale (DDSS), permettra aux spécialistes de négocier ultérieure-ment une convention. Les députés devront également entériner un allégement des charges sociales de 12500 F par an pour les généralistes appliquant strictement les honoraires conventionnels.

Le projet du gouvernement consisterait à « geler » le secteur 2 (honoraires libres) chez les généralistes et à imposer un quota de 25 % d'actes médicaux en tarifs conventionnels. Le conseil d'administration de la Caisse nationale noncer le 19 décembre.

Le CNPS, qui accuse le gouvernement de vouloir imposer « un rationnement des soins » et de porter atteinte au libre choix du mèdecia par les malades », s. décidé de prendre contact avec tous les parlementaires. Il appelle ses représentants départementaux à organiser dès que possible des manifestations et à s'adresser aux préfets.

□ Grève sur la ligne de métro Vincemes-Neully. — A l'appel de ia CGT, qui entend protester contre l'insuffisance des effectifs, un certain nombre de conducteurs de la ligne nº 1 du métro (Vincennes-Neuilly) se sont mis en grève le vendredi (5 décembre. Le service est assuré à 50 %, selon la mientissement

Party of the total

garitation sality

- 121 m m m

and extra constants

Andrew Control of the

427 14 1 2 THE

Laret C

AN 18 1

La a la marair prime

A. S. M. SHEMM B.

4.4 李玉素 李庆 教授

ن**يوسو** د چا پرښو د در

PROBLET THE SHOP

5 ... \$1/4**55 4464**

المراجع تعورتنا ...

Name of the Part of

CO : 3 8 5 % A

we this house age

নিক্তার্কের জান্তার কর্মান্তর্ভ আনুসালিক পুরুষ এক ক্র

De stantista garage

half the warried

Face à l'image de 1 nous devo

" W. Cale Partie & CHARLEST OF SHOULDNESS Table to the second of the processinger. micros or other states and the

Jager Maber & bille bie S. Co. T. M. Admir S. Chill CAPACIO DE CAPTO PAR ST THE PARTY / SECRETARY BY HARRIS BOOK OF FRANCE وعيروا فالاهاداء دار ा । ५ % वर्ष के उपर्युक्ति के भी कुछ । वर्ष क्षित्रीय कुछ को क - was taken and or or " THE AS THE MAN THE W A PORT THE WAY ARE A STORY

TO CHEN THE STR SECTOR DEL PERSON AND LOS and the state of t · 17 / THUT 推工的效应 整线。 ويتبوها وماوي دواله الانتاب 三十二十八年 一年前 开始的 计图 The second secon

The state of the same of the same of

A total of markets between

· 大学 · "我的我们,要为我们是一

Seventres Water Street

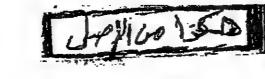
Canto mintig wierd · F. Greenwage in the Control of the same of

The supplementary of the

the contract was the first fig. n -: ber i ginitte mit 100 Exp. 1944年11月1日 3 The Bridge State of The second and the second

1. 设施工 新港 さらだい 日 小での事 通知の支持者 2-35-301-10-3 \$0° 380 780 Control Colombia (Sept. 1988)





AFFAIRES

CONSOMMATION ET HABITAT

Deux études de la Chambre des notaires de Paris sur le marché immobilier

Un ralentissement de la hausse des prix des logements anciens est peu probable

Pour le dixième anniversaire de ses études de conjoncture, le Chambre interdépartementale des notaires de Paris rend publiques deux études réalisées à sa demande par deux spécialistes recomus, qui analysent en profondeur le marché des ventes d'appartements à Paris : la première, due à M. Michel Mouillart, professeur à Paris X-Nanterre, construit un modèle économátrique de la formation des prix ; la seconde, réalisée par M. André Massot, de l'Institut d'aménagement et d'urbanisma de la région lle de-France (IAURIF), après une enquête auprès d'un échantilion représentatif, de cinq cent sociantesept personnes, avant acquis un logement à Paris en 1988, trace le portrait contrasté des acqué-

Les prix des logements anciens vendus à Paris ne cessent de grimper follement : en francs courants, les prix ont doublé en moins de cinq ans (le Monde du 10 novem-bre). A Paris comme partout en France, l'expansion de ce marché a corresponda à la baisse de la construction neuve, et a bénéficié de la conjouction de phisieurs fac-teurs : le développement de l'acces-sion à la propriété (41,3 % de Français propriétaires de leur résidence principale en 1962, et 54,7 % en 1989) ; la possibilité de s'endetter pour acquérir un logement ancien (prêts acquisition-amélioration); accrossement des aides publiques pour les achats de cette catégorie (en 1988, au moins 23 miliards de france d'aides sur un total de 110 milliards de francs).

Sur ce véritable marché qu'est devenu le logement ancien à Paris, on observe, et ce n'est pas une nou-veauté, des disparités très fortes d'un arrondissement à l'autre dans la hausse générale des prix. La hausse moyenne annuelle au mètre carré, en dix ans, varie ainsi de 2,2 % dans le deuxième arrondissement, à 8,8 % dans le septième. Ces movennes elles-mêmes cachem des effets dus à la taille des appartements, à leur adresse, à leur standing. M. Mouillart distingue deux catégories d'arrondissements. Un premier groupe de six arrondisse-ments (1°, 2°, 4°, 7°, 8° et 16°) « constitus la noyau à l'intérieur duquel se déterminent les hausses de prix qui se propagent ensuite sur les autres arrondissements », Ce groupe d'arrondissements pilotes » va influencer l'évolution du marché des quatorze autres ments « satellites ».

construction neuve, et où la tension est la plus forte en raison de la rareté de l'offre, l'indexarion du prix de l'ancien sur le neuf « occupe une place importante » dans le mécanisme de formation des prix, plus importante que l'ajustement à la pression de la demande. Et ce rapprochement du prix du mètre carré ancien de celui du mètre carré neuf semble bien la caractéristique première du mar-ché parisien, à laquelle il faut ajon-ter l'effet de diffusion des hausses de prix à partir des arrondisse-ments « pilotes » vers les arrondissements « satellites ».

Dans ces conditions, il serait vain d'attendre « un ralentissement marqué des hausses de prix », qui est « peu probable ».

Fortes disparités

Pourtant, on achète des appariements, à Paris : 36 500 m 1988. Qui achète? A quel prix? Quels ments ? Pour en faire quoi ?

Les logements vendus sont petits (studios et deux-pièces, représentent les deux time des ventes), leur surface moyenne est de 51 mêtres carrés; et on y trouve une forte minorité de logements peu confor-tables (40 % n'ent pas à la fois WC intérieur, salle d'eau et chanffage central) et ils sont anciens (les trois quarts ont été construits avant « pilotes », où il y a eu très peu de 1948, la moitié avant 1914).

Les prix de vente sont aussi disparates que les logements cuxmêmes : 15 % des logements vendus en 1988 l'ont été à moins de 250 000 france, et 8,5 % à plus de 2 millions de francs. Les -7 500 transactions les moins chères représentent pratiquement le même chiffre d'affaires que les 500 transactions les plus chères. Et les prix sont d'antant plus élevés an mètre cerré que les logements sont plus grands : 12 600 francs pour un denx-pièces, mais 19 700 francs pour un quatre-pièces, « Cette très forte kiérarchie rend difficile la vente d'un logement pour acheter plus grand, 6crit M. André Massot. Il faut rajouter 400 000 francs pour passer du deux-plèces au trois-plèces, mais 900 000 francs pour passer du quatre-pièces au cinq-pièces » Les prix varient aussi, et c'est bien logique, en fonction de la situation de l'immeuble dans les arrondissements « chics », en fonction aussi du standing et de la qualité des prestations.

Pourquoi achète-t-on? Essentiellement pour se loger (70 % des cas), et immédiatement (63 %); aussi pour loger un proche (dans 20 % des cas) ; et enfin, pour loner, dans senlement dans 10 % des cas. Si un nombre important de transactions se font par l'intermédiaire d'un agent immobilier (49 %, contre 45 % pour les transactions-entre particuliers), on trouve le

logement à acheter par le voisinage immédiat, la vitrine d'une agence ou le réseau des relations prochès (47 %). Et le vendeur est, dans quatre cas sur cinq, une personne physique, le reste étant le fait de personnes morales ou de profes-

Les logements vendus occupés (4 500, soit 12 % de l'ensemble) le sont dans les deux tiers des cas à (11 000 F à 12 000 F le mètre carré), mais les logements sont souvent petits et médiocres.

Acquéreurs attendus.

Quant au profil des acquéreurs, il correspond à ce qu'on pouvait attendre : 40,4 % d'entre eux sont membres de professions libérales on cadres supérieurs, 26,4 % sont des cadres moyens, 9,3 % des chefs d'entreprise, 7,6 % des employés et seulement 2,4 % des ouvriers. Ceux qui ont un revenu supérieur à 30 000 F par mois représemen 22 % des aconéreus, mais contribuent pour 37 % au chiffre d'affaires global (30 milliards de france mensuels). Pourtant, 15 % à 20 % des acquéreurs gagnent moins de 10 000 F mensuels et acquièrent un petit logement (36 mètres carrés en moyenne), pour 425 000 france...

L'âge moyen des acquéreurs est de quarante et un ans, et pour

sont propriétaires

Les deux tiers des acheteurs habitaient Paris et quatre sur cinq. l'agglomération parisienne.

Comment finance-t-on l'achat de cet appartement? On emprunte, bien sur, souvent (dans les (11.3 milliards de francs sur les 34 milliards nécessaires, y compris les droits de mutation. vaux). «L'emprunt joue un rôle mineur par rapport à l'autofinan-cements », et « ce sont les catégories qui effectuent les achats les plus chers qui empruntent peu ou pas du tout ». L'épargne préalable jone un grand rôle en revanche dans ce financement : quetre sur cinq des acquéreurs y ont en recours, et cela a couvert près du tiers des besoins globaux. Il arrive aussi qu'on revende un bien immobilier, mais ce n'est le cas que pour fournit 19 % des besoins, Enfin, la solidarité familiale pèse d'un poids remarquable: 20 % environ des ménages out été aidés par leur famille, le plus souvent sans avoir à ralités représentent près de 9 % du besoin total de financement et une somme très proche de 3 milliards de francs. » Familles, je vons

JOSÉE DOYÈRE

CONVICTION

« Face à l'image de politisation qui nous est renyoyée nous devons être plus concrets »

nous déclare M. Alain Obadia, secrétaire général de l'Union des ingénieurs et cadres OGT

Les « Rencontres d'options », organisées le 14 décembre à Bagnolet par l'Union générale des ingénieurs, cadres et techniciens UGICT-CGT, étaient contrées sur le thème de l'Europe sociale. Des personnelités aussi diverses que le sociologue Michel Crozier, le consultant Bernard Brunhes, Alain Minc, vice-président directeur général de Cerus, Gabriel Bergougnoux, directeur de la coordination des relations sociales du groupe BSN, y participaient. Sur les changements à l'Est, l'Europe sociale et la stratégie de l'UGICT, son secrétaire général, Alain Obadia, répond à nos questions.

– Dans quelle mesure le être touché par ce qui se passe dans les pays de l'Est ?

Je me bornerai à évoquer trois aspects. En premier lieu, populaires est une fois de plus démontrée. Les grandes manifesta-tions de Berlin, de Prague et d'ailleurs out abouti à des réformes considérables. Cette leçon vaut d'être méditée pour les grands probièmes sociaux de la France. Deuxièmement, en toute circonstance, et quel que soit le gouverne ment en place, le syndicat doit être l'outil des salariés pour défendre

rer que par la démocratie la plus poussée, Nous nous sommes suffitamment exprimés sur ce sujet pour pouvoir nous réjouir. anjourd'hei du processus engagé. Enfin, ces changements doivent obliger la France à développer anc politique industrielle beau plus offensive, sur la base d'emplois productifs, pour répondre à des besoins nouveaux sur lesquels il serait criminel d'être absent. Il s'agit aussi d'assurer notre avenir face au pôle de plus en plus dominant qui se met en place utour de la République fédérale d'Allemagne. Il y a donc antre

Plusieurs syndicats de l'Est prociement leur indépendance vis-à-vis du Parti communisto. N'est-il pes temps pour la CGT et pour l'UGICT de se défaire de cette image politisée et de cette converg

nente avec le PCF ? une donnée fondamentale. La situation syndicale en France, avec la CGT telle qu'elle est, présente une grande originalité en Europe et dans le monde où la règle la plus générale est celle d'une liaison par-fois explicite et statutaire entre les syndicats et les partis politiques. Cela ne correspond pas à notre conception. Face à l'image de politisation qui nous est renvoyée, nous devons être plus concrets, refléter tions quotidiennes des salariés, et développer les rassem-blements nécessaires et l'unité d'action. Comme vous le constatez, nous nous y employons.

soutient pleinement les mouve-ments sociaux. Nous nous en félicitons. Nous préférerions que d'autres forces politiques aient aussi la même attitude. Mall ement, ce n'est pas le cas.

Revendications spécifiques

- Cela vous amène à dénoncer davantage le gouverne actuel qui est... socialista.

Ouelle que soit la couleur du gonvernement, il est de notre devoir de dire très franchement aux salariés ce que nous pensons des politiques mises en œuvre. Or que constators-nous? Il y a un véritable ras-le-bol dans toutes les catégories, y compris chez les cadres, sur la question des salaires et des qualifications. Les attaques contre les garanties collectives se poursuivent, et la précarité se dévoloppe. Je ne vois pas comment nous pourrions gommer de telles réa-lités.

-- L'UGICT qui défendait les espirations particulières des salariés et les revendications spécifiques des cadras n'est-

chose à faire que de brader Billan-court et de désindustrialiser.

elle pas rentrée dans le cocon confédéral, en gomment ses différences ?

> - Nous avons nous-mêmes mis cette question en débat, même si notre problématique n'est pas la vôtre. Il est plus nécessaire que jamais de bien partir de la diversité des aspirations et des revendications. Les monvements sociany dans le secteur privé, sont marqués par cette volonté des salariés de se battre sur des questions qui les concernent directement. Salaires, qualifications, formation, exercice des responsabilités, liberté d'expression, les revendications mettent de fait en cause la politique d'austérité, les politiques de flexibilisation et d'individualisa-tion. Nous allors intensifier nos efforts pour que les revendications spécifiques s'expriment avec plus de force. Cela suppose un soutien accru de toutes les organisations de la CGT, déjà bien amorcé.

- Comment le syndicalisme pout-il se développer chez les cadres dirigeants dont.les préoccupations samblent éloignées de celles de l'ensemble

- Les cadres supérieurs se trou-

vent souvent télescopés par des décisions d'origine strictement financière dans lesquelles ils n'ent pas leur mot à dire. Et la dégradation structurelle de l'industrie française les fait beaucoup réfléchir. Ils en viennent à écouter avec plus d'intérêt ce que nous disons sur ces sujets. Evidenment, leur expression n'obéit pas aux schémas traditionnels. Elle existe sous la forme de lettres ouvertes ou de mise en exergue d'informations significatives. Il y a chez ces cadres une volonté accrus de dialogue avec nous, même si la pesanteur des stratégies patropales reste forte et s'ils ne rejoignent pas forcément nos analyses. Une telle évolution illustre l'écho du monvement social dans la vie des entreprises.

 Dane les conflits récents, comme Paugeot, et., dans une oindre mesure; sux finances. l'engagement des cadras n'est-il pas restá trop marginal ?

Pour la première fois dans l'histoire de Peugeot, la direction

mobiliser de façon sériense les cadres, les ingénieurs et la maîtrise contre les salariés en grève. Beaucoup de cadres ont manifesté leur solidarité financière avec les grévistes. Beaucoup ont voulu mar-quer leur voionté de voir respecter leur dignité professionnelle et leur éthique. Aux finances, les cadres A ont participé activement au mouvetions. Certains ont fait greve. d'autres en ont favorisé l'exercice. Cette diversification du mouve ment social est très promette

Tout le possée rers le bes

 L'opposition de la CGT à l'áchéance du marché unique de 1993 ne rend-elle pas suepectas ses propositions pour une Europe sociale à laquelle, au fond; elle ne croirait pas ?

- Pourquoi n'y annait-il qu'un seul modèle de construction européenne? Nous sommes clairement contre les orientations qui président à la mise on œuvre du marché unique parce qu'elles vont accen-tuer la domination des grandes sociétés multinationales. Elles aurout des effets négatifs pour les salariés. On est loin d'une coopération économique qui favoriserait le développement de chacun des pays

Quant à la charte sociale, elle est imprégnée par la double logique de la flexibilité et de la destruction des garanties collectives. L'idée de socie minimal, de plus en plus contestée, risque fort d'être une référence tirant tout le monde vers le bas alors qu'il faut choisir une approche privilégiant la mise en œuvre du progrès social.

Loin d'être celle du repliement, notre attitude ouvre la voie à de larges coopérations dans tous les domaines, y compris sur le plan syndical, mais sur des beses nouvelles. Ce qui est en train de se pasar a l'Em offre d'autres possibilités de coopération européenne. Sachons tirer profit de ce jeu plus

> Propos recueitas par MICHEL NOBLECOURT

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE PRÉFECTURE DU BAS-RHIN

Direction de l'administration générale et des affaires décentralisées Contrôle de légalité et affaires juridiques.

AVIS D'OUVERTURE D'ENQUETES PUBLIQUES AUTOROUTE A 35 - SECTION STRASBOURG - SELESTAT

(Voie rapide du Piémont des Vosges) Par arrêté du 29 novembre 1989 le préfet du Bas-Rhin a prescrit

ouverture des enquêtes publiques préalables. à la déclaration d'utilité publique des travaux de construction de la section STRASBOURG - SELESTAT de l'autoroure A 35

voie rapide du Piémont des Vosges.

à la mise en compatibilité corrélative des POS des communes d'ENTZHEIM, BLAESHEIM, INNENHEIM, OBERNAL, COX-WILLER, CERTWILLER, BARR, SAINT-PIERRE, EPFIC. DAMBACH-la-VILLE et EBERSHEIM.

territoire des communes d'ENTZHEIM, DUPPICHEIM, BLAE-SHEIM, INNENHEIM, BISCHOFFSHEIM, KRAUTERGERSHEIM, OBERNAL NIEDERNAL COXWILLER BOURCHEIM, GERTWIL-LER, ZELLWILLER, BARB, SAINT-PIERRE, STOTZHEIM, EPFIC, DAMBACH-la-VILLE et EBERSHEIM.

Les personnes intéressées pourront consulter les dossiers d'enquêtes comportant notamment une étude d'impact et une évaluation économique et sociale du projet à la préfecture du Bas-Rhin 5, place de la République à Strasbourg (bureau 129), ainsi que dans les mairies des 18 commanes concernées aux jours et heures habituels d'ouverture des bureaux (aanf les samedis, dimanches et jours

Les observations éventuelles sur l'utilité publique de l'opération sur l'attribution du caractère autoroutier et sur la mise en compatibilité des POS pourront être consignées sur les registres établis sur feuillets non mobiles cotés et paraphés par le président de la commission d'enquêre ou un membre de celle-ci.

Les observations du public pourront également être adressées par correspondance au président de la commission d'enquête siégeant à la préfecture du Bas-Rhin (bureau 129), avec la mention Enquête

A 35. Elles seront tenues à la disposition du public. En outre, le président ou un membre de la commission d'enquête se tiendra à la disposition du public de 15 à 17 h dans les mairies

d'ENTZHEIM les 9 et 17 janvier 1990 d'INNENHEIM les 11 et 24 janvier d'OBERNAI les 9 janvier et 2 février de BARR les 8 et 17 janvier

de STOTZHEIM les 15 et 24 janvier de DAMBACH-la-VILLE les 9 janvier et 1= février. La commission d'enquête chargée par le président du tribunal administratif de STRASBOURG de conduire les enquêtes se compose

Président: M. Gilbert BALLAND, ingénieur général des Ponts-et-Chaussées honoraire, 9, rue du Jet-d'Eau, 67400 ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN.

Membres: M. Alain REUSSNER, ingénieur général du génie rural des Eaux et Forêts en retraine, 23, avenue du Cénéral-de-Gaulle, 67000 STRASBOURC. M. Claude BONIFACE, ingénieur division-

naire des TPE en retraite, 5b, rue Osterfeld, 67310 WASSELONNE. Dans un délai d'un mois à compter de la clôture des enquêtes, le commission d'enquête rédigera un rapport et des conclusions motivées sur chaque objet d'enquête. Il pourra être pris connaissance de ces documents à la préfecture du Bas-Rhin (bureau 129) dans les sous-préfectures, de STRASBOURG-CAMPAGNE, MOLSHEIM et SELESTAT-ERSTEIN ainsi que dans les mairies des 18 communes concernées.

> P. le préfet, le secrétaire général F LEONELLI

CADILLAC

CHEVROLET

VOLKSWAGEN

802 F 75 S, Memphis 1989, rouge, 29 200 km. 82 000 F. RENAULT NATION. 43-40-08-71.

VOLKSWAGEN cabriclet, 1= main, 1978, 50 000 F. Tél. après 20 h. (16) 48-29-45-94.

porte 20 h. (18) 48-29-46-48.
Vds GOLF cabnoist GLJ. 1880.
101 000 km. blancha. kit BBS. james elliage. calandre 4 phares, volant et pennetu beis. H.P. Pronneer, coupt eircuit, prédeuipament, alarme cobra. embrayage nouf, bothe vasses neura, pneus neura, pneus neura, pneus neura, press. Priz: 22 000 F.
Tél.: 47-08-41-10, après 20 h.

ETTA 16 E, volt. direction, blandle, radio, 20 000 km, modète 88. 82 000 F. ADTO FARE-DEFINEE, P. RENARD, 47-75-07-75.

VW COCCHNELLE 1302 S. déc. 70, blanche, int. noir. 65 000 km. 10 000 F a débute. 46-65-91-82, posts 4298 by . 47-36-25-96 dozn., sprès 19 h.

Voiture de direction, nod. 89, bleu-gris mital., inz. bols, kit carros., radio, 48 000 km. 85 000 F. AUTO PARIS-DÉFENSE. P. RENARD, 47-75-07-75.

VAG 🚷 Áuð

EXPOSITION

DES MODELES

DISPONIBLES

Centresto s.a. 7 rue des Cloys 181

46.06.44.65

Le Monde

1.2 + \$3 - 1.5 - 1

Le Monde AUTOMOBILE

ACCESSOIRES CADILLAC Fleetwood, 1968, bleu métel, 35 000 F. ALTERNATIVE CAR AUTO, tál.: 48-82-26-26. KRETSCHMAR GMBH **ET Cie** CADILLAC coupé de ville, 1969 85 000 F. Tél.: 48-82-26-28, ALTERNATIVE CAR AUTO. Febricant silemand (RFA)
Appuis-title lateral
ergonomique.
Nouveauté mondiale.
CEDE
Licence de vente
pour la France.
Adr. Hamouerache Str. 31.
2012 La pagniagen 7. CADILLAC Sávite, blanche, 1979, 82 000 km. 80 000 F. T&L: 48-82-26-26, ALTERNATIVE CAR AUTO, 3012 Langenhagen R.F.A. Tél. : 5-11382435 CHEVROLET SUBURBAN, 4 X 4, blanc lin, 1985, 83 000 km, 115 000 F. Tél. 1 48-82-25-26 ALTERNATIVE CAR AUTO. ALFA ROMEO ALFA QUADRI FOLIO, année 1984, 26 000 F. AS AUTO, vš. : 60-48-52-52. BREAK CHEVROLET, 1974. 7 pieces, bisu métal 45 000 F. Tél.: 48-92-29-26. ALTERNATIVE CAR AUTO. ACTO, USL: 00-40-02-02

ALFA ROMEO GTV 6, 85, gris
unfeil, this box état increur et exproserte, 86 000 lon, alarma. 45 000 F. 42-03-96-54, posts 4117, haures bureau pour (,-v.,

AUDI 200 QUATTRO 88 175 000 F AS AUTO 60-48-52-52 BMW

AUDI

BMW 318 i, 1987. 4 portes, 48 000 km, 78 000 F, blanc, climet, RENAULT NATION, 43-40-08-71.

CITROËN CITROËN AX, 14 TRT, 1989, gris, 22 000 km. 69 000 F. RENAULT NATION, 43-40-08-71. CITROÈN BX, GTI, smée 37, 50 000 F. AS AUTO, 60-48-52-52.

CHRYSLER Vds UNO 60 estival, II portes, plane, mai 89, 18 000 km, 40 000 F, 45-42-57-36 ou 25-69-32-77 (W.-E.) MASERATI

MASERATI coupé 222, 90, noir, véhicule expo, neuf, disponible. Prix: 260 000 F. AUTOGR. 47-90-01-76. MASERATI SPYDER I. 90, noir, capota noire, utilidule direction, 2 500 km. 3 13 000 F. AUTOGIR, 47-90-01-75.

CITROÉN BX, 19 TRD, année 88, 58 000 F. AS AUTO, 60-48-52-52.

CX Turbo Dissel, année 1983, 25 000 F. AS AUTO, 60-48-52-52

CITROEN EX. GTI 16 S, 1988, 47 750 km, gris metal 85 000 F.

GITROEN EX GTI 16 8 1988, 47 750 km gris métal.. 85 000 F RENAULT MATION 43-40-08-71

CX REFLEX 80 14 000 F AS AUTO 60-48-52-52

DODGE

DODGE Dart coupé, 1970, vert métal. 30 000 F. ALTERNATIVE CAR AUTO, tál.; 48-82-26-28,

FIAT

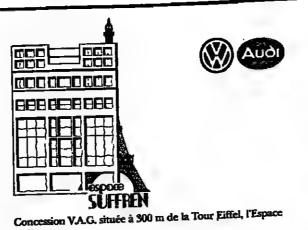
FIVE INTERNATIONALE SA

Service à la carte (Entretien, Assurance, Téléphone...)

S bousses rationes pour louer ve Libertel de choix du véhicule, Immobilisation de fonds minimale, Budgétisation de la dépense, Pour en savoir plus: Tél.: 49.10.96.05 ou adressez votre carte de visite à FIVE INTERNATIONALE sa, au Capital de 1.000.000 Francs 93 Rue Thiers 92100 BOULOGNE

Peugeot 605 SRL. 2510 FF TTC/Mols Renault 5 Baccara. 1.830 FF TTC/Mols BMW 520 L 3.280 FF TTC/Mois Clarolin XM 2 L Amb. 3.160 FF TTC/Mois Loyers 48 mois 20.000 km par an tenant compte d'un dépôt de garantie de 12% du prix du tanif, restitué en fin de contrat.

VOTRE PROCHAIN RENDEZ-VOUS AVEC L'AUTOMOBILE VENDREDI 5 date 6 JANVIER Le Monde



Suffren propose: UN ESPACE EXPOSITION de 1000 m² pour accueillir l'ensemble de la gamme Volkswagen et Audi (plus de 30 voitures présentées). Pour les occasions, c'est 400 m² supplémentaires. Ouverture du handi au samedi de 9h à 19 h.

 UN ESPACE ATELIER d'entretien (accueil personnalisé), adapté aux nouvelles technologies.

. UN ESPACE SERVICE RAPIDE pour des travaux nécessitant de petites interventions : échappements, réglages, accessoires, pneumatiques, etc... Ouverture des setiers du lundi su vendredi de 8h à 12h et de 14h à 19h. Saxedi de 8h à 12h.

Espace de luxe et de liberté, le plus beau

OPEL CABRIOLET GSI, 88, 40 000 iza, très bon fist géné-rel, generale 1 es. 77 000 F. AUTOGRI, 47-80-01-75.

Garage de Paris. ETABLESSEMENTS SUFFREN - 48 per avenue de Suffren - 75015 Paris Tel : 47.54.09.55 V-A-G n-Vente - 47, ror de la Fédération - 75015 Paris.



R18 BREAK « Gala » Gris métallisé 1986, 28 400 km Prot : 35 000 F. Tél. : 48-22-02-47. PONTIAC PONTIAC Phoenix. 1981 V6, noir et gris. 45 000 F RENAULT 21 TX, 1989, 90 000 km, gris argent. 78 000 F. RENAULT NATION, 43-40-08-71. ALTERNATIVE CAR AUTO. PONTIAC Transam rouge. 185 000 F. Tel.: 48-82-28-26, ALTERNATIVE CAR AUTO. Vends Renault Supercinq GTL 4 CV, 5 portes modèle 87, blau orage, 1º main, excellent état, 30 000 km. 48-54-40-39. PORSCHE PORSCHE 928, F4, boite automatique, 45 000 km. rouge, 42 0 000 F. REMAULT NATION. 43-40-08-71. ROLLS ROYCE ROLLS ROYCE Corniche, février 77, beige métel., 2 portes, 43 000 km. 450 000 F. RENAULT NATION, 43-40-08-71. PORSCHE 911 SC, juli, 81 rouge, int. demier, gl. twint. decider., retro droit, eleme, radio K7, CP, essue-gl. AR 114 500 km. BLROWER (16) 50-98-85-49, bur. (province) PORSCHE 911 Carura, avr. 87 bleu mit métal, verni, inc. bleu climat., rétro droit, radio, sierne, 34 000 km. FALRIE ROVER 820 SI Feet Beck 89 mod. 90, vert angleis métel, verti, int. caramel, siarme, teousge, TO diectr., pr. m., 16 000 F M. PRETESELLE 39-82-09-22 RENAULT ROVER 925 Storling Peck AUT 164. 88, marron metal, int. ch-mat, trains ABS, TO, eleme-ger, longue durée, pr. m. 35 000 km, 115 000 F M, BENGLIGGU, 38-50-25-25

REMAULT SUPER 5 GTS 5 portes, 1988, 99 000 km, prioritisseurs, priess neufs, 23 000 firmes, 45-31-69-84. RENAULT ALPINE
Turbo 82
Type 112 b, tris bon état,
moteur révisé, 79 000 km.
28 000 F à débattra.
Tél. bur. 1 45-56-12-68. REMAULT ESPACE TSE 1985. James alu, gris métal. 105 000 inn. 58 000 F. Tél.: 48-82-28-26. ALTERNATIVE CAR AUTO REMAULT ESPACE 2 000 TSE 1990, bleu mandchouris. 7 places, 40 km, 123 000 F. REMAULT NATION, 43-40-08-71.

NOUVEAU

RENDEZ: VOUS

DE L'AUTOMOBILE

GOLF GTI 16 S. 3 pros. janv. 88, noir mittal, wern, direct, seelet., fraine ASS, T.O., siarra, 1º main. 10 000 km. 113 500 F. PEREZ, 24-53-60-65, bur. 38-55-80-67. *ŞAAB* SAAB 900, Turbo 8, 1989, argent., 31 000 km, interious cuir, barres stab. 94 000 F. AUTOGIR, 16.: 47-90-01-75. TOYOTA TOYOTA Celice, 1988, 32 000 km. blanche. 83 000 F. PENAULT NATION. 43-40-08-71.

« SPÉCIAL PARTICULIERS »

 2×3 lignes = 450 F TTC 2×5 lignes = 600 F TTC

Je remplis cette grille et la renvoie accompagnée de mon règlement : chèque ou CCP libellé à l'ordre du Monde Publicité, service MKD, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris, avant le lundi 12 heures précédant la première parution.

La modernisa a serial series and The state of the s

Consultate finge 4-1 M 49 يعمته وور دروره WAS THE .g. 124⊈€* Påt Man, mitali THE PARTY AND A Sec. To Walls Section The second second . 114、 事件为 物工學學。 e to payete here

THE PARTY AND PERSONS ASSESSED. in the company of the second of the ing page of the p 医线性强强 机二氯化

er of any system of the second t a kit jan agailt المنطقة المناسمة الم 18 1 19 1 A series and the Pol Carry a consiste. Six Charles and the A The part of the Confine · 大一大 三角 20 22 Mary 18 19 19 19 19 19 19

116 14

6 5 T A

20 Sept.

化二十二十二烷基二烷基

*1.00

A CHARLES OF STREET

Burney Co. 5 11 200 THE RESERVE THE CONTRACTOR 教育 医野豚属

La BNP da

AGENDA IMMOBILIER

FETEZ NOEL 1990 DANS VOTRE VILLA SUR UN TERRAIN DE GOLF DANS LE VAR. Tous près de Bormes-les-Mimosas,

ous pres de comissires entires dans un cadre exceptionnel, se trouve un magnitique tenzin de golf... enfouré de spiendides villes. Avec ou sans piscine. Avec 3 ou 4 chambres à coucher. Et vue sur mer. Un placement immobilier qui vu le succès du goît même,



Pourquoi ne pas vous offrir ce y cadeau de Noel Pour de plus amplies renseignements, prenez contact avec A TOUCH OF GOLF Les Hauts de Bormes 2 Le Vallon des Rossa 8 Bormes-les-Missonse

RARE - COTE D'AZUR LES DERNIÈRES TERRES A BATIR VUE MER - DOMAINE PRIVE et gardienné toute l'année CAP BENAT - Face aux îles d'Hyères 3 300 m² - COS 0,10 - 1 467 000 F TTC 2 789 m² - COS 010 - 1 430 500 F TTC Visite sur rendez-vous / Documentation sur demande POSIDONIA Im.: Département vente Domaine privé du Cap Benat - 83230 BORMES-LES-MIMOSAS Tél.: (16) 94-71-27-28, téléfax : 94-64-85-85

Le Monde

IMMOBILIER AGENDA IMMOBILIER

mercredi + jeudi + vendredi + samedi (RADIO-TÉLÉVISION) **PUBLICITÉ:**

RENSEIGNEMENTS « RÉSERVATIONS : 45-55-91-82, poste : 43-24

Lt Monde L'IMMOBILIER

Province

PROVENCE.
Appt 87 m², Const. Pitanos.
8º št., cave, garage, Ste-Foyibe-Lyon, vue panoramique78-34-11-53, in jaudi, 8 h-18 h.

appartements

achats

Rech. urgent, 110 à 140 m², Paris, préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12°, 8°, PAIE COMPTANT. (1) 48-73-35-43.

Etude Vairi, 43-79-11-11.
130, bd Voltaire, 11, rech., tt genre d'appte petits ou gds pour clients ou paiement immédiat, en ces d'achet direct per nos soins.

locations

non meublées

'demandes

Paris

appartements ventes

5° arrdt M CENSIER Bel immt., p. de taile, meelé, gd liv. dole, 3/4 cbbres, hell, estrée, cuis., office, 2 bres, 2 w.-c., 163 n², Sud, 12 ble, bd Port-Royal, sam.-dim., 13 h 30-16 h 30.

MERCURY

MERCURY Comète, 1965, or métal, 45 000 F.

Tál. : 48-82-26-26, ALTERNATIVE CAR AUTO.

6º arrdt LUXEMBOURG on imm., 3", sec., s4]., chbres, entrée, cuis., bains, w.-c. 81 m², 130, nas d'Assas., am.-dm., 13 h 30-16 h 30.

8ª arrdt M' ST-LAZARE Bon inm., p. de taile, ssr., od iv. doie, chire, entrés culs., bns, ref. neuf. 99, rue Saint-Lazare, sam.-dm., 14 h-17 h.

10° arrdt ST-LOUIS, CANAL eu 2/3 pcss, s. de bei ét., au 6, rue Albe sam., de 13 h à 16 h. 42-08-50-19.

11° arrdt Hr CHARONNE Son imm., p. de tallie, celme, asc., 3 pose, entrée, cuis., bris, w.-c., 80 m², 183, 80 VOLTAIRE, sam.-dim., 14 h-17 lt.

16° arrdt PASSY, 47-04-88-18 Bel appt, 280 m², à rénover, triple récept., 2 boxes, imm. stand. Px élevé. Belle ville, collines Cannes/Velleurie, 2 appts 270 m² hab., 1 800 m² tar-rais arboré, vue ner panor-mique, 3 200 000 f AG. APOLLO, 6, bd Carnot, Cannes 93-38-88.

PEUGEOT 205 Railyo 1989 bignohe, 23 300 km 58 000 F, RENAULT NAT. 43-40-08-71

MARCHÉ BES NOTAIRES SEVRES. 9, hus du Golft für 385 m² env., 4 pièces, 86 m² env., habit. Libre 4 garage. Mise è prix : 1 000 000 F. Visite le 8 déc., 14 hè 17 h. Mª Sach Thai. (1) 45-34-77-00.

VARENNE-ST-HILAIRE 1/34 Pavilion, const. MOS. 515 m², 100 m² heb., r.-de-ch., salon, s. à manger, 1 chbre, w.-c., culaine, 1 dt. st 2 chbres + 2 chbres mansurd, a. de beins avec w.-c., gar. s/sol. 2 300 000 F.

MARNE-LA-VALLÉE
Dans chermant village, gd
P5 récent, 120 m², cuis.
armén., sé. 34 m², 3 chibres
à l'ét., 2 w.-c., s.d.b., douche séparée, combles en
partie aménagés + calier et
garage 20 m², jard., état
impac. Prox. écoles, commet gdes surf. A quelques
millume du RER (Torcy) et
yere SACF (Vaires), très bien
dessarvi. MASTER GROUP 47, r. Vanceu, 75007 Paris, rech. pour cadres multiratio-nales et bergues, apparts vides ou meublés, du studio au 7 pose, de standing. 42-72-24-68.

∴terrains 🤉 ENTREMONT (74) Proximité Le Custar et Le Grand-Bornard, bermine de 1 500 m² et 2 090 m². Pris : 200 000 F HT l'un. Tél. : (16) 50-03-03-78 (16) 50-07-09-34 CLERC IMMOBILIER

TERRAIN A BATH
Surf. 473 m², fecade 18 m.
Prix: 1 150 000 F.
Cab. Raimon, 45-88-77-95.

Bijoux

_ pavillons =

42-83-04-91

LES 8 ET 9 DÉCEMBRÉ

vante exceptionnelle de
carapés et fautaulis. Nomtreux modèles en cuir et
taeu. Par exemple carapé
3 places entièrement
déhoussable : 2 490 F.
Carapé 3 piaces cuir pleine
fleur aniline 9 900 F au lieu
de 17 450 F. Venez vite
pour avoir le choix, tous les
modèles sont disponibles.
ENTREPOT DU CANAPÉ
26, rue des 7-Apperts
Le Pré-Seint-Gervale
Tél. : 48-44-83-81
Oquert de 10 h à 13 h. deservi.
Prix: 920 000 F
T-6L: (1) 64-90-55-15
sprès 19 it en semains, serviet dim., bourse rapes.

Locations VOTTRE SIÈCE SOCIAL DOMICILIATIONS

Constitution de sociétés et tous services 43-65-17-50.

∃bureaux ∂

L'AGENDA

Vacances - Tourisme - Loisirs SCOLL HOUSE-HOTEL FERIE HELION GANTIER

200 chambres simples 100 per suntains, demi-persion, ent.; 172 New Kent Road LONDON SE 1 4YT-G.-8. 19-44-1-703-41-75. Hommes - femmes Visison fondés en 1925, 22, rue Tronchet, 75008 Peris. SKI DE FOND Cours HAUT JURA

Planiese diplômée de l'Éco normale de musique de PARIS donne cours de plan classique dens le 15° arr. Tél.: 45-32-30-18. 3 k de Paris per T.G.V. Décoration

L'ENTREPO

DU CANAPÉ

LES 8 ET 9 DÉCEMBR

Ouvert de 10 h à 19 h.

U.S.A., région New-York, besoin d'une J. F. au pair pour 2 exfants en téx., Angl. néces-paire, non fumeuse, permis de conduire international, inclure réf., ré de tâl, photo. Ecrite à MP Fecching, 5, Blae-birdourt, Flemington, New-Jersey, 08.822, U.S.A.

Vous possédez des fivres anciens ? Nous avons la même passion. Contactez-mol. (1) 45-58-41-01.

Jeune fille

au pair

Yves et Litene vous accusi-lent (14 pers. maxi) dans ferme du XVIII-, confortable-mant nienovés, chinre avec s. de bns. w.-c., table d'hôtes, cuis. mijotée et digbre, pein meison cuit eu feu de bois. Ambience sym-pathique. De 2 200 F à 2 700 F per pers. et semsine tt compris, pension complète + vin, moniteur et matrirel de sic.

(16) 81-38-12-51 our écr. : Le Crêt-l'Agnesu, 25650 MONTRENOT,

ASSOCIATIONS

Appels

PSYCHOTHÉRAPIE PSYCHANALYSE TO:: 47-35-26-85 (17 à 22 b) 4 PSYCONSEL à MONTROUSE 92 L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE de l'Associa-tion LE SHAMROCK sure lieu le 18 déc. 1989 à 18 h, 52, av. René-Coty, 75014 Paris.

ANIMATIONS ARTISTIQUES
JAPONAISES
en associations, entreprises
ou chez perticulers
Musique traditionnelle
Cérémonle du thé
(en intérieur ou gardenperty)
Démonstrations / Expositions
Mittauko Kirlyams
(16) 85-79-45-63.

Manifestation

ÉTÉ-HIVER

1100 MÈTRES

12 KM MEGÈVE

LOCATIONS LUXE

SUPERRE CHALET COMPOSÉ DE 5 APPARTEMENTS (5 à 8 peru) FACE AU MONT BLANC VUE SPLENTICE TRÈS GRAND COMPORT PLEME NATURE SOLEL

Prix de la ligne 44 FTTC (25 signes, lettres ou espaces).
Joindre une photocopie de déclaration au J.O.
Chèges Mollé à l'ordre du Monte Publicité, et adressé au plus tard le mercred avent 11 heures pour partien du vendrei deuté sameti au Monde Publicité, 5, rus de Montessey, 75007 Paris.
La rubrique Associations paraît tous les vendredis, sous le ture Agende, deste les pages annonces classées.

COLUMN TORS J. 40. 9 **有 混 医坏疽** A 42 478 4 4

> THE WINDSHIP WINDS والاواء فالمسيورات لاحالة حارضهارية grade March Transporter The graph of the state of さい 人名中伊特特 野 100 and the second

THE RESIDENCE OF SERVICE

Commenced of the P. I to Say beauty to STATE OF THESE To Indahor Contra Secretar 12、日本公司奉奉公司 第

> \$ N. Attes 7 7 74 rest F1 - N. W. W. W. दस्येषुः

100 - 17:19 **** y. # 331 *** - £34 1.5500

** . . .

.- ..

La modernisation du système bancaire : tout faire et tout offrir

Les Etats-Unis commencent à assouplir une réglementation bancaire conçue en 1932 et qui, à travers la loi Glass-Steagail, freine le développement de certaines activités financières (voir l'article de Serge Marti dans le Monde du 13 décembre), La Canada n'est pas en reste. . . .

TORONTO

de notre envoyé spécial

A côté du grand voisin américain qui commence à modifier une réglementation bancaire conque il y a un demi-siècle pour éviter la propagation des faillites entraînées par la grande dépression des amnées 30, le Canada peaufine lui aussi ses réformes financières.

Il faut parler au pluriel des réformes canadiennes dans la mesure où les pouvoirs publics ont déjà libéralisé une réglementation assez rigide, fondée sur le principe de la spécialisation des activités : un banquier ne pent pas être assu-

Depuis 1987, Ottawa a tout de même commencé à autoriser les banques à sortir de leur champ clos et à prendre des participations majoritaires dans les firmes de courtage. Cela s'est immédiate-ment traduit par une rués des pre-mières sur les secondes. C'est ainsi que l'on a vu la Banque de Montréal reprendre Nesbitt Thompson (septembre 1987), Security Paci-fic entrer dans le capital de Burns Fry (janvier 1988), la banque de Nonvelle-Ecosse racheter Mac Leod Young Weir (mars 1988), la Banque royale du Canada ro un des grandes banques racheter Dominion Securities, naméro un des courtiers (mars 1988), CIBC (la Banque cana-dienne impériale de commerce) racheter les deux tiers du capital de Wood Gundy (mai 1988) et encore la Banque nationale du

1140:0 - 451770

-

Levesque Beaublen (septembre 1988). On en passe, l'important étant de bien voir que presque toutes les grandes maisons de courtage sont devenues, ces derniers temps, propriété en tout ou partie de banques capadiennes, parfois américaines.

Ces rachats sont le signe évident d'un changement en profondeur. Jusqu'à présent, le système ban-caire canadien était cloisonné en cinq activités. Les banques comciales recoivent des dépôts et font des prêts mais n'ont pas d'acti-vités capitalistes si l'on peut dire, c'est-à-dire de courtage, de placements, de conseil-patrimoine. Les courtiers, eux — deuxième pilier du système — jouent au Canada le rôle des banques d'affaires en France, prenant des participations, montant des opérations en Bourse, mais assurant en même temps le rôle de nos agents de change. nos agents de change.

Les « fichicies » — troisième pilier du système - remplissent, elles, des fonctions tout à fait originales, ignorées en France faute d'y être admises pour des raisons fis-cales. Ces sociétés requivent le mandat de gérer un bien (argent, tableaux, propriété...) selon les prescriptions de leurs propriétaires. Le contrat de confiance pent s'exercer après la mort du proprié-taire et être irrévocable. C'est dire qu'un propriétaire peut gérer sa fortune bien an-delà de sa vie. Les fondations, nombreuses en pays anglo-saxon, fonctionnent pour la ribuset sur ce modèle.

ment utilisées en Amérique du Nord, permettent à de nombreux contribuables d'échapper aux droits de succession. C'est la raison pour laquelle la notion même de fiducie – pourtant présente dans le droit romain - n'est pas retenue en France.

Restont deux autres activités bancaires, toutes deux importantes



au Canada : l'assurance, à travers laquelle transitent des fonds extrê-mement importants (127 milliards de dollars canadiens, soit 660 milliards de francs), et les prên hypo-thécaires (310 milliards de dollars canadiens, soit 1 600 milliards de

Le démantèlement केंग्र जाता '

Il a fallu attendre 1987 pour ment à la loi bancaire canadienne de 1980 autorisant des prises de participation de plus de 10 % dans les firmes de courtage. Il faut savoir que ce dépassement se pent se faire qu'à travers une filiale, ce qui limite le pouvoir de pénétration des banques étrangères au Canada. Les filizies ne penvent en effet calculer leurs prôts — pas plus de la

moitié des fonds propres - en se fondant sur le capital de la maison mère, possibilité laissée aux scules succursales. Disposition habite qui avantage les grandes banques canadiennes, celles que l'on appelle là-bas les A et qui sont peu nom-breuses, sept ou huit tout au plus.

Cette déréglementation à laquelle les pouvoirs publics pensent depuis longtemps a été un noment retardée par les malheurs de quelques banques régionales qui, en 1985-1986, burent la tasse (Canadian Commercial Bank d'Edmonton, Northland Bank de Calgary) ou éprouvèrent de graves difficultés (Mercantile et Conti-nental Bank), à la suite de la crise de l'immobilier et de la baisse des prix petroliers qui toncha particu-lièrement l'Alberta, grot produc-

Ces malheurs étant maintenant oublies; Ottawa a pu reprendre ses projets de déréglementation. Il était temps car Toronto, premier contre bancaire et bournier du

Canada, déjà handicapé par sa le domaine des services bancaires et financiers. C'est un pen l'avenir dans la course engagée avec New-York et Chicago pour attirer les degré de Montréal - qui va se capitaux. Un enjeu d'autant plus jouer dans la confrontation avec les important que le Canada accueille maintenant chaque jour, via Van-couver, une partie de l'épargne des Chinois de Hongkong, pas rassurés du tout sur le sort de la colonie.

L'assurance, autre enjeu

La loi bancaire étant révisée tous les dix ans an Canada, c'est an début de l'année prochaine que sera officialisée la suppression des cloisonnements entre banques commerciales et firmes de courtage.

Mais la prochaine lei bancaire peut aller beancoup plus lein. Elle donnera peut-être aux banques la possibilité de pénétrer dans d'autres domaines d'activité et notamment dans celui de l'assurance. Le problème a une telle importance, porte sur de telles sommes, qu'Ottawa hésite encore, ne sachant jusqu'à quel point pous-ser la déréglementation.

Une chose est silve : il sera difficile, très difficile, de laisser les choses en l'état. Les banques cana-diennes vitupèrent depuis longtemps contre les privilèges accordés à la puissante Caisse populaire Desjardins — l'équiva-lent de nos caisses murualistes qui exerce ses talents dans le domaine de l'assurance. « Pourquoi pas nous », ne cessent de répéter avec quelques raisons l'ensemble des banquiers.

Le Livre blanc publié en 1986 sur les « cinq piliers » du système bancaire était favorable à une déréglementation poussée, allant jusqu'à la possibilité pour les ban-ques d'exercer dans le domaine de

Tel est l'état des lieux. Le Canada joue comme heaucoup d'autres pays industrialisés le jeu

marchés financiers et bancaires d'Asie, d'Europe et des Etats-Unis. Plus la déréglementation ira loin et plus Toronto pourra monter en

C'est pour calmer le jeu, on pha-tôt l'empêcher de dégénérer, que les autorités canadiennes multiles autorités canaques plient les précautions. Les banques 2 — vouvaient étrangères — dites B — pouvaient jusqu'ici posséder pins de 16 % des actifs bancaires canadiens : ce pourcentage a été ramené à 12 %, ce qui ne les empêche d'ailleurs pas de réaliser de confortables bénéfices, comme vient de le faire la BNP, premier établissement bancaire français au Canada. Si les hanques américaines échappent à cette classification depuis que le traité de libre-échange a été signé avec les Etata-Unis, leur marge de manueuvre au Canada est limitée per la règle qui leur impose de ne s'installer que comme succursale, les privant, on l'a vu, du recours au tal de la maison mère dans le

Enfin, depuis les malheurs qu'ont comms plusieurs banques canadiennes en 1985-1986, les autorités bancaires ont imposé des normes de sécurité (rapport des prêts au capital) plus sévères que le futur ratio Cook.

Un tel dispositif en dit plus long qu'un long discours : nous vous laissome tout faire, ou presque tout, semble dire Ottawa aux banques et anx établissements financiers. Tout sauf les bêtises qui, en vous rui-nant, vous vendraient à l'étranger et terniraient notre image.

La cour faite aux capitaux du monde entier ne permet aucun

ALAIN VERNHOLES

Avec le rachat de la Central Banking System en Californie

La BNP dans la guerre du Pacifique

West, elle vient de se renforcer en rachetant un nouveau réseau, celui de la Central Ban-

> SAN-FRANCISCO Correspondance

Au mois d'octobre dernier, la Bank of the West, filiale de la BNP en Californie, a annoncé le rachat de la Central Banking System, une petite banque californieme. Cette transaction portera à quatre-vingt-dix le nombre des agences de la BNP autour de la baie de San-Francisco. - Avec plus de 1,7 milliard de dollars d'actifs, nous serons la première banque euro-péenne de l'Etat de Californie et la première banque étrangère non japonaise , explique M. Michel Laronilh, président de la Bank of

Les quatre premières banques de Californie sont aujourd'hui japo-naises. Les Britanniques, qui déte-naient 15 % des actifs, et les Canadiens, qui sux anssi étaient fortement représentés, ont aujourd'hui quitté les lieux. La Crocker Bank, l'une des plus anciemes institutions de l'Etat de Californie, rachetée au début des amées 1970 par la Midland Bank, a été revendue à la Wells Fargo à. la suite de manvaises affaires.

Deux créneaux porteurs

La réduction du commerce entre la Grande-Bretagne et la Califor-nie, des prêts inconsidérés au secteur immobilier plus des conflits de personnes avaient placé cet établissement en mauvaise posture. D'antres ont pris la place: La scène bancaire californienne est anjourd'hui dominée par les capi-taux nippons. Avec plus de 93 mil-liards de dollars d'actifs en 1988 et une part de marché supérieure à 25 %, les Japonais occupent les pre-mières places. « Mon but n'est pas

porteurs que sont la banque de détail et le « middle market », c'est-à-dire les prêts aux entre-prises dont le chiffre d'affaires est compris entre 5 et 10 millions de dollars. « Mais bien des entreprises que nous suivons depuis longtemps ont dépassé ce chiffre d'affaires », affirme Michel Larouilh. Mais le afirme Michel Laronih. Mais le développement de la BNP en Californie correspond à un second objectif strategique. « Il est primordial d'être présent sur l'ensemble du bassia Pacifique. » Les pôles de Sydney, en Australie, et de Hongkong en bordure de la Chine devraient donc connaître un développement parallèle!

développement parallèle!

américaine. L'interstate banking, qui autorise les banques de n'importe quel Etat à ouvrir des succursales dans des régions de leur choix, a accentué la ruée sur la Californie. Déjà en 1987, une loi de réciprocité a été signée entre la Californie et dix autres Etats (Alaska, Hawaii, Oregon, Colorado, Idaho, Utah, Nevada, Arizona, Texas, Nouveau-Mexique, Washington).

Dans la foulée, plus de vingt-sept opérations de fusion et acquisition ont été réalisées entre basques américaines an niveau national. La

Le BNP veut accompagner la montée en puissance de la zone montée en puissance de la zone Pacifique. Déjà implantée en Californie par la Bank of the concurrence les Japonais », Mais cette stratégie califormie non n'a rien d'une partie de plaisir. Outre la concurrence des banques japonaises, la BNP devra que sont la banque de compter avec la concurrence interporteurs que sont la banque de compter avec la concurrence interporteurs que sont la banque de concurrence interporteurs que sont la banque de concurrence les Japonais », Mais cette stratégie califormie micros n'a rien d'une partie de plaisir. Outre la concurrence des banques japonaises, la BNP devra compter avec la concurrence interporteurs que sont la banque de concurrence les Japonais », de concurrence des banque les con nal pour 74,5 millions de dollars. Une banque de Detroit, en prévision de l'interstate banking, s'est déjà offert pour 117 millions de dollars une banque commerciale, Bancorp, en Californie.

> L'attrait de la Californie est tel que la valeur des banques a été multipliée par deux. « Acheter des parts de marché comme l'ont fait les Japonais implique d'avoir des ressources suffisantes. Seules les grandes institutions grandes institutions peuvent se le permettre », estime M. Larouilh.

> > MARC D. MEYER

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Vos placements et le Credit Agricole.

Les éleveurs de SICAV

UNI-REGIONS Assemblée Générale

1) Les actionnaires de la SICAV UNI-REGIONS sont convoqués en Assemblée Générale Extraordinaire le mercredi 3 janvier 1990 à 11 heures, dans les locaux de la Caisse Nationale de Crédit Agricole, 23 place de Catalogne, 75014 Paris, pour modifier les sta-

Compte tenu du nombre important d'actionnaires, il est très vraisemblable que le quorum ne sera pas atteint lors de cette première Assemblée. Une seconde Assemblée est prévue le jeudi 18 janvier 1990 à 10 heures 30, 91/93 boulevard Pasteur, 75015 Paris. 2) Les actionnaires de la SICAV UNI-REGIONS sont également convoqués en Assem-

blée Générale Ordinaire le jeudi 18 janvier 1990 à 11 heures, 91/93 boulevard Pasteur, Cette Assemblée Générale aura principalement pour objet d'arrêter les comptes de

l'exercice 1988-1989 et de définir la politique de distribution. Pour tout renseignement complémentaire, les actionnaires peuvent s'adresser à leur agence habituelle du Crédit Agricole.



PREMIER GESTIONNAIRE D'EUROPE

Cambridge Lee

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

a acquis

Sogetub

Trianon Finance

a assisté Cambridge Lee dans les négociations

Paris, novembre 1989



Trianon Finance 2, rue de la Baume - 75008 Paris - Tél. 40 74 09 48

Marig Ohanian

ARMENIER

relatant sur fond bistorique le destin d'une famille ienne de 1914 à nos jours.

(BACK Editeur) 226 pages, 89 F. Vente en librairie, distribué par DISTIQUE



Charbonnages de France réduit ses pertes

après des années de crise en ritournelle, Charbonnages de France voit enfin sa situation se redresser lentement. Sur le plen industriel a 1989 est une bonne année » a déclaré, jeudi 14 décembre, M. Bernard Pache, PDG du groupe en présentant ses perspectives. Rien encore de vraiment spectaculaire : CdF, condamné à la régression et accablé de charges sociales et de restructurations énormes, continue à perdre de l'argent en dépit des subventions de l'Etat. Mais il en perd moins : 1 milliard de francs environ en 1989 contre plus de 2 milliards en 1988.

Le marché énergétique, désor-mais reparti à la hansse, aide enfin l'entreprise publique, alors qu'il n'avait cessé jusque là de réduire à néant ses efforts désespérés de pro-ductivité (1). Les cours mondiaux du charbon, qui étaient tombés à leur plus bas niveau à la fin de 1987 (30 dollars la tonne), attei-gnent actuellement 45 dollars, ce qui, bien que CdF ne profite pas de l'intégralité de cette hausse en vertu des accords à moyen terme conclus avec EDF, a permis à un certain nombre de mines de sortir enfin du rouge.

Nouvelle diversification

Autre facteur encourageant la reprise de la demande : en France, les manvaises conditions climati-ques et techniques de l'été ont contraint EDF à accroître ses achats de houille et de courant audelà des quantités prévues, ce qui améliore les débouchés du charbon vapeur, longtemps jugé condamné dans l'Hexagone en raison de l'importance du pare nucléaire. De façon générale, la reprise mondiale

L'impossible est arrivé : suscite un regain d'intérêt pour les projets charbonniers, ce qui permet enfin à CdF, sinon d'écouler une production peu compétitive, du moins d'utiliser de mieux en mieux ses compétences techniques.

Charbonnages de France com-mence enfin à bénéficier des efforts de restructuration en profondeur engagés depuis près de cing ans. Réduction continue des activités d'extraction et fermeture des paits les moins remables (les effectifs sont passées de 48 000 à 26 000 personnes de 1986 à 1989), filialisation des activités connexe notamment dans le bassin du Nord-Pas-de-Calais, promis à la ferme-ture, arrêt des activités de diversification hasardeuses (mines à l'étranger, négoce international, etc.), se font en parallèle du déve loppement des activités porteuses, comme l'ingénierie, l'informatique, le financement des projets énergétiques et les services en général.

Aujourd'hai,les activités non Aujourd'hai,les activités non charbonnières du groupe représentent presque un cinquième du chif-fre d'affaires (1,5 milliard de francs sur à milliards envirea). L'ingémerie, scule, réalise un chif-fre d'affaires de 650 millions de franca, pour les trois quart, en dehors du groupe, et un bénéfice de 10 millions do franca, cela avec 310 personnes regroupées dans deux filiales qui aeront bientôt deux filiales qui aeront bientôt fusionnées. Premier bénéficiaire de la reprise du marché mondial, l'ingénierie charbonnière, bien plal'ingénierie charbonnière, bien pia-cée notamment en Inde, dans les péninsule Ibérique et dans les pays de l'Est, a deux années de plan de charge assurées grâce à sa spéciali-sation dans les techniques pointues, notamment celles permettant de rédnire la pollution atmosphérique (centrales dites à lit fluidisé circu-lent) on d'utiliser des qualités de lant) on d'utiliser des qualités de houille très mauvaises (poussières, déchets, etc.).

VÉRONIQUE MAURUS

Le rendement des houillères a progressé de 46 % depuis 1985 et de 15 % au cours de la scale aunée 1989.

Sandoz et Schering fusionnent leurs activités agrochimiques

de regrouper leurs activités dans le secteur de la santé des plantes. Respectivement cazième et trei-zième au classement mondial, leurs zième au classement mondial, leurs divisions agrochimiques formeraient un ensemble placé au huitième rang, avec un chiffre d'affaires équivalant à 9,15 milliards de francs. En Europe, Sandoz-Schering-Agrochemicals arrivera au cinquième rang derrière Rhône-Poulenc, mais devant Hoechst (RFA). La fusion sera toutefois précédée d'une phase de collaboration intense, afin de ne pas brûler des étapes indispensables pour vérifier la viabilité du mariage.

Grossir on progressivement se déliter! Tel est le problème auquel les deux grandes firmes étaient confrontées dans un secteur soumis

Un nouveau grand vient de naî-tre dans l'industrie agrochimique. Les groupes suisse Sandoz et alle-mand Schering ont en effet décidé

à la concurrence de copies de pro-duits dont les pays de l'Est et d'Asie abreuvent le marché; où l'innovation, comme en pharmacie, l'innovation, comme en pharmacie, est longue et cofiteuse avec des frais de recherche très lourds; où les contraintes sont importantes avec le montée des problèmes éco-

logiques et les caprices de la météo. Evalué à 130 milliards de francs, le marché mondial de l'agrochimie progresse lentement (1 % l'an). En 1988, les ventes s'étaient accrues de 3,5 %, et les résultats de 1989 s'annoncent encore très bons. Mais il s'agit là d'un sursis. L'âge d'or des années 60 et 70 est bien terminé. Les récents regroupements (rachats de Shell-Agro par Du Pont, d'Union Carbide par Rhône-Poulenc, de Stauffer par ICI) témoignent du souci des chimistes de se réunir pour mieux résister.

Matra s'allie avec le britannique GEC dans le spatial

Le remodelage de l'industrie spatiale française se poursuit. Quelques jours après l'annonce d'une alliance entre la Compagnie générale d'électricité (CGE) et l'Aérospatiale (le Monde du 23 novembre), c'est au tour de Matra de se fiancer avec la Marconi Space systems, filiale du britannique General electric company (GEC). Une société commune, Matra Marconi Space NV, déte-me à 45% par le français et à 49% par le britannique, va être créée. Son chiffre d'affaires s'élè-vera à 3 milliards de francs - soit

les activités défense-espace de Fairchild aux Etats-Unia, acquise cet été par Matra, ne sont pas concernées par l'accord, qui demeure subordonné an feu vert des ministères de la défense français et britannique. La signature définitive devra intervenir avant le 31 mars prochain, avec effet rétroactif le l'ajuillet dernier.

Pour conclure cet accord - et mener à bien celui qu'il projette avec les Allemands dans la défense - le patron de Matra a fait approuan-dessous de la taille critique esti-mée à 6 milliards de franca – et elle emploiera 2 700 salariés. Mais de sa branche Espace.

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements:

45-55-91-82, poste 4330

MARCHÉS FINANCIERS

NEW-YORK, 14 alcombre 4 Ventes bénéficiaires

Ventes beneficialités

Après deux jounnées de hause, la tendence s'est renversée, jeudi, à Well Street sur l'appartition de ventes bénéficiaires. Si Indice des industrielles n'a pas trop accusé le coup en reculant senjement de 7,46 prints, à 2,753,63, me grande majorité de valeurs out été époprées. Sur un total de 2,004 insisées, 1 001 out filéchi, 519 out monsé et 484 n'out pus tunié. Ce monverment de repli n'a cependiant pas amusis les professionals outre mesme. D'abred les investisseurs attinedent vendredi la publication des demières santistiques sur l'état de l'économie américaine (nort à le production jeutentielle, résultats du commerce extérieur). Le 15 décombre correspond également à time importante échémace timostrièle pour les contrats sur options, indices et actions, qui anivent à expiration. Des turbalences sont à craindre au couns de cette séance appelée « journée des trois acreibres ». Birel, tous ces éléments out tends les opérateurs narveux à un noment où fon ignore sont des intentions de la Réserve fédérale en unsière de teux d'indiéel. Ajoutous que la membre de décutes contractées pour sa prise de contrôle a déconcerté les miseur financiers chaître de fonctife à facquier de de contrôle à déconcerté les miseur financiers. L'activité a L'outefies, tur per démisse à facquiter des décutes contractées pour sa prise de contrôle à déconcerté les miseur financiers. L'activité a L'outefies, tur pen démisse à facquiter des décutes contractées pour sa prise de contrôle à déconcerté les miseur financiers. L'activité a L'outefies, tur pen démisse à facquiter des décutes contractées pour sa prise de contrôle à déconcerté les miseur financiers. L'activité a L'outefies, tur pen démisse à facquite des destres contractées pour sa prise de contrôle à déconcerté les miseurs financiers.

VALENT	Cours de 13 déc.	Cours du 14 déc.
bos	47/8	745/8
II	48 1/2 58 7/8	\$77/8 \ \$33/8
and designation limit	.] 333/4	33 1/8
Past de Namouro	124	125
asteren Kodek	417/8 503/4	41 1/2 48 5/8
ed		4
eracal Bacter	. 643/8	64 3/8
ençal Motors	44 5/8	431/2
000jull	52/4	48 3/8
		61174
MG	62 1/4	813/4
	. 687/8	681/8
Significant	50 1/4	49 1/2 55 7/8
AL Corp. on Allegis	1 188 3/4	162 1/2
nion Cathide		233/4
SX	- 353/4 J	35 3/4
entinghouse	334	73 1/8 57 1/8

LONDRES, 14 dicembre 4

Virement à la baisse

L'élan apporté à la City par la privatisation des compagnies d'esz en début de semaine s'est brisé jeudi. L'indice Footsie, après deux aéances de hausse apprécia-ble, a cédé 19,2 points, à 2 367. Le murché à l'image de Wall Street est demouré sur la réserve. Il s'est montré calme et devrait le rester comme traditionnellement avant les l'êtes de Noël. Le volume d'activités s'est réduit revenant à 486,8 millions de tirres échangés.

Les chiffres du salaire moyen, publié dans la matinée, out ravivé les craintes relatives à l'inflation et pesé sur les fonds d'Etat qui se sont dépréciés. Les valeurs sontenaes morcredi par une bonne demande américaire out été les plus aévèrement affectées par les prises de bénéfice. Toutefois, le groupe pharmacentique Welcome a cominué de grimper à la suite d'achats importants d'une maison de courtage. Ce mouvement à entraîné l'ensemble des titres du sectour. Aux valours alimentaires, Ranks Hovis et Cadbury out éga-

PARIS, 14 décembre 4

Ralentissement de la baisse

La tendence à le baisse observée depuis le début de le semaine et particulièrement mercred (~ 0,5 %) s'est confirmée jeud, tout un restant modérée. L'indice CAC-40, après evoir partu 0,58 % à l'ouverture, revenuit à ~ 0,19 % en fin d'après-mid, Les incertitudes monétaires et le reffermissement du deutechernink sont à l'origine de cet affaiblissement. Le décision de le Bundesbank de maintant ses taux inchangés, annoncée vere 13 heures, a été bien accueille per les intervenents. Ces demiers sont demourés toutsfois l'arme au pied dons l'attente de la publication vendred de toute une batterle d'indicateurs économiques aux Esta-Unie.

Sur le marché à règlement men-suel, acuser les valeurs françaises fraient cotées. Les titres étrangers mant corses. Law trous transparent fesient pes négociés en raison de pouvaulte de l'arrêt de traveil des primies, plusôt que de faire grève, préuniessent entre 12 à 30 et

Du côté des valeurs françaises, si 32 progressaient de + 0,98 %, 116 sejsseient de 1 % et 27 demeueusses statent eramentes per CPI, bans-Gobeln, Legrand et Générale cuidentale. Du côté des baisses guraient Bell Equipement, Salomon t Sids Rossignol. Enfin, on obser-ait un regain d'activité autour de

TOKYO, 15 décembre 1 Nouveau record

Kabuto-cho a, une nouvelle foia, vécu à l'heure des records et l'indice Nikkei a continué à atteindre des sommets. Il a'est apprécié de 90,34 points (0,24 %) et a cêturé à 38 271,04 yens, après avoir atteint un plus haut de 38 272,91 yens en milieu d'aprèsuidi. Le volume des échanges a porté sur 800 millions de titres.
Certains courtiers out indicué Certains courtiers out indiqué

Certains courtiers out indiqué que de nombreux investisseurs sont restés dans l'expectative, anticipant un mouvement de currection à la baisse après les fortes hauses de ces derniers jours. Le acteur des métaux non ferreux était en hauses, tandis que les valours pétrolières s'appréciaient. On apprenait dans la journée que les bénéfices avant impôts des entreprises japonaises avaient grimpé de 19,4 % de juillet à septembre par rapport à la même époque l'an dernier.

VALEURS	Cours da 14 déc.	Cours du 15 déc.
Akal Rédgetone Curia Frij Bunk Hendu Motore Missaunkita Electric Missaunkita Hendu Toyota Niciara	580 1 970 1 840 3 620 1 820 2 330 1 170 8 700 2 630	875 1 980 1 850 3 600 1 820 2 350 1 160 6 600 2 610

FAITS ET RÉSULTATS

nillions d'actions Polygrama (insqu'ici 100 % Philips) out été mises sur les marchés d'Amsterdam et de New-York, jeudi 14 décembre, au prix de 31,50 florins. Cotte entrée en Boume fait saite à la décision de Philips, amoncée le 26 octobre dernier, de vendre 20 % de su participation. Selon le communiqué de l'Amorc Benk, chef de file da syndicat d'émission, les souscriptions out été closes jeudi à 11 hours GMT. Les cotations out donc pu débuter à 14 h 30 GMT. Polygram a été bien accueille, et après être montée à 33,70 florins, elle a côturé à 32,50 florins, 18 millions d'actions sont destinées an marché européen et 14 millions au marché de la firme américaine de disques «AM Records Inc.». Une des trois premières firmes mondiales de disques, Polygram, a réalisé, en 1988, un chiffre d'affaires de 1,8 millions de dollars et de 35 millions de dollars. Pour le premier semestre, les chiffres sont respectivement de 936 millions de dollars et de 35 millions de dollars.

l'activité sports d'hivet. Le béné-fice devrait se situer entre 200 et 220 millions de francs, ce qui représente une baisse de 15 % à 7 % par rapport aux 236 millions de l'exercice précédent. Cette nou-velle a extraîné innmédiatement mae chate du titre à la Bourse. L'action a perdu 13,11 % durant la seule séance du 14 décembre, corresistant le vius fort recul de la caregistrant le plus fort recul de la

Une fiane de courtage britan-nique affectée par la france chez Ferranti. — La maison de cour-tage britannique Smith New Court a annoucé, jendi 14 décem-bre, une baisse de 20 % de son bénéfice en raison d'une prise de position malheureuse dans Per-ranti International Signal peu avant la révélation d'une france aux faux contrats dans ce groupe aux faux contrats dans ce groupe de défense. En conséquence, pour de défense. En conséquence, pour la seconde fois en six mois, le versement du dividende a été annulé. En mai, déjà, la maison de contage avait déjà renoucé à verser un dividende en raison de la morosité. des marchés financiers. - (AFP.)

u La SAE schète 35 % du capi-tal d'Effet - La Société auxirespectivement de 936 millions de dollars et de 35 millions de dollars et de 35 millions de dollars.

Il Baison attendate des résultats de Saloman pour 1939-1990.

Les dirigeants de Saloman ont amoncé, joudi 14 décembre, qu'elle venant d'acheter 35 % du capital d'Eiffel construction métallique (ex-CFEM), premier constructeur métallique français. Filiale du groupe Uninor-Sacilor, cette entreprise devait réaliser un chiffre d'affaires de 550 millions de frança en 1989. — (AFP.)

PARIS:

HILL

Com

3-5-46

化一定电气管

medical 1.6

to links 1986

e Canada

77.00

We dropped

100

. 43

. .

-- -

OF the loanges

Second marché (sélection)							
VALEURS	Cours préc.	Demis: coes	VALEURS	Cours préc.	Demig		
Armed & Associa		400	Locaric		131		
Appli		140	Many Communication .		203 50		
BAG		205	Manikes Minine		240		
B. Demecky & Assoc.		658 d	Mirostoico	****	207 90		
Reacte Topics	197	190	Microsovica bond	705	7		
RICH		725	Main	212	202		
him	****	363	Nexale-Deletes		1150		
Boisse (Lyon)	****	267	Circui-Locabas	240			
Cities de Lyce	****	2542	One Gust Fig		515		
Cabance	****	680	Firmit		543		
Card	P140	800	Presbourg (C in & Fig)		93 50		
CAL-AR-CCU		790	Présente Association		494 d		
COME	4444	1850	Publicat, Plipacchi		715		
C. Emin Bert	2424	340	Rect		898		
CEGEP.	****	296	Riser & Associa		300		
Command Origin		712	Rindra-Aloes Écu (Lv.)		314		
CELM	****	701	Sa-Honoré Matigron	****	252		
		261		****	750		
Codecor	****	1168	&CEPM	****	,		
Conform	****	489	Seria	329	315 80		
Chais	****	190	Silection Im. (Lyte)	****	114		
Daise	****	605	SEP		421		
Desptin	****	1170	Seeb0	****	549		
Dentity	****	541	S.M.T.Gospi	1970	254		
Deville	****	300	Socialory	****			
Dollass	****	175 20	Sept		275		
Editors Belland	****	1625	Thermodor Hold. (Lycs)	****	291		
Bysics intestings	4***		TF1	****	316		
Fallett	4242	221	(initing polinit)	****	176		
Gargaer	****	830	Union France, de Fr	****	607		
Gr. Fracier R. (C.F.F.) .	****	310	Violet Cie		190		
Grincol	****	970	Year Shirt Laurent	****	1200		
rec	***	262					
b		221 30	LA BOURSE	SUR A	RNITE		
idaem	****	147	25 DOORIGE				
MZ		300	196 TE	TAP	EZ		
ter. Meral Senice		1000	-50e 15	1 254	AMPE		
Legd lime du mais	****	425 10	AALIA	LEM	ONDE		
Loca havednessed !	****	295					
					4000		

Marché des options négociables le 14 décembre 1989 Nombre de contrats : 12 519.

ACTION OF ACTION						
	שומת	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	PRIX	Déc.	Man	Déc.	Mars	
	exercice	demier	dentier	dervier	dernier	
CCOF	880	33	-	-	25	
OUTERS	726 440	6	33	34	- 1	
Œ	440	79	89	-	1	
E-Agricia	520	8	30	14	-	
and SA-PLC .	520 50	7	12,50	14 2,20	6,40	
afarge-Copple	1 550	13	77 12,01	-	72	
Sichelia	171	3,50	12,01	4	11	
G	1 390	-	-	8,50	44	
erles	600	95	110	1	9,68	
ergod Ricard	1 600	7	-	-	-	
cageot	775	60	95 42	3	20	
shet Golstin	640	10	42	12	- 1	
surce Percier	1 600	312	~	2	- !	
sciété générale	560	6	26	•	- 1	
ez Famcière	380	55	-	~	5,15	
houses-CSF	160	3,50	12,10	7,55	-	

Notionnel 10 %. Nombre de contrat	- Cotation	ATIF on pourcentag	ge du 14 déce	mbra 1989	
COURS		ÉCHÉ	ANCES		
COURS	Déc. 89	Ma	rs 90	Juin 90	
Dernier Précédent	105,24 104,94		5,28 4,96	105,66 105,30	
	Options	sur notion	nel		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS	DE VENTE	
TRIA DEACHLICE	Mars 90 Juin 90		Mars 90	Join 90	

INDICES

CHANGES Dollar: 5.93 F =

106 0,56

Le dollar était stable, le ven-dredi 15 décembre, dans l'attente de la publication, dans l'après-midi, de statisques améri-caines sur le commerce extérieur cames sur le commerce extérieur en octobre, sur la production industricile et les prix à la production en novembre. La devise américaine s'échangeait à 5,93 F, contre 5,9350 F la veille à la cotation officieile. La deutschemark était stable contre les principales devises et s'échangeait à Paris à 3,4190 F.
FRANCFORT 14 déc. 15 déc. Doiks (ca DM) 1,7325 1,738 TOKYO 15 déc. 16 déc. Doiks (ca DM) 14437 14430

MARCHÉ MONÉTAIRE (cifets privés) Peris (15 déc.).... #3/16#5/16% New-York (14 déc.)... \$1/169/16%

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 13 déc. 14 déc. Valents françaises .. 139,4 139 (SBE, base 100: 31-12-81) Indice général CAC 551.8 546.8 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . 1968,42 1954,62 NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 2761,99 2753,63 LONDRES (Indice « Finencial Times »)

Industrielles 1888,1 1871,4 Mines d'or 317,8 311,6 Fonds d'Etat ... 83,66 83,68 TOKYO

14 déc. 15 déc. Nikkei Dow Janes ... 38 180,70 38 271,84 Indica-général . . 1871,50 2874,56

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN	MORE	DEN	X MOIS	SD	MOIS
	+ bes	+ best	Hes +	ou dip	Rep. 4	os dip	Rep. +	on dép.
SE-U	5,9250	5,9300	+ 70	+ 85	+ 165	+ 191	+ 640	+ 720
Yes (100) .	4,1046	5,1077 4,1095	~ 102 + 128	+ 148	- 199 + 255	~ 139 + 289	- 321 + 334	- 221 + 877
DM	3,4175	3,4218	+ 58	+ 77	+ 121	+ 145	+ 367	+ 437
FB(100)	3,1261	16,2733	+ 39	+ 51	+ 84	+ 102	+ 30	+ 337
15	3,8985 4,5868	3,8062	+ 47	+ 64 - 183	+ 111	+ 137	+ 420	+ 411
£	2,019	1,5858	- 410	- 351	- 733	~ 167	- 1921	- 1745

TAILY DEC ELIDOMONNAILE

		EOUOIGIO		
SE-U 8 3/8 BM 7 7/16	8 5/8 811/16	8 13/16 8 9/16 8 7 15/16 8 9/16 8 7/16	8 1/16 8 3/16 8 1/16 8 1/16	8 5/16 8 3/16
BM 7 7716	711/16 7 7/8 8 7/16 8 7/16	7 15/16	8 1/16 8 1/16	8 3/16
Heriu 8 3/16	8 7/16 8 7/16	8 9/16 8 7/16	8 9/16 8 7/16	8 9/16
FE (180). 9 1/2 FS 8 1/2	9 5/8 9 7/8 9 8 5/8 13 13 1/4 15 3/16 15 1/8 10 3/8 19 1/4	10 3/16 9 15/16 8 3/4 8 7/16 13 3/4 13	10 1/4 9 15/16	8 9/16 19 1/4 8 3/8 13 1/4 15 1/16
1 / A A A A A A A A A A A A A A A A A A	3 18 3/8	8 3/4 8 7/16	8 9/16 8 1/4 13 1/12 12 3/4	8 3/8
L(1 000) . 13 £ 14 15/16	13 1/4 15 3/16 15 1/8	13 3/4 13 15 1/4 15 1/16 18 3/8 10 5/16	13 1/12 12 3/4 15 3/16 14 15/16	13 1/4 15 1/16
F franç 18 1/8	in 3/4 1/4	15 1/4 15 1/16	15 3/16 14 15/16	15 1/19
1 may - 10 1/6	Tn 7/9 38 1/4	10 3/8 10 5/16	10 7/16 10 9/16	19 11/16

S

ese Le Monde ● Samedi 16 décembre 1989 35

MARCHÉS FINANCIERS

Second	100 15	
13	### 2550 1315	
13 11 710 Drieforgies C 710 Pron-Num 285 East Read Eastman Ke 285 East Read Eastman Ke 285 Eastman Ke 285 Eastman Ke Eastman Cop. Food Number Eastman Cop. Eastman	Cui	
- 0 65 240 Entertoins 765 Entertoins 765	790 2 292 274 50 79 10 79 10 773 585 5 8 657 773 8 65 8 60 78 8 60 78 8 60 78 8 60 8 60 8 60	
- 2 78 270 Fraugult	79 10 79 10 173 385 8 567 278 46 90 910 186 601 186 108 80 910 112 98 80 21 96 21 96 21 96 21 96 21 96 21 96 21 96 21 96 21 96 21 96 22 98 80 23 97 25 10 25 10 25 10 22 40 387 489 22 40 381 382 10 383 10 384 50 385 10 386 387 48 10 387 48 10 387 381 382 10 383 384 50 385 10 387 381 382 10 383 384 50 385 10 385 387 387 388 389 381 382 10 385 387 387 388 388 389 381 382 383 384 50 385 385 387 387 387 387 388 388 389 381 381 382 383 385 385 387 387 388 388 389 381 381 382 383 385 385 386 387 387 388	
2 250 Gde, Relgious 255 Gde, Relgi	8	
- 0 38 276 Hoyelet-Pais - 0 16 896 Hoyelet-Pais - 0 16 128 Hoyelet-Alc. Hoyelet-Alc	84 30 910 910 118 118 118 118 120 120 121	
104 Imp. Chemics 200 200 201 2	# 108 80	
104 1982 Mac Drosletty 106 1982 1983 Mac Drosletty 106 21 Maccount 106 21 Macc	205 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	
0 042 485 Microsoto M. Microsot	488 471 50	
109 31780 testif finited 1100	140 1485 1485 1485 1489 20 1489 20 1489 20 1489 20 1489 20 1489 20 148 20 14	
9 88 1980 Petruline	1838 2 248 80 1938 20 1945 307 480 25 80 25 80 24 50 25 80 24 50 25 80	
196 118 Pacer Dossy . 0 82 400 Outlinks . 134 420 Randlontsis . 410 Royal Duck . 2 80 50 File Theo Zue . 2 80 50 File Theo Zue . 2 80 50 St. & Sweet . 3 81 270 Schlemburger . 41 Shall trasp . 5 12 200 Somme A.G 3 09 147 Sambons . 41 Telefonic . 210 T.D.K 80 Toethbur Corp 480 Vasil Resis . 326 Vale Teses . 327 Vale Teses . 328 Vale Desg . 328 Water Desg . 344 Yamasouchi .	387	
2 80 29 Say. & Sayt. &	94 55 00 94 55 94 50 94 50 94 50 95 10 95	
1	2274 38! 162 10 48 10 256 10 55 484 80 315 845 375 38 Z	
48 Telefocies 200 T.J.L. 80 Teelsha Cop. 485 Undown 320 Unit. Techn. 980 Vani Reefs 285 Water Deep 285 Water Deep 365 Water Deep 360 Xann Corp. 144 Yannanuchi	236 10 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 5	
380 Vali Reek 395 Volvo 285 West Deep 360 Xassa Corp 144 Yamasouchi	845 375 288 50 352 151 2 60	
285 West Deep 360 Xeen Corp 144 Yassasouchi	288 50	
1 1 1	1	4/12
Prime incl. The	Frai	issian Racher is incl. net
460 66 449 42 Pen 462 16 467 58+ Phi	nik Figuratio	778.53 176.73 778.25 887.62 259.29 258 782.26 783.18
125 90 121 84 Piec 1342 34 1333 34 Piec 28 61 28 61 Piec	12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 1	254 18 1229 59 250 33 72205 92 51 35 5739 57
24 15 33 85 PMs 113186 86 113186 86 Post	6 Gordion 520	
967 RZ 953 RZ Print 3275 3195 Print	Opence Entral ! Necositio 236	17 02 10828 09+ 14 28 111 22 36 77 23 596 77
\$77 02 588 49 Ren 10854 24 10752 35 Ren	nos Triountiles 53	27 61 12A 47 50 46 761 03 25 27 5272 54 46 98 1128 93
98006 37 58648 Selfs 163 35 159 75 Selfs	broof Global 22	64 52 62 53 272 44 632 25 50
102053 75 103836 68 Selfs 11862 34 11627 10 Selfs 581 87 546 88	monifest 1200	
202 51 195 90 St-Ho 241 80 225 32 St-Ho 201 82 227 71 Stood	nod Tacket 83	12.25 S21.39 18.00 800.03 18.05 1406.64
295 29 291 90 Sicol 299 91 298 31 Sicol 278 21 90 11 Sicol	den (Carden IF) 70 Associations 148	8 60 606 25 8 66 1486 22
449-45 439-05 SLG. 139-76 133-44 St.	5000	2.42 440.31 3.87 824.75
360 % 379 13 Sheet 5415.36 5407.25 Sheet	45	540 462 94 541 213 28 +
5382 08 8726 23 SALL. Sagen	334 Margine	454 322.45 143 1113.54
778 97 771 26 Sold 9 2180 68 2138 28 Sold 9	jo Actions 1257	9 57 582 84 7 36 1209
748-85 778-02 Technol 204-74 195-45 Technol	PGIN 6445	10 1164-17 641 6153-14
\$200.05 \$200.06 Trison \$2601.02 \$3611.02 Trison	Plat 1039	840 86 67 154 1023 25+
108452 1082257 Tideox 108452 1082257 Tideox 15500 14855 U.A.P. I	de	08 517432 14 47050
5369 62 5366 81 Uni-Au 25069 225069 United	117 630	81 117 81 50 807 71
20368 05 20368 05 Uni-San 550 02 535 30 Uni-Rig	1356 1361 3636	94 1330 21 13 3310
1022 93 1013 79 Univers	Action	88 193 98 94 1289 01
363 81 850 18 Valoren 7086 38 6776 50 Valor 1 1240 11 7237 63 Valor 1	901: 1986 42694	24 686 58 06 1684 37 08 42648 16
172.45 121.24 2286.83 2264.86		23 22718 50
151 27 149 13 1092 46 1077 66 - P		
1922-06 1278-99 F		
128 (7) 122 (5) 500 (5) 546 (4)		
2	Franks Incol. 1187 24 11833	S Emission Ranhet NALEURS Emission Final

Quand « l'étranger » est à Ivry

Lors d'une conférence de se, mercredi 13 décembre, au siège du PCF à Paris, M. Paul Laurent a indiqué, en M. Henri Krasucki, « en voyage à l'étranger », n'assistait pas à la réunion du comité central. Le secrétaire général de la CGT, « qui part pour l'étran-ger », précisait l'Humanité du lendemain, « s'est également fait excuser », comme MM. Charles Fiterman et Gustribe Ansart.

Au PCF, on ne sait pas de quel pays étranger il s'agit. A la CGT, on précise que c'est un « voyage strictement et vrai-ment privé » dans un pays que I'on ne veut pas citer.

En tout état de cause, « l'étranger » était le cimetière d'hry mercredi entre midi et peu avant 14 heures, où M. Krasucki assitait aux obsè-ques de Mélinée Manouchian, la veuve de Missak Manouchian, poète arménien engagé dans les FTP-MOI, les rés tants communistes étrangers fusillé par les nazis en février 1944 et qui avait inspiré le célèbre poème l'Affiche rouge, de Louis Aragon.

(Lire page 8 l'article d'Olivier Biffaud.)

La rencontre entre les ministres de l'économie des deux Etats allemands

La coopération économique entre la RFA et la RDA se renforce

BERLIN-EST

de notre envoyé spécial

En raison de l'ampleur du débat sur une éventuelle réunification à terme ou immédiate des deux Etats allemands qui agite la RDA, l'enjeu politique de la visite du chancelier Kohl le 19 à Dresde primera bien sûr tout le reste. Par la voix de son porte-parole, le gouver-nement est-allemand a solennellement souligné jeudi 14 décembre qu'il entendait que « cette visite renforce la stabilité de la RDA ». Il a ajouté qu'il espérait que puisse

BOURSE DE PARIS Matinée du 15 décembre

Attentisme

L'attentisme était de mise vendredi matin rue Vivieane, dans l'attente de la publication dans l'après-midi d'une série de statistiques américaines. L'indicateur de tendance se maintenait à - 0,09 % dans un marché calme. Les hausses etaient emmenées par Salomon (3,4%), Hutchinson (+3,1%) et Fromageries Bel (+2,7%). En baisse, on notait Eurotunnel (-7,30%) CCF (-3,7%) et Raffinage (-3%). être fixé par la même occasion le cadre des futures relations politiques et économiques entre les deux

Sur le plan économique, les choses, il est vrai, évoluent très vite. Le ministre fédéral de l'économie. M. Helmat Haussmann, qui s'est longuement entretenu jeudi avec son homologue est-allemand, M= Christa Luft, et avec le ministre du commerce extérieur, M. Gerhard Beil, a pu faire état de résultats substantiels. Il a déclaré que le chancelier Kohl et le promier ministre est-allemand, M. Hans Modrow, qu'il a lui-même rencontré, signeraient un accord sur la création d'une commission mixte économique interallemande.

M. Haussmann a également indiqué qu'il espérait pouvoir conclure d'ici à février un accord pour la protection des investissements qui réglera les questions de transfert de bénéfices, d'instances transfert de benefices, d'instances d'arbitrage, etc. Il a ajonté que l'Etat fédéral était prêt à mettre en œuvre le plus rapidement possible tous les moyens disponibles pour aider à la création de petites et moyennes entreprises en RDA, que ce soit par des Allemands de l'Est

ou de l'Onest. Il a insisté sur l'importance de reconstruire l'économie est-allemende par le bas, notant au passage que l'entreprise privée ne représentait plus que 2 % du PNB est-allemand.

Le ministre onest-allemend a invité sans plus attendre les firmes quest-allemendes intéressées à profiter de l'ouverture de la frontière, indiquant que plus de 40 % d'entre elles avaient manifesté un intérêt à développer des activités en RDA.

Les discussions entre ministres des deux gouvernements avaient déjà permis ces derniers jours d'examiner le développement de la coopération dans les domaines des transports et des télécommunica tions, afin de reconstruire l'infra-structure est-allemande. Jeudi, les ministres de l'environnement MM. Klaus Topfer et Hans Rei-chelt, ont également en des conver-sations à Berlin-Est. A ce propos, le ministre de l'industrie lourde s'est prononcé pour la constitution d'un réseau européen d'approvisionnement en énergie, qui permettrait à la RDA de fermer ou de ralentir certaines de ses centrales électriques qui posent de graves pro-

HENRI DE BRESSON

De passage à Paris le jeudi 14 décembre, après s'être rendu à Varsovic, le directeur général du Fonds monétaire international (FMI) M. Michel Camdessus a déclaré à la presse que « la voie de l'économie mixte n'est par géra-ble » pour les pays de l'est. Le FMI

La carte orange

pourra être utilisée

dans toute l'Île-de-France

La carte orange va étendre son

périmètre. A partir du 1º janvier 1991 - car plusieurs mois seront

nécessaires aux négociations avec les 80 sociétés privées de transport

en autocars, — les habitants de la totalité de la région lle-de-France pourront bénéficier de ce titre de transport. 750 communes et leurs

600 000 habitants auront alors

accès aux avantages d'un système

dont ils étaient exclus, ce qui les obligeait à recourir à des abonne-ments à tarif réduit pour rejoindre

une zone d'utilisation de la carte

La totalité des départements du

des villes comme Conlommien

Provins, Nemours entrerent ains

Selon M. Camdessus, directeur général du FMI

Un accord est imminent

entre la Pologne et le FMI

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Publicité comparative

que je regarde où je mats les pieds, là, aujourd'hui. Vous parier de Lui, c'est marcher sur. des œufs. Et quand je dis Lui, c'est eux, les Dieux, vos Dieux. Paraît qu'ils se livrent une Paraît qu'ils se livrent une guerre sans merci pour s'arracher la clientèle et faire monter leurs actions à la Bourse de
l'éternité, les chefs d'entreprises-Églises. D'où je le
tiens ? De notre spécialiste des
affaires religieuses livrénance. affaires religieuses, justement. D'ailleurs, il n'y a qu'à voir cette énorme pub pour la firme Moon, une interview accordée par le révérand à un hebdomadaire soviétique, reproduite pleine page dans la Herald Tri-bune d'hier.

S'agit de gagner des parts de marché dans cette mou-vante nébuleuse mysticoésotérique des adeptes de la byosynergie, du cosmotellu-risme, du kinomichi, du tantrisme, du siddha-yoga, des shietsu ou de la théraple holiste. Ce sont très souvent les mêmes. Ils se promènent dans cet énorme self-service de l'expérience spirituelle et de la connaissance de soi en entas-sant dans leur Caddie une livre de numérologie, un zest de zen,

devrait rendre publique dans quel-ques jours la signature d'un accord sur la stabilisation de l'économie

Les pays de l'est ne doivent pas, selon M. Camdessus, s'engager sur la voie du gradualisme, mais adopter plainement les règles de l'éconnie de marché. C'est la seule façon, selon lui, d'éliminer les « trois icebergs » des économies socialistes que sont « l'inflation contenue, le chômage déguisé, et la dette extérieure ».

«Le débat sur le gradualisme est un faux débat », 2-t-il affirmé,

car on ne peut pes libérer les prix à 50 % seulement. Dès que i'on dimi-nue le contrôle des prix se pose le

problème des salaires, de la diffé-renciation des rémunérations et de

la remise en cause de certains emplois. M. Camdessus estime par

ailleurs, qu'il fant appliquer au mieux, sans complaisance, des contrôles macro-économiques, par-

ticulièrement au début du pro-cessus de réformes, lorsque sont libérés les « potentiels inflation-nistes fabuleux ».

polonaise pour l'année 1990.

ELS que je vous connais, à un paquet de Kabbele, ou une genoux devant Dieu, faut tranche de Saimt-Esprit... Tiens, puis je prendrais bien aussi un peu de Confucius et de saint

Ce formidable boom sur l'éveil des énergies subtiles et les ateliers de transpersonnel inquiète - et c'est normal - des maisons aussi anciennes que la Catho Père et Fils, dont le PDG. Jean-Paul II, vient de lancer une campagne de publicité comparative pour mettre an garde ses fidèles contre les faux-semblants de techniques de méditation orientale - vous verrez ça à l'intérieur du journal qui n'appertiennent pas à la tradition chrétienne.

Lui, ses deux principaux concurrents, c'est Bouddha, c'est Vishnou... Et c'est là qu'on mesure, encore une fois, le redoutable dynamisme du Sud-Est asiatique, et même de l'Inde, pays qui déverse à plains charters ses sages et ses mages sur l'Occident. D'où cette contra-attaque en rècia du Vatican : Attention | Le symbolisme psychophysique qu'ils essayent de vous fourguer peut tourner au cuite du corps ! Hou la la ! Ca, évidemment, c'est pas précisément la marque de la Jésus et C*.

L'ESSENTIEL

SECTION A

Débats

Panthéon : «L'abbé et le cardinal », « Des espaces pour la convivialité », par Nacer Kettane 2

d'Andrei Sakharov4

Les élections au Chili . . 6

Le départ des mercenaires des Comores

Dea parachutistes français ont débarqué à Moroni pour assurer relève 8

Comité central du PCF La direction flotte en l'absence de . Georges Marchais8

Une ∢ première »... ratée

Une proposition de loi de l'opposition inscrite à l'ordre du jour avec l'accord du gouvernement est ren-voyée en commission 10

Budget

Le gouvernement a engagé sa resrsabilité sur le projet de loi de

Journal d'un amateur « Bataille », par Philippe Boucher 10

SECTIONIB Prague :

dans la mouvance du théâtre

En Tchécoslovaquie, les gens de théâtre ont participé sans attendre au mouvement de contestation. Dans les salles, il y a eu des specta-cles, des discussions, des débats et ça continue 15

Ballon ovale

sur écran privé TF 1 et Canal Plus ont emporté les droits de diffusion de la deuxième coupe du monde de rugby, en 1991. Une victoire pour les chaînes de télévision privées, au détriment de celles du service public et des recommandations de la fédération

SANS VISA

Les montagnes du ciel

En suivant le photographe Marc Riboud dans le Huang-Shan, massif montagneux à l'ouest de Shangaï. Un lieu ou les Chinois viennent praKlaus Barbie

l'Histoire et la calomnie Entendu par le magistrat instructeur sur les conditions de l'arrestation des chefs de la Résistance, dont Jean Moulin, en 1943 à Caluire, Klaus Berbie aurait, selon son avocat Mr Vergès, mis en cause, outre René Hardy, Raymond Aubrac, du mouvement Libération. Une accusation qui, pour n'être pas nouvelle dans la bouche de Mª Vergès, n'en est pas moires diffamatoire 20

Ethique et génétique Selon le Comité national d'éthique, les empreintes génétiques devraient être strictement limitées22

Evangile et zen

Le Vatican met en carde les catholi-

SECTION C

LIBER

SECTION D

La hausse du mark Le président de la Bundesbank se félicite de l'état de l'économie alle-

mande 29

Logement Les députés insistent sur les droitds

La convention médicale

Les professionnels de la santé se mobilisent contre le gouvernement30

Affaires

 Le prix des logements anciens.
 La modernisation du système bancaire au Canada : tout faire et tout offrir. • La BNP dans la guerre du Pacifique 31 et 33

Services

Annonces classées 32 Météorologie26 Radio-télévision27

> La télématique du Monde : 3815 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 15 décembre 1989 a été tiré à 489 994 exemple

LAOS « Le roi est mort »

Le premier ministre laction a admis, pour le première fois, que Savang Vathana, dernier roi du Laos, qui avait abdiqué en 1975, était mort. Au cours d'un point de presse, joudi 14 décembre, à l'issue de sa visite officielle en France M. Kaysone Phomymane n'a pes précisé ni la date ni les circonstances du décès de l'ancien souverain,

Selon une source officielle lactionne, Savang Vathana serait mort en 1984, donc à Selon une autre version, qui n'a jamais été confirmée, Saveng Vathana serait mort d'épuisement ou de privations en 1978 au camp de détention numéro un de Sam-Naua, peu de temps après le décès, dans des conditions identiques et au même endroit, du prince héri-

Le Français en retard d'une fenêtre

trois fois plus que nous. Pour lutter efficacement contre le bruit, le froid et les affractions, ISO-FRANCE-FENETRES vient poser dans la jour-née ces fenêtres qui sont la clé du confort. La technique exclusive du premier spécialiste pariaien pennet de gagner aussi en clarté. Garantie dix

Magasin d'exposition 111, rue Le Fayette (10°) — Mr Gere-du-Nord. Tél. 48-97-18-18.

Plantes rares.

dans le champ d'application du coupon orange créé en 1975 et

Signés

despalles

A Paris: 76, bd St-Germain (5°), 5, rue d'Alésia (14°).

liens un double avantage : pratique, puisqu'un seul titre de transport hebdomadaire, mensuel ou annuel leur sera nécessaire; et financier, car les salariés perçoivent de leur employeur le remboursement de la moitié du montant de leur coupon.

Cadeaux precieux.

CAPELOU

DU CONVERTIBLE

SPECIALISTE

Robuste s DELI ENCOMBIGLI

I ou 2 places

1,20 et 1,40)

(itlerie 0,65 - 0,80 -

PRINCIPAL

TEL 43 57 45 334 METRO PARMENTIER

qu'utilisent sujourd'hui près de deux millions de voyageurs. L'extension annoncée par le ministre des transports, M. Michel Delebarre, offrira à tous les Franci-

78 Versailles

Fine... Val-de-Marne, des Yvelines, de l'Essource et de la Seine-et-Marne, Fine, fraîche et particulièrement pure. VOLVIC accompagne les meilleurs

plats de Paris. AU POTAGER DU ROI

M. Geremek invité du « Grand Jury RTL-« le Monde »

M. Bronislaw Geremek, président des groupes parlementaires Solidarnost à la Diète et au Sénat, polonnis sera l'invité en direct de Varsovie de l'émission hebdomsdahe «Le Grand Jury RTL-le Monde» dimanche 17 décembre de 18 h 30 à 19 h 30. 17 décembre de 18 à 36 à 19 à 36.

M. Geremek, proche de
M. Lech Walesa, a été l'un des
principaux artisans du processus
d'évolution politique de la Pologne, Il sera interrogé par Audré
Passeron et Jacques Annairic, ca
Méande, et par Pierre-Marie
Christin et Isabelle Dath, de
RTL, le débat étant dirigé par
Otivier Mazerolle.

MODE: ELLES NE PENSENT **ELLES NE JURENT** QUE PAR "RODIN". Elles disent : "une robe à des

milliers de francs, c'est de la folie, un budget entier pour un unique vêtement, non et non !" Elles disent : "quand on a fait le tour de Paris et qu'on a pris la peine de comparer le style et les prix, clors on se rend compte que Rodin est vraiment le "numéro 1". Sans commentaires : des tissus

sublimes depuis 30 F le mètre.

Dans le cadre de ses ventes sur stock AVANT CESSATION D'ACTIVITÉ **EXPOSITION**

VENTE* TAPIS RARES DU KARABAGH

D'ARMÉNIE, DE PERSE

ET DU CAUCASSE * Remise 50 %

sur tapis non marqués d'un point rouge

4, RUE DE PENTHIÈVRE (8°). 42.65.90.43 M° MIROMESNIL - PARKING ASSURÉ DE 10 H A 19 H MÈME LE DIMANCHE

6.5

30 Sec. 36

 $v(t) = - w(t) \cdot v$

10 But 10

Service Services

\$ 131 30W

引き (14年の主義の)。

1 3 G4

Sec. 3 11478 · 3 -44 * 14 44*

1,245

3 50